Manuel des officiels de compétition de Nordiq Canada

L’organisation des aspects techniques des épreuves de ski de fond

Version 4.016, août 2020
Rédaction Alan White

Traduction et mise à jour de la version 4.016
Géoservices Carima

nordiq CANADA

PRÉFACE

La présente publication a été préparée pour le Comité d'événements de Nordiq Canada. Elle a pour but de faciliter le développement d'une « Norme canadienne » pour la supervision des compétitions de ski de fond.

La préparation de ce document a nécessité la participation d'officiels de partout au pays, gens de grande expérience en matière d'organisation de compétitions et d'événements, qu'il s'agisse d'événements d'envergure régionale ou internationale. La présente version de ce manuel tente de mettre en lumière les changements qui se sont produits depuis sa dernière édition il y a une dizaine d'années. Parmi ces changements, on compte l'utilisation d'équipement et de technologie de chronométrage plus sophistiqués pour une production plus précise et très rapide des résultats, ainsi que les nouveaux formats d'épreuves de ski de fond. En conséquence, les officiels de ce sport doivent être informés de ces changements afin qu'ils puissent superviser judicieusement les événements de tous les niveaux. Le manuel a été maintenu aussi neutre que possible sur le plan technologique parce que nous ne savons jamais ce que les progrès technologiques peuvent apporter avant que le manuel ne soit mis à jour. On suppose que les officiels développeront une expertise en dehors du contenu de ce Manuel lorsqu'il s'agira de manipuler la technologie.

Ce manuel a évolué en partant du principe que la façon de diriger et d'arbitrer une course de ski de fond, à quelque niveau que ce soit, se reflète le mieux dans la façon de diriger un championnat national. Les Coupes du monde, les Championnats du monde et les Jeux olympiques font appel à des processus et à des ressources de la Fédération internationale de ski (FIS) qui ne s'appliquent pas aux événements nationaux. Le fait de traiter les courses nationales de la FIS de la même façon que les Championnats canadiens assure l'uniformité de la prestation des événements. Les Coupes provinciales devraient présenter un sous-ensemble de ce niveau d'organisation et les événements locaux un autre sous-ensemble. Former tous les officiels selon les mêmes normes élevées permet à tout le monde de se familiariser avec les procédures et l'équipement pour que la tenue d'un événement de haut niveau fasse partie de la routine. Il n'est peut-être pas nécessaire qu'un événement local d'une journée utilise tous les processus et ressources décrits ici, mais l'étude intelligente du présent manuel fournit l'information nécessaire pour déterminer ce qui peut être omis.

Les compétitions au Canada sont régies par les Règlements canadiens de compétition (RCC) qui incorporent les Règlements des concours internationaux de ski (RCI) de la FIS. Bien que le Manuel fasse référence à certains règlements par leur numéro, il est important de vérifier la dernière version des règlements avant de prendre une décision.

J'aimerais souligner la contribution de tous ceux qui ont si généreusement donné du temps et offert leur savoir :

Al Maddox, Len Apedaile, Ken Hewitt, Mike Norton, Debra Friendly, Stephanie Marler, Dirk Van Wijk et Frances Norlen pour leurs précieuses contributions dans leurs domaines de compétence respectifs. Enfin, Lisa Marr-Laing a travaillé sans relâche à la correction des épreuves pour s'assurer que la terminologie et la grammaire sont cohérentes dans l'ensemble du document.

La somme de ces efforts donne le présent manuel complètement remis à jour. Je remercie tout le monde pour le partage si généreux et opportun de leur expertise, de leur expérience et de leur temps. Cette entreprise a exigé beaucoup de travail de la part de chacun.

Des mises à jour régulières du présent manuel sont prévues. Les versions plus récentes avec les sections mises à jour seront accessibles à tous sur le site Web de Nordiq Canada. Une liste des changements apportés sera également disponible de manière à n'enregistrer que les pages nécessaires à la mise à jour du présent manuel.

Je suis persuadé que le présent manuel permettra d'aider à l'amélioration des connaissances des officiels canadiens et contribuera à ce que tous les compétiteurs puissent savourer le plaisir de participer à des événements bien organisés et bien arbitrés.

Alan White
Juin 2020

Table des matières

PRÉFACE ..... **I**

CHAPITRE 1. ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT **1**

Le comité organisateur de l'événement 1

Président d'événement 1

Directeur, Installations et services 2

Directeur, Services aux athlètes 2

Directeur, Protocole et accueil 3

Directeur, Finances 3

Directeur, Marketing et communications 3

Coordonnateur des bénévoles 4

Organigramme du Comité organisateur de l'événement 7

CHAPITRE 2. COMITÉ DE COMPÉTITION **8**

Responsabilités du Comité de compétition 8

Organigramme du Comité de compétition 9

Chef de compétition 9

Délégué technique 13

Jury 16

Protêts 17

Protêt pendant les épreuves de sprint 18

CHAPITRE 3. PROGRAMME DES OFFICIELS DE COMPÉTITION **20**

La formation des officiels 20

Classification des rôles de l'officiel 21

Rôles principaux 21

Rôles secondaires 21

La certification des officiels 22

Officiel de niveau 1 23

Officiel de niveau 2 24

Officiel de niveau 3 : Organisateur d'événement 25

Officiel de niveau 3 : Délégué technique - délégué technique de division de Nordiq Canada 26

Délégué technique de niveau 4 - délégué technique national 26

Délégué technique de niveau 5 - délégué technique licencié de la FIS 28

Compétences pour les épreuves de ski de fond populaires ou de ski à roulettes FIS 29

Délégué technique en coupe du monde FIS 29

Délégué technique en coupe du monde de ski paranordique 29

Rôle de l'officiel 30
Les fédérations sportives 31
CHAPITRE 4. TECHNIQUES DE SKI ET FORMATS D'ÉPREUVES 33
Techniques de ski de fond 33
Technique classique 33
Technique libre 33
Épreuves individuelles 33
Épreuve de départ par intervalles 33
Épreuve de départ groupé 34
Épreuve de poursuite 35
Épreuve de skiathlon 35
Épreuve de sprint individuel 36
Ronde de qualifications 36
Vagues de sprint par élimination 36
Rôle du Jury dans les sprints individuels 38
Vagues de sprint Kings Court 38
Épreuves par équipe 38
Distance par relais 38
Épreuves de sprint par équipe 39
Épreuves de ski de fond populaires (Loppets) 40
CHAPITRE 5. CONCEPTION ET HOMOLOGATION DU PARCOURS 41
Conception des parcours 41
Ski hors piste 41
Ski sur piste récréative 41
Ski de compétition 41
Homologation 43
Perspective historique 43
Philosophie de l'homologation 43
Politique d'homologation de Nordiq Canada 44
Considérations pour les parcours paranordiques 45
CHAPITRE 6. PRÉPARATION DU PARCOURS ET TRAÇAGE DES PISTES 46
Pourquoi damer les pistes de ski? 46
Étapes préliminaires de la préparation du parcours 46
Première neige 46
Fabrication de la neige 46
Conservation de la neige 47

Première partie de l'hiver (Pré-événement) 47
Parcours 47
Stade 47
Équipement 48
L'événement 48
Horaire de l'événement 48
Temps requis pour faire le travail 49
Météo 49
Type d'événement 49
Épreuves de technique libre 49
Épreuves de technique classique 50
Parcours d'échauffement 51
Zones de test de fartage 51
Salage ou fertilisation de la neige 51
Damage manuel ou retouche pendant l'événement 55
Données sur les essais de sel 56
CHAPITRE 7. CONTRÔLE D'UNE ÉPREUVE 57
Exigence du contrôle 57
Chef du contrôle 57
CHAPITRE 8. OFFICIELS DE PARCOURS 61
Chef de parcours 61
Responsable du damage mécanique 63
Opérateurs de machinerie 63
Responsable de l'entretien manuel 64
Préposés à l'entretien manuel 64
Préposés au balisage et aux clôtures 65
Responsable des ouvreurs de piste 67
Ouvreurs de piste 68
Fermeurs de piste 69
Chef des contrôleurs 69
Responsable des stations météo 69
Préposés à l'enregistrement des données météo 70
Préposé à l'affichage des données météo 71
CHAPITRE 9. AMÉNAGEMENT ET PRÉPARATION DU STADE 72
Aménagement général 72
Plan d'aménagement du stade 72

Aménagement de stade avec parcours en ligne droite 74
Aménagement de stade avec parcours en fer à cheval 75
Aménagement du stade - Départs 75
Départs par intervalle 76
Départs groupés 77
Départs de sprints individuels 80
Départs de sprints par équipe 81
Épreuve de poursuite 81
Aménagement du stade – Zones d'échange 82
Zone d'échange – Skiathlon 82
Zone d'échange – Relais 83
Zone d'échange – Sprints par équipe 84
Zone d'échange – Paranordique et ski à roulettes 84
Zone de stade – Aires d'arrivée 84
Aménagements du stade – Couloir de tour 85
Aménagements du stade – Autres aires 86
Stations de ravitaillement 86
Station de récupération des vêtements 87
Aires de préparation des skis, de pistes d'essai et d'échauffement 87
Détails de l'équipement du stade 87
Tableau d'affichage des données météo 87
Tableau d'affichage officiel 88
Clôtures et diviseurs 88
Bannières de départ et d'arrivée 89
Supports pour transpondeurs 91
Bannières de commanditaires et signalisation 91
Bâtiment et position du chronométrage 93
Zone de l'annonceur 93
CHAPITRE 10. OFFICIELS DU STADE 94
Exigence du stade 94
Chef de stade 94
Responsable de montage du stade 96
Responsable de l'équipement 97
Équipe de montage du stade 99
Responsable de la vérification de l'équipement 99
Vérificateurs des vêtements et de l'équipement 100

Préposés aux vêtements 101
Préposés à la distribution des transpondeurs 101
Responsable de la zone d'arrivée 101
Préposés à la ligne d'arrivée 102
Préposés à la collecte des transpondeurs 103
Responsable des stations de ravitaillement 103
Préposés aux boissons 104
Serveurs – sur le parcours 105
Serveurs – zone d'arrivée 105
Responsable de la zone d'échange 106
Préposé à l'appel de la zone d'échange 106
Contrôleurs de la zone d'échange 106
Juge de la zone d'échange 107
CHAPITRE 11. SECRÉTAIRE D'ÉPREUVE 108
Introduction 108
Description des responsabilités 109
Planification et communication avant l'événement 109
Acceptation et vérification des inscriptions 110
Droits d'inscription tardive 111
Activités sur le site avant l'événement 111
Réunion des entraîneurs 112
Préparation des listes de départ – Tirage au sort et classement préférentiel 114
Déterminer l'ordre de départ à l'intérieur d'une catégorie 114
Épreuves de départ par intervalles 114
Épreuves de départ groupé 114
Ronde de qualifications au sprint 114
Vérification des inscriptions 115
Inscriptions pour les épreuves par équipe 115
Regroupement 116
Tirage par Points 116
Ordre des points dans un départ groupé 117
Ordre des points dans la ronde de qualifications au sprint 117
Tirage au sort pour le relais 117
Épreuve de poursuite 117
Attribution des dossards 118
Tri et distribution des dossards – tous les formats 119

Tri des dossards – Départ groupé, Départ par intervalles, Ronde de qualifications au sprint 119
Méthode 1 119
Méthode 2 120
Méthode 3 121
Tri des dossards par club/équipe 121
Autocollants pour les jambes : 122
Tri des dossards – Relais 122
Tri des dossards – Épreuve de sprint 122
Tri des dossards – Dossards de meneur (nationaux, NorAms, coupes provinciales) 123
Préparation des listes et des formulaires 123
Tâches du jour de course 124
Gestion des dossards 124
Protêts 124
Sanctions 125
Résultats non officiels 125
Résultats officiels 125
Procès-verbaux des réunions 126
Notification du salage d'un parcours 126
CHAPITRE 12. OFFICIELS DU SECRÉTARIAT D'ÉPREUVE 127
Secrétaire d'épreuve 127
Secrétaire aux procès-verbaux 129
Secrétaire du Jury 130
Responsable du secrétariat 130
Préposés au secrétariat 131
Afficheur de résultats 131
Webmestre 132
Coordonnateur de la remise des prix 132
CHAPITRE 13. SYSTÈMES DE CHRONOMÉTRAGE ET DE RÉSULTATS 133
Introduction 133
Outils de chronométrage 133
Chronomètres électroniques 133
Considérations pour les athlètes paranordiques 135
Chronométrage à l'arrivée 135
Horloge de chronométrage 136
Horloge de départ 136
Chronomètre avec imprimante 137

Casque d'écoute 137
Montage de l'équipement 137
Fonctionnement de l'équipement de chronométrage électronique 138
Procédures de démarrage 139
Départs par intervalles 139
Départs groupés et de relais 139
Départ des poursuites – avec arrêt 140
Épreuves de sprint 140
Procédures à la ligne d'arrivée 141
Départ par intervalles 142
Départ groupé/Relais et Poursuite 144
Épreuves de sprint 144
Technologie des caméras 145
Utilisation de l'équipement vidéo standard 145
Détail du montage de la caméra vidéo 145
Utilisation de l'équipement de la photo d'arrivée 146
Installation de l'équipement de photo d'arrivée 147
Temps intermédiaires 147
Système de résultats 147
Ronde de qualifications de sprint 148
Transmission l'information dans un système de chronométrage électronique 149
CHAPITRE 14. OFFICIELS DU CHRONOMÉTRAGE ET DES RÉSULTATS 150
Chef du chronométrage et des résultats 150
Responsable du départ 150
Préposé au départ 150
Adjoint au Préposé au départ 151
Contrôleur au départ 152
Préposé au tableau de départ 152
Préposé au chronomètre de départ 152
Responsable du système de chronométrage principal 153
Juge à l'arrivée 153
Marqueur des numéros de dossard 154
Opérateur de la caméra vidéo 154
Technicien en électronique 154
Messagers - Systèmes de chronométrage principal et secondaire 155
Responsable de l'équipe d'arrivée 156

Chronométreur à l'arrivée 156
Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée 156
Crieur des numéros de dossard à l'arrivée 157
Marqueur de l'ordre des couloirs 157
Crieur des numéros de dossard par couloir 157
Marqueur des numéros de dossard par couloir 158
Consolidateur des vagues de sprint 158
Responsable du système de chronométrage secondaire 158
Préposé au chronomètre – Chronomètre avec imprimante 159
Opérateur de l'ordinateur 159
Préposés aux temps intermédiaires 159
Annonceur 160
Adjoint à l'annonceur 161
Compilateur des résultats pour la remise des prix 162
CHAPITRE 15. SÉCURITÉ DE L'ÉPREUVE 163
Organisation et fonctionnement de la sécurité 163
Chef de sécurité 163
Chef des agents de sécurité sur le parcours 164
Agents de sécurité sur le parcours 164
Chef des agents de sécurité dans le stade 165
Agents de sécurité dans le stade 165
Responsable du transport sur le parcours 166
Chauffeurs 166
Responsable des salles d'équipe (zone de fartage) 167
CHAPITRE 16. SERVICES DE SECOURS, SERVICE MÉDICAL ET CONTRÔLE ANTIDOPAGE 168
Introduction 168
Sécurité de l'événement 168
Chef du service médical 169
Personnel médical 170
Secouristes 170
Commotions 171
Contrôle antidopage 171
Chef de contrôle antidopage 172
Préposés 172
Registraire 173
Adjoints au poste de contrôle 174

CHAPITRE 17. COMMUNICATIONS 175
Les besoins 175
Course de haut niveau 175
Course régionale 175
Attribution, distribution et récupération des radios 176
Potentiel des nouvelles technologies 176
ANNEXE 1 – LISTE DU MATÉRIEL REQUIS 177
Matériel du parcours 177
Matériel du stade 178
Matériel du chronométrage 179
Matériel de sécurité et de premiers soins 180
Matériel de secrétariat 181
ANNEXE 2 – LISTE DES OFFICIELS 182
Comité de competition 182
Officiels de parcours 183
Officiels du secrétariat d'épreuve 184
Officiels de stade 185
Officiels du chronométrage et des résultats 186
Officiels du chronométrage et des résultats (suite) 187
Autres officiels 188
ANNEXE 3 – FICHE DE PLANIFICATION ET LISTE DE CONTRÔLE 189
Chef de compétition - Jour de course 189
Chef de parcours – Jour d'entraînement officiel 190
Chef de parcours – Jour de course 191
Chef des contrôleurs – Jour de course 192
Chef de stade - Jour d'entraînement officiel 193
Chef de stade - Jour d'entraînement officiel 194
Chef de stade - Jour de course 195
Chef du chronométrage et des résultats - Jour de course 196
Exemple d'un horaire de course – Départ par intervalles 197
Exemple d'un horaire de course – Départ groupé 197
ANNEXE 4 – FORMULAIRES DU SECRÉTARIAT D'ÉPREUVE 198
Contenu de l'avis de course 198
Information suggérée pour les inscriptions en ligne 199
Exemple d'un ordre du jour – Réunion des entraîneurs 200
Exemple d'une liste de confirmation d'inscription 201

Formulaire de réprimande au niveau canadien 202
Formulaire de réprimande au niveau de la FIS 203
Formulaire de protêt au niveau canadien 204
Formulaire de protêt au niveau de la FIS 205
Formulaire de rapport d'accident 206
Formulaire de consommation de médicaments avant la competition 213
Exemple d'une feuille de sac de dossards 214
Instructions du port de numéros sur les jambes 215
Exemple d'une liste de cueillette des dossards 216
Exemple de liste de dossards des meneurs pour l'équipe de chronométrage 217
Exemple de formulaire d'inscription d'une équipe de relais 218
Exemple de substitution pour les sprints par équipe 219
Exemple de substitution pour un relais par équipe 220
Exemple de notification de retrait 221
Modèle de demande pour planchettes à pince et formulaires 222
Exemple de la liste de distribution des radios 223
Modèle de lettre justificative en cas de salage du parcours 224
ANNEXE 5 – FORMULAIRES ET RAPPORTS DU CHRONOMÉTRAGE ET DES RÉSULTATS 225
Liste de départ présentée selon les heures de depart 225
Enregistrement manuel des temps 226
Enregistrement manuel des temps 226
Attribution des couloirs – Départ groupé en chevron - Vue des skieurs 227
Attribution des couloirs – Départ groupé en chevron - Vue des préposés au départ 228
Sprints – ORDRE D'ARRIVÉE PAR COULOIR 229
Sprints – ORDRE D'ARRIVÉE DES DOSSARDS PAR COULOIR 230
Sprints – Ordre par couloir et dossard du consolidateur 231
ANNEXE 6 - FORMULAIRES DE CONTRÔLE D'UNE ÉPREUVE 232
Formulaire pour l'ordre des dossards 232
Formulaire du nombre de tour 233
Formulaire de contrôle – Obstruction et autres infractions 234
Formulaire de contrôle – Infraction relative à la technique 235
ANNEXE 7 – FORMULAIRES ET CARTES DE PARCOURS 236
Relevé de température 236
Carte et profil de parcours 237
ANNEXE 8 – ÉPREUVES PARANORDIQUES 238
Comparaison entre le ski paralympique et le ski nordique olympique 238

Classification des athlètes 239
Système de pourcentage 240
Chronométrage et résultats 240
Accessibilité et installations pour les fauteuils roulants 241
Règlements techniques propres à WPNS 241
Parcours des épreuves 242
Dossard des guides 242
Équipement – Règlements spéciaux pour les skieurs assis 242
Homologation des parcours pour le ski paranordique 242
Disposition du stade 243
ANNEXE 9 – LISTES DE DÉPART ET RÉSULTATS 244
Liste de départ – Départ par intervalles – Programme Web de Zone4 244
Résultats non officiels – Départ par intervalles – Programme Legacy de Zone4 245
Épreuve de poursuite – Liste de départ de la deuxième épreuve – Programme Legacy de Zone4 . 246
Liste de départ d'une poursuite avec attributions des couloirs 247
Résultats des rondes de sprint – Programme Web de Zone4 248
Résultats finaux de l'épreuve de sprint - Programme Web de Zone4 249
Résultats d'une épreuve de relais - Programme Legacy de Zone4 250
ANNEXE 10 ACRONYMES 251

CHAPITRE 1. ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT

L'effort nécessaire à la planification et à l'organisation d'une compétition de ski de fond vouée au succès peut varier d'aussi peu qu'un simple après-midi de travail jusqu'à quatre ans de préparation avec une intensité croissante à mesure que l'événement se rapproche. Le travail et les habiletés de l'équipe organisationnelle doivent s'ajuster à l'envergure et à la complexité de la compétition.

Chaque événement a un comité de compétition qui a pour fonction d'organiser les épreuves (courses) tenues au cours de l'événement. Ce comité est dirigé par un Chef de compétition et comprend les officiels majeurs, qui gèrent les activités du site de compétition (par exemple, Chef de parcours, Chef de stade, Secrétaire d'épreuve, Chef du chronométrage et des résultats, etc.), et leurs équipes d'officiels mineurs qui aident à la préparation et à l'organisation de la compétition. Cependant, si une compétition de ski de fond comprend des activités et des services qui ne sont pas directement liés à la compétition, des bénévoles supplémentaires sont nécessaires pour coordonner ces services. Ces bénévoles n'ont pas forcément besoin d'avoir de l'expérience en ski de fond. Ils peuvent contribuer au moyen d'autres habiletés comme : traduction et interprétation, gestion financière ou marketing de l'événement. Ce sont ces bénévoles qui veillent aux besoins des athlètes, des bénévoles, des commanditaires, des spectateurs et des gens de médias.

Pour une petite compétition, le Comité de compétition ajoute simplement au besoin des postes supplémentaires, comme un trésorier ou un coordonnateur des bénévoles. Pour les compétitions de ski de fond de plus grande envergure, de niveau national, comme les Jeux d'hiver du Canada, un comité organisateur de l'événement (comité organisateur) distinct est nécessaire. Le Comité de compétition devient alors une fonction sous le comité organisateur dans l'organigramme de l'événement et s'occupe de l'organisation quotidienne de chaque course.

En plus du programme des officiels de Nordiq Canada, les bénévoles de compétition peuvent suivre des cours de formation de bénévole ou de gestion des compétitions supplémentaires qui sont offertes par les différentes ressources provinciales et nationales.

Le comité organisateur de l'événement

Président d'événement

Le président du Comité organisateur de l'événement est l'un des premiers postes à remplir. Souvent, le président agit comme représentant de l'organisation de la compétition auprès des groupes externes comme les commanditaires, le gouvernement, les médias et Nordiq Canada. Il s'assure que tous les aspects de la compétition progressent selon les étapes planifiées et respectent les objectifs établis.

Responsabilités :

- Recruter les bénévoles pour les autres postes-clés du comité organisateur.
- S'assurer que les objectifs financiers sont atteints.
- Servir de représentant et de porte-parole à l'organisation de la compétition.
- Motiver et conseiller les autres chefs du comité organisateur.
- Choisir un Chef de compétition.

Directeur, Installations et services

Le directeur de l'organisation du site et des services est responsable de toutes les installations desservant le public, les médias, les bénévoles, les entraîneurs et les participants. L'objectif est d'offrir un milieu confortable, efficace et sans danger pour tous ces groupes.

Responsabilités :

- Coordonner le service d'aRCCéditation, en s'assurant que tous les athlètes-participants, les entraîneurs, les médias, les bénévoles, les officiels et les VIP soient correctement identifiés. Ce processus d'identification permet aux officiels de contrôler l'accès à certaines zones de compétition et d'offrir une compétition équitable et sans danger.
- Travailler avec le Chef de stade et le Chef de sécurité afin de coordonner les services aux spectateurs (stationnement, contrôle de la circulation, sécurité des lieux, etc.)
- Mettre sur pied un plan de communication permettant aux principaux officiels de compétition de communiquer au besoin. Les radios, les cellulaires ainsi que les téléphones et les interphones sur le terrain font partie de l'équipement à considérer.
- Organiser les installations supplémentaires comme les zones de service alimentaire, de boissons, de toilettes et de ventes de souvenir si l'envergure de la compétition le justifie.
- Coordonner le service médical, y compris les patrouilleurs de ski et le personnel clinique.
- S'assurer que les exigences locales concernant les installations sanitaires sont respectées.
- Obtenir les permis pour les installations temporaires.

Directeur, Services aux athlètes

Si la compétition implique un grand nombre d'athlètes ou si la majorité des participants sont venus de l'extérieur de la ville, divers services doivent être organisés pour eux. Une bonne communication avec les athlètes et les entraîneurs est essentielle pour recueillir et diffuser l'information afin de leur assurer un accueil de marque et un séjour inoubliable.

Responsabilités :

- Préparer les trousses de renseignements comprenant notamment des cartes de la région, l'horaire des courses, la liste des personnes-ressources, de l'information locale, les épinglettes, les cadeaux des commanditaires et les souvenirs de compétition.
- Organiser l'hébergement dans un hôtel officiel de la compétition, ou offrir différents choix d'hébergement selon le budget.
- Organiser des installations de fartage hors des lieux de compétition.
- Organiser des tours guidés de la région pendant les périodes hors compétition et l'accès aux installations récréatives locales.
- Organiser les repas du jour de compétition.
- Organiser le transport entre l'aéroport et le site, si nécessaire.
- Organiser les relations avec les équipes qui nécessitent un intervenant dans une langue particulière.

Directeur, Protocole et accueil

Un événement se distingue d'une compétition parce qu'il donne lieu à des prestations officielles qui en font une expérience mémorable pour tous ceux qui y participent. Les Jeux provinciaux et les Jeux d'hiver du Canada comportent souvent des cérémonies d'ouverture et de fermeture, par exemple, donnant aux hôtes de l'événement une occasion de montrer leur talent local et de célébrer le caractère unique de leur région.
Il est habituel pour les compétitions s'étendant sur plusieurs jours d'offrir un banquet, où les exploits des athlètes peuvent être soulignés et où l'on exprime des remerciements aux commanditaires et aux bénévoles. Il arrive que les prix soient présentés au banquet au lieu d'être remis sur le site après chaque compétition.

Responsabilités :

- Coordonner les cérémonies d'ouverture et de fermeture.
- Organiser les prix pour les compétitions (ex. : médailles, cadeaux, prix en argent).
- Coordonner les cérémonies de remise de prix.
- Organiser un banquet.
- Coordonner les services d'accueil (réunions des entraîneurs, tâches spéciales).
- Coordonner les services VIP.

Directeur, Finances

Le trésorier est responsable de la gestion financière de la compétition.

Responsabilités :

- Établir un système de livres comptables, y compris un compte bancaire séparé pour la compétition.
- Produire les états financiers habituels pour examen par le comité organisateur.
- S'assurer de recevoir les sanctions appropriées de la Fédération provinciale, de Nordiq Canada ou de la FIS, si nécessaire.
- Préparer et surveiller le budget de la compétition.
- Fournir les rapports comptables aux diverses agences d'aide (ex. : gouvernement, Nordiq Canada ou commanditaires), sur demande.

Directeur, Marketing et communications

Le portfolio marketing est l'un des aspects les plus importants d'une compétition. Malheureusement, c'est un aspect trop souvent négligé. Une stratégie marketing judicieuse portant sur divers aspects d'une compétition peut faire la différence entre la réalisation d'un événement financièrement viable et le legs d'une dette à long terme pour un club. Le défi pour les organisateurs consiste à trouver les fonds nécessaires pour organiser la compétition. Avec un peu d'imagination et un travail acharné, les compétitions peuvent réussir à mobiliser l'engagement des commanditaires et des supporteurs avec succès dans tous les aspects de la compétition. Les contributions peuvent se faire sous forme monétaire, mais également sous forme matérielle pour l'équipement qu'on devrait normalement acheter.

Une stratégie de compétition réussie s'appuie sur le principe donnant donnant. Cela consiste à s'assurer de redonner au commanditaire une contrepartie équivalente à sa contribution. Généralement, les commanditaires sont heureux de recevoir une couverture médiatique maximale dans les régions où ils exercent leurs activités. La mise en œuvre d'une campagne de promotion d'envergure est également importante afin d'assurer que les athlètes reçoivent la reconnaissance méritée pour leurs résultats Pour les compétitions d'envergure, les tâches de communication et de promotion sont souvent confiées à un poste de direction distinct, par exemple, vice-directeur des services de communications et des médias.

Responsabilités :

- Coordonner les efforts de financement et de marketing.
- Offrir des services médiatiques avant la compétition et sur le site (salle des médias, fournir les listes des résultats, séances d'entrevues avec les athlètes, communiqués de presse).
- Annoncer la compétition.
- Coordonner les communications pendant la compétition.

Coordonnateur des bénévoles

Le coordonnateur des bénévoles (ainsi que ses adjoints si nécessaire) a la responsabilité de recruter et d'informer les bénévoles. L'engagement de bénévoles peut parfois nécessiter une période de préparation allant jusqu'à quatre ans avant une compétition. Dans ce contexte, il est primordial de tenir les bénévoles motivés et enthousiastes relativement à leur poste. La communication joue un rôle essentiel avant la compétition et pendant la compétition. Les bénévoles bien informés exécuteront mieux leur tâche et apprécieront davantage leur expérience. Au moment de sélectionner les bénévoles, il est essentiel de penser soigneusement au travail qui convient le mieux aux habiletés, aux intérêts et aux ambitions du bénévole.

Les récompenses pour le temps et les efforts fournis par les bénévoles sont à considérer lorsque vient le temps de planifier le budget d'une compétition. On ne peut pas payer les bénévoles et ils ne doivent pas s'attendre à recevoir de l'argent. Cependant les récompenses, comme des repas fournis le jour de la compétition, des billets de banquet gratuits, des épinglettes, des tuques ou des manteaux (si commandités), contribuent à montrer aux bénévoles que leurs efforts sont appréciés.

Lors de compétitions de ski de fond, le coordonnateur des bénévoles peut travailler à un poste de personnel dans le cadre du Comité organisateur de l'événement ou avec le Chef de compétition dans le Comité de compétition. Lors de compétitions où le ski de fond prend place parmi d'autres sports, par exemple, une compétition de Jeux d'hiver, le coordonnateur des bénévoles travaille de concert avec le Comité de compétition à la mise en place d'une équipe d'officiels pour la discipline du ski de fond. Lors de compétitions dédiées uniquement au ski de fond, le coordonnateur des bénévoles travaille au sein du Comité organisateur de l'événement et avec tous les bénévoles et les officiels travaillant à la compétition, par exemple, des championnats provinciaux ou nationaux.

Responsabilités :

Avant la compétition :

- Recruter des bénévoles nouveaux et expérimentés;
- Organiser des ateliers de formation des officiels en collaboration avec le Chef de compétition;
- Planifier l'enregistrement des bénévoles et la salle des bénévoles;

- Organiser et coordonner le transport en groupe au site et l'hébergement si nécessaire;
- Préparer les listes des bénévoles et des officiels pour chaque directeur et président de compétition;
- Distribuer l'aRCCéditation aux bénévoles;
- Organiser les réunions d'information en équipe pour une mise à jour collective, encourager l'implication et l'esprit d'équipe;
- Préparer et distribuer régulièrement un communiqué aux bénévoles.

Pendant la compétition :

- Organiser l'enregistrement et la salle des bénévoles;
- Vérifier la présence des officiels arrivant sur le site;
- Aviser le chef concerné ou le directeur du manque de bénévoles et assister au travail de réattribution;
- Diriger les officiels aux endroits assignés ou au chef respectif;
- Distribuer les billets de repas ou les billets de banquet; etc.;
- Distribuer les divers outils de travail aux officiels, par exemple, planchettes à pince, listes de départ, carte du parcours, crayons, etc.;
- Distribuer l'information de dernière minute, par exemple, retards de course, changements d'horaire de transport, etc.

Après la compétition :

- Recueillir l'équipement distribué;
- Remercier chaleureusement chaque bénévole et distribuer toute information d'après-course;
- Démanteler la salle des bénévoles.

Équipement :

- Ordinateur, listes de vérification des entrées et sorties, tableaux, crayons, planchettes à pince, radio, articles à distribuer aux bénévoles.

Procédures :

Le coordonnateur des bénévoles joue un rôle essentiel au sein des comités organisateurs d'événements et de compétitions, car il rassemble les bénévoles pour en faire une équipe. Dans le développement organisationnel d'une compétition, les divers chefs et responsables se concentrent sur les détails concernant leur domaine de responsabilité, sans avoir à faire la formation et le recrutement qui sont pris en charge par le comité des bénévoles. Le coordonnateur des bénévoles travaille avec chaque chef pour identifier les besoins des membres de son équipe ainsi que les formations dont chacun devrait bénéficier, et assiste au recrutement et au programme de formation qui touche à tous les comités. Une fois formés, les officiels sont encouragés à travailler dans les différents secteurs dans le but de maintenir leur intérêt et de mieux comprendre leur tâche et sont interaction avec les autres tâches d'officiels. L'occasion pour les officiels d'expérimenter plusieurs tâches permet également de développer une équipe plus polyvalente.

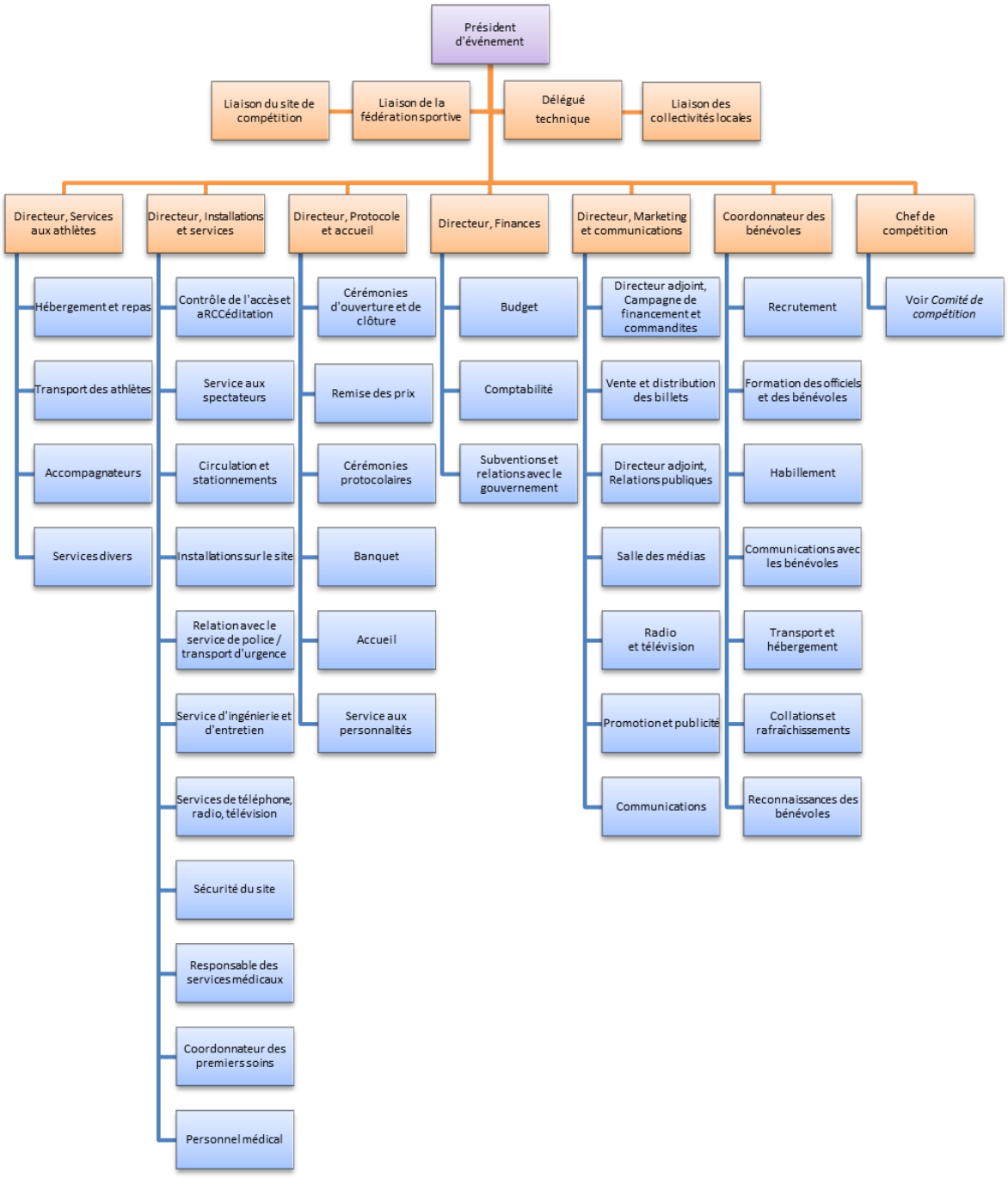
Une liste de tous les bénévoles et officiels, incluant leur adresse, leur code postal, leur courriel et leur numéro de téléphone et leurs diverses tâches, doit être mise en place. C'est à partir de cette liste, que les listes des comités individuels et d'enregistrement sont préparées pour les divers Chefs ou Directeurs.

Pour garder le niveau d'intérêt et d'alerte des bénévoles pour les activités à venir, il est suggéré de créer une rubrique qui leur est dédiée sur le site Web de l'événement, avec l'information sur les compétitions à venir, les derniers événements des comités et les détails relativement à la compétition (par exemple, nouvelles sur les principaux participants/meneurs), avis de réunions, etc. Toute occasion de se rassembler et de se rencontrer avant la compétition créera également une bonne ambiance qui donnera l'envie de s'impliquer.

L'on doit prévoir une distribution de cadeaux de remerciement aux bénévoles, et le coordonnateur des bénévoles est souvent appelé à appuyer l'organisation d'une activité post-compétition pour remercier les bénévoles et reconnaître leur contribution. Le coordonnateur des bénévoles doit porter attention au bien-être des bénévoles et des officiels. Si les bénévoles apprécient leur expérience, ils seront plus enclins à s'impliquer à nouveau dans l'avenir.

Organigramme du Comité organisateur de l'événement

L'organigramme ci-dessous s'applique à une compétition de Coupe Canada, de championnats régionaux, de Jeux d'hiver du Canada et de Championnats canadiens.



CHAPITRE 2. COMITÉ DE COMPÉTITION

Le Comité de compétition comprend tous les « officiels majeurs » qui gèrent les activités du site de compétition et leurs équipes d'officiels mineurs qui aident à préparer et à organiser la compétition. Les officiels majeurs représentent la partie supérieure de cette structure et constituent l'équipe dirigeante. Cette équipe est menée par le Chef de compétition et comprend :

- le Chef de parcours;
- le Chef des contrôleurs;
- le Chef de stade;
- le Chef du chronométrage et des résultats;
- le Secrétaire d'épreuve;
- le Chef de sécurité peut également être un membre de cette équipe dirigeante lors de compétitions de haut niveau;
- À la discrétion du Chef de compétition, le Comité de compétition peut être élargi. Ce groupe joue le rôle d'un conseil de direction pour discuter de problèmes isolés entre les différents secteurs de responsabilité. L'organigramme du Comité de compétition présenté à la page suivante est un exemple de l'organigramme des Championnats canadiens. Les compétitions de niveau inférieur peuvent être organisées par une organisation moins complexe.

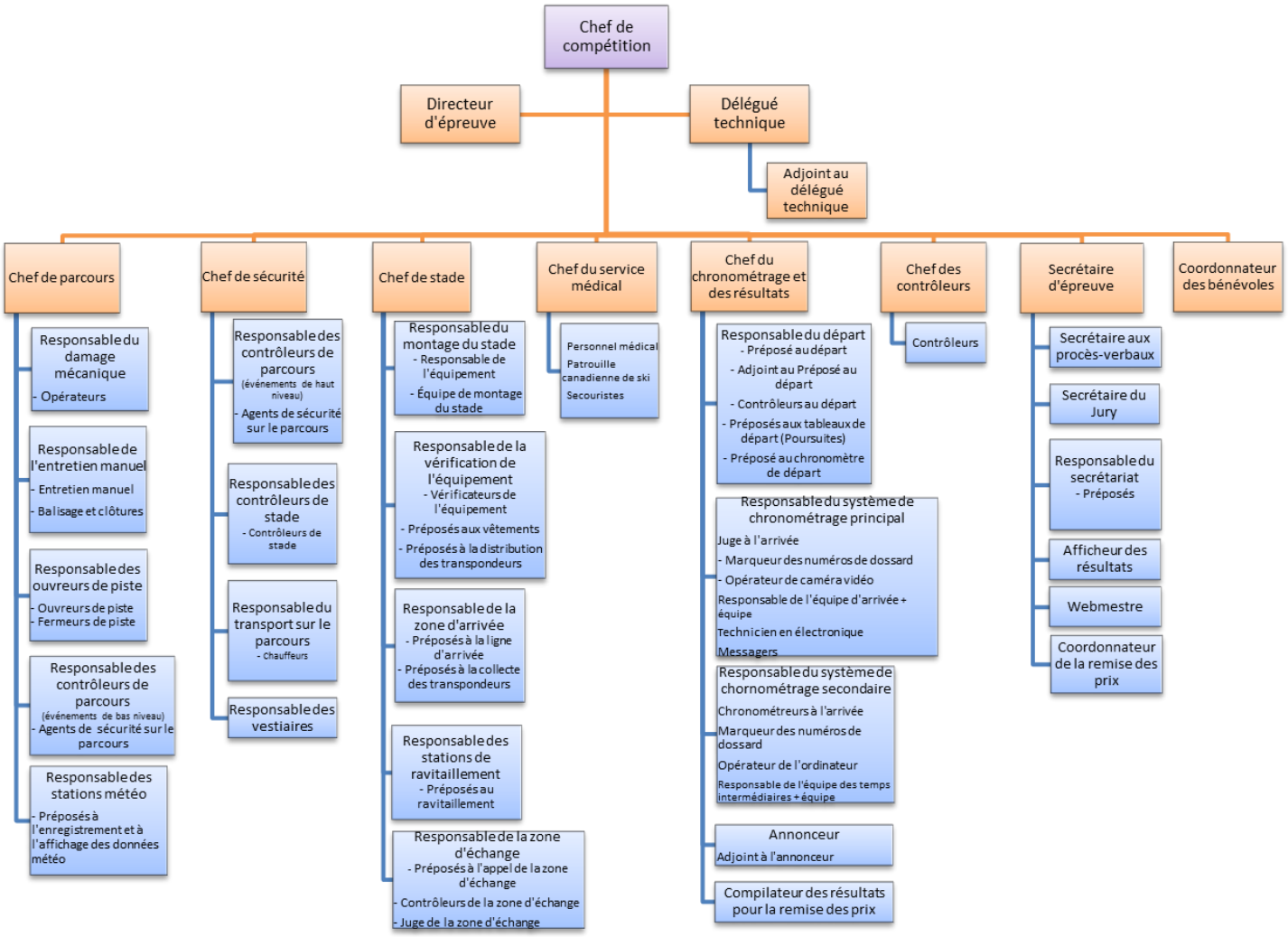
L'organigramme du Comité de compétition est conçu pour identifier les principaux postes d'officiel et les tâches principales. Certaines tâches peuvent exiger l'attention d'un officiel en particulier à un certain niveau tandis qu'elles peuvent être gérées par un autre officiel à un niveau de compétition inférieur. Elles peuvent aussi s'avérer non nécessaires. Cet organigramme constitue un bon plan pour organiser un comité de compétition. Il a déjà fait ses preuves à différents niveaux de compétition.

Responsabilités du Comité de compétition

Avant la compétition, le Comité de compétition :

- s'assure que le site de compétition est préparé, dès l'été précédent la tenue de la compétition;
- s'assure que les parcours qui seront utilisés sont bien dégagés et élargis au besoin, qu'il y a des ponts lorsque nécessaire et que les virages sont inclinés et supportés adéquatement afin que le damage de la neige puisse être effectué correctement;
- s'assure que l'homologation des parcours est faite lorsque nécessaire;
- sélectionne les personnes qui occuperont les postes de responsabilité pour chaque secteur de la compétition;
- s'assure qu'une formation adéquate des officiels a été (ou sera) faite, y compris toute simulation si nécessaire;
- décide quelles seront les épreuves utilisées comme simulation avant la compétition.

Organigramme du Comité de compétition



Chef de compétition

Relève du Président - Comité organisateur de l'événement

Supervise le travail de :

- Chef de parcours
- Chef de sécurité
- Chef de stade
- Chef du chronométrage et des résultats
- Chef des contrôleurs
- Secrétaire d'épreuve
- Indirectement, tous les autres officiels

Responsabilités :

Avant la compétition :

- Siéger en tant que membre du Comité organisateur de l'événement, il représente les intérêts du Comité de compétition au sein du Comité organisateur de l'événement (lorsqu'il y en existe un);
- Structurer et former un comité de compétition adéquat pour la compétition;
- S'assurer qu'une formation adéquate des officiels a été (ou sera) réalisée, y compris une « simulation » précompétition;
- Établir et maintenir une liaison avec le délégué technique, en gardant le DT informé de la préparation de la compétition, si nécessaire;
- Participer à la planification des besoins d'hébergement et du transport du DT;
- Planifier le parcours et la disposition du stade avec le Chef de parcours et le Chef de stade;
- Superviser et coordonner les officiels majeurs relativement aux dépenses budgétaires, à l'acquisition d'équipement, à la mise en place des installations et des communications;
- Dresser un « échéancier » de toutes les activités avec les officiels majeurs;
- Évaluer, à chaque semaine ou aux deux semaines, le respect des échéanciers des officiels majeurs.
- Se procurer les politiques, les règlements, etc. en vigueur applicables à la compétition et les transmettre aux chefs concernés;
- Fournir ou approuver toute l'information technique contenue dans la correspondance de compétition, comme le site Web de l'événement, l'avis de course, les formulaires d'inscription, etc.;
- Établir la date et l'heure de la première réunion des entraîneurs avec le Secrétaire d'épreuve;
- Faire rapport de la progression de l'organisation au DT et à l'adjoint au DT au moyen des procès-verbaux des réunions du Comité de compétition, des détails de compétition, de la carte du parcours et de documents d'information relatifs à la compétition;
- Organiser les visites et les inspections du site par le DT et l'adjoint au DT, si nécessaire;
- Offrir une simulation de course en utilisant tous les officiels à leurs postes respectifs. C'est une procédure normale pour les compétitions de grande envergure ou pour les compétitions tenues à un nouvel endroit;
- Déterminer l'ordre du jour et présider la réunion des entraîneurs, y compris le tirage au sort.

Pendant la compétition :

- Vérifier que tous les officiels et l'équipement sont en place et fonctionnels;
- Rassembler le Jury à la demande du DT;
- Faire partie du Jury;
- Superviser la compétition à partir d'une position stratégique;
- Maintenir une communication étroite avec le DT et tous les chefs principaux.

Après la compétition :

- S'assurer que tous les officiels ont accompli leur tâche avant de quitter le site de compétition;
- Évaluer les activités de la journée de compétition avec le DT;

- Fournir au DT toutes les listes de résultats, les procès-verbaux des réunions des entraîneurs et des réunions du Jury;
- Appliquer les changements et la préparation nécessaire pour les prochaines journées de compétition;
- Organiser une réunion d'évaluation avec les officiels et rédiger un rapport;
- Commenter le travail accompli et remercier tous les gens impliqués.

Compétences :

Le Chef de compétition doit posséder :

- Une vaste expérience comme officiel majeur (il est recommandé que cette personne possède au moins un niveau 2 d'officiel);
- Un bon sens de l'organisation, des capacités à gérer et à déléguer;
- Des normes de performance personnelle élevées;
- La capacité de motiver les autres à travailler en équipe;
- Une connaissance approfondie de l'application des règlements.

Équipement :

- Planchette à pince, liste de départ, radio, montre, liste des officiels

Méthode d'exécution des responsabilités :

Comme suggéré dans la liste de tâches ci-dessus, plusieurs tâches sont de nature administrative et sont exécutées avant la journée compétition. Le directeur d'épreuve est le seul membre du Comité de compétition qui a des responsabilités officielles envers le Comité organisateur de l'événement (COE) et il représente les intérêts du Comité de compétition à ce comité. Cette position au sein du Comité organisateur entraîne des responsabilités touchant le budget, le déroulement de la course, le développement du site et les communications du Comité de compétition.

Avec cela en tête, le Chef de compétition doit être attentif à sa planification. La responsabilité d'être bien informé exige un effort de sa part. La formation pour ce poste implique sa participation à des cours de formation d'officiels et peut être approfondie par l'assistance à d'autres compétitions de niveau égal ou plus élevé, en tant qu'observateur.

Avec une connaissance solide des procédures d'organisation et des tâches précises requises des autres officiels majeurs, le Chef de compétition doit former un comité de compétition dans lequel les personnes sont sélectionnées et placées aux postes qui conviennent à leurs forces personnelles. On doit considérer l'expérience, la formation, la personnalité et l'engagement lorsqu'on assigne les postes d'officiel majeur au sein du comité. Un groupe homogène d'officiels majeurs motivés constitue la première étape vers une compétition couronnée de succès.

Après avoir assigné les postes majeurs (ceux que le Chef de compétition supervise directement, en plus de quelques autres qui sont très spécialisés), le Chef de compétition dresse un échéancier général des activités. Le Comité de compétition finalise les détails et produit un échéancier des tâches spécifiques pour chaque secteur sous chaque officiel majeur. Ce processus permet de décider le budget, la sélection du site, la planification et le niveau de compétition qu'on cherche à atteindre.

Quand ces détails ont été déterminés et approuvés par le Comité de compétition avec l'accord des chefs respectifs, le Chef de compétition délègue la réalisation de ces tâches à chacun des chefs concernés puis adopte un rôle de supervision de chaque secteur majeur. Des réunions sont tenues régulièrement (approximativement à toutes les trois ou quatre semaines et plus souvent à l'approche des dates de compétition) où chaque chef rend compte des progrès réalisés, les tâches qui n'ont pas été exécutées et qui devaient l'être et les tâches planifiées pour être réalisées pour le prochain mois. Lors de ces réunions, tous les membres du Comité de compétition sont mis au courant du progrès réalisé, ou de la stagnation (information très importante à savoir). Il faut se rappeler que les chefs sont des bénévoles qui ont généralement un emploi à temps plein et une famille. Ainsi, une bonne dose de tact est nécessaire quand il s'agit de leur demander un effort de planification, ou de les motiver à réaliser les tâches prévues. Les encouragements, et parfois même, l'assistance du Chef de compétition sont bienvenus.

Le Chef de compétition élabore l'ordre du jour et préside les réunions des entraîneurs. Cet aspect doit être planifié et réalisé avec rigueur, puisque c'est le lieu où les renseignements importants sont transmis aux entraîneurs et ainsi qu'aux compétiteurs. Cela demande diligence et rigueur afin d'éviter tout oubli ou erreur.

Immédiatement avant et pendant la compétition, le Chef de compétition est principalement impliqué dans la supervision et la résolution de problèmes. Ce chef doit toujours être à l'affût de problèmes potentiels et prendre les précautions nécessaires ou effectuer les changements nécessaires. Afin de garder le contrôle et de coordonner les activités du site de compétition, le Chef de compétition doit être au courant de tous les plans et activités des autres officiels majeurs. Par l'entremise du Chef de compétition, les officiels majeurs s'entraident dans un travail d'équipe commun.

Le Chef de compétition, en tant que représentant du Comité de compétition, est un membre d'influence du Jury et, en l'absence d'un DT, en est le porte-parole. (Garder à l'esprit que dans certains cas, le Chef de compétition ou le Jury ne peuvent pas satisfaire tout le monde).

D'abord et avant tout, le Chef de compétition doit se rappeler que la compétition est pour les skieurs et personne d'autre. Les habiletés, la sécurité et les besoins des compétiteurs sont la priorité dans toute prise de décision.

Le Chef de compétition reste en étroite relation avec le DT pendant toute la compétition. Le DT peut être sa meilleure source d'information concernant les secteurs à problèmes potentiels. Si le DT et le Chef de compétition sont physiquement séparés pendant un certain moment, ils doivent garder contact au moyen de communication radio.

La fin des activités de compétition sera l'occasion pour le Chef de compétition et autres officiels majeurs de réfléchir et d'évaluer leur rendement et de faire des changements là où, et si, nécessaire. Le compte rendu de ces séances peut être extrêmement précieux pour les organisateurs de futures compétitions dans la région. La lecture de comptes rendus d'un précédent comité de compétition est une excellente façon de se préparer avant d'effectuer le travail de Chef de compétition.

Délégué technique

Relève du Comité organisateur de l'événement et Comité de competition

Le délégué technique (DT) est le représentant des fédérations sportives au sein du Comité organisateur de l'événement et du Comité de compétition. Il se porte garant de l'organisme sanctionnant la compétition (par exemple, la FIS, Nordiq Canada, les fédérations provinciales, etc.) pour s'assurer que la compétition est techniquement conforme aux règlements de la FIS ou aux règlements en vigueur au Canada. Le DT est responsable d'organiser le travail pour le Jury. Le DT doit conseiller et assister les organisateurs de manière à les aider à diriger une compétition **équitable** et **sans danger**. Ce n'est pas le rôle du DT d'organiser la compétition. Il est là pour aider les organisateurs et les officiels à organiser une bonne compétition. Voir également le **règlement RCI_RCC 303** pour en savoir davantage sur le rôle du DT.

Pour réaliser l'énoncé ci-dessus, le DT doit :

- aider les organisateurs à préparer et à organiser une compétition de qualité;
- promouvoir les normes de base lors de l'organisation d'une compétition;
- représenter officiellement les fédérations sportives qui sanctionnent la compétition;
- appuyer et interpréter les règlements et les politiques régissant la compétition;
- fournir une critique détaillée et constructive de la compétition;
- demeurer absolument neutre.

Les DT sont des officiels qualifiés qui ont une expérience considérable dans l'organisation de compétitions de ski de fond et ont suivi un niveau 3, 4 ou 5 de DT de compétition. Ils ont une expérience vaste et détaillée dans l'organisation de compétitions, sont actifs dans le sport et connaissent l'information la plus récente, tout ce qui permet d'aider les organisateurs à faire un meilleur travail. Nordiq Canada et les divisions encouragent les organisateurs à considérer le DT comme une ressource permettant de les aider à organiser les compétitions de la manière la plus à jour et la plus efficace possible. Cette continuité facilite et allège le travail de l'organisation d'une compétition et permet aux athlètes inscrits à la compétition de savoir à quoi s'attendre quant à la conformité et à l'actualité des formats de course, à la disposition du stade, à la conception du parcours, aux préparations et aux résultats finaux, etc. Le premier des deux objectifs susmentionnés est considéré comme très important.

Nomination d'un DT (et parfois un adjoint au DT) :

- Pour les compétitions sanctionnées au niveau national, les DT sont nommés par le Comité d'événements de Nordiq Canada;
- Pour les compétitions sanctionnées au niveau provincial, les DT sont nommés par la division;
- La fédération sportive qui nomme le DT est également responsable d'aviser le Comité organisateur de l'événement (comité organisateur) de sa nomination, aussitôt que confirmée. Dans la notification officielle, la fédération sportive doit fournir le nom, l'adresse, le courriel et le numéro de téléphone du DT.

Responsabilités d'un délégué technique :

Organisation avant la compétition et préparation du parcours :

- Communiquer avec le Chef de compétition aussitôt que possible.

- Obtenir les procès-verbaux des réunions du Comité de compétition (CC), les copies des ébauches de l'avis de course, les invitations et la carte du parcours.
- Approuver l'avis de course.
- Examiner l'organigramme officiel de l'organisation et recommander le nombre adéquat de bénévoles et les exigences de formation à planifier. Obtenir les noms des membres du Comité organisateur de l'événement et du Comité de compétition.
- Pour une compétition majeure, il est recommandé d'organiser une conférence téléphonique avec la collaboration du Chef de compétition afin d'étudier avec les chefs la façon dont ils organiseront l'événement afin de se conformer au devis technique et/ou aux règlements.
- Planifier des visites sur le site si jugé nécessaire ou si demandé. Si une visite sur le site a lieu, essayer de rencontrer le plus grand nombre d'officiels majeurs que possible. Si une visite sur le site n'est pas possible, une consultation avec chacun des chefs comme dans le point précédent devient cruciale.
- Inspecter le parcours, les pistes d'échauffement, la zone de test de ski et la disposition du stade, surtout pour les compétitions de haut niveau, les nouveaux sites et les nouveaux comités d'événement ou d'organisation de compétition.
- Examiner les plans de transport et d'hébergement des participants.
- Examiner l'homologation des parcours sélectionnés et vérifier s'ils conviennent aux compétitions planifiées (distances, profils, difficulté, etc.).
- Examiner le parcours et la préparation du stade et les besoins en équipement y compris la signalisation du parcours.

En arrivant au site de compétition :

- Rencontrer le Comité de compétition, surtout le Chef de compétition, le Chef de parcours et le Chef de stade.
- Skier le (les) parcours, préférablement avec le Chef de parcours.
- Examiner les exigences de damage du parcours et de traçage des pistes ainsi que les plans et la signalisation du parcours.
- Décider, en collaboration avec le Chef de compétition et le Chef de parcours, le moment où le parcours doit être préparé, de la ligne optimale, de la largeur de piste et des précautions de sécurité, de même que du moment de la fermeture.
- Évaluer le service médical nécessaire le long et hors du parcours.
- Faire la revue de la zone du stade au complet, y compris : le chronométrage, le secrétariat, la zone de préparation des skis, etc.
- Rencontrer quelques entraîneurs et déterminer si, d'après leurs observations, le site est prêt. Puisque le Jury peut maintenant être constitué dans certaines circonstances sans aucune représentation des entraîneurs, il est essentiel de maintenir une communication constante avec eux en effectuant des visites régulières à leurs cabines de fartage.
- Rencontrer le Chef du chronométrage pour examiner les procédures et le déploiement de l'équipement et, en particulier, examiner l'utilisation planifiée de tout l'équipement vidéo.
- Rencontrer le Secrétaire d'épreuve et le Chef de compétition pour examiner la salle de réunion des entraîneurs et l'ordre du jour.
- Assister à la réunion des entraîneurs et au tirage au sort.

- Prendre la parole à la réunion des entraîneurs, examiner toutes circonstances spéciales ou tous règlements spéciaux et présenter le Jury.
- Présider toutes les réunions du Jury et n'exercer le droit de vote qu'en cas d'égalité des voix.
- Déterminer les responsabilités du Jury et l'heure des réunions avec le Jury pendant les jours de compétition.

Pendant la compétition :

- Arriver au site de compétition au moins deux heures avant le début de la compétition ou plus tôt si les conditions météorologiques sont incertaines.
- Obtenir une radio pour maintenir la communication avec les officiels majeurs.
- Skier (inspecter) le ou les parcours et inspecter la zone du stade; où des changements s'imposent, s'organiser avec le Chef de compétition pour les faire réaliser.
- Rencontrer le Jury au moins une heure avant le début de la compétition pour confirmer l'heure de départ et pour examiner les préoccupations des membres du Jury.
- Consulter quelques entraîneurs pour vérifier s'ils perçoivent des problèmes qui doivent être résolus avant le début de la compétition.
- Réviser les responsabilités de l'adjoint au DT (s'il y en a un) et s'enquérir des lieux ou aspects spécifiques qui pourraient être portés à l'attention du DT.
- Examiner : inspection de l'équipement (si nécessaire); procédures de départ; activités à la ligne d'arrivée; chronométrage; transmission de l'information; communication des activités et services aux skieurs après leur arrivée.
- Rester normalement dans la zone du stade.
- Demeurer en communication radio avec le Chef de compétition, le Chef de parcours et le Chef du chronométrage.
- Demeurer disponible près de la ligne d'arrivée pour examiner toute arrivée serrée lors de départ groupé et de départ de poursuite.
- Rencontrer le Jury après la compétition pour examiner toute infraction, tout protêt et les résultats non officiels. Même s'il n'y a aucune infraction ou aucun protêt, le Jury peut avoir des commentaires à offrir concernant certains aspects de la compétition qui doivent être communiqués au Chef de compétition afin d'en tenir compte dans les compétitions futures.
- Signer les résultats officiels.
- Signer les procès-verbaux des réunions du Jury et des entraîneurs.

Après la compétition :

- Revoir la compétition avec les chefs de compétition.
- Rassembler les commentaires des entraîneurs et des compétiteurs pour l'évaluation de la compétition.
- Assister à tout banquet ou toute activité post-compétition et, si demandé, faire un discours. Au banquet, le DT est considéré comme étant le représentant des fédérations sportives et devrait occuper une place à ce titre.
- Écrire un rapport détaillé sur la préparation, l'organisation et la coordination de la compétition (le rapport du délégué technique). Envoyer des copies au comité organisateur de l'événement et aux fédérations sportives.

- Si une disqualification ou une sanction a lieu, fournir la documentation nécessaire et suffisante aux fédérations sportives en cas de processus d'appel.

Le rapport du délégué technique

Après chaque événement, le DT doit préparer un rapport afin de fournir aux organisateurs de la compétition une rétroaction équilibrée et constructive sur ce qui a été bien fait, sur les aspects où le travail a été bien fait ou moins bien fait, sur la manière d'améliorer certains aspects, sur toute suggestion concernant les changements recommandés à toutes les organisations de sport sanctionnant la compétition, et les descriptions des installations. Le formulaire de rapport pour les événements de niveaux 1 et 2 de Nordiq Canada est disponible en format Microsoft Word sur le site Web de Nordiq Canada à Rapport du délégué technique. Les événements sanctionnés par la FIS exigent la production d'un rapport du DT à la FIS que l'on peut trouver sur le site https://www.fis-ski.com/en/inside-fis/document-library/cross-country-documents sous la rubrique Forms (en anglais), ainsi qu'un rapport de chronométrage, habituellement délégué au directeur d'événement de Nordiq Canada. L'information pour ce rapport peut être trouvée à https://www.fis-ski.com/en/inside-fis/document-library/timing-data.

Jury

Le Jury est l'organisme directeur, mis en place à chaque compétition, responsable de s'assurer que la compétition est organisée et réalisée conformément aux règlements en vigueur à la FIS et/ou au Canada. De plus, tout en se conformant aux règlements, le Jury peut y apporter des modifications mineures en s'assurant que le mot « doit » n'a pas été utilisé dans la formulation de la règle. Les conditions météorologiques (le chaud et le froid), la préparation du parcours et la sécurité sont les aspects qui donnent du fil à retordre aux membres du Jury. Les décisions prises à prendre relativement à ces enjeux peuvent entraîner des changements de parcours, des retards ou l'annulation de la compétition.

La composition du Jury est décrite par le **règlement RCI/RCC 303.1**. Pour les compétitions sanctionnées par la FIS (par exemple, NorAms et les Championnats canadiens), le Jury est composé du DT, qui est le président du Jury, du Chef de compétition, du directeur d'événement de Nordiq Canada et d'un adjoint au DT adjoint. Au Canada, les Championnats canadiens sont sanctionnés par la FIS et tombent sous ces mêmes définitions pour toutes les catégories. Pour les autres événements sanctionnés par Nordiq Canada, le Jury peut être formé par le DT, le Chef de compétition et un entraîneur d'une équipe extérieure. Cependant, ces règlements peuvent changer au fil du temps et il vaut mieux consulter le Devis technique de l'événement pour les règlements en vigueur.

La fédération sportive est représentée par le Délégué technique; c'est habituellement le DT qui déterminera le cadre de travail « légal » et les actions alternatives possibles, basées sur les règlements, à partir desquels les membres du Jury examineront tout élément qui leur est amené, puisque le DT est habituellement la personne parmi le Jury ayant le plus de connaissances relativement aux règlements. Tous les membres du Jury ont un droit de vote et les décisions sont prises par simple majorité. Le DT ne vote pas, sauf dans le cas d'une égalité des voix.

Le Jury peut inviter des participants non-votants comme le Chef des contrôleurs, les contrôleurs ou le chef médical, à donner un avis professionnel ou fournir des services d'appoint. Les athlètes nommés dans un protêt ont également le droit d'être entendus s'ils le désirent, ou si le Jury souhaite entendre ces athlètes pour obtenir une meilleure description des événements concernant un protêt ou un

incident. Un procès-verbal doit être rédigé à toutes les réunions du Jury. Les membres du Jury se rencontrent immédiatement après la réunion des entraîneurs, si nécessaire, et une heure avant et après (normalement) le début et la fin de la compétition. Des réunions spéciales pour examiner les circonstances extraordinaires comme des changements soudains des conditions météorologiques, des procédures d'appel ou des urgences peuvent également survenir en tout temps. Le Jury, et non pas le DT, est le principal organisme décideur sur le site de compétition. Le Jury doit donc être prêt à se rencontrer pour résoudre tout problème qui survient. Cependant, c'est souvent le DT qui annoncera toute décision prise par le Jury.

Les responsabilités et les règlements spécifiques au Jury sont décrits dans le règlement **RCI-RCC 303.2**.

La situation la plus fréquente pour un Jury est d'avoir à décider de l'annulation d'une course lorsque la température est inférieure à celle qui est stipulée dans les règlements. Pour les épreuves de type olympique, le **règlement RCI/RCC 315.9*** stipule que si la température est inférieure à -20°C, mesurée au point le plus froid du parcours (-25°C dans le règlement **RCI/RCC 388.3** pour les épreuves de ski de fond populaires), une compétition sera retardée ou annulée par le Jury. Il va sans dire que si les conditions météorologiques deviennent trop difficiles, le Jury peut, en consultant les chefs d'équipe (entraîneurs) et le médecin responsable de la compétition, retarder ou annuler la compétition. Nordiq Canada déclare qu'une température de -20°C est la limite pour les compétitions dont la distance est égale ou inférieure à 15 km; pour les distances supérieures à 15 km, le Jury doit retarder ou annuler la compétition si la température est inférieure à -18°C. Les épreuves peuvent être annulées pour les athlètes de moins de 12 ans si la température est inférieure à -15 °C.

Toutefois, nous savons tous que les skieurs se présentent aux compétitions pour faire la course, et les officiels font toute la préparation et l'installation du site de compétition dans l'intention ferme de tenir une course. Ainsi, habituellement tout le monde déteste que la course soit annulée. Cependant, le Livre des règlements stipule que -20°C est la valeur exacte, et non pas environ -20°C (comme -21°C ou -22°C). De sérieux problèmes de santé sont susceptibles de survenir sous -20°C (comme l'hypothermie et les blessures aux poumons causées par la respiration rapide de l'air très froid pendant une course). Ce n'est pas une décision agréable à prendre, mais elle doit être prise conformément aux règlements. Sinon, il est possible que le DT et le Jury soient tenus responsables de toute blessure pouvant survenir pendant la compétition à tout compétiteur, entraîneur, ou officiel en raison des conditions extrêmement froides. Également, le DT et le Jury peuvent subir des pressions de la part de certains groupes d'intérêt particuliers (par exemple, la télévision) qu'une course ne soit pas annulée. Dans ces circonstances, les membres du Jury doivent être extrêmement rigoureux dans leur processus de prise de décision. Les compétiteurs et leur entourage s'attendent à une compétition équitable et sans danger. Le DT et le Jury doivent faire tout en leur pouvoir pour que ce soit le cas.

Protêts

Un compétiteur qui croit avoir subi une injustice, conformément aux règlements, par un autre compétiteur, un entraîneur, un officiel, ou un spectateur a le droit de faire un protêt décrivant sa position et demandant au Jury de prendre une action contre la personne ayant causé l'injustice. Conformément au **règlement RCI/RCC 361***, le Jury doit examiner un protêt à condition qu'il soit soumis à l'intérieur du délai spécifié (voir **règlement RCI/RCC 361*** pour ces délais), que le protêt ne soit pas volontairement retardé pour obtenir un avantage et que le protêt soit accompagné du paiement exigible pour cette démarche.

Le Jury doit d'abord examiner tous les faits liés à cette situation et obtenir le plus de preuves possibles provenant de sources crédibles. Ces sources peuvent comprendre d'autres compétiteurs, des entraîneurs, des officiels, des vidéos, etc. Le Jury doit cependant se rappeler qu'essayer d'examiner beaucoup trop de preuves peut retarder indûment l'annonce des résultats d'une compétition et déplaire à tout le monde. Par conséquent, avant une compétition, le Jury, doit décider quelle preuve il examinera afin de ne pas se trouver envahi par un amas de preuves. Par exemple, le Jury ne pourra trouver le temps d'examiner une douzaine de vidéos prises par des spectateurs sur le parcours. Deuxièmement, tous les règlements possiblement applicables doivent être examinés. Troisièmement, l'examen doit demeurer impersonnel, les noms ou les personnalités des compétiteurs ne doivent pas être révélés pendant l'analyse du protêt, puisqu'une telle information peut brouiller toute décision.

Si le Jury trouve qu'une personne a subi une injustice causée par une autre personne, ou a posé un geste qui enfreint aux règlements, le Jury doit considérer les sanctions possibles contre cette personne. Le **règlement RCI/RCC 352*** expose certaines sanctions pouvant être appliquées, alors que les **règlements RCI/RCC 223*** et **226*** décrivent les sanctions plus en détail et spécifient à qui elles peuvent être infligées. Les sanctions peuvent être données oralement ou par écrit. Le **règlement RCI/RCC 224*** explique les directives des procédures concernant les sanctions et le règlement **RCI/RCC 225*** expose le processus d'appel qu'une personne sanctionnée peut suivre si elle le désire.

Protêt pendant les épreuves de sprint

Lors des épreuves de sprint, la pression temporelle due à l'horaire des vagues successives en cours ne permet pas d'accepter de protêts pendant les courses d'élimination et les demi-finales. Un protêt sera accepté uniquement après la finale (comme lors de compétitions normales). Cela implique, comme dans tout événement sportif, que les officiels formés prennent une décision difficile au mieux de leurs habiletés et dans les limites physiques des lieux. Alors le DT et le Jury prendront une décision selon la façon qu'ils voient la situation. Le fait qu'on ait déjà accepté des séquences vidéo officielles d'incidents sur le parcours surpasse ce qui est fait pour certains autres sports. Ce processus s'avère coûteux en temps et en infrastructure. On doit accepter qu'il y ait toujours des différences d'opinion sur les jugements, mais cela fait partie du sport et c'est la raison pour laquelle la formation des officiels est extrêmement importante pour certains postes-clés.

Avant le départ d'une épreuve de sprint, le DT doit rencontrer le Jury pour s'assurer que tout est clair relativement aux obstructions afin de garantir une cohérence dans l'application des règlements pendant la compétition. On doit également se rencontrer pour décider quelles sources de preuve seront considérées pendant l'examen de tout protêt. De telles considérations comprennent : certaines caméras vidéo uniquement, certains officiels sur le parcours et dans le stade, certains experts qui peuvent assister à la compétition, etc.

Grâce à une évolution des règlements depuis 2002, la sanction se fait maintenant à l'aide des Lignes, https://assets.fis-ski.com/image/upload/v1541414927/fis-prod/Decision_Charts_Cross-Country.pdf élaborées par la FIS. La preuve détermine si l'incident était un " incident de course " ou si une infraction a été commise. Dans les courses de sprint, l'obstruction et l'interférence peuvent se produire, mais ne constituent pas toujours une infraction. Si le Jury considère qu'une infraction a eu lieu, il doit alors déterminer si l'incident a eu des répercussions mineures ou majeures sur les autres concurrents. Les sanctions peuvent alors varier d'un avertissement verbal à une suspension de la compétition (c'est-à-dire être placé dernier dans une manche et ainsi ne pas avancer à la manche suivante).

Pendant les vagues de sprint, il est recommandé que les membres du Jury, autres que le DT, soient postés le long du parcours. Il est possible d'élargir le Jury pour inclure d'autres officiels qualifiés; le nombre et leur déploiement permettant d'observer l'ensemble du parcours. Chaque membre du Jury doit être en équipe avec un contrôleur pour assister à la vérification et à l'enregistrement de toute infraction. Après chaque vague, les membres du Jury devraient se rencontrer afin de déterminer si tout problème observé doit être traité avant le départ de la prochaine vague. Un membre du Jury doit être à la ligne d'arrivée pour communiquer les décisions du Jury à un concurrent.

CHAPITRE 3. PROGRAMME DES OFFICIELS DE COMPÉTITION

La formation des officiels

Le ski de fond est un sport dynamique qui évolue constamment. Des changements touchant tous les aspects du sport n'ont jamais été aussi rapides qu'au cours des années 1980, lorsque des techniques améliorées de damage de la neige et de traçage des pistes ont ouvert la voie à de nouvelles technologies de fabrication de skis de fond contribuant à l'apparition de nouvelles techniques de ski qui ont entraîné l'augmentation de la vitesse de course et l'amélioration de la performance. Les courses sont plus exigeantes et plus rapides qu'avant, ce qui a nécessité l'homologation des parcours (normes de conception) dans le but d'en assurer la « skiabilité » et de veiller à la sécurité des skieurs. Le ski à roulettes et le ski paranordique sont de plus en plus courants. Bien que des différences soient soulignées, les processus et procédures utilisés pour les épreuves de ski à roulettes en été et les épreuves paranordiques sont essentiellement les mêmes que ceux utilisés pour le ski de fond en hiver.

Nous sommes maintenant à l'âge des ordinateurs personnels, et grâce aux ordinateurs portables à haut rendement qui sont maintenant disponibles, très peu de courses de tous les niveaux sont organisées sans eux. Par conséquent, à peu près n'importe quelle course devrait produire des résultats précis et rapides.

L'organisation des courses est maintenant plus professionnelle ; elle nécessite des officiels bien formés et entraînés ainsi qu'une organisation de base cohérente. Le programme des officiels de ski de fond a été élaboré et mis à jour par un groupe de bénévoles qui forment le Comité des officiels de Nordiq Canada. Le Comité des officiels fait partie du Comité d'événements. Tous les niveaux de formation profitent maintenant des systèmes modernes de gestion de l'apprentissage avec un atelier préparatoire en ligne avant la formation et des tests après la formation pour justifier la certification. En fait, depuis 2017, la formation de niveau 1 est offerte sous forme de processus interactif en ligne dans les deux langues officielles. Comme la majorité des compétitions de haut niveau tenues au Canada ont lieu sous l'autorité de la Fédération Internationale de Ski (FIS), le livre de règlements de Nordiq Canada est intégré aux règlements des concours internationaux (RCI) de la FIS. Les règlements canadiens spécifiques sont mis en évidence pour être utilisés lors des événements sanctionnés par Nordiq Canada dans les Règlements des épreuves canadiennes (RCC) - disponibles en ligne sur le site Web de Nordiq Canada.

Les systèmes de gestion des courses se sont développés au point où la plupart des courses sont en ligne, depuis l'inscription des concurrents jusqu'à la publication en ligne des résultats, en passant par la gestion du chronométrage et du pointage aux courses.

Le présent manuel des officiels de Nordiq Canada en est la quatrième édition. Cette nouvelle édition a pour but de traiter des nombreux changements qu'a connus le ski de fond depuis 1992. Les nouveaux formats de course et les nouvelles procédures de départ ont radicalement transformé l'ensemble des compétences requises pour les organisateurs. Ces changements se sont produits parallèlement à l'augmentation de l'utilisation des technologies à des fins de chronométrage et de communication.

Classification des rôles de l'officiel

Contrairement à de nombreux sports, la tenue de compétitions de ski de fond demande la participation d'un grand nombre d'officiels. Les rôles sont extrêmement variés et doivent fréquemment être accomplis de manière indépendante. Chacune des tâches comporte un degré de difficulté et de responsabilité qui lui est propre. Par ailleurs, la distance séparant les officiels sur le terrain peut facilement excéder un kilomètre. Ces facteurs illustrent bien l'importance pour les officiels de développer des aptitudes en matière de communication et de coordination, et de bien comprendre la manière dont chaque poste s'intègre à l'ensemble de l'organisation.

En plus de ces facteurs variables, on doit aussi prendre en compte le niveau de compétition pour lequel un rôle spécifique doit être exécuté. En somme, l'organisation et la supervision d'un événement de ski de fond nécessitent une liste de tâches très diversifiées. Dans le but de faciliter les discussions à venir, les officiels seront classés en petits groupes selon le degré de complexité et de responsabilité qu'impliquent les tâches à accomplir.

Rôles principaux

Cette catégorie comprend les rôles qui exigent une connaissance approfondie des règlements et de l'organisation des compétitions. Les personnes chargées de ces responsabilités doivent bien comprendre les rapports hiérarchiques, l'autorité et la responsabilité qui leur sont intrinsèques. Ces postes exigent de très bonnes compétences de gestion.

- Chef de compétition
- Chef de stade
- Chef des contrôleurs
- Chef de parcours
- Secrétaire d'épreuve
- Chef du chronométrage et des résultats
- Chef de sécurité
- Chef du service médical

Rôles secondaires

Cette catégorie comprend les rôles qui exigent une compétence dans un domaine de responsabilité spécifique. Une connaissance générale des règlements et de l'organisation de compétitions est nécessaire. Les postes appartenant à ce groupe concernent surtout les aspects pratiques d'une manifestation.

Voici quelques exemples de rôles secondaires :
Adjoint aux différents chefs

- Responsable du départ
- Responsable de montage du stade
- Responsable du damage mécanique

Fonctions individuelles de nature technique et administrative

Ces fonctions comportent généralement des tâches touchant au traitement de l'information, au contrôle et à l'entretien du site de compétition et au service médical. Il est nécessaire de détenir une connaissance minimale des règlements et de l'organisation de compétitions. Cependant, il est important que ces officiels comprennent l'importance de leur fonction pour assurer la réussite de l'événement.

- Préposés au départ
- Préposés à l'arrivée
- Équipe de montage du stade
- Préposés à l'entretien manuel du parcours
- Préposé à la station météorologique
- Personnel médical et secouristes
- Messagers
- Préposés au stationnement et à la circulation
- Juges et contrôleurs de la zone d'échange
- Ouvreurs et fermeurs de piste
- Préposés des stations de ravitaillement
- Annonceur

Le stationnement ne fait pas partie de la compétition, mais est assuré par l'organisation de l'événement.

La certification des officiels

Le programme de certification des officiels est élaboré et mis en œuvre par Nordiq Canada avec l'aide du comité des événements. Au cours de la dernière révision du programme, Nordiq Canada a créé un système centralisé d'inscription des officiels. Les officiels peuvent s'y inscrire sans frais en visitant le centre de formation des officiels sur le site Internet de Nordiq Canada. La formation des officiels de niveau 1 et 2 est gérée par chacune des divisions, sous la responsabilité d'un coordonnateur des officiels. Le programme de formation et la présentation PowerPoint associée sont préparés à titre de normes nationales par le Comité des événements et comprennent des composantes en ligne et une inscription en ligne aux futurs cours offerts partout au pays. Les candidats à la formation des officiels de niveau 3 sont recommandés par leur division, cette formation est sous la responsabilité de Nordiq Canada. Les officiels de niveau 4 et 5 sont recommandés pour la formation par le Comité des événements de Nordiq Canada dans le cadre d'un modèle d'apprentissage.

Chaque division de Nordiq Canada élabore son calendrier de formation de niveau 1 et 2 ; les candidats peuvent participer à un atelier de formation dans une autre province s'il y a de la place. C'est la division qui fixe le coût de participation à l'atelier de formation. Comme mentionné précédemment, la certification de niveau 1 peut être obtenue sans frais par le biais d'un cours interactif en ligne. Le système centralisé affiche la liste des formations offertes partout au pays. Les participants peuvent s'inscrire en ligne sur le site Web de Nordiq Canada sous l'onglet Événements.

Les ateliers de formation de niveau 3 sont habituellement offerts sur une période de quatre jours, durant un championnat national, afin de permettre aux candidats de pouvoir observer et analyser divers formats d'épreuves. La certification de niveau 3 permet aux officiels de jouer un rôle d'officiel majeur lors de compétitions de niveau national et/ou d'agir comme délégué technique (DT) lors d'événements

de division. Nordiq Canada offre suffisamment de ressources en ligne pour que tout officiel de niveau 3 et plus soit en mesure de présenter des formations de niveau 1 et de niveau 2.

La formation de délégué technique de niveau 4 et 5 est fortement axée sur les travaux pratiques, l'apprentissage et l'évaluation d'événements de niveau national et sanctionnés par la FIS, sous la supervision d'un DT qualifié.

Officiel de niveau 1

Un officiel de niveau 1 a les compétences suivantes :

- Exécuter l'ensemble des tâches individuelles de nature technique et administrative lors des épreuves de type olympique et de ski de fond populaire (loppet);
- Avoir une connaissance générale des règlements du ski de fond, et
- Avoir une connaissance générale de la structure du comité de compétition pour les épreuves de type olympique et loppet.

Particularités de la formation

Sous forme de séminaire :

- Une formation théorique et pratique d'une durée d'une journée.
- Les formateurs sont nommés par le coordonnateur des officiels de la division parmi les officiels de niveau 3 et 4.
- Les candidats s'inscrivent en visitant le centre de formation des officiels sur le site Web de Nordiq Canada.
- Les personnes inscrites seront autorisées à participer à la formation par le formateur.
- Avant la formation, les candidats devront faire un apprentissage préalable en ligne et réussir une évaluation sur la structure et la gouvernance de la discipline.

L'atelier couvre :

- la création et les responsabilités du comité organisateur d'un événement,
- le comité de compétition et l'organisation de l'épreuve,
- un aperçu des types et formats d'épreuves,
- les différents aspects et responsabilités de la préparation du parcours et du traçage des pistes, l'aménagement et le damage du stade,
- le secrétariat d'épreuve,
- les systèmes de chronométrage et de résultats, et
- la sécurité en compétition.

Le cours comprend une démonstration du système de chronométrage manuel ainsi qu'une simulation de la procédure de départ et d'arrivée d'une épreuve. Les participants doivent acquérir une connaissance suffisante pour remplir des tâches d'officiel de nature technique ou administrative, lors d'épreuves de niveau inférieur, sous la supervision d'officiels de niveau 2 et 3. Les participants sont également initiés aux enjeux clés de la gestion du risque dans l'organisation d'un événement de ski de fond. Pour obtenir la certification, le candidat doit réussir un examen en ligne après la formation.

Formation en ligne :
La formation est offerte gratuitement à tous les participants s'inscrivant sur le site d'apprentissage en ligne de Nordiq Canada.

Elle est structurée en 8 modules :

- Culture et gouvernance en ski de fond
- Organisation et rôles clés
- Techniques de ski et formats d'épreuves
- Secrétariat d'épreuve
- Parcours
- Stade
- Chronométrage et résultats
- Règlements et pratiques pendant une compétition.

Chaque module devrait durer environ 40 minutes, mais un participant peut fixer son propre rythme. Il y a des tests à la fin de 6 des modules, et le participant doit réussir avec une note de 75% pour pouvoir continuer. Après avoir réussi le dernier test, le participant est informé qu'il est certifié et une inscription est faite dans le Registre des officiels de Nordiq Canada.

Conditions préalables
Les participants à la formation doivent vouloir s'impliquer dans l'organisation d'événements de ski de fond et être prêt à suivre un cours de formation pour devenir un officiel certifié. L'âge minimum recommandé est de 16 ans.

Officiel de niveau 2
Un officiel de niveau 2 a les compétences suivantes :

- Exécuter l'ensemble des tâches principales et secondaires et de nature administrative lors des épreuves de type olympique et populaire de ski de fond au niveau de la division ou inférieur;
- Être un témoin fiable en cas d'infraction;
- Organiser des séances de formation sur certaines tâches techniques.
- Prendre des décisions organisationnelles en tenant compte des besoins de l'athlète et de la gestion du risque; et
- Organiser et agir comme officiel lors d'épreuves à départ individuel ou groupé, lors d'épreuves de poursuite, de sprint et de relais.

Particularités de la formation
La formation théorique de deux jours comprend une démonstration de chronométrage électronique, et si possible, la simulation d'une situation de course. Les formateurs sont nommés par le coordonnateur des officiels de la division parmi les officiels de niveau 3 et 4. Les candidats s'inscrivent en visitant le centre de formation des officiels sur le site Web de Nordiq Canada.

Les personnes inscrites seront acceptées à participer à la formation par le formateur après l'étude de leur expérience enregistrée au Centre de formation des officiels de Nordiq Canada. Avant la formation, les candidats devront réussir une évaluation en ligne pour démontrer qu'ils sont prêts au niveau technique. Pour obtenir la certification, le candidat doit réussir un examen en ligne après la formation.

Conditions préalables
Pour être admis à la formation, le candidat doit :

- Avoir exécuté au moins trois tâches différentes d'officiel secondaire lors d'événements de ski de fond sanctionnés; et
- Détenir la certification d'officiel de niveau 1.

La requalification :
Les formats d'épreuve ont été considérablement modifiés au cours des dernières années. C'est pourquoi Nordiq Canada exige que tous les officiels qui ont obtenu la certification de niveau 2 avant janvier 2013 se requalifient afin de conserver leur statut d'officiel de niveau 2 dans la base de données de Nordiq Canada.

Officiel de niveau 3 : Organisateur d'événement

Un officiel de niveau 3 a les compétences suivantes :

- Exécuter l'ensemble des tâches principales lors des Championnats canadiens et d'événement de niveau inférieur;
- Organiser et mettre sur pied un comité de compétition et d'organisation d'événement et gérer une épreuve du niveau de la division jusqu'au niveau national;
- Connaître les règlements et le devis technique de Nordiq Canada et le livre des règlements de la FIS, et interpréter correctement la réglementation applicable aux épreuves de niveau 1 et 2;
- Gérer l'évaluation du risque pour un site d'épreuve et élaborer un plan efficace de gestion du risque; et
- Après avoir obtenu la certification, donner des formations d'officiels de niveau 1 et 2.

Particularités de la formation
La formation théorique de quatre jours offre des séances d'observation au cours d'un championnat régional ou national comprenant au moins trois formats différents d'épreuve. Les formateurs sont nommés par le comité des événements de Nordiq Canada. La certification est accordée après l'exécution de travaux réalisés avant et après la formation et sur recommandation du formateur.

Conditions préalables
Pour être admis à la formation, le candidat doit :

- Être recommandé par sa division;
- Satisfaire toutes les exigences de la formation d'officiel de niveau 3;
- Avoir tenu au moins deux rôles différents d'officiel majeur et trois rôles différents d'officiel mineur lors d'épreuves d'une coupe de division ou des Championnats canadiens ou l'équivalent. Un carnet de route décrivant l'expérience comme officiel peut être demandé; et
- Détenir la certification d'officiel de niveau 2.

Maintien de la certification

- Maintenir un intérêt actif en agissant comme officiel majeur dans les événements organisés par un club et une division au moins deux ans sur trois.
- La certification est revue et réévaluée aux cinq ans par le comité des événements de Nordiq Canada.

Officiel de niveau 3 : Délégué technique - délégué technique de division de Nordiq Canada

Un délégué technique de niveau 3 a les compétences suivantes :

- Agir à titre de délégué technique de division lors des événements exigeant la supervision et l'exécution de tous les rôles d'officiel dans le cadre de coupes provinciales et des épreuves de ski de fond populaires (loppet) au niveau de la division; et
- Exécuter l'ensemble des tâches décrites pour un organisateur d'événement de niveau 3 (ci-dessus).

Particularités de la formation

Voir la formation pour un organisateur d'événement de niveau 3 (ci-dessus).

Conditions préalables

Pour être admis au stage, le candidat doit :

- Être recommandé par sa division;
- Avoir tenu au moins deux rôles différents d'officiel majeur et trois rôles différents d'officiel mineur lors d'épreuves d'une coupe de division ou des Championnats canadiens ou l'équivalent. Un carnet de route décrivant l'expérience comme officiel peut être demandé; et
- Détenir la certification d'officiel de niveau 2.

Exigences de la certification

- Satisfaire aux conditions préalables de la formation d'officiel de niveau 3.
- Satisfaire toutes les exigences de la formation d'officiel de niveau 3;
- S'acquitter avec succès d'une tâche d'apprentissage de DT au niveau d'une division ou d'un rôle de membre du Jury.
- Être un bon skieur capable de skier les parcours dans les deux techniques dans un temps raisonnable afin d'inspecter et d'évaluer la qualité de la préparation et du traçage des pistes.

Maintien de la certification

- Maintenir un intérêt actif en agissant comme officiel majeur ou DT dans les événements organisés par un club et une division au moins deux ans sur trois;
- Participer tous les deux ans au webinaire annuel de mise à niveau pour DT et organisateurs organisé par Nordiq Canada ou à une formation de certification de DT licencié de la FIS;
- Être un bon skieur capable de skier les parcours dans les deux techniques dans un temps raisonnable afin d'inspecter et d'évaluer la qualité de la préparation et du traçage des pistes.

Délégué technique de niveau 4 - délégué technique national

Un délégué technique de niveau 4 a les compétences suivantes :

- Superviser l'ensemble de l'organisation ainsi que le travail des officiels lors d'épreuves nationales en portant une attention particulière à la conception et à la préparation du parcours, à la réglementation, aux politiques et aux tâches administratives s'appliquant spécifiquement aux épreuves nationales.
- Agir à titre de délégué technique pour tous les niveaux d'épreuves de type olympique sanctionnées par Nordiq Canada ou ses divisions (voir Sanction FIS);
- Jouer le rôle d'adjoint au DT lors d'événements sanctionnés par la FIS à au moins deux endroits, dont un à l'extérieur de votre division d'appartenance, et assumer diverses responsabilités assignées par le DT ;
- Démontrer l'utilisation efficace des lignes directrices au Jury de la FIS et du processus décisionnel ;
- Agir à titre d'officiel majeur lors d'une épreuve internationale;
- Former efficacement des officiels de niveau 3 après avoir obtenu la certification de formateur;
- Interpréter adéquatement la règlementation de Nordiq Canada et de la FIS applicable aux épreuves nationales; et
- Soutenir le travail du comité national des événements et de ses sous-comités en ce qui a trait à l'élaboration des règlements et à la formation des officiels.

Détails sur la qualification

- Avoir agi à titre d'adjoint au DT national et recevoir une évaluation réussie en tant qu'adjoint au DT ou DT apprenti lors d'un événement sanctionné par la FIS (Adjoint au DT - NORAM ou DT apprenti lors des Championnats canadiens).
- Avoir participé à une mise à jour pour DT de Nordiq Canada/FIS au cours des deux dernières années.
- Avoir complété le modèle de suivi de l'autoévaluation et de la certification des candidats à titre de DT.
- Être reconnu par le Comité des événements de Nordiq Canada.

Conditions préalables

Pour être admis à la formation, le candidat doit :

- Être recommandé par le président de sa division ou le comité des événements;
- Avoir agi à titre de DT de division au moins deux fois au cours des deux dernières années et avoir tenu le rôle d'adjoint au DT une fois au niveau national;
- Détenir une certification en règle d'officiel de niveau 3; et
- Être un bon skieur capable de skier les parcours dans les deux techniques dans un temps raisonnable afin d'inspecter et d'évaluer la qualité de la préparation et du traçage des pistes.

Maintien de la certification

- Demeurer actif dans le milieu du ski de fond en travaillant comme officiel lors d'événements sanctionnés de niveau régional ou national lorsque l'occasion se présente;
- Agir à titre de DT au cours d'au moins un événement sanctionné par Nordiq Canada ou par la FIS tous les deux ans;
- Consigner ces expériences dans votre journal d'expérience;

- Participer à un webinaire (DT/CO) annuel de Nordiq Canada présenté à l'automne, au moins une fois tous les deux ans;
- Participer à un séminaire régional s'adressant au DT licencié de la FIS au moins une fois tous les quatre ans;
- Être un bon skieur capable de skier les parcours dans les deux techniques, et
- Détenir une certification revue et renouvelée tous les cinq ans par le Comité d'événements de Nordiq Canada.

Délégué technique de niveau 5 - délégué technique licencié de la FIS

Un délégué technique licencié de la FIS a les compétences suivantes :

- Superviser l'ensemble de l'organisation ainsi que le travail des officiels lors d'une épreuve sanctionnée par la FIS en portant une attention particulière à la préparation technique et aux installations, et superviser les aspects administratifs s'appliquant spécifiquement à une épreuve de cette envergure.
- Former les officiels de tous les niveaux et particulièrement des délégués techniques de niveau 4;
- Participer aux travaux des comités de la FIS portant sur la discipline du ski de fond, et
- Agir à titre de délégué technique pour tout niveau d'épreuve et dans tous les pays lorsqu'il est désigné par la FIS.

Détails sur la qualification

- Être recommandé par le Groupe de travail des DT du Comité des événements de Nordiq Canada pour participer à un premier séminaire pour DT licencié de la FIS comme candidat.
- Être un Chef de compétition expérimenté ou un athlète ou un entraîneur de niveau international qui participe à des compétitions de niveau FIS.
- Être un DT national de niveau 4 travaillant à divers titres lors d'événements nationaux et internationaux.
- Être une personne identifiée par la FIS ou le Comité des événements pour une procédure accélérée basée sur des compétences et une expérience reconnues lors de compétitions de niveau FIS.
- Avoir participé à une mise à jour pour DT de Nordiq Canada/FIS au cours des deux dernières années.
- Avoir complété le modèle de suivi de l'autoévaluation et de la certification des candidats à titre de DT.
- Être reconnu par le Comité des événements de Nordiq Canada.

Conditions préalables

Le candidat DT licencié de la FIS doit :

- Être capable de diriger des réunions en anglais ;
- Être un bon skieur capable de skier les parcours dans les deux techniques;
- Être capable de prendre des décisions indépendantes et de diriger des réunions
- Être actif dans la discipline du ski de fond toute l'année. Cela peut inclure les épreuves de ski de fond populaires ou de ski à roulettes ;

- Être prêt à accepter au moins deux affectations de DT pendant la saison aux niveaux national et international (compétition FIS et niveaux supérieurs); et
- Avoir une connaissance approfondie des RCI avant de participer à un séminaire de la FIS.

Exigences de la certification

- Participer à un séminaire FIS pour DT régional. Le séminaire comprendra une formation théorique et pratique d'une durée de deux à trois jours et sera organisé par l'organisation de la FIS et le coordonnateur régional de la DT.
- Terminer une affectation d'apprenti DT et recevoir une évaluation d'un DT de la FIS lors d'un événement sanctionné par la FIS.
- Réussir l'évaluation de la partie B lors d'un prochain séminaire FIS pour DT.
- Être un bon skieur capable de skier les parcours dans les deux techniques dans un temps raisonnable afin d'inspecter et d'évaluer la qualité de la préparation et du traçage des pistes.

Maintien de la certification

- Participer à un séminaire FIS pour DT tous les deux ans.

Compétences pour les épreuves de ski de fond populaires ou de ski à roulettes FIS

Les DT de la FIS peuvent également avoir les compétences pour superviser les épreuves de ski de fond populaires ou de ski à roulettes de la FIS. Pour obtenir ces compétences, les DT de la FIS doivent participer activement à l'organisation et jouer un rôle d'officiel lors des épreuves de ski de fond populaires ou de ski à roulettes et participer à un module portant sur les épreuves de ski de fond populaires et/ou de ski à roulettes lors d'un séminaire FIS pour DT.

- Le ski à roulettes : Le sous-comité pour le ski à roulettes peut préparer une liste d'articles pour des mises à jour spéciales du DT pour le ski à roulettes et organiser des mises à jour spécifiques du DT.
- Les épreuves de ski de fond populaires : Le sous-comité pour les épreuves de ski de fond populaires peut préparer une liste d'articles pour des mises à jour spéciales du DT pour les épreuves de ski de fond populaires et organiser des mises à jour spécifiques du DT.

Délégué technique en coupe du monde FIS

Les meilleurs et les plus expérimentés des DT de la FIS seront sélectionnés par la FIS pour des affectations en Coupe du monde, aux Championnats du monde et aux Jeux olympiques d'hiver. Tous les DT nommés en Coupe du monde sont invités à la mise à jour des DT de la Coupe du monde de la FIS à l'automne précédant chaque compétition.

La FIS a indiqué une forte préférence pour le recrutement d'anciens athlètes ou entraîneurs d'élite dans l'équipe de la Coupe du monde et a déclaré avoir pour priorité d'atteindre la parité entre les sexes au sein de ce groupe. Les compétences et l'expérience en ski de compétition sont un prérequis de facto.

Délégué technique en coupe du monde de ski paranordique

Le délégué technique en coupe du monde de ski paranordique (WPNS) a les compétences suivantes :

- Superviser l'ensemble de l'organisation ainsi que le travail des officiels lors d'épreuves sanctionnées par Nordiq Canada ou en coupe du monde de ski paranordique conformément aux règlements et en portant une attention particulière à la préparation technique;
- Superviser les aspects administratifs s'appliquant spécifiquement à une épreuve de ski paranordique; et
- Former les officiels de tous les niveaux aux spécificités d'une épreuve de ski paranordique;

Il existe trois niveaux de DT paranordique :

- DT paranordique national
- Candidat DT en coupe du monde de ski paranordique (WPNS)
- DT licencié en coupe du monde de ski paranordique (WPNS)

Compétences et certification :
Les critères se trouvent dans les Lignes directrices du WPNS pour la formation de TD sur le site Web du WPNS. Au niveau national, les candidats doivent être des DT actifs de niveau 3 ou 4 et être actifs en ski de fond paranordique ou en biathlon toute l'année, y compris dans l'organisation d'événements de ski paranordique, en tant qu'entraîneur ou officiel. Pour plus de détails, consulter le formulaire d'autoévaluation sur le site Web de Nordiq Canada.

Rôle de l'officiel

Avec leur statut d'impartialité objective, les officiels sont chargés des responsabilités générales suivantes :

- Coordonner et surveiller l'événement d'une manière qui reflète l'esprit et la raison d'être des règlements;
- Offrir des compétitions sans danger pour la santé et la sécurité de tous les gens impliqués;
- Garantir à chaque compétiteur des chances égales pour gagner; et
- Promouvoir un esprit sportif et une ambiance agréable.

Remplir efficacement le rôle d'officiel

La présente section décrit les règles de base pour bien réussir son travail – commentaires sur les choses à faire et à ne pas faire pour éviter les frustrations apparemment inévitables qui surviennent lors de la réalisation des tâches à effectuer.

Les compétitions de ski sont organisées pour le skieur; les officiels sont là pour assurer que les droits de chaque compétiteur seront respectés selon les règlements pendant la compétition. Les officiels et le travail exécuté doivent être aussi discrets et invisibles que possible. Assumer ses responsabilités de manière à obtenir le respect et l'appui des compétiteurs, entraîneurs et spectateurs.

Les officiels doivent respecter le désir de chaque compétiteur d'être considéré comme un digne participant. Comme officiel, votre point de vue personnel ne doit pas être verbalisé et chaque effort individuel d'un compétiteur doit être pris au sérieux. Prendre tout rôle d'officiel comme un engagement personnel autant qu'un engagement envers ses pairs. Cette attitude est reflétée par la volonté de consulter les autres et par l'effort de se mettre à jour quant aux règlements et procédures actuelles.

Se rappeler que tout le monde qui travaille à une compétition de ski est bénévole! Tous ont probablement fait des compromis pour être là. Respecter et appuyer les efforts de tout un chacun dans un esprit de coopération.

Le succès global de la compétition dépend du rendement de chaque individu.
En acceptant un rôle d'officiel à une compétition, il faut s'assurer de respecter sont engagement. Il y a assez de situations imprévisibles créées par dame nature pouvant affecter ce sport qu'on n'a pas besoin d'ajouter de frustrations causées par votre absence. Être ponctuel à son poste – cela signifie être en avance. Informer le responsable des officiels en cas d'absence ou de retard. Cela doit être fait le plus tôt possible. Une personne consciencieuse aide à trouver un remplaçant qualifié.

Comme officiel, il est possible d'encourager tous les compétiteurs, mais il ne faut pas agir comme un entraîneur. Pour les jeunes compétiteurs, il peut s'avérer nécessaire d'offrir plus de conseils.

Ne jamais accepter une responsabilité sans avoir les qualifications requises. Une tâche mal faite due à l'ignorance peut être nuisible au skieur, à l'officiel et au club représenté.

Les officiels doivent respecter le fait que des changements de dernière minute pourraient toujours avoir lieu. Le fait de demeurer flexible et de s'adapter à la situation permettra un bon déroulement de la compétition et un dénouement heureux.

Les fédérations sportives

Fédération internationale de Ski (FIS)

La FIS est l'organisme directeur international pour le ski. Son siège social est à Oberhofen, en Suisse. La FIS a un grand nombre de politiques et de comités de programme pour chaque discipline du sport. En plus, il y a des sous-comités à l'intérieur de chaque discipline qui coordonnent les champs d'activité de cette discipline. Nordiq Canada est activement représenté au sein de divers sous-comités du Ski de fond à la FIS. Nordiq Canada est officiellement représenté à la FIS comme étant un organisme national de sport (ONS) par l'entremise de l'Association canadienne des sports d'hiver (ACSH).

Nordiq Canada

Nordiq Canada est la fédération sportive pour le ski de fond au Canada. Nordiq Canada est régi par un conseil d'administration, dont les membres sont élus par les divisions (les provinces et les territoires). Le Conseil nomme à son tour un Chef de la direction qui est responsable des activités quotidiennes de l'organisation.

La vision de Nordiq Canada est de « Servir d'inspiration à un pays, afin d'atteindre l'excellence et monter sur le podium au plan international, et stimuler l'adoption d'une vie saine et de la pratique sportive. » (Nordiq Canada, Plan stratégique 2022(+), page 4). Pour réaliser sa mission, « Nordiq Canada est un organisme national de sport qui collabore avec les clubs membres, les divisions et divers partenaires dans le but de coordonner et de soutenir le développement de la pratique du ski de fond, de la base à l'excellence internationale, en offrant un encadrement, de la formation, de la promotion et de l'entraînement. » (Nordiq Canada, Plan stratégique 2022(+), page 4).

Les fédérations sportives en général fournissent un cadre de travail permettant de mettre en place les programmes, de distribuer le financement, d'établir des normes et de recueillir les commentaires. La qualité de l'appui que ces organisations bénévoles peuvent donner à leurs athlètes a un effet substantiel

sur leur succès en compétition. Nordiq Canada est représenté, et travaille conjointement avec, d'autres organismes liés au sport comme le Comité olympique canadien, le Comité paralympique canadien, l'Association canadienne des sports d'hiver, Sport Canada, À nous le podium-2010, l'Association pour le développement olympique de Calgary (CODA) et l'Association canadienne des entraîneurs.

Les divisions (les provinces et les territoires), par l'entremise de leurs clubs membres, offrent les divers programmes élaborés par Nordiq Canada.

CHAPITRE 4. TECHNIQUES DE SKI ET FORMATS D'ÉPREUVES

Techniques de ski de fond

Il existe une variété de techniques de ski de fond, mais elles sont toutes classées selon 2 types : technique classique et technique libre.

Technique classique

Le **règlement RCI/RCC 310.2*** définit la technique classique comme comprenant (tout en s'y limitant) : la technique du pas diagonal, la technique de poussée simultanée, la technique de montée en ciseaux sans phase de glisse, la technique de changements de direction.

La technique de changements de direction comprend les pas tournants et les poussées pour changer de direction. Cependant, la ligne devient assez fine entre la technique de pas tournant avec poussée et le patin. De même, les contrôleurs souhaitent préserver la technique diagonale par opposition à la double poussée sur l'ensemble d'un parcours. Par conséquent, la fédération sportive continue de perfectionner les processus visant à faire respecter la technique classique. Ces règlements sont extrêmement importants, de sorte que les contrôleurs de parcours doivent les connaître. Ainsi, ils peuvent être des témoins fiables si le Jury évalue une infraction.

L'article RCI/RCC 352.1* prévoit une sanction pour violation de technique qui peut être émise, basée uniquement sur une décision du délégué technique (DT) et d'un autre membre du Jury - sans examen vidéo et sans possibilité d'audience.

Technique libre

Le **règlement RCI/RCC 310.2*** définit la technique libre comme comprenant toutes les techniques de ski de fond. Par conséquent, cela comprend même toutes les techniques classiques. Il faut savoir également que le terme correct de cette technique n'est pas « style libre », mais « technique libre ».

Les skieurs paranordiques debout participent à des épreuves en technique classique et en technique libre, mais les skieurs assis n'utilisent que la technique de double poussée tout au long de l'épreuve (et exigent donc toujours un traçage des pistes en classique).

Les courses de ski à roulettes se déroulent de façon très similaire aux courses de ski sur neige. Le règlement stipule notamment que pour les épreuves de technique classique, les skis à roulettes doivent être munis d'un mécanisme à cliquet permettant d'obtenir un pas alternatif. Les roues et les roulements sont également réglementés afin d'assurer une vitesse constante des skis pour tous les concurrents.

Épreuves individuelles

Épreuve de départ par intervalles

(technique classique ou technique libre)
Lors d'un départ par intervalles, chaque skieur a un horaire de départ prédéterminé, habituellement à des intervalles de 30 secondes. L'intervalle de temps entre le départ de chaque skieur peut être aussi court que 10 secondes, ou aussi long qu'une minute. C'est le format d'épreuve de base utilisé en ski de

fond où les participants font une course contre la montre. Le temps de ski de chaque skieur est calculé en soustrayant l'heure de départ de l'heure d'arrivée pour obtenir le temps écoulé; celui qui obtient le temps écoulé le plus court est déclaré vainqueur. La précision du chronométrage est réglée au 1/10 de seconde par troncature. Cette épreuve est essentiellement un contre-la-montre.

Pour les épreuves à départ par intervalles, il est courant de prévoir un « couloir de départ tardif » pour accueillir les concurrents qui arrivent en retard à leur départ. Ils sont toujours autorisés à prendre le départ et le couloir de départ tardif leur permet de le faire sans gêner les autres concurrents qui prennent le départ à l'heure prévue. (**Voir Chapitre 9** – Aménagement et préparation du stade).

Épreuve de départ groupé

(technique Classique ou technique libre)
Ce format de départ est devenu plus courant au cours des dernières années, les skieurs prennent le départ en groupe où le premier skieur qui franchit la ligne d'arrivée gagne. Dans ce type de départ, le peloton ou la catégorie au complet de skieurs commence au même moment, dans des couloirs de départ parallèles d'environ 100 mètres de long. (**Voir Chapitre 9** – Aménagement et préparation du stade). Par conséquent, il doit y avoir un nombre approprié d'officiels de départ présents à ce type de course afin de s'assurer que chaque skieur est à la bonne position de départ. Toujours prévoir que tous les skieurs de la même catégorie arriveront à leurs positions de départ en même temps, alors il peut y avoir une grande confusion à moins que les officiels de départ soient bien préparés, aient une grille de départ pour chaque catégorie et connaissent les procédures adéquates. Un exemple d'une grille de départ est présenté à l'Annexe 5-4. Dépendamment du nombre de couloirs de départ, les skieurs les plus rapides ont des positions assignées sur la première rangée, les skieurs les plus lents étant assignés à des positions de départ derrière les premiers partants. Cet alignement crée une apparence de « chevron », c'est pourquoi cette grille de départ est souvent appelée « le chevron ».

Habituellement, deux minutes avant le départ de la course, les instructions de départ sont données. Une minute avant le départ, l'avertissement « une minute » est donné, puis 30 secondes avant le début de la compétition, un avertissement de « 30 secondes » est annoncé aux skieurs. Aucun autre signal ne doit être donné jusqu'au signal de départ, sinon certains skieurs essayeront d'anticiper le signal de départ et dépasseront leurs lignes de départ avant les vrais signaux de départ. Si cela se produit, il peut être nécessaire d'appeler un faux départ, de rappeler les skieurs à leurs lignes de départ et de refaire le début de l'épreuve.

Au signal de départ, les skieurs doivent faire de la double poussée (ou utiliser leu pas alternatif lors d'épreuve en technique classique) jusqu'à la fin des couloirs de départ, l'endroit où ils peuvent passer à la technique de l'épreuve. Le premier skieur de la catégorie qui croise la ligne d'arrivée gagne. Ce format de départ permet aux compétiteurs et aux spectateurs de connaître le meneur à tout moment durant la compétition, et tous les compétiteurs savent qui ils doivent dépasser pour gagner. La précision du chronométrage est la même que pour les épreuves à départ par intervalles.

Dans les épreuves de longue distance, les skieurs peuvent être autorisés par le Jury à changer de skis une ou plusieurs fois pendant la course. Dans ce cas, les boîtes d'échange de skis doivent être situées et conçues de manière à ce que les skieurs qui choisissent de changer leurs skis ne parcourent pas une distance inférieure à celle des skieurs qui choisissent de ne pas changer leurs skis.

Épreuve de poursuite

Les épreuves de poursuite sont organisées comme des épreuves combinées où les heures de départ de chacun des athlètes sont déterminées par les résultats des épreuves précédentes, et le résultat final est déterminé par l'ordre d'arrivée à la dernière de ces épreuves.

Une épreuve de poursuite, avec arrêt, est une série de deux courses, habituellement coordonnée sur deux jours successifs, qui permet de tester les habiletés de chaque skieur dans les techniques classique et libre, aussi bien que d'offrir un départ excitant pour les médias et les spectateurs lors de la seconde course.

La première course est à départ individuel (habituellement en technique classique). De cette première course, l'intervalle de temps derrière le gagnant de la première course est calculé pour chaque skieur et cet écart devient l'heure de départ de chaque skieur pour la seconde course (utilisant une technique différente que celle de la première course), derrière le gagnant de la première course. L'intervalle de temps utilisé est arrondi à une seconde près. On parle alors d'un départ de poursuite.

Pour le départ de poursuite, quatre ou cinq couloirs de départ sont utilisés avec un Préposé au départ et son adjoint pour chaque couloir. Le premier skieur prend le départ dans le couloir #1 au temps 0:00, avec le deuxième skieur prenant le départ dans le couloir #2 à son intervalle de temps derrière le gagnant de la première journée de course, et ainsi de suite. S'il y a 4 couloirs, alors le skieur #5 partira dans le couloir #1 après le départ du skieur #4 dans le couloir #4. Cette formule continue jusqu'à ce que tous les skieurs soient partis. Le nombre de couloirs de départ devrait être déterminé par le nombre de skieurs partant en même temps après que les temps de la première course aient été arrondis. Le gagnant est le premier skieur à franchir la ligne d'arrivée à la fin de la seconde course.

La logique derrière ce type de course est qu'un skieur qui est très bon dans une technique peut ne pas être aussi bon dans l'autre technique. Alors même si le skieur qui a gagné la course de la première journée prend le départ en premier, les skieurs derrière peuvent être plus rapides et ainsi rattraper le meneur et causer une fin de course très serrée.

Épreuve de skiathlon

Les épreuves de skiathlon consistent en une épreuve en technique classique avec un départ groupé (en chevron), suivie d'un changement de skis dans une zone d'échange à l'intérieur du stade et se terminent par une seconde épreuve en technique libre. Il n'y a aucun arrêt entre les deux épreuves, et le total de la course inclut le temps dans la zone d'échange pour changer les skis et les bâtons et peut- être même les bottes. Le gagnant de ce type d'épreuve est le skieur qui traverse la ligne d'arrivée en premier après avoir complété l'épreuve en technique classique, traversé la zone d'échange et complété l'épreuve en technique libre. Les skis à utiliser pour la seconde épreuve doivent être laissés dans le poste d'échange du skieur avant le début de l'épreuve.

L'emplacement et la conception des zones d'échange peuvent être difficiles pour l'aménagement du stade et peuvent comprendre des boîtes d'échange sur une seule ligne à travers le stade ou deux lignes de boîtes d'échange (gauche et droite). (**Voir Chapitre 9** – Aménagement et préparation du stade)

Une épreuve de skiathlon est très excitante à regarder, puisqu'elle se fait sous forme de départ groupé et de sorte que le meneur est facilement identifiable tout au long de l'épreuve; le gagnant est le premier à franchir la ligne d'arrivée. Cependant, c'est une épreuve qui exige un stade plus large pouvant

accommoder un départ groupé, une zone d'échange pour environ une centaine de skieurs et une aire d'arrivée pouvant accueillir un groupe de skieurs se disputant un sprint final. Le parcours d'une épreuve de skiathlon doit être très large pour permettre de préparer à la fois des pistes classiques et un couloir de patinage, sinon il doit y avoir deux parcours - un pour chaque technique.

Épreuve de sprint individuel

Il existe deux formats d'épreuves de sprint : Les sprints par élimination et le King's Court. Les sprints par élimination consistent en des rondes de quarts de finale, de demi-finales et de finales après une ronde de qualification. Les skieurs sont éliminés des quarts et des demi-finales. Dans les sprints sur le King's Court, il y a toujours trois rondes de qualification, mais les skieurs sont promus ou rétrogradés de leur position de départ et skient les trois rondes plutôt que d'être éliminés. Le Kings Court est souvent utilisé dans les catégories plus jeunes afin que chacun puisse skier trois fois dans une compétition qui peut sembler moins compétitive.

Ronde de qualifications

La ronde de qualifications est organisée de manière à déterminer le classement par temps de chaque skieur pour les vagues de sprint. Elle est organisée avec des départs par intervalle et est chronométrée au millième de seconde **(règlement RCI/RCC 352.1.3)*;** avec les résultats affichés au centième de seconde. Par conséquent, le chronométrage doit être fait à l'aide d'un système électronique.

Le parcours sera le même que celui qui est utilisé pour les vagues de sprint. Bien que les dépassements soient autorisés, il est recommandé de faire des départs par intervalle afin de minimiser les dépassements.

Les intervalles de départ, normalement de 15 secondes, peuvent aussi être de 10, 20 ou 30 secondes L'ordre de départ de cette ronde peut être déterminé par tirage au sort, ou par points, où les meilleurs skieurs partent en premier, suivis par les plus lents. Cette formule réduira les chances de dépassement.

Vagues de sprint par élimination

À la fin de la ronde de qualifications, il doit y avoir une collecte des dossards qui seront redistribués pour les vagues de sprint avec les numéros correspondant au classement de chacun dans la ronde de qualifications (ex. : le compétiteur en première place reçoit le dossard #1, le deuxième reçoit le dossard #2, etc.). En présence de plusieurs catégories, l'attribution des dossards suivante est suggérée (lorsque les 30 meilleurs skieurs passent aux vagues éliminatoires) : les hommes peuvent recevoir les dossards de #1 à #30, les femmes peuvent recevoir les dossards de #31 à #60. Cette méthode permet d'indiquer le classement des compétiteurs dans une catégorie à la suite de la ronde de qualifications et de déterminer l'ordre des couloirs de départ en quart de finale (le numéro le plus bas ou le skieur le plus rapide a le premier choix, etc.). Cependant, pour la ronde de demi-finale et la ronde finale, les résultats et les nouvelles listes de départ doivent indiquer les nouveaux numéros de dossard. Cette méthode permet également aux spectateurs de savoir le classement de chacun après la ronde de qualification, ils peuvent ainsi suivre la progression des skieurs tout au long des vagues et des rondes. Si possible, les athlètes doivent également porter des numéros autoadhésifs sur l'extérieur de la jambe du côté de la caméra de photo d'arrivée. Cela aide à identifier les skieurs franchissant la ligne d'arrivée et à analyser les images vidéo.

Après la ronde de qualification, le nombre spécifique de compétiteurs admissibles pour continuer est basé sur le format d'épreuve sélectionné pour les vagues éliminatoires. Bien qu'il existe de nombreux formats de vagues par élimination, deux formats sont les plus couramment utilisés :

- 5 vagues de quart de finale de 6 concurrents chacune, les 12 meilleurs concurrents avancent à 2 vagues de demi-finale de 6 concurrents chacune. Ces 12 premiers se qualifieront éventuellement pour une finale A ou B de 6 concurrents chacune.
- 4 vagues de quart de finale de 6 concurrents chacune, les 8 meilleurs concurrents avancent à 2 vagues de demi-finale de 4 concurrents chacune. Ces 8 premiers se qualifieront éventuellement pour une finale A ou B de 4 concurrents chacune.

Le livre des règlements des concours internationaux de ski (RCI) (**article RCI/RCC 325**) fournit des informations détaillées sur le fonctionnement des épreuves de sprint individuelles.

Le départ de chaque vague de sprint doit commencer approximativement trois à cinq minutes après le départ de la vague précédente. Le délai est déterminé selon le parcours (sa longueur et le temps nécessaire à le parcourir) et le site où il est tenu. Il est possible de lancer une vague avant que la vague précédente franchisse l'arrivée. Cependant, il est suggéré que le départ ne coïncide pas avec une arrivée, puisqu'il y a souvent beaucoup trop de bruit à l'arrivée pour que les compétiteurs au départ se concentrent sur le départ et écoutent les directives du Préposé au départ.

Lors des demi-finales et des finales A et B, il peut être nécessaire de prévoir un délai supplémentaire afin que tous les concurrents obtiennent une pause raisonnable entre la fin d'une vague et le début de leur prochaine vague - généralement 10 minutes minimum.

S'il y a une compétition d'hommes et de femmes au même site, l'ordre de départ doit être :

Qualification femmes	– Qualification hommes
Quart de finale femmes	– Quart de finale hommes
Demi-finale femmes	– Demi-finale hommes
Finale B femmes	– Finale A femmes
Finale B hommes	– Finale A hommes

Le format de course de sprint crée beaucoup de suspense pour les officiels et les spectateurs. C'est un format qui permet aux spectateurs de suivre de près la progression des skieurs et leur position : l'excitation gagne les spectateurs lorsque les skieurs s'approchent de la ligne d'arrivée. Cependant, afin de garantir une arrivée équitable, , les officiels à l'arrivée doivent voir minutieusement à la bonne exécution de quelques étapes.

À mesure que chaque vague de sprint est effectuée et les résultats sont déterminés, l'information doit être immédiatement affichée au tableau des résultats. Pour une meilleure efficacité, les résultats de chaque course de sprint doivent être apportés à la ligne d'arrivée et donnés au Chef des résultats, qui doit vérifier leur exactitude. Ensuite une copie doit être apportée au tableau des résultats pour affichage. Cela permet aux compétiteurs et aux spectateurs d'être mis au courant de la progression de l'épreuve. Les résultats doivent être dans un format assez grand pour permettre la lecture à distance.

Dans les résultats finaux, les compétiteurs qui n'avancent pas en rondes de sprint sont classés selon leur position dans la ronde de qualification. Après la première ronde de courses de sprint, les 18 skieurs qui n'avancent pas à la prochaine ronde seront classés aux positions 13 à 30.

Rôle du Jury dans les sprints individuels

Le Jury est formé en vertu du règlement **RCC 303.1.6.1*** (pour les championnats canadiens) et du règlement **RCC 303.1.6.2*** (pour les événements sanctionnés par Nordiq Canada). La pression temporelle due à l'horaire des vagues successives en cours **ne permet** pas d'accepter de protêts pendant les vagues éliminatoires. Un protêt sera accepté uniquement après la finale (comme lors d'épreuves régulières). Cela implique, comme dans tout événement sportif, que les officiels formés prennent des décisions difficiles au meilleur de leurs capacités compte tenu des limites physiques des lieux. Le DT et le Jury prendront ainsi une décision selon leur interprétation de la situation. On doit accepter qu'il y ait toujours des différences d'opinion sur les jugements rendus, mais cela fait partie du sport et c'est la raison pour laquelle la formation des officiels est extrêmement importante pour certains postes-clés.

Pendant les rondes de sprint, il est recommandé que les membres du Jury, autres que le DT, soient postés le long du parcours à des endroits où des infractions pourraient se produire. Le Jury peut et doit être élargi en y adjoignant des membres supplémentaires ayant une expérience appropriée afin que l'ensemble du parcours puisse être observé. Les infractions les plus susceptibles de se produire sont les obstructions, en raison de l'étroitesse et de la courte distance du parcours et par la nécessité de dépasser pour avoir une chance de passer à la prochaine ronde.

Pendant les vagues de sprint, il est reconnu que l'obstruction et l'interférence peuvent se produire. Ce n'est pas toujours intentionnel. Les officiels expérimentés reçoivent des directives de décision du Jury pour évaluer si les infractions sont majeures ou mineures et si un avantage en a été tiré. Si l'infraction est majeure et qu'il y a un avantage, le contrevenant sera placé en dernier dans sa vague et ne progressera pas à la vague suivante. Sinon, des réprimandes écrites ou verbales peuvent s'appliquer.

Vagues de sprint Kings Court

Dans les sprints de format Kings Court, tous les participants peuvent skier toutes les rondes de sprint. Si la largeur du parcours peut accueillir six skieurs, les six premiers qualifiés sont mis dans la même vague et les six suivants dans une autre, et ainsi de suite jusqu'à la fin des concurrents. La vague la plus rapide doit être exécutée en dernier. Avec six skieurs par vague, les deux premiers sont promus à une vague plus rapide et les deux derniers sont rétrogradés à une vague plus lente. Ceux qui sont en troisième et quatrième position restent au même niveau. Dans ce format, toutes les vagues d'une ronde sont courues avant le début de la ronde suivante. Si le parcours n'est pas assez large pour six skieurs, ce format fonctionne bien avec quatre skieurs par vague. Dans ce cas, les deux premiers skieurs sont promus et les deux derniers sont rétrogradés.

Épreuves par équipe

Distance par relais

Une course de relais de distance se dispute entre des équipes de trois ou quatre skieurs, chaque skieur d'une équipe parcourant un parcours prescrit (ce parcours est habituellement le même pour tous les concurrents), l'un après l'autre, jusqu'à ce que tous les membres de l'équipe aient terminé. Chaque skieur peut être tenu d'utiliser la même technique, ou la course peut comporter des techniques mixtes. Tous les skieurs de la première étape prennent le départ en même temps (c.-à-d. un départ groupé –

voir Chapitre 4 (Épreuve de départ groupé). Après que chaque skieur a terminé son parcours, il passe le relais en touchant le corps du prochain coéquipier à l'intérieur de la zone d'échange. La première équipe dont tous les skieurs ont terminé le parcours gagne. Le départ de ces épreuves est excitant, et en raison des différents niveaux de force des membres de l'équipe, les résultats sont souvent imprévisibles, ce qui suscite un grand intérêt de la part des spectateurs.

Pour les épreuves paranordiques et de ski à roulettes, les concurrents ne passent pas le relais dans une zone d'échange. Le skieur entrant franchit une ligne d'échange dans un couloir adjacent à celui dans lequel se trouve le skieur sortant. Lorsque le skieur entrant franchit la ligne d'échange, le skieur sortant peut prendre le départ. La ligne d'échange pour le skieur entrant est positionnée légèrement à l'avant de la ligne de départ du skieur sortant. De cette façon, le skieur sortant peut voir quand la ligne d'échange est franchie.

Épreuves de sprint par équipe

Ce sont des épreuves dans lesquelles des équipes de deux personnes sprintent entre elles, les cinq meilleures équipes de chacune des deux demi-finales passant en finale. Les premiers membres de chaque équipe partent ensemble et font le parcours. Ils terminent la première étape de la course en touchant leurs partenaires dans la zone d'échange, permettant au deuxième membre de l'équipe de faire le parcours. Le deuxième membre touche ensuite le premier dans la zone d'échange et le processus se poursuit jusqu'à ce que chaque membre d'une équipe ait fait le parcours trois fois. (Notez que certaines courses peuvent n'avoir que deux tours par skieur.) Pour chacune des deux vagues de demi-finales, les cinq meilleures équipes passent en finale.

Le **règlement RCI/RCC 326.4.3** stipule que « Le nombre d'équipes en demi-finale ou en finale ne doit pas excéder 15 ». L'ordre de départ est déterminé par le classement de chaque équipe. Lors d'épreuves FIS, l'équipe avec le plus bas pointage combiné de points FIS en sprint est l'équipe numéro 1; l'équipe avec le deuxième plus bas pointage combiné de points FIS est l'équipe numéro 2 et ainsi de suite. Dans le cas où deux équipes ont un pointage égal, l'équipe avec le skieur ayant le plus bas pointage individuel en sprint prend le départ devant l'autre équipe. Si les pointages individuels sont égaux, l'ordre de départ sera tiré au sort. Les changements dans la composition d'une équipe doivent être annoncés au moins trois heures avant la réunion des entraîneurs. Toute équipe effectuant un changement après ce temps commencera à l'arrière de l'ordre de départ des équipes. Si plus d'une équipe est placée en fin de peloton, alors leur ordre de départ (à l'arrière) sera le même que leur ordre de départ d'origine. Les positions de départ d'origine seront laissées vacantes.

On utilise un départ groupé en chevron, avec trois ou cinq pistes parallèles distantes de 1,5 m, qui sont droites sur environ 10 mètres au-delà de la première position de départ. Toute équipe qui se fait prendre un tour par une autre équipe doit abandonner l'épreuve, mais sera classée dans les résultats.

L'article RCI 326 fournit des informations détaillées sur la détermination et l'affichage des résultats d'une épreuve de sprint par équipe.

Le parcours sera le même que pour un sprint individuel, d'une largeur d'environ 8 à 10 mètres pour la technique patin et d'au moins 9 mètres sur toute montée où de l'espace supplémentaire est nécessaire pour patiner. Le parcours doit comporter des sections suffisamment droites, larges et longues pour permettre le dépassement. La zone d'échange, d'une largeur de 15 mètres et d'une longueur de 45 mètres au minimum, doit être située après la ligne d'arrivée. Elle doit être située et conçue de façon à ralentir la vitesse des compétiteurs et permettre un bel échange. Une aire de fartage doit également

être disponible près de la zone d'échange pour que les compétiteurs ou entraîneurs puissent travailler sur les skis pendant les courses de la demi-finale et de la finale. Il doit y avoir un minimum de 4 couloirs à l'arrivée.

Le Jury peut réduire le nombre de tours à deux pour chaque skieur s'il y a un horaire serré avec des courses de plusieurs catégories.

Épreuves de ski de fond populaires (Loppets)

Les épreuves de ski de fond populaires sont organisées pour le plaisir de tous les participants. Ces compétitions regroupent des compétiteurs avec une vaste gamme de niveaux d'expérience et d'habileté. Un bon esprit sportif et de la courtoisie envers les autres compétiteurs sont donc essentiels. Ce type d'épreuve se déroule habituellement sur une longue distance (généralement 30 km à 90 km ou plus). On utilise habituellement une grande boucle de piste de ski, où les compétiteurs quittent l'aire de départ avec un départ groupé, skient sur le parcours puis retournent finalement à l'aire d'arrivée au même endroit que le départ. Cependant, dans certains cas, les épreuves populaires sont tenues sur un parcours qui débute à un endroit et se termine à un autre, à de nombreux kilomètres du départ. Pour les compétiteurs de niveau international, la durée de ces épreuves peut varier entre 2,5 h à plus de 6 h; les compétiteurs de niveau d'habileté plus faible peuvent prendre presque une journée pour compléter l'épreuve. Il y a habituellement plusieurs séries de pistes tout le long du parcours pour accommoder les compétiteurs en technique classique. De plus, on trouvera un certain nombre de stations de ravitaillement le long du parcours pour offrir des boissons et parfois de la nourriture aux compétiteurs (la règle stipule qu'il doit y avoir une station de ravitaillement approximativement tous les 10 km, la distance peut être augmentée pour créer un profil plus facile ou raccourcie pour créer un profil plus difficile). Si la distance de l'épreuve est supérieure à 50 km, différents types de boissons et d'aliments doivent être offerts.

Puisqu'il y a souvent des skieurs de différents niveaux d'habileté, la disposition du parcours doit accommoder tout le monde, des skieurs récréatifs aux athlètes d'élite. Il y a un système de chronométrage en fonction, alors chaque compétiteur recevra le temps écoulé pour compléter le parcours.

CHAPITRE 5. CONCEPTION ET HOMOLOGATION DU PARCOURS

La conception et l'homologation du parcours sont incluses dans le présent manuel afin de présenter aux organisateurs d'événements la philosophie et l'approche que Nordiq Canada souhaite mettre en place dans l'établissement d'une norme dans la préparation d'un site de compétition de ski de fond. L'homologation facilite le processus, car elle permet d'évaluer une piste par rapport à une référence établie par Nordiq Canada pour un niveau de compétition donné. L'intention n'est pas de fournir un manuel complet sur l'un de ces sujets puisque la FIS et Nordiq Canada ont déjà établi des normes d'homologation conjointement à un système d'évaluation des sites. De plus amples renseignements sur les deux sujets doivent être demandés à Nordiq Canada ou auprès de votre fédération provinciale de ski de fond.

L'homologation (du verbe homologuer qui signifie approuver ou confirmer officiellement) est la certification d'un produit ou la spécification indiquant qu'il est conforme aux normes et critères établis. Ainsi, en ski de fond, un parcours de ski est homologué afin de s'assurer qu'il respecte les normes de conception d'un parcours établies par la fédération sportive.

Conception des parcours

La conception des pistes de ski de fond à des fins récréatives et compétitives s'est considérablement raffinée au cours des dernières années, en partie, grâce à l'amélioration de l'équipement de damage et de traçage des pistes. L'amélioration des parcours a ouvert la voie à l'évolution des équipements de ski plus performants, ce qui permet plus de glisse, plus de vitesse et plus de suspense en ski de fond.

Le domaine du ski de fond a connu un autre changement important avec la distinction entre trois types de ski différents.

Ski hors piste

Le ski se fait sur des pistes de randonnée non damées, des lignes de coupe, des chemins forestiers, etc. Le skieur part pour une expédition en plein air ou pour aller à un refuge ou à un camp d'hiver. Ce type de ski se fait presque toujours en technique classique.

Ski sur piste récréative

Le ski se fait sur des pistes conçues et damées dans une région donnée souvent associée à un parc, un club ou un chalet. Les skieurs utilisent de l'équipement récréatif léger ou de l'équipement de compétition en technique classique ou libre, pour l'exercice, l'entraînement ou simplement pour le plaisir de skier.

Ski de compétition

Le ski se fait sur des pistes conçues et damées sur un site approprié, qui peut également servir de site récréatif. Les skieurs font une compétition pour voir qui est le plus rapide sur une distance donnée en utilisant une technique spécifiée. Il y a deux types de ski de compétition : le type olympique est une compétition de haut niveau où les skieurs utilisent une variété de formats de départ et compétitionnent les uns contre les autres pour voir qui est le plus rapide. L'épreuve de ski de fond populaire (une loppet,

ou une compétition de style randonnée) implique un départ groupé. Lors des loppets, les skieurs concourent entre eux, habituellement sur une longue distance.

Les parcours conçus pour les épreuves de type olympique ouvrent la voie au développement de nouvelles approches pour les techniques de ski et la philosophie de conception de parcours. Aujourd'hui, les sites de compétition sont conçus pour aRCCoître la visibilité des compétiteurs aux spectateurs, aux médias et aux officiels pendant la compétition. Les spectateurs ont un meilleur accès au parcours de compétition d'où ils peuvent encourager les skieurs en étant beaucoup plus près de l'action de la course. Les skieurs sont encouragés par cette présence à proximité et la visibilité aRCCue augmente l'intérêt et le plaisir des supporteurs des compétitions de ski de fond. Pour tenir compte de cette évolution, le parcours comporte plusieurs boucles de courte distance et de difficulté variées qui entrent dans le stade et en sortent un certain nombre de fois au lieu de boucles plus longues où les skieurs passent rarement dans la zone du stade. La zone du stade doit être conçue de manière à intégrer une piste de contournement en plus des traditionnelles aires de départ et d'arrivée pour permettre aux skieurs de skier à travers le stade en cours de compétition. La zone du stade et les sections du parcours doivent comporter différents points de vue accessibles aux spectateurs pour permettre de voir le déroulement des compétitions.

Comme le parcours, incluant les pistes du stade, est la base d'une épreuve de ski de fond, il s'agit d'un aspect essentiel à considérer dans la planification de tout événement de ski de fond. Le parcours doit être conçu pour sillonner un terrain vallonné qui peut être recouvert d'arbres et de buissons pour protéger les pistes contre la perte de neige causée par le vent et le soleil, bien que les parcours conçus dans une vallée sans arbres permettent aux spectateurs de voir le parcours en entier depuis la zone du stade. Le parcours doit être conçu de manière à être agréable à skier tout en testant les habiletés techniques, tactiques et physiques des compétiteurs. Le degré de difficulté doit correspondre au niveau de la compétition. Le parcours doit être conçu aussi naturellement que possible, avec des sections vallonnées et des montées pour éviter la monotonie.

Le rythme doit être brisé le moins possible par des changements brusques de direction ou de soudaines montées abruptes. Les sections de descente doivent être conçues pour qu'elles puissent être négociées sans danger, même sur une piste rapide ou glacée. Le parcours doit être préparé sur une largeur permettant aux compétiteurs de skier et de se dépasser sans danger ni obstruction.

Le degré de difficulté des parcours de compétitions est établi pour les diverses distances de course et de groupe d'âge selon les « normes d'homologation » de Nordiq Canada ou de la FIS. À ce jour, il n'y a que quelques parcours qui sont homologués au Canada; toutefois, certains parcours devront être homologués pour y tenir des événements majeurs. Les jeunes skieurs et les maîtres qui prennent part à une épreuve sur un parcours conçu et fabriqué selon les normes de niveau senior de Nordiq Canada et de la FIS trouveront certains parcours physiquement trop exigeants. Les spécifications techniques de parcours pour les catégories de bas âge sont actuellement indiquées dans les **Règlements des épreuves canadiennes de Nordiq Canada (Article RCI/RCC 311.2.5).**

Les parcours de compétitions du type loppet sont bien établis au Canada et varient considérablement en degré de difficulté et longueur de parcours utilisés. Généralement, ces parcours traversent de grands parcs ou relient une série de pistes entre deux villes ou centres de ski pour offrir une expérience de type excursion au cours de la compétition. Sans être aussi exigeants techniquement que les parcours de type olympique, les parcours de loppet comportent souvent un aspect d'endurance important dans leur conception. Les loppets sont habituellement des événements à départ groupé avec un grand nombre de

participants. Par conséquent, de vastes aires de départs suivis de longs espaces ouverts sont nécessaires pour permettre aux compétiteurs de prendre une meilleure position avant de skier sur le vrai parcours. Certains parcours ont de nombreuses de pistes sur plusieurs kilomètres pour permettre une meilleure distance entre les concurrents.

Les centres de ski récréatifs sont aussi souvent des sites de compétition de type olympique. La combinaison de deux types de ski pour utiliser de telles installations est logique d'un point de vue économique. Cependant, des problèmes peuvent survenir si un site de compétition est seulement conçu pour un niveau de compétition élevé. La difficulté des longues montées et la vitesse des sections de descente abrupte sont souvent trop intenses pour les skieurs récréatifs. Les concepteurs de parcours doivent ajouter des pistes moins difficiles pour le skieur récréatif et le compétiteur de bas âge dans leur planification. Les changements de conception nécessaires pour élargir l'utilisation des sites de compétition à des fins récréatives peuvent être simples. Parfois un parcours peut être rendu accessible à tous les compétiteurs simplement en ajoutant une piste alternative qui contourne une section difficile. Les concepteurs de parcours doivent faire preuve de créativité et de flexibilité.

Homologation

Perspective historique

L'homologation fait partie des compétitions de ski depuis de nombreuses années. Au commencement, le processus de « certification d'une norme » a été créé à des fins de sécurité. Cette considération a conduit à la détermination d'une « classification du niveau de difficulté » qui, à son tour, a conduit au critère de conception d'un parcours. Les skieurs d'autres disciplines de ski se déplaçaient à une vitesse beaucoup plus grande et ainsi, étaient exposés à un risque élevé. D'un autre côté, les adeptes du ski de fond ouvraient des pistes à travers la forêt à chaque nouvelle chute de neige, garantissant ainsi que la vitesse n'était jamais trop élevée. Comme mentionné plus tôt, tout cela a changé au cours des dernières années et les fondeurs skient maintenant à vitesse élevée sur des pistes bien compactées et sur des sections de descente où ils assument des risques aussi élevés que leurs homologues d'autres disciplines de ski. L'homologation est devenue un processus nécessaire pour le ski de fond. Elle assurera une croissance continue du sport en garantissant un défi continuel à tous les skieurs qui veulent mettre à l'épreuve leurs habiletés dans une situation excitante sans danger.

Philosophie de l'homologation

L'homologation est un « système d'évaluation et de certification » conçu pour guider le développement et la mise à niveau des parcours de compétition de ski de fond. Ce n'est pas uniquement une série de chiffres, il s'agit d'un processus de certification qui offre un forum de discussion constructive entre les organisateurs, les concepteurs et les inspecteurs dans le domaine de la conception des parcours.

Le processus d'évaluation pour l'homologation comprend le parcours, le stade et les installations. La certification résultante représente le « timbre d'approbation » de la fédération sportive appropriée certifiant que le site est apte à recevoir le niveau de compétition souhaité. De plus, l'homologation permet de satisfaire le besoin de cartes de parcours sur lesquelles figurent des distances et des profils précis, ces cartes doivent être publiées dans les invitations de course et être disponibles à tous ceux qui sont impliqués dans l'événement. Au Canada, l'homologation d'un site est faite par un inspecteur nommé et approuvé par Nordiq Canada.

Lors de la création d'un nouveau site de compétition, on peut le concevoir le site selon les normes d'homologation dès le début. Dans la séquence des étapes, le concepteur de parcours conçoit les parcours et les tracés, puis l'inspecteur d'homologation en fait l'évaluation. Les deux travaillent souvent ensemble pendant la conception du parcours pour que des changements puissent être faits aux endroits ne respectant pas les normes d'homologation. Lorsque de nouveaux parcours sont conçus, une attention particulière doit être portée afin d'offrir des pistes qui peuvent servir aux skieurs élite et novice, c'est-à-dire pour une utilisation variée des pistes. Lorsque la conception semble respecter les normes, alors les pistes et les parcours peuvent être déboisés et le stade préparé pour que les deux entités s'intègrent bien ensemble. Les stades doivent être adaptés aux pistes, c'est à dire que les pistes doivent entrer et quitter le stade de manière à minimiser les croisements et les intersections où l'athlète doit choisir la bonne piste en cours de compétition. Trop souvent, le stade est conçu d'abord puis le réseau de pistes y est intégré; ce qui peut amener des problèmes de croisements, surtout lorsque des pistes multi-boucles sont utilisées comme c'est la tendance actuelle des formats de course.

Les sites existants qui sont évalués pour la certification d'homologation subiront habituellement quelques modifications de conception afin d'améliorer la conformité aux normes.

Politique d'homologation de Nordiq Canada

Tous les parcours de toute course sanctionnée par la FIS doivent être homologués. Cela s'applique à :

- Championnats canadiens
- Événements NORAM
- Championnats canadiens de l'Est et de l'Ouest
- Jeux d'hiver du Canada

Les normes utilisées pour homologuer un parcours sont présentées dans **les règlements de Nordiq Canada, (Règlements des épreuves canadiennes de ski de fond)** et **le Manuel d'homologation de la FIS**. Plus spécifiquement, les parcours doivent être conçus pour accommoder les distances maximales des différents groupes d'âge (par exemple, au Canada, la distance de compétition maximale pour les M16 filles est de 10 km, tandis que pour un homme senior, elle est de 50 km). Les règlements établissent également le degré de difficulté d'un parcours à ne pas dépasser pour chaque groupe d'âge; ce qui est fait en déterminant les différences de hauteur maximales (la différence de hauteur maximale admissible entre les points le plus bas et le plus haut d'un parcours de compétition), le montée maximale (la hauteur maximale admissible d'une seule montée) et la montée totale maximale du parcours (le total maximal de toutes les montées sur le parcours). Les normes d'homologation incluent également la description des montées, avec une définition des montées importantes, des montées courtes et des montées abruptes.

Le règlement établit les normes pour les profils de parcours ; énonce les définitions et les limites pour les montées importantes, les montées courtes et les montées abruptes ; et fournit des lignes directrices pour la conception des montées, la description des terrains ondulés et la planification d'une distance de compétition. Pour tout dire, le cahier des charges est assez intéressant et, à sa lecture, on ne peut qu'éprouver du respect pour ceux qui établissent les normes d'un parcours de ski de fond qui respecte les objectifs de sécurité, de défi et de compétitivité.

À partir des données d'homologation, il est possible de produire une carte finale du parcours qui montre le profil des montées et des descentes le long du parcours, la montée maximale et la montée totale ; et qui indique également la distance réelle du parcours - le tout avec une grande précision.

Les organisateurs qui désirent concevoir un parcours à utiliser pour divers niveaux de compétition devraient communiquer avec Nordiq Canada pour organiser une visite et une rencontre avec un inspecteur d'homologation avant de déboiser des pistes et de réaliser un stade à un emplacement donné. Un réseau de pistes aménagé sans l'aide de l'inspecteur d'homologation risque de se voir limité à n'accueillir que des compétitions régionales de faible niveau excluant les compétitions de niveau élevé.

Considérations pour les parcours paranordiques

En général, les concurrents des catégories Debout et Déficience visuelle peuvent skier sur des parcours qui sont très proches des parcours réguliers de la FIS. Toutefois, les points suivants doivent être pris en considération :

- éviter les descentes rapides avec des courbes et des virages qui peuvent être difficiles et dangereux pour les skieurs avec déficience visuelle ;
- utiliser des boucles plus courtes de façon à ce que le skieur avec déficience visuelle puisse se familiariser plus facilement avec le parcours ;
- réduire les plus longues ascensions à des ascensions de longueur moyenne;
- garder la fourchette de la montée totale généralement dans la fourchette basse des normes FIS.

Les parcours de la catégorie Assis ne peuvent pas utiliser les parcours normaux de la FIS, car les skieurs assis n'ont pas l'usage du bas de leur corps et se propulsent vers l'avant avec des bâtons à partir d'une position assise (sur leur luge).

Les points suivants doivent donc être pris en compte lors de la conception des parcours pour la catégorie Assis :

- Les montées ne doivent généralement pas être plus raides qu'une pente de 10 à 12 % et ne doivent pas dépasser 200 m de longueur.
- Les descentes doivent avoir des pistes droites, de préférence avec une légère montée, pour réduire la vitesse. Elles ne doivent pas être plus raides qu'une pente de 12 à 14 %.
- L'angle des virages doit être placé là où la vitesse est lente.
- L'angle des virages sur une partie plate du parcours ne devrait pas, de manière optimale, être inférieur à un angle de 90 % (un angle plus important étant nécessaire pour les virages dans une descente). Cela s'applique également au stade, par exemple, pour le couloir de tour.
- Le rayon des virages en terrain plat doit également être pris en compte. Pour rester en piste à n'importe quelle vitesse, sauf la plus modérée, un skieur assis a besoin d'un rayon de 15 mètres ou plus.
- Il est également essentiel que la piste soit placée sur un terrain plat ou favorablement incliné.

Le cahier de charges d'homologation pour les tracés et la conception des parcours paranordiques se trouvent dans le World Para Nordic Skiing Homologation Guide (https://www.paralympic.org/sites/default/files/document/171116152536727_World+Para+Nordic+Skiing+Homologation+Guide2017_0.pdf)

CHAPITRE 6. PRÉPARATION DU PARCOURS ET TRAÇAGE DES PISTES

Pourquoi damer les pistes de ski?

Le damage est le travail ou la retouche de la neige que l'on fait à l'aide de véhicules spécialisés et leurs accessoires afin d'offrir des conditions de ski adéquates. L'objectif est de créer une surface de piste lisse et plane qui est assez ferme pour supporter les skieurs et leur poussée, et en même temps d'avoir assez de neige meuble travaillable pour établir des pistes classiques nettes et dures et laisser un velours côtelé ferme pour la technique libre. Le damage exige un terrain bien préparé pour tracer les pistes.

Étapes préliminaires de la préparation du parcours

Une bonne préparation du parcours est un processus qui commence bien avant la compétition proprement dite. Après la conception du parcours et le processus d'homologation, les parcours doivent être dégagés, les souches et les roches doivent être enlevées et la surface du sol doit être nivelée. Les parcours existants doivent être balayés. Certaines stations de ski à faible enneigement utilisent des rouleaux lourds pour aplanir les bosses et pousser les roches. Des fossés doivent être ajoutés dans les bas-fonds, les zones humides et les cours d'eau pour les drainer. Des ponceaux doivent être ajoutés aux endroits où l'eau traverse le sentier. Toute cette phase de préparation du parcours doit être complétée hors-saison (de ski), avant la première neige.

Première neige

Au premier signe de temps plus froid et à la tombée de 10 cm ou plus de neige, il faut commencer à tasser la neige. Le fait de rouler, de tasser ou de traîner cette première chute de neige amorcera le nivellement de la surface de ski. Le tassement précoce minimisera également les propriétés isolantes de la neige, ce qui permettra au sol de geler. Le sol gelé minimise la fonte de la couverture de neige de la base vers le haut.
L'équipement : Les véhicules adaptés pour ce travail pourraient être des motoneiges à chenilles larges, des VTT à chenilles ou des chenilles côte à côte ; remorquant quelque de rouleau, compacteur, traînée ou tapis de caoutchouc avec peigne. Un accessoire de damage de YTS (Ginzu) ou de Tidd Tech avec les couteaux de coupe relevés peut aussi fonctionner.

Fabrication de la neige

Certains centres nordiques ont investi dans des infrastructures d'enneigement artificiel et sont en mesure de fabriquer de la neige dès que la température est inférieure à -3°C. Les centres nordiques de l'Est du Canada ont pu démarrer leur saison près d'un mois plus tôt avec la fabrication de neige.
Il existe deux variantes d'équipement d'enneigement :

- Les canons à neige nécessitent de l'eau sous pression, un courant triphasé à haute tension et un compresseur d'air intégré. Un canon à neige consiste habituellement en une série de tuyères qui injectent de l'eau vers l'intérieur dans le jet d'air du ventilateur. Les différentes tuyères sont alimentées par un mélange d'eau à haute pression et d'air comprimé qui produit la nucléation nécessaire à la formation des cristaux de neige. Les petites gouttelettes d'eau et les minuscules cristaux de glace sont ainsi mélangés et propulsés par le ventilateur ; ils sont ensuite refroidis par évaporation lorsqu'ils tombent au sol. Les canons à neige ont la capacité de lancer les

particules d'eau en hauteur pour qu'elles restent un certain temps en suspension et peuvent produire de grandes quantités de neige de bonne qualité.

- Les lances air/eau utilisent une combinaison d'air comprimé et d'eau à haute pression, elles sont plus économiques et n'utilisent pas d'électricité. Cette méthode nécessite un gros compresseur séparé et un ensemble de deux tuyaux pour amener l'air comprimé et l'eau à haute pression aux différentes bornes d'incendie. Les lances peuvent produire une grande quantité de neige par temps froid et sec.

Les canons à neige dispersent la neige sur une grande surface et sont parfaits pour les stades ou toute zone à plusieurs couloirs ou à deux pistes. Pour les pistes plus étroites de six mètres de large, l'utilisation de petites lances peut former des amoncellements de neige qui peuvent être déplacés le long de la piste et réduire ainsi au minimum la taille des amoncellements qui doivent être poussés.

Conservation de la neige

Si le temps le permet en été, certaines régions du Canada peuvent produire de grandes quantités de neige lorsque les conditions d'enneigement artificiel sont idéales ou conserver la neige naturelle. La neige ainsi conservée est empilée et recouverte de bâches réfléchissantes et isolantes et/ou de copeaux de bois et mise de côté jusqu'à l'automne. Lorsque les températures le permettent, la neige est découverte, étalée et damée.

Première partie de l'hiver (Pré-événement)

Parcours

À mesure que l'hiver avance et que le site reçoit plus de neige, le damage devrait être effectué régulièrement. Quand la base de la neige tassée atteint 10 cm ou plus, selon la régularité de la surface du sentier, on peut utiliser un équipement de damage plus gros et/ou des couteaux de coupe sur l'accessoire de damage remorqué. Les terrains plus accidentés nécessiteront plus de neige. Les zones humides doivent être travaillées avec de la neige supplémentaire ou une combinaison de branches et de neige pour permettre à l'eau de circuler en dessous.

Avec de la neige supplémentaire et un damage régulier, les pistes seront aplanies, les creux comblés et les bosses rasées. Les fossés peuvent être comblés et la surface de ski élargie. Les virages de descente peuvent être inclinés si nécessaire. Outre l'avantage pour le skieur quotidien d'un damage régulier, la surface de la neige sur les pistes sera davantage compactée, plane, large et lisse. Le sol sous la surface des pistes gèlera plus profondément, ce qui réduira la perte de neige de la base vers le haut. Lorsque les parcours ne font que la largeur d'un seul passage d'une dameuse plus large, il est difficile d'obtenir un tassement uniforme sur toute la largeur de la piste. Un tassement supplémentaire sera certainement nécessaire en soulevant ou en enlevant le timon, et en tassant les centres et chaque bord des surfaces de ski. Dans certaines conditions, le tassement de la motoneige peut être utilisé pour obtenir un résultat similaire.

Stade

La surface du stade doit être travaillée jusqu'à ce qu'elle soit aussi plane que possible. Une légère montée vers l'arrivée et depuis le départ est préférable à une légère descente. Les pistes classiques seront plus droites si la surface de la neige est plane. Les dameurs utiliseront des techniques variées,

allant de la haute technologie comme les rayons laser à la basse technologie comme les cordes ou les lignes de bottes, pour aider à tracer des pistes classiques droites dans le stade.

Équipement

Le damage dans la plupart des centres nordiques avec un vaste réseau de sentiers ou qui accueillent des compétitions importantes sera fait à l'aide de grands véhicules de damage comme ceux fabriqués par Kassbohrer (Pisten Bully) ou Prinoth (Bombardier). Voici quelques caractéristiques et avantages des véhicules de damage :

- Les chenilles sont munies de carénages en aluminium ou en acier (ou une combinaison des deux) pour la traction, avec des pics à glace supplémentaires pour aider à la stabilité latérale du véhicule. Certains parcs et terrains de golf ne permettent pas l'utilisation de pics à glace afin de minimiser les dommages au terrain. Des chenilles en caoutchouc ou d'été sont également disponibles et sont utilisées dans certaines régions en début de saison ou en cas de faible enneigement.
- Les lames avant sont utilisées pour pousser, niveler et étaler ; et les timons montés à l'arrière sont munis d'un peigne en uréthane, ce qui donne une surface skiable parfaite. S'assurer d'utiliser un peigne nordique fin pour les épreuves de ski de fond, car le peigne alpin est trop agressif pour les skis de fond. La « profondeur de coupe » ou la « profondeur du timon », ainsi que la «pression du timon» sont toutes réglables par l'opérateur de la dameuse. La « boîte à timon » désigne l'espace entourant le timon, qui peut être modifié en fonction des conditions d'enneigement.
- Les patins, montés sur une barre derrière le timon, peuvent être levés et abaissés indépendamment depuis la cabine. L'espacement des patins peut généralement être modifié pour s'adapter aux différentes exigences du parcours ou du stade. La pression d'appui des patins peut également varier en fonction de la densité de la neige.
- Les lames démontables et interchangeables sur le rénovateur avant sont utilisées pour briser les croûtes dures et faire remonter de la neige plus fraîche après les cycles de gel-dégel ou les événements à forte circulation.

En résumé, la connaissance de la neige et des conditions locales, associée aux divers réglages et options de l'équipement de damage, permet aux opérateurs de faire face à la plupart des situations.

L'événement

Quand damer : Le moment du damage sera déterminé par trois facteurs : l'horaire de l'événement, le temps requis pour faire le travail et la météo.

Horaire de l'événement

Le parcours doit être fermé à la circulation des skieurs et des autres usagers pour un damage réussi et sécuritaire. Se rappeler que lors d'événements de haut niveau, il peut y avoir des déplacements de caméras de télévision, le ravitaillement de génératrices éloignées ou l'étalonnage de divers points de chronométrage qui nécessitent tous de la circulation sur le parcours. Le personnel de sécurité est parfois présent pour empêcher le public d'entrer sur les pistes. Les techniciens du fartage sont habituellement les premiers à arriver sur le site et les derniers à partir, le damage doit donc se faire

entre le moment où techniciens du fartage ont terminé de tester les skis et bien avant leur arrivée le lendemain matin.

Temps requis pour faire le travail

Tenir compte du temps requis pour effectuer tout le travail et laissez suffisamment de temps pour que la neige se forme ou s'agglomère avant l'arrivée des skieurs, des entraîneurs et des techniciens du fartage. Ajoutez toujours une marge d'erreur dans le calcul de la durée du travail. Le travail prend inévitablement plus de temps que prévu et il y a toujours la possibilité d'un problème mécanique.

Météo

S'il y a une fenêtre de huit heures où le parcours est fermé et sans circulation, et qu'il est estimé qu'il faudra quatre heures pour faire le travail, alors le dernier facteur à surveiller est la météo. Les prévisions de température et de précipitations pour la nuit détermineront le moment idéal pour le damage. En gros, il y a trois choix ;

1. Pendant les ***nuits stables et sans précipitations***, le moment idéal de damage est immédiatement après la fermeture du parcours pour laisser la surface se raffermir avant le lendemain.

2. Dans le cas de neige, de pluie, de vent fort ou de poudrerie, le damage peut être retardé afin de le terminer juste avant l'ouverture du parcours. Les officiels du parcours peuvent devoir compter sur l'aide des ouvreurs de piste avant l'événement dans le cas de neige continue ou de neige poudreuse avant le début de la course. Le damage de dernière minute avec de l'équipement plus gros n'est pas la meilleure option, car la surface sera molle. Le damage de dernière minute ou le traçage des pistes peuvent être effectués avec de la machinerie plus petite si nécessaire.

3. Une autre variable météorologique est la présence d'un cycle de gel-dégel avec des températures au-dessus du point de congélation pendant la journée, et passant à des températures au-dessous du point de congélation pendant la nuit. Si tout le stade et le parcours peuvent être damés avant que la température ne descende sous le point de congélation, les pistes seront alors solides et fermes. Après une période prolongée au-dessus du point de congélation ou une période de pluie, la neige dans la couche de base du parcours peut être tellement saturée d'eau que le damage doit être reporté après le changement d'état (transition). Si les températures restent au-dessus du point de congélation, il faudra peut-être utiliser un équipement de damage plus petit et plus léger. Essayer d'éviter le damage près du changement d'état, car il en résultera des conditions de neige variables sur les différentes sections du parcours.

Type d'événement

Épreuves de technique libre

(Voir le règlement RCI/RCC, article B: 311.3.4*) Les épreuves de technique libre sont les plus simples à préparer, car le parcours ne nécessite généralement pas de pistes. Une fois la surface de ski « nettoyée », le dernier passage devrait être un passage continu, de la meilleure qualité, si possible. Les marqueurs de parcours pourront alors utiliser les lignes de peignage pour un placement net des planches en V. Le Jury peut demander une seule piste classique sur un côté des longues descentes pour les courses de distance et/ou pour les épreuves combinées nordiques. Les zones de départ dans le stade ont des exigences différentes pour les pistes classiques, comme le montre le tableau ci-dessous.

Résumé des exigences des pistes classiques dans les épreuves de technique libre.
(Voir le règlement RCI/RCC, article C: 321 – 327*)

	Parcours	Départ	Longueur des pistes après la ligne de départ	Distance entre les pistes au départ	Arrivée	Distance entre les pistes à l'arrivée
Départ par intervalle	/	/	/	/	/	/
Départ groupé	/	5 ou 7	30 à 50 m	1,2 m	/	/
Sprint individuel	/	7	15 m	1,8 m	/	/
Toutes catégories - Paranordique debout	1 piste à droite	1 piste à droite				Selon les exigences de la catégorie Assis pour les différents formats

Épreuves de technique classique

(Voir le règlement RCI/RCC, article B: 311.3.3*) Les épreuves de technique classique sont beaucoup plus complexes et constituent le véritable défi pour les dameurs. Il existe 19 pistes de longueurs et d'orientations différentes dans des stades aménagés pour une course classique à départ groupé. Les équipes du stade doivent être sur place pendant le damage pour en faire la supervision. Elles devront avoir leurs cartes de tracé, leurs rubans de mesure, leurs cordes et tout autre équipement utilisé pour aligner les pistes. Il est recommandé que l'équipe de damage rencontre le Chef de stade pour passer en revue le plan de damage et de traçage des pistes bien avant de faire le travail.

Les parcours peuvent avoir jusqu'à six pistes après le départ, et jusqu'à quatre pour le reste du parcours. Même avec quatre pistes, la « meilleure ligne » ou la « ligne idéale » peut être utilisée sur des parcours de plus de cinq mètres de large. Dans les descentes rapides, certaines ou toutes les pistes peuvent être enlevées ou frottées. Dans les virages de descente rapide où un bon skieur ne peut pas rester dans la piste, les pistes sont toujours enlevées. Dans les virages à plat ou en montée à rayon étroit où un bon skieur ne peut pas rester dans la piste, la piste est enlevée et cette zone est marquée comme une « zone de virage ». **(Voir le règlement RCI/RCC, article B: 310.2.2.3)**. Sur un parcours où le nombre de pistes change, il y a toujours une zone de frottement, c'est-à-dire qu'après le départ on passe de sept à quatre pistes, ou plus loin sur le parcours on passe de quatre à deux pistes. Idéalement, toutes les zones de frottement ou de virage sont marquées par des piquets par le Jury avant le damage. Lors de compétitions de niveau inférieur, elles peuvent être marquées sur la carte du parcours et mises en place grossièrement pendant la période de damage, étant entendu qu'un certain ajustement manuel avec des râteaux ou des pelles peut être nécessaire avant l'événement. Les dameurs doivent avoir un plan de damage du parcours, soit sur une carte ou dans leur tête, en tenant compte de tout ce qui précède et

d'une « voie de sortie » : c'est-à-dire, est-ce que l'équipement de damage pourra sortir du parcours après le traçage des dernières pistes? De nombreuses zones d'arrivée n'ont pas de sortie, et les organisateurs de l'événement ne veulent pas d'une grosse dameuse Prinoth ou Pisten Bully 400 dans la zone d'arrivée.

Résumé des exigences des pistes classiques dans les épreuves de technique classique.
(Voir le règlement RCI/RCC, article C 321 – 327*)

	Parcours	Distance entre les pistes sur le parcours	Départ	Longueur des pistes après la ligne de départ	Distance entre les pistes au départ	Arrivée	Distance entre les pistes à l'arrivée
Départ par intervalle	1-2	1,2 m	1	Fin de la zone de départ	1,2 m	3-4	1,2 m
Départ groupé	2 - 5	1,2 m	5 ou 7	50 – 100 m	1,2 m	3-4	1,2 m
Sprint individuel	4-5	1,2 m	7	Fin de la zone de départ	1,8 m	3-4	1,2 m

Parcours d'échauffement

Le parcours d'échauffement doit être damé pendant la même période que les parcours de course pour que les conditions soient aussi similaires que possible.

Zones de test de fartage

Des zones de test de fartage sont généralement prévues le long ou sur le parcours. Les techniciens du fartage veulent deux pistes parallèles et droites avec un long tracé droit afin de comparer les différentes structures de ski et le fart de glisse.

Salage ou fertilisation de la neige

On peut ajouter du sel (NaCl) ou des engrais tels que l'urée (CO(NH2)2) à la neige mouillée pour raffermir ou geler les surfaces de ski. Les épreuves alpines utilisent régulièrement des techniques de durcissement. Même si son utilisation en ski nordique a été assez limitée au Canada, elle gagne en popularité et les comités organisateurs (CO) qui organisent des événements de la mi-mars à la fin mars pourraient envisager une certaine forme de durcissement de la neige. Selon les conditions météorologiques régionales et le type/format de l'événement, les CO devront prendre cette décision en fonction de leur capacité (ressources financières/humaines, etc.). La réaction chimique qui se produit lorsque le sel et la neige ou la glace sont combinés est « endothermique », c'est-à-dire qu'elle élimine la chaleur, par opposition à « exothermique », lorsqu'une réaction produit de la chaleur. La chaleur est retirée de la combinaison neige-eau environnante, ce qui la fait geler. Cette procédure ne fonctionne que lorsque la neige contient des quantités importantes d'eau. Il est recommandé de toujours effectuer un test sur une section du parcours non destinée à la course ou sur le parcours d'échauffement pour confirmer les résultats positifs avant de l'appliquer sur le parcours de course.

Un novice en la matière sera étonné de la rapidité de la réaction et de la fermeté de la neige. Du point de vue d'un skieur, cela peut être une amélioration significative de l'expérience de course, bien que certains diront que skier dans la neige fondante jusqu'aux chevilles fait partie de la course ! L'épandage sélectif est une option où, par exemple, seules les montées sont traitées ou seulement les zones ensoleillées, etc. La décision de traiter doit être prise avant que les skieurs ne soient sur le parcours, sinon la surface rugueuse et skiée gèlera, créant des conditions dangereuses. Une fois le traitement effectué, les skieurs doivent être tenus à l'écart de la surface pendant 15 à 45 minutes pour que le processus fonctionne correctement.

Tant que la neige est humide et contient la bonne quantité d'eau, il y aura presque toujours un résultat positif - la chimie est la partie facile. Les CO peuvent faire face à certains défis, comme ne pas avoir suffisamment de produit, ne pas avoir testé diverses méthodes d'épandage ou ne pas avoir le personnel ou un plan solide pour épandre le produit sans causer de retards importants dans les courses. Le salage peut avoir un effet très positif sur la surface de ski sans ruiner l'organisation. Voici des échantillons de divers produits qui ont donné d'assez bons résultats. Selon la région du pays, l'engrais 40-0-0 peut être difficile à trouver – il coûte aussi dix fois le prix du sel.

Engrais 40-0-0 – Propre, s'étale facilement, fonctionne très bien mais coûte environ 45 $ le sac de 20 kg ; parfois difficile à trouver - a été très utilisé aux Jeux olympiques de 2010.

Sel gemme du Canadian Tire – Fonctionne mais contient des grains assez gros et semble sale dans la neige. Il a besoin de temps pour pénétrer la surface - ce produit peut bien fonctionner lorsqu'il est appliqué la veille et damé dans la neige. Bon marché, environ 4 $ le sac

Sel pour bretzels de qualité alimentaire – Vient d'un fournisseur commercial de sel pour les restaurants et les boulangeries. Fonctionne très bien et est facile à étaler, est très propre avec une bonne granulométrie. Il est plus cher et un peu difficile à trouver.

Fondant en vrac – Produit vendu en vrac chez Burnco. Il est mélangé avec du sable pour donner un mélange de décapant. C'est un grain très fin, presque comme du sel de table, qui travaille très rapidement (60 sec) mais n'a pas la longévité du grain plus gros. Très bon marché à environ 3 $/25kg. La couleur rose n'est pas apparue sur la neige. Ce n'est peut-être pas un premier choix, mais il est utilisable.

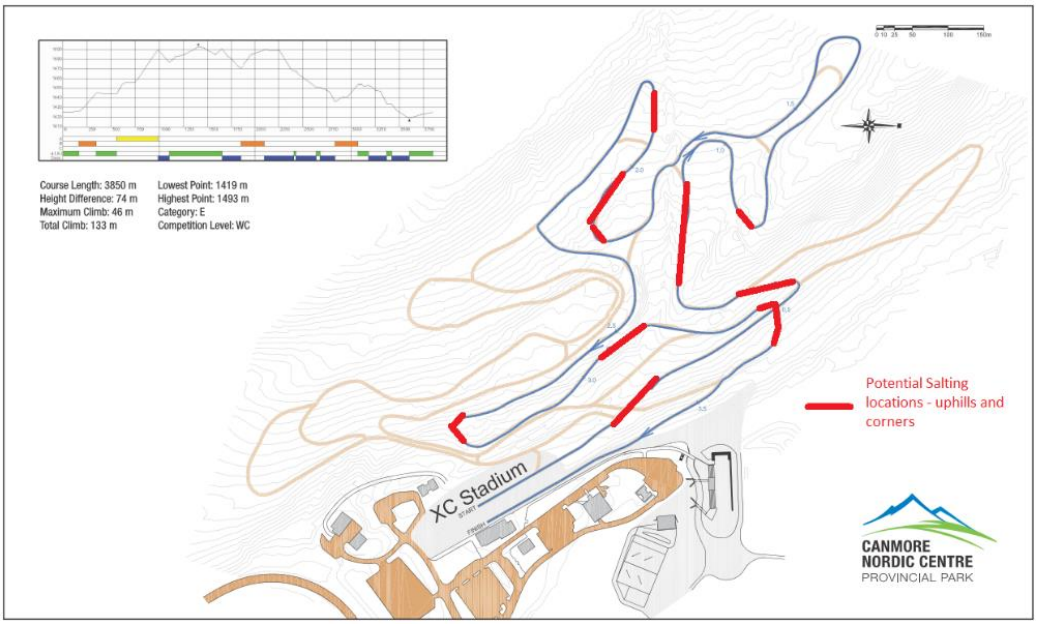
Sel de déglaçage du Canadian Tire – C'est probablement le meilleur produit complet, à 5 $ le sac, facilement disponible chez Canadian Tire, il est propre, s'étale facilement, fonctionne très bien et dure plusieurs heures. C'est ce qui sera probablement utilisé lors des futures Coupes du monde.

Équipement : Le sel ou l'engrais est épandu sur la surface de ski à la main, au moyen d'un aspirateur portatif motorisé , d'un épandeur d'engrais à usage agricole avec des moteurs électriques de 12V monté à l'arrière d'une motoneige, ou de grandes quantités montées sur la lame avant ou le pont arrière d'une dameuse.

C'est un épandeur manuel très simple avec six réglages en fonction de la granulométrie. Il se vide très rapidement, il est donc utile d'avoir une personne supplémentaire avec un traîneau à neige pour transporter le produit afin que l'épandeur puisse être rempli rapidement.

Voici une autre option simple et peu coûteuse. Cet épandeur peut contenir plus de 25 kg de produit. Les roues de l'appareil doivent tourner pour distribuer le produit, mais elles ne fonctionnent pas très bien sur la neige. Des vis peuvent être insérées dans les roues de plastique pour améliorer grandement la traction. Pour un parcours complet ou plusieurs sections, penser à avoir différents dépôts de produit pour améliorer l'efficacité du remplissage.

Le salage et la fertilisation n'ont pas besoin d'être compliqués - très souvent, il suffit d'épandre à la main dans certaines montées et certains virages. Aux Championnats du monde de Seefeld 2019, ils ont salé à la main un parcours complet de 7,5 km pour les épreuves de 30 et 50 km, et seulement quelques pentes à la main les autres jours. La clé est simplement d'être organisé, d'avoir un plan, de tester et de re-tester, d'en informer les entraîneurs, et si possible, d'avoir une personne désignée ou un chef responsable du salage.



Exemple d'un plan de salage :

Note : L'utilisation de ces produits comporte le risque que des résidus de produits chimiques riches en azote se retrouvent sur l'équipement ou les vêtements des concurrents et des entraîneurs après la compétition. Les systèmes de sécurité d'aéroport peuvent détecter ces résidus comme un composant explosif. Demander au Secrétariat d'épreuve de préparer des lettres justificatives qui pourront être distribuées aux personnes concernées (ou devant voyager en avion) après l'événement. Voir le Chapitre 11 pour plus d'information sur le Secrétariat et l'Annexe 4 (vers la fin) pour un modèle de lettre.

Damage manuel ou retouche pendant l'événement

Les questions les plus courantes qui se poseront le plus souvent pendant un événement sont les suivantes : Allons-nous redamer avant la prochaine catégorie ou entre la ronde de qualifications et les vagues ? Devrions-nous racler l'inclinaison dans le virage ou pelleter la neige sur la plaque de glace dans la descente ? La plupart du temps, la réponse est non, mais à l'occasion, une retouche peut améliorer les conditions de ski et la sécurité des concurrents.

Pendant une journée de sprints enneigée, les six couloirs de départ peuvent avoir besoin d'être remis en état entre la fin de la ronde de qualifications et le début des vagues éliminatoires. Il est préférable de skier dans de petites quantités de neige dans les pistes classiques, mais il vaut mieux damer en présence de quantités importantes de neige. Une motoneige ou un VTT chenillé avec un Ginzu ou un Tidd Tech devrait pouvoir passer dans les couloirs de départ et même retracer les pistes si nécessaire. Si des barrières de départ sont utilisées, cette méthode n'est pas possible et la neige devra être pelletée, raclée ou soufflée, et les pistes classiques devront être skiées. Le parcours à l'extérieur du départ et de l'arrivée peut être redamé avec un équipement plus léger. Faire des retouches de damage même avec une plus petite dameuse, comme un Prinoth Husky ou un PB 100, ne fera que créer une neige plus molle.

Il arrive parfois que les pistes classiques doivent être enlevées au milieu d'une épreuve comme le skiathlon. De courtes longueurs de pistes peuvent être enlevées avec un râteau, ou si la neige est dure, à l'aide d'une pelle. Pour les sections plus longues, on peut utiliser un Ginzu ou un Tidd Tech dont les couteaux ou les fraises sont réglés près du fond de la profondeur de la piste classique. Un double passage ou deux machines l'une derrière l'autre peut être nécessaire et le résultat n'en sera probablement qu'une neige plus molle.

L'inclinaison qui se forment à l'extérieur des virages et les plaques glacées laissées à l'intérieur des virages peuvent être retouchées à l'aide des râteaux et/ou des pelles. Cependant, les skieurs doivent s'attendre à ce que les conditions se détériorent avec des passages multiples et devront essayer d'éviter les plaques de glace s'ils le peuvent. Le résultat est essentiellement cosmétique, car le virage incliné reviendra rapidement avec le passage des skieurs. Il faut faire attention d'éviter les skieurs. Il est préférable de ne pas changer radicalement les conditions entre les tours, car les skieurs doivent s'attendre à ce que les conditions du parcours changent naturellement à la mi-course.

Considérations pour les parcours paranordiques
Les aspects de la conception du parcours sont couverts précédemment dans le Chapitre 5 : Conception et homologation du parcours. Cependant, il y a certains éléments essentiels dans le damage et l'aménagement des pistes pour les skieurs paranordiques. En général, les catégories de classement (LW 2-9 et B 1-3) peuvent utiliser les mêmes conditions de damage et de traçage des pistes que les athlètes valides. Cependant, les skieurs assis doivent faire l'objet de considérations particulières. Il est important que les parcours qui leur sont destinés soient complètement plats d'un côté à l'autre dans les zones sans pistes et/ou qu'ils soient inclinés à l'extérieur dans les virages ; sinon, les skieurs glisseront hors du parcours. Le couloir de poussée doit être très ferme et ne doit pas se trouver sur les côtés où le bâton extérieur pourrait s'enfoncer dans une neige plus molle. Le rayon des virages doit dépasser environ 15 m pour permettre aux skieurs de rester dans les traces. Si les skieurs assis ont de la difficulté à rester dans les traces pendant l'entraînement, il peut être nécessaire d'enlever les traces dans le virage.

Données sur les essais de sel

Exemple de données collectées pour les tests, Printemps 2018 :

Salt Testing 2019

Date	Product	Time of Application	Air Temp	Overnight Temp	Overnight Humidity	Snow Temp	Application method	Location of test	time of first test	time between test	time of second test	Next day results	Comments
22-Mar	Pink Salt from Burnco	4:45pm	18 C	-4 C	93-100%	0	Spreader 2nd setting & Hand	First hill at stairs	6:50pm	2:15		1 a.	1.b
02-Apr	Sifto Ice Salt Canadian tire	2:49pm	11 C	-4 C		0	Spreader on #5 setting	Across from stairs on Banff trail	3:05pm	15 min	4:00	2 a.	2 b.
03-Apr	Sifto Ice Salt Canadian tire	9:00pm	5 C	3C		0	Hand Spreader on #5 Setting	Across from stairs on Banff trail	12pm next day	26hrs	3pm Next day Air temp was +12	3 a.	

ime of Test	
6:50 PM	Quite good results, noticiable differance. would be a drastic improvement in a race. Still solid ice layer 2" down so didnt really need salting. would not have salted in a race.
Next Day Results	
1 a.	Slight differance , i think the grain size is too small to last to the next day. The air temp was +12. still not crazy soft. The area was more firm but not by much. done at 12:30pm
1 b.	Didnt really need to salt as its been cold at night. Almost instant reaction, noticiable change in 90 seconds.
	Thought the pink tint would be noticiable on the snow but it was no problem. because of the small grain size, the mechanicial spreader was tricky, used 2nd setting. will continue to play with this.
2 a.	24hr later the area salted was significantly more firm than non-salted area. I would for sure salt the night before a race. This is good news
2 b.	Very positive results after 20min. based on price, spreadability, and availabileity this may be the one. $4/bag at Canadian tire. After 1hr, the ground was very firm, will see how it reacts overnght.
3 a.	Positive results after 24hr of being in the snow. Not as good as previous results but the purpose of this test was to see if it would work applying it the night before.
	In this case i would be comforatable doing it the night before. the salted area was much more firm than the non salted.

CHAPITRE 7. CONTRÔLE D'UNE ÉPREUVE

Exigence du contrôle

Le règlement RCI/RCC 302.3.6* stipule que :

Le Chef du contrôle et de la sécurité de la compétition est responsable de déterminer avec le Jury l'endroit le plus approprié où les contrôleurs doivent se placer pour collecter toutes les informations pertinentes, de rassembler les feuilles de contrôle après la compétition, et d'informer le Jury de tous les incidents survenus.

Une équipe de deux contrôleurs est nécessaire pour chaque point de contrôle. Le nombre et le lieu des postes de contrôle sont déterminés sans en informer les concurrents, les entraîneurs ou les autres officiels. À chaque poste, les contrôleurs notent toute infraction ainsi que le passage des concurrents. Ils peuvent pour cela utiliser un équipement vidéo. Après la compétition, les contrôleurs doivent informer le Chef du contrôle et de la sécurité de la compétition de toute infraction aux règlements et être prêt à en témoigner devant le Jury.

Chef du contrôle

Relève du Chef de compétition et au Jury

Supervise les contrôleurs

Responsabilités :

- Contrôler les tours / dossards - pour enregistrer la séquence des dossards et le nombre de tours afin de confirmer que tous les concurrents ont parcouru la totalité du parcours.
- Contrôler les infractions (vidéo) - pour surveiller le déroulement de la course, enregistrer et signaler toute infraction aux règlements.
- Contrôler les activités spécifiques au format, y compris les départs de poursuite, les zones d'échange de relais, les départs de sprint et les départs groupés.

Recrutement des contrôleurs :

Le nombre d'équipes de contrôleurs dépendra du type et du niveau de l'épreuve, du format de la course, des caractéristiques du parcours, des directives du Jury. Généralement, un minimum de deux à cinq équipes de contrôleurs en plus du personnel de soutien est nécessaire.

Lors de la sélection des contrôleurs, les compétences suivantes doivent être prises en compte :

- Officiel expérimenté, connaissance des règlements.
- Skieur expérimenté, familier avec le ski de compétition, la dynamique de la course, la technique de ski appropriée.
- Aptitude aux multitâches avec une grande attention aux détails.
- Bonne aptitude technique et connaissance du matériel de contrôle technique (vidéo, radio, transmission de données).

Contrôle des dossards :

- Utiliser une ou deux équipes de deux contrôleurs. Chaque équipe comprend :
- Un préposé à l'enregistrement des séquences
- Un préposé à l'appel de numéro et préposé à l'enregistrement des tours
- Placer les équipes aux extrémités du parcours, à la fin de tout raccourci, en des endroits où tous les skieurs doivent passer et où les dossards sont bien lisibles pour les équipes de contrôle (par exemple, montée, tronçon droit par rapport à une descente rapide, virages serrés). Sur les parcours à boucle unique, un seul point de contrôle est habituellement requis. Sur les parcours plus complexes (par exemple, les parcours à boucles multiples, les courses populaires de longue distance avec des points de contrôle point à point), il faut plus d'équipes.
- Utiliser les formulaires de séquence pour noter l'ordre des dossards et le nombre de tours (Voir Annexe 6) :
- Le formulaire de l'ordre des dossards est utilisé pour enregistrer la séquence dans laquelle chaque skieur passe un point de contrôle. L'équipe de contrôle travaille en collaboration avec un crieur de numéro et un préposé à l'enregistrement des tours, surtout lorsqu'un groupe de skieurs passe.
- Le formulaire du nombre de tours est utilisé pour enregistrer le nombre de fois que chaque dossard passe au point de contrôle. Ce formulaire est rempli à partir des informations recueillies sur le formulaire de l'ordre des dossards et est mis à jour tout au long de l'épreuve pendant les périodes où aucun skieur ne passe.
- Le décompte des tours peut également être enregistré électroniquement par un transpondeur au tour et contrôlé directement par l'équipe de chronométrage et des résultats. Cela peut être suffisant en cas de manque de personnel, mais l'enregistrement manuel ajoute une méthode supplémentaire importante et assure une redondance en cas de défaillance du transpondeur et/ou des données.

Contrôle des infractions (vidéo) :

- Le contrôle vidéo est devenu la norme dans les compétitions de haut niveau (Niveau 1 et 2), et un outil par défaut du Jury pour évaluer les infractions et pour éduquer. Le contrôle vidéo n'est pas toujours définitif - l'angle de vue et la perspective sont importants et les prises de vues individuelles ne fournissent pas toujours toutes les informations sur une infraction/un incident, il est donc important de bien planifier.
- L'utilisation de la vidéo exige plusieurs équipes de deux contrôleurs (observation et enregistrement conjoints), ainsi que des messagers, pour apporter la vidéo à la salle du Jury ; et un opérateur de lecture vidéo pour recevoir et préparer la vidéo pour l'examen du Jury.
- Les points de contrôle vidéo devraient être situés dans des endroits où il y a une forte probabilité d'infractions pouvant avoir une incidence sur le résultat / l'équité de la compétition, comme dans les zones de technique (montée et virage) pour le contrôle de la technique classique, les points d'obstruction potentiels, c'est-à-dire les zones de départ groupé, de sprints, d'échange et de poursuite, et les couloirs d'arrivée.

Équipement :

- Une variété de dispositifs d'enregistrement peut être utilisée, allant des caméras vidéo numériques portatives aux téléphones cellulaires, aux tablettes et aux caméras de type GoPro.

En général, ces appareils sont montés sur un trépied afin de fournir une plate-forme stable et une vue continue.

- Les autres équipements comprennent des piles de secours, des cartes mémoire de remplacement (numérotées pour identification), des chauffe-mains (par temps froid, des chauffe-mains peuvent être fixés aux dispositifs pour garder les piles au chaud), des couvertures (sacs en plastique, bidons de lait en plastique modifié, parapluies, etc.) pour protéger les dispositifs par temps pluvieux ou lors de fortes chutes de neige.
- Planchettes à pince, formulaires de séquence, crayons,
- Radios

Procédures :

- Déterminer l'emplacement de la caméra :
- Planifier l'emplacement en fonction des caractéristiques du parcours et de l'épreuve ;
- Aménager une perspective et un champ de vision appropriés pour l'activité ;
- Vérifier ou tester l'emplacement pendant l'entraînement officiel ou l'échauffement ; et
- Vérifier l'emplacement et l'orientation avec le ou les membres du Jury.
- Connaître le fonctionnement du dispositif d'enregistrement :
- Déterminer les besoins de fonctionnement du dispositif : continu ou intermittent, et les fonctions de test (marche/arrêt, enregistrement, pause, arrêt, révision).
- Avant d'utiliser des dispositifs numériques avec des cartes mémoire, s'entraîner à retirer/insérer les cartes.
- Avant d'utiliser des applications sur téléphones ou tablettes et la transmission vidéo sans fil, tester les procédures de capture, d'enregistrement, de dénomination des fichiers et de transmission vidéo.

Enregistrement d'une infraction :

Utiliser les formulaires de rapport d'infraction de Nordiq Canada - Annexe 6) pour l'enregistrement manuel de :

- l'information sur l'équipe, le lieu de l'infraction et l'événement ;
- le numéro de la carte mémoire et l'heure de l'enregistrement ;
- la catégorie d'infraction ;
- le numéro de dossard ;
- l'heure de l'infraction ; et
- toute autre observation.
- Meilleures pratiques :
- Joindre une liste des infractions les plus courantes aux règlements RCI/RCC et le processus décisionnel décrit sur le formulaire d'enregistrement du contrôleur.
- Utiliser un journal du contrôleur pour surveiller la liste et la chronologie des infractions signalées et des numéros de carte mémoire.
- Communication des infractions au Jury :
- Informer le Chef du contrôle par radio de l'infraction. L'information comprend :
- l'information sur l'équipe et le lieu

- le(s) numéro(s) de dossard concerné(s)
- la nature de l’infraction
- la méthode et l’heure de transmission de la preuve vidéo au Jury
- Transmettre la preuve vidéo au Jury :
- livraison physique de la bande/carte mémoire à partir de caméras vidéo conventionnelles - nécessite des supports de sauvegarde (cartes mémoire) et un messager pour livrer les preuves (carte mémoire et formulaire de contrôleur).
- transmission sans fil - de plus en plus possible avec des dispositifs portatifs (téléphone, tablette) dotés d'applications de messagerie, mais nécessite une couverture réseau sans fil (Wifi) / cellulaire.
- Lire la preuve dans la salle du Jury :
- préparer et présenter la vidéo au Jury, normalement sur un ordinateur portable connecté à un écran plus grand ;
- trouver l'infraction (selon les détails/la description sur le formulaire du contrôleur); et
- lire le clip à la vitesse normale, au ralenti et arrêter l'action/image par image.
- Déposer les preuves :
- transférer les clips vidéo vers un ordinateur en utilisant un nom de fichier descriptif pour le catalogage et l'enregistrement du fichier.

CHAPITRE 8. OFFICIELS DE PARCOURS

Chef de parcours

Relève du Chef de compétition

Supervise :

- Responsable du damage mécanique
- Responsable de l'entretien manuel
- Responsable des contrôleurs de parcours
- Responsable des ouvreurs de piste
- Responsable des stations météo

Le Chef de parcours est responsable de préparer, d'entretenir et de contrôler le parcours de compétition pour satisfaire les besoins du compétiteur et de respecter les normes techniques et de sécurité applicables à la compétition. Cette personne travaille également en étroite collaboration avec le Chef de stade pour le damage et le traçage des pistes à l'intérieur du stade lui-même.

Responsabilités :

Avant la compétition :

- Recommander le parcours approprié pour la compétition;
- Élaborer la disposition de la piste;
- Vérifier la longueur du parcours et les exigences d'homologation;
- Produire les cartes et les profils de parcours;
- Planifier les premiers soins sur le parcours et l'évacuation du blessé;
- Préparer le parcours pour l'entraînement officiel et les jours de compétition;
- Organiser la signalisation et le balisage du parcours;
- Préparer la piste d'échauffement et la zone d'essai des skis;
- Fournir la formation des officiels de parcours;
- Organiser le damage et le traçage des pistes, sur le parcours ainsi que dans le stade;
- Assister à la réunion des entraîneurs et transmettre les renseignements sur le parcours, et
- Skier le parcours avec le DT si possible et transmettre au membre de l'équipe du parcours concernée les ajustements demandés par le DT.

Pendant la compétition :

- Superviser le personnel du parcours;
- Assurer la sécurité du parcours en collaboration avec le Chef de sécurité;
- Envoyer les ouvreurs et les fermeurs de piste;
- Maintenir une communication radio ou verbale avec le DT, le Chef de compétition, et les officiels de préparation du parcours.

Après la compétition :

- S'assurer que le nettoyage du parcours est fait;

- Organiser le démontage et le transport de l'équipement à l'entreposage; et
- Organiser la préparation du parcours en cours d'événements qui s'étalent sur plusieurs jours.

Équipement :

- Radios, liste de départ, cartes de parcours

Description de tâche :

Le Chef de parcours a l'un des postes les plus exigeants sur le Comité de compétition. Cette personne doit détenir la connaissance technique et l'expérience avec les tâches de conception, de préparation et de traçage des pistes du parcours de compétition. Heureusement, il y a peu de situations où l'on doit partir de zéro; et dans ce cas, le Chef de parcours et le Chef de compétition devront chercher conseils et expertise de l'extérieur au besoin. Quel que soit l'état de préparation d'un site, les dernières retouches et la coordination des préparations finales peuvent prendre beaucoup de temps. Le parcours de compétition ne représente que l'un des aspects de responsabilité que le Chef de parcours doit superviser. La liste générale des tâches figurant dans la description du poste donne quelques indications sur les raisons pour lesquelles ce poste nécessite souvent un certain nombre d'adjoints au chef (responsables).

Le Chef de parcours doit remettre au Secrétaire d'épreuve à des fins de distribution une carte et un profil pour chaque parcours qui sera utilisé pour l'événement. Cette carte devrait contenir les renseignements décrits à l'Annexe 7. On peut se servir de photographies aériennes, de relevés ou de cartes topographiques ou effectuer des relevés sur le terrain pour créer ces cartes. Il est recommandé qu'un professionnel réalise ces relevés.

L'une des responsabilités importantes du Chef de parcours est de donner ses instructions et de former les officiels de parcours sur leurs tâches respectives. Cette formation peut habituellement être coordonnée dans le cadre du programme de formation des officiels, sous la responsabilité du coordonnateur des bénévoles.

Il est très important que le groupe d'entretien manuel comprenne son importance et sache comment préparer le parcours de manière à obtenir des conditions sécuritaires et stables. Les tâches individuelles de ces officiels sont énumérées séparément dans ce chapitre. Le Chef de parcours doit connaître à fond toutes ces responsabilités et en comprendre le but et leur importance relative.

La mise en place de panneaux de signalisation, de fanions et de barricades servant à contrôler le parcours des skieurs pendant la course est une tâche qui doit être bien réfléchie. Les officiels n'étant pas autorisés à transmettre de l'information le long du parcours, de larges panneaux ou barricades doivent fournir au skieur un parcours clairement balisé à suivre, ce qui permet d'éliminer les malentendus verbaux. Pour signaler les bifurcations, un avertissement préalable doit être donné avant la bifurcation, au moment de la bifurcation et ensuite confirmé après la bifurcation (voir page 67 ci-dessous).

Dans une épreuve qui comprend plusieurs catégories et différents parcours, il est recommandé, mais non obligatoire que le seul parcours ouvert soit celui qui est en cours d'utilisation. La signalisation est vraiment pour les jours d'entraînement. Des barricades amovibles, comme des planches en V ou des cordes, peuvent être utilisées et déplacées selon l'horaire prédéfini. Cet horaire peut être élaboré à partir de l'horaire de départ, de la distance entre l'endroit à signaler et la ligne de départ et la vitesse

estimée des skieurs les plus lents de cette catégorie. Le meilleur moyen d'établir un horaire est d'utiliser un modèle informatique, dont des exemples sont présentés à l'annexe 3.

Le Chef de parcours doit essayer d'obtenir des commentaires sur le parcours tout au long de la préparation, et des périodes d'entraînement et de compétition. Les entraîneurs et les skieurs sont une excellente source d'information. Si possible, le Chef de parcours peut demander aux skieurs à l'arrivée de signaler tout problème concernant les parcours, les pistes ou le balisage pendant leur course. Tout commentaire doit être soigneusement noté et corrigé immédiatement ou à temps pour la prochaine course.

L'observation et le contrôle des activités des skieurs, des entraîneurs et des spectateurs, tant sur le parcours qu'à proximité, représentent l'essentiel des responsabilités du chef pendant la course. De plus, le Chef de parcours doit cueillir les commentaires sur le parcours et son état en parlant avec les compétiteurs qui ont terminé la course et les entraîneurs. Ces commentaires constructifs sont généralement très détaillés et de grande valeur pour aider à identifier les zones et les endroits où le damage a été réussi ou mal fait. Les endroits mal préparés peuvent être vérifiés et des améliorations peuvent être alors apportées à l'aménage et au damage des pistes pour les prochaines courses.

Responsable du damage mécanique

Relève du Chef de parcours

Supervise les opérateurs de la machinerie

Le responsable du damage mécanique est responsable du damage mécanique et du traçage des pistes du parcours de compétition et de la zone du stade.

Responsabilités :

- Compacter la neige sur le réseau de pistes servant à l'événement sur une base continue pendant toute la saison;
- Damer les parcours de compétition de manière à atteindre une surface lisse et bien nivelée;
- Tracer des pistes conforme aux règlements et à la satisfaction du Chef de parcours, du Chef de compétition et du DT.
- Équipement :
- Motoneiges et/ou véhicules à chenilles avec l'équipement de damage et de traçage approprié.

REMARQUE : Les centres qui produisent de la neige artificielle ou dans lesquels le transport de grandes quantités de neige est habituel ont normalement des équipes responsables du damage mécanique et du traçage des pistes pour les événements spéciaux. Ces équipes sont formées pour le traçage mécanique des pistes et relèvent de la direction du centre.

Opérateurs de machinerie

Relève du Responsable du damage mécanique

Les opérateurs de machinerie sont responsables du fonctionnement de l'équipement de damage nécessaire à la préparation d'un parcours de compétition de qualité supérieure peu importe la température et les conditions de la neige.

Responsabilités :

- Damer et tracer les pistes en fonction de l'horaire des épreuves. La plus grande partie du damage mécanique se fait entre 16 h et 6 h. Le Chapitre 6 décrit en détail cette fonction.

Responsable de l'entretien manuel

Relève du Chef de parcours

Supervise :

- Préposés à l'entretien manuel
- Préposés au balisage et aux clôtures

Le Responsable de l'entretien manuel doit superviser les retouches de la surface damée et des pistes après le traçage mécanique et de maintenir le parcours dans un état sécuritaire tout au long de la compétition. Les retouches devraient inclure la vérification des endroits où les pistes se rencontrent ou se fusionnent afin de s'assurer que la transition d'une piste à une autre soit parfaite.

Responsabilités :

- Inspecter le parcours après le damage et le traçage des pistes pour déterminer les endroits qui ont besoin d'être retouchés;
- Superviser les préposés à l'entretien manuel afin de maintenir la piste dans un état sécuritaire tout au long de la compétition, peu importe les conditions météorologiques;
- Superviser l'installation des clôtures, des barricades et des fanions servant au marquage et à la sécurité du parcours; et
- Superviser les changements demandés par le DT ou le Jury.

Équipement :

- Skis ou motoneige, cartes des parcours

Préposés à l'entretien manuel

Relève du Responsable de l'entretien manuel

Les préposés à l'entretien manuel apportent la touche de finition au damage et au traçage des pistes du parcours après le passage des machines. Ils effectuent, si nécessaire, les modifications requises par le DT lors de son inspection.

Équipement :

- Pelles, râteaux, skis ou motoneige, traîneau tiré par la motoneige

Description de tâche :

Après le damage mécanique et le traçage des pistes, il reste souvent des ornières et des bosses de neige sur la piste qui doivent être remplies et aplanies. Les zones à vérifier sont :

- les virages serrés, où les machines ont eu de la difficulté à tourner et où traceur de pistes a été relevé et les traces ont disparu. Le changement de pistes tracées à aucune piste est parfois trop brusque et représente un danger potentiel pour les skieurs.
- à la fin d'un virage et d'une descente, où les traces reprennent trop rapidement ou sont trop longues et doivent être nivelées pour réduire les risques de danger. Les virages serrés exigent une bordure de neige du côté extérieur faite à la main avant l'événement s'il n'y a pas déjà une bordure de neige naturelle.
- aux intersections, où une piste a été tracée après une autre, les traces de la première piste peuvent ne pas se joindre à la portion finale de traçage – le raccord doivent être fait manuellement. Une technique consiste à le faire simplement en donnant des coups de pied avec les bottes dans les traces; une autre technique consiste à utiliser une petite pelle de plage ou une truelle de jardin (un outil de creusage étroit) et creuser des traces dans la neige.

Pendant l'événement, si la neige est molle et la couverture de neige est minimale, l'équipe d'entretien manuel doit surveiller les endroits à problème potentiel et s'assurer qu'une couche de neige adéquate est maintenue.

Les préposés à l'entretien manuel apportent la touche de finition et donnent tout son éclat au traçage mécanique!

Les préposés doivent être familiers avec les méthodes et la logique d'un bon damage et traçage des pistes (voir chapitre 6) pour que leurs efforts ne nuisent pas à la « skiabilité » du parcours. Il faut également se rappeler que, une fois que la compétition commence, un parcours ne doit ne pas être damé entre les skieurs, à moins que l'omission de le faire, puisse rendre la situation dangereuse. Les compétiteurs savent comment un parcours peut changer pendant une course et le fait de procéder à une modification du damage qui, selon un officiel, améliorerait le parcours, pourrait en fait le rendre plus lent. En général, il ne faut plus toucher au parcours une fois que le damage a été effectué.

Préposés au balisage et aux clôtures

Relève du Responsable de l'entretien manuel

Les préposés au balisage et aux barricades sont responsables d'installer les clôtures et les barricades pour la sécurité du parcours et d'éliminer les endroits où les skieurs pourraient sortir du parcours. En plus, ils mettent en place les panneaux de signalisation requis et les panneaux de distance le long du parcours.

Équipement :

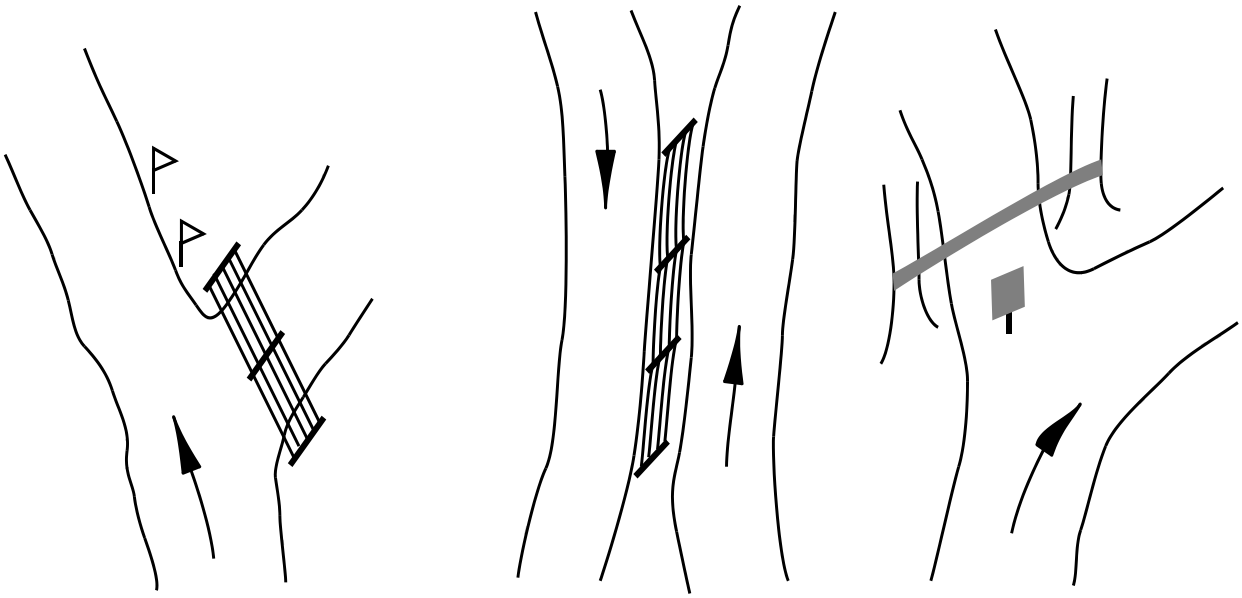
- Clôtures flexibles, planches en V, panneaux de distance, panneaux de direction, fanions de couleur, ruban large plastifié, skis et sacs de transport, motoneige et traîneau, cartes du parcours, liste de départ, liste des changements de parcours, radio.

Procédures :

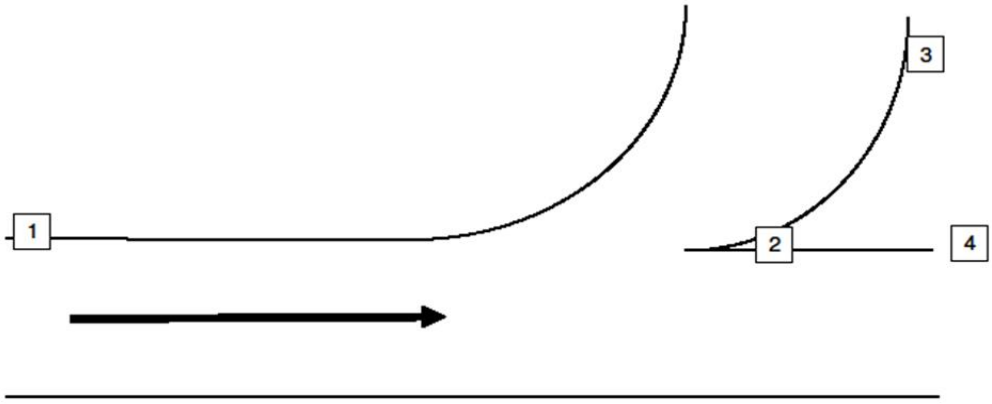
Les préposés au balisage sont habituellement les premiers officiels à se présenter sur le parcours le matin des entraînements officiels et des compétitions. Ils installent les clôtures et les barricades pour sécuriser le parcours et aux endroits où les skieurs pourraient sortir du parcours. Ils balisent toutes les intersections selon les directives décrites au chapitre 6 et les règlements de Nordiq Canada et posent des panneaux indicateurs de longueur de l'épreuve et de distance parcourue. La mise en place de la signalisation, des clôtures et des planches en V devrait être faite dans les jours précédents l'événement. Placez-les en dehors du parcours pour permettre le damage.

Le préposé au balisage devrait toujours faire l'installation des panneaux, balises et clôtures comme s'il était un concurrent novice qui n'a jamais skié sur la piste de compétition. Le balisage doit être très clair et facilement lisible d'une distance raisonnable. La signalisation doit au moins utiliser des caractères (c'est-à-dire des chiffres), et pas seulement des couleurs, pour accueillir les skieurs daltoniens.

Deux préposés au balisage doivent être en poste à chaque endroit où un changement est prévu pour cocher le numéro des skieurs de la liste de départ lors de leur passage. Lorsque tous les skieurs de la catégorie précédant un changement de parcours sont passés, les préposés déplacent les barrières. Les préposés au balisage doivent être informés des concurrents qui ne prennent pas le départ ou effectuent un départ tardif afin d'exécuter correctement leur tâche.



Intersection Fence | Course Divider | Wide Ribbon



1. Before Intersection	2. At Intersection	3. After Intersection	4. After Intersection
3.3k ← 3.75k ← 5k ↑	3.3k ← 3.75k ← 5k ↑	3.3k ↑ 3.75k ↑	5k ↑

Responsable des ouvreurs de piste
Relève du Chef de parcours

Supervise :

- Ouvreurs de piste
- Fermeurs de piste

Le Chef des ouvreurs de piste voit à l'ouverture et à la fermeture du parcours. D'abord et avant tout, les ouvreurs de piste doivent skier sur le parcours avant le départ du premier skieur pour s'assurer que les pistes sont compactées et fermes pour les premiers skieurs. Si un problème est observé, les ouvreurs de piste ne doivent pas le corriger, mais plutôt le rapporter immédiatement à leur retour au stade au Responsable des ouvreurs de piste qui s'occupera de trouver le personnel approprié pour remédier à la situation.

Responsabilités :

- voir à ce que les ouvreurs connaissent bien le parcours et possèdent l'équipement et le fartage requis en fonction de la technique de l'épreuve;
- faire partir les ouvreurs de piste au moment indiqué par le Chef de compétition;
- organiser la réparation des sentiers lorsque les ouvreurs de piste signalent un problème; et
- au besoin, diriger les ouvreurs de piste lors des cérémonies du début de compétition.

Équipement :

- Carte du parcours, radio

Ouvreurs de piste

Relève du Responsable des ouvreurs de piste

Les ouvreurs de piste sont des skieurs compétents qui ont la responsabilité de skier sur le parcours juste avant le départ de l'épreuve, de telle sorte que les premiers skieurs ne sont pas désavantagés. Il est généralement reconnu que les skieurs sont plus rapides sur des pistes qui ont été compactées (ou skiées) récemment, particulièrement si la neige est tombée après le traçage des pistes et avant la compétition. Il n'est pas nécessaire que chaque ouvreur de piste skie sur le parcours en entier. Il est plutôt préférable de séparer les ouvreurs de piste pour que les diverses sections du parcours puissent être skiées en même temps, réduisant le temps pris pour skier sur le parcours en entier et retourner à la zone du stade. Évidemment, les ouvreurs de piste doivent skier sur le parcours dans la bonne direction.

Responsabilités :

- Skier sur les pistes avant une épreuve en technique classique;
- Participer à la cérémonie d'ouverture au début des grands événements;
- Avertir les officiels sur le parcours que la course a commencé et que les skieurs vont bientôt passer;
- Examiner la préparation du parcours et signaler au Responsable des ouvreurs de piste toute situation inadéquate et nécessitant des améliorations; et
- Monter et descendre les pistes du stade pour skier dans les couloirs de départ et de tour, si nécessaire.

Description de tâche :

Traditionnellement, le travail des ouvreurs de piste constitue la dernière étape de préparation de la piste pour une course en technique classique. C'est encore vrai aujourd'hui, bien que l'avènement d'équipement moderne de traçage des pistes demande moins d'ouvreurs de piste qu'autrefois.

L'état des pistes détermine le nombre nécessaire d'ouvreurs de piste. Si le parcours est en bonne condition, deux ou trois ouvreurs de piste sont suffisants, tandis qu'il en faudra une douzaine ou plus s'il y a chute de neige abondante lors d'une compétition majeure, ou s'il y a un certain nombre de parcours différents utilisés pendant la compétition, ce qui rend le travail trop exigeant et trop long pour chaque ouvreur de piste de skier chaque parcours. Les skieurs doivent partir au moment indiqué par le Responsable des ouvreurs de piste et le Chef de compétition, de manière à ne pas gêner les concurrents. Il est important que ces skieurs ne montent pas en canard là où les skieurs monteront en ligne droite. Ils doivent se déplacer vers le côté si nécessaire. La largeur des skis et des bottes qu'ils utilisent doit être la même que l'équipement de compétition de manière à ne pas abîmer les côtés de la trace. Lors de l'ouverture de piste pour les parcours réservés aux skieurs assis, il faut utiliser la double poussée ou des skis sans fart pour éviter la contamination des pistes par le fart (surtout dans des conditions klister!). Quand plus d'un réseau de pistes est en utilisation, chaque piste doit être skiée par les ouvreurs de piste. Cela peut se faire en utilisant plus d'un groupe d'ouvreurs de piste.

Équipement :

- Skis et bottes de course, dossard spécial

Fermeurs de piste
Relève du Responsable des ouvreurs de piste

Les fermeurs de piste sont des skieurs compétents (souvent les ouvreurs de piste) ou des motoneigistes qui ont la responsabilité de skier ou de faire le parcours afin de s'assurer que le parcours est libre de tout skieur.

Description de tâche :

Les fermeurs de piste entrent sur le parcours au moment indiqué par le Responsable des ouvreurs de piste, après le dernier skieur qui entreprend son dernier tour. L'objectif principal est de s'assurer qu'aucun skieur blessé ou épuisé ne soit laissé pour compte le long de la piste. Les contrôleurs de parcours et les secouristes sont souvent utilisés pour cette tâche. Les fermeurs s'assurent que toutes les sections de la piste ont été bien vérifiées. Ils peuvent également être appelés à retirer certains fanions et clôtures temporaires, etc., dans ce cas, il vaut mieux utiliser une motoneige. Il est souvent plus facile et aussi plus rapide d'envoyer un bon skieur immédiatement derrière le dernier skieur, mais à une distance qui ne le dérange pas.

Équipement :

- Radio, carte de parcours, skis de course ou motoneige

Chef des contrôleurs

Relève du Chef de parcours pour les événements locaux

Les championnats nationaux peuvent exiger qu'un comité de sécurité de l'épreuve soit organisé. Les critères d'établissement d'un Comité sécurité de l'épreuve sont le niveau de compétition, le nombre de spectateurs attendus et les exigences particulières du site. Voir Chapitre 15 Sécurité de l'épreuve.

Responsable des stations météo

Relève du Chef de parcours

Supervise les préposés à l'enregistrement des données météo le préposé à l'affichage des données météo

Le Responsable des stations météo recueille les données météorologiques et les affiche avec les prévisions au tableau d'affichage (voir Page 87), à proximité de l'entrée de la zone d'échauffement et des installations de fartage.

Responsabilités :

- Superviser et déterminer la position des préposés à d'enregistrement des données météo;
- Afficher les températures de la neige et de l'air sur les tableaux d'affichage météo et sur les formulaires de relevé météo;
- Afficher la vitesse et la direction du vent et le taux d'humidité sur les tableaux d'affichage météo;

- Remettre au Chef des résultats les formulaires de relevé météo à la fin de l'épreuve.

Description de tâche :

La température est un facteur important qui influence de nombreuses décisions prises par les officiels et les entraîneurs le jour de la compétition. La vitesse du vent et le taux d'humidité sont des facteurs presque tout aussi importants; cependant, l'équipement de mesure de la vitesse du vent est coûteux et n'est pas généralement disponible. Afin de donner un juste aperçu des conditions météorologiques sur l'ensemble du parcours, lors de compétitions majeures, il faut effectuer des relevés de la température de l'air et de la neige aux endroits suivants :

- le point le plus élevé du parcours,
- le point le plus bas du parcours,
- la zone du stade.

Le relevé doit comprendre les éléments suivants :

- la température de l'air dans un endroit à l'ombre un (1) m au-dessus de la neige à chaque station;
- la température de la neige dans un endroit à l'ombre un (1) cm dans la neige à chaque station;
- l'humidité relative (peut s'avérer impossible sans l'équipement adéquat); et
- la vitesse du vent dans le stade (peut s'avérer impossible sans l'équipement adéquat).

Ces relevés doivent être enregistrés à intervalles d'une demi-heure à partir de deux heures avant le départ de la première course. Les relevés doivent être pris à l'abri des effets des bâtiments adjacents et de la lumière directe du soleil. Le Jury utilisera ces relevés afin de décider si l'heure de départ d'une épreuve doit être retardée en raison des températures trop froides (sous –20°C). Une température sous –20°C peut causer de l'hypothermie, des gelures ou des blessures aux poumons dues à la respiration intensive et rapide de grandes quantités d'air très froid air. Les entraîneurs se servent des données du tableau d'affichage des données météo afin de surveiller les variations et la tendance des de la température afin d'ajuster le fartage des skieurs des courses à venir.

Le Responsable des stations météo peut demander à un contrôleur (avec la permission du Chef des contrôleurs) de prendre les mesures de température nécessaires au point le plus haut ou le plus bas, étant donné qu'il est bien placé sur la piste et s'y rend tôt. Si cela n'est pas possible, les préposés à l'enregistrement des données météo pourront être envoyés pour exécuter cette tâche. Le Responsable des stations météo effectue lui- même les relevés dans la zone du stade.

Équipement :

- Deux stations météo, radio, six thermomètres en °C (un pour la neige et l'autre pour l'air à chacune des stations), baromètre, formulaires de relevé météo, tableau du facteur de refroidissement.

Préposés à l'enregistrement des données météo

Relève du Responsable des stations météo

Les préposés à l'enregistrement des données météo se positionnent au point le plus haut et le plus bas du parcours pour relever la température de l'air et de la neige à intervalles d'une demi-heure à partir de

deux heures avant le départ de la première course. Ils continuent de rapporter la température au responsable météo jusqu'à ce que le dernier skieur soit parti.

Équipement :

- Deux thermomètres, formulaire de relevé météo, carte du parcours, radio, équipement de ski léger ou de course, bottes et vêtements chauds.

Description de tâche :

Les préposés à l'enregistrement des données météo se rendent habituellement en ski à leur position sur le parcours assez tôt afin d'effectuer leur premier relevé au moins deux heures avant le départ du premier skieur. Leur position sur le parcours est habituellement décidée par le Chef de parcours. Ils installent leurs thermomètres tel que décrit dans la rubrique Responsable de montage du stade, de façon à recueillir des relevés cohérents et maintiennent une communication radio avec le Responsable des stations météo. Les préposés à l'enregistrement des données météo doivent s'assurer qu'ils n'influencent pas la vraie température du thermomètre en le manipulant avec leurs mains chaudes, en respirant dessus ou le laissant trop longtemps au soleil pendant le relevé.

Préposé à l'affichage des données météo

Relève du Responsable des stations météo

Les relevés de température recueillis par les préposés aux données météo à chaque station doivent être communiqués par radio au préposé à l'affichage des données météo qui les écrit sur le grand tableau d'affichage dans la zone du stade. Ces relevés doivent être notés à intervalles d'une heure à partir de deux heures avant le départ de la première course jusqu'à ce que le dernier skieur soit parti.

Pour les épreuves de sprints et de poursuite sans arrêt, l'affichage des relevés sur le tableau doit se poursuivre jusqu'à la fin de toutes les vagues ou que le dernier compétiteur quitte la zone d'échange pour skier la seconde partie de sa course. Les renseignements du tableau d'affichage, surtout les tendances de la température, sont essentiels pour le fartage qui se poursuit souvent jusqu'au départ du dernier skieur.

CHAPITRE 9. AMÉNAGEMENT ET PRÉPARATION DU STADE

Aménagement général

Le stade et ses pistes font partie intégrante du parcours d'une épreuve de ski de fond et, à ce titre, on doit leur accorder une attention spéciale lors de la planification et de l'aménagement du stade. La zone idéale pour une compétition exige un espace plat et ouvert d'une largeur de plus de 80 mètres et d'une longueur de plus de 160 mètres pour accueillir la plupart des formats d'épreuve. De l'espace supplémentaire est nécessaire le long de chaque côté pour les installations de chronométrage et la zone réservée aux spectateurs. La zone d'entrée avant la ligne de départ et la zone de sortie après la ligne d'arrivée exigent de 30 à 40 mètres supplémentaires. La dimension réelle pour la zone du stade dépendra de l'espace disponible ainsi que du niveau, de la taille et du type d'épreuves planifiées sur le site de compétition, par exemple, course régionale, loppets, ou événements de type olympique. Les autres sports qui utilisent leu stade peuvent également jouer un rôle dans le choix de la dimension et de l'aménagement. Un bâtiment est souvent situé dans la zone du stade pour offrir des services et des commodités supplémentaires.

Le damage et le traçage des pistes dans le stade sont la responsabilité du Chef de parcours qui travaille étroitement avec le Chef de stade. Les détails du damage et du traçage des pistes du parcours sont présentés au chapitre 6.

Note : Pour toutes les dimensions données, consulter le livre des règlements en vigueur.

Plan d'aménagement du stade

Lors de la conception de l'aménagement d'un stade, il faut considérer l'espace disponible ainsi que les formats d'épreuves désirés. Il existe deux grands types de disposition pour un stade : l'aménagement EN LIGNE DROITE et l'aménagement en FER À CHEVAL. Dans un aménagement en LIGNE DROITE, les couloirs de départ ou d'accès aux pistes du parcours sortent à une extrémité du stade, et les pistes du parcours entrent dans le stade par les couloirs d'arrivée ou par les couloirs de tour qui continuent vers les pistes à l'autre extrémité du stade. Dans un aménagement en FER À CHEVAL, les pistes de départ quittent le stade et les pistes d'arrivée y reviennent à la même extrémité, tandis que les couloirs de « tour » entrent dans le stade et le quittent le à la même extrémité, mais en suivant la forme en « U » du stade. L'aménagement en fer à cheval est le plus populaire pour les sites de compétitions de haut niveau en raison de la bonne vue offerte aux spectateurs lorsque les skieurs passent dans le stade sur la piste « en ligne droite » ou « tour ». L'aménagement en fer à cheval dispose généralement d'une entrée des compétiteurs à l'extrémité en « U » qui passe en dessous ou au-dessus du couloir de tour. La sécurité du stade tend à être un peu plus facile avec cet aménagement puisque l'accès aux couloirs de départ, d'arrivée et de « tour » sont fermés aux spectateurs.

Les plans d'aménagement du stade présentés ci-dessous montrent le mouvement des skieurs à travers la zone du stade et l'emplacement des divers services d'assistance pour deux types d'événements majeurs. À noter que ces deux aménagements de stade peuvent accueillir les courses à départ par intervalle et à départ groupé. Ils peuvent être également adaptés aux épreuves par équipe et aux sprints.

Généralement, la ligne de départ, la ligne d'arrivée et la ligne où les temps des skieurs qui complètent un tour sont enregistrés doivent être alignées approximativement l'une à côté de l'autre dans la même

portion de la zone du stade. Cependant, ce n'est pas essentiel, si c'est trop difficile à réaliser. Idéalement, ces lignes doivent être devant le bâtiment de chronométrage afin que le personnel de chronométrage puisse voir les trois zones et être en mesure de noter les numéros de dossard, etc. Cette condition est moins essentielle lorsqu'un équipement de chronométrage avec technologie sans fil est utilisé.

L'aménagement en « Ligne droite » peut causer davantage de problèmes de contrôle des skieurs que l'aménagement en « fer à cheval », simplement parce que l'entrée et la sortie du stade se font d'un seul côté, nécessitant habituellement de traverser un ou plusieurs couloirs par les skieurs qui vont vers la zone de départ ou qui sortent de la zone d'arrivée. Le positionnement judicieux des couloirs de départ, d'arrivée et de tour peut réduire ou minimiser ce problème de circulation. On reviendra à cet aspect plus tard. Avec l'aménagement en fer à cheval, si l'entrée vers l'intérieur du « U » passe sous ou par-dessus le couloir de tour, le contrôle de la circulation est moins problématique. Mais si l'entrée traverse vraiment le couloir de tour, on aura alors besoin d'au moins deux agents de sécurité postés à la traverse pour contrôler la circulation entrante et sortante afin de ne pas nuire au skieur sur le couloir de tour.

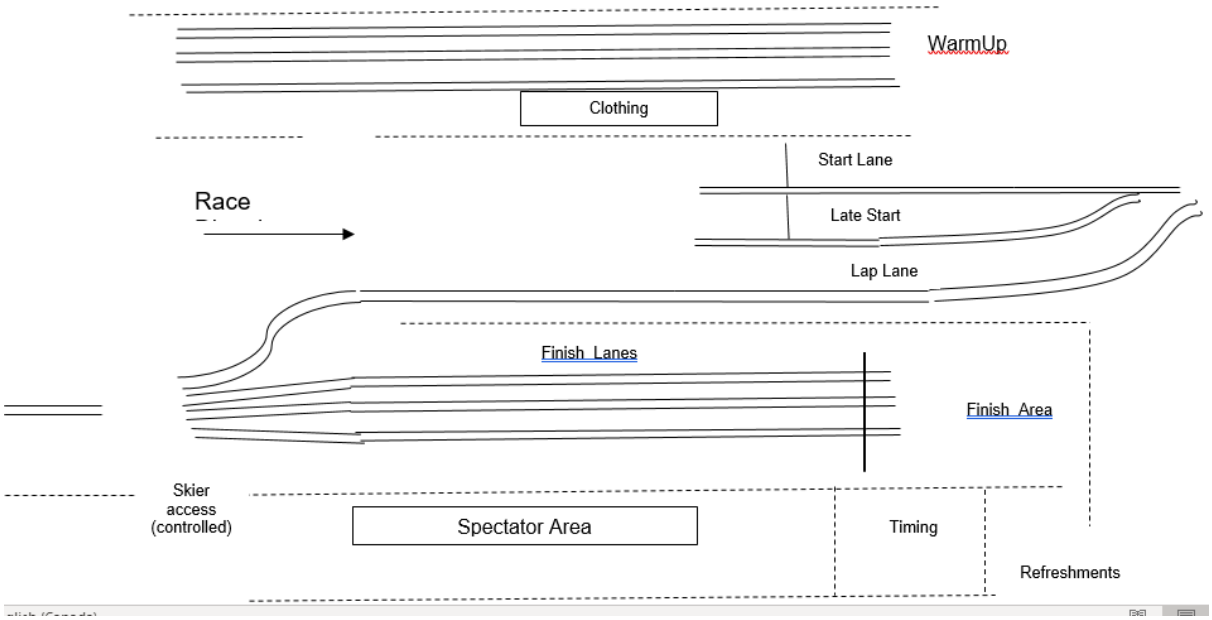
Lors de la planification du stade pour une compétition, il est généralement recommandé d'ériger une clôture plus ou moins permanente pour séparer les spectateurs des compétiteurs et des officiels. Cela peut être fait par des clôtures permanentes ou des clôtures temporaires qui ne peuvent pas être déplacées facilement par les spectateurs afin de ne pas gêner les compétiteurs. Parmi les exemples de clôtures temporaires, on peut citer les sections de clôture en métal qui s'assemblent ensemble (souvent utilisées par la police pour contrôler les foules dans d'autres situations que le ski) ou des clôtures à neige (s'assurer qu'il n'y a aucune partie d'une telle clôture qui peut blesser toute personne qui entre en contact avec elle). Cependant, à l'intérieur du stade, il est hautement recommandé que les clôtures soient amovibles afin de faciliter et simplifier le damage et le traçage des pistes du stade. L'utilisation de planches en V est une excellente solution dans ce cas. Si l'espace est limité dans le stade, les planches en V (ou clôtures similaires) peuvent être posées exactement sur n'importe quelle marque de dimension, plutôt que de devoir prévoir un espace supplémentaire pour tenir compte des dimensions des panneaux. De même, des moustaches d'arpentage) et/ou des fanions peuvent être utilisés pour délimiter les couloirs et les lignes.

Les pages suivantes montrent les schémas d'aménagement adéquat des stades pour diverses configurations de départ et d'arrivée. Ces schémas doivent être étudiés minutieusement et adaptés le mieux possible à l'espace disponible et à l'aménagement qui sera utilisé pour une compétition.

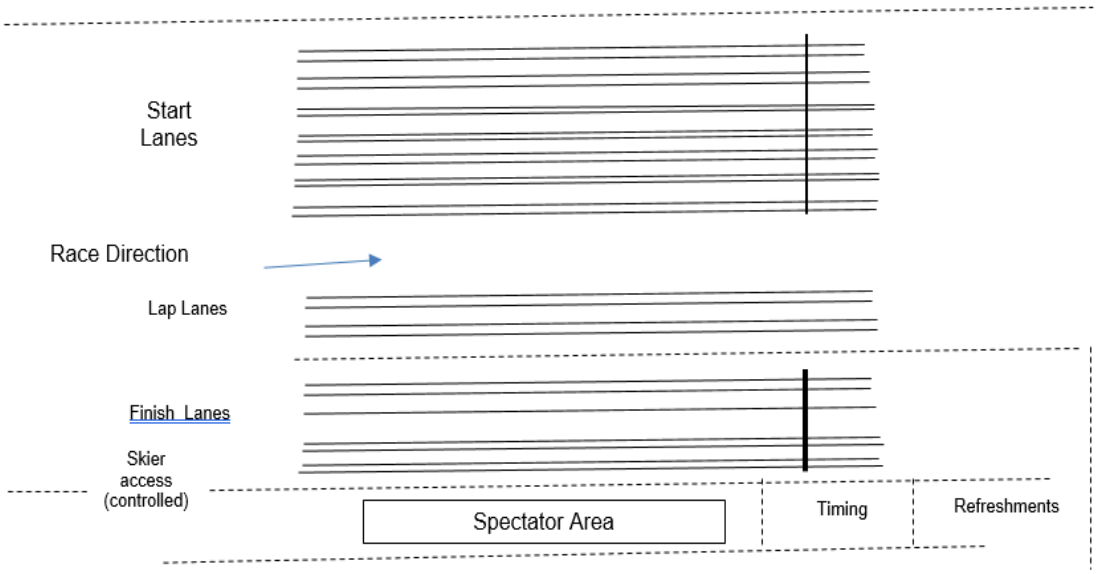
Aménagement de stade avec parcours en ligne droite

Remarque : Les schémas semblent représenter la technique classique, la même disposition s'applique à la technique libre, mais avec des couloirs plus larges.

Départ par intervalle

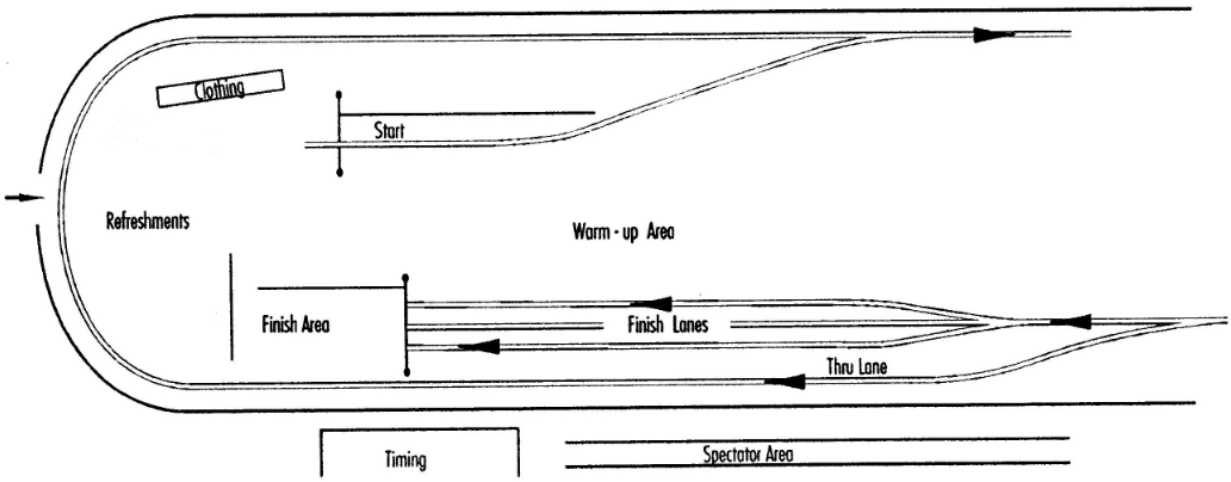


Départ groupé

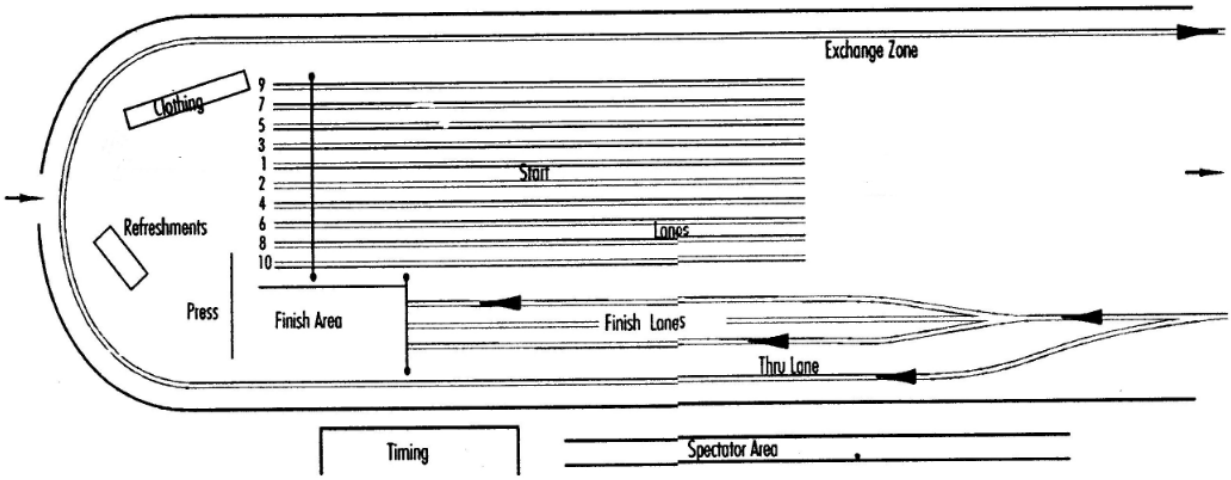


Aménagement de stade avec parcours en fer à cheval

Départ par intervalle



Départ groupé



Aménagement du stade - Départs

Résumé :

L'aire de départ d'un stade comprend un certain nombre de zones communes, peu importe le format de départ. Les compétiteurs doivent entrer dans le stade dans une zone où ils doivent passer la vérification de l'équipement. Une autre zone doit être prévue afin de permettre aux skieurs de skier pour rester chauds avant d'entrer dans la zone d'accès au départ. Dans la zone d'échauffement, on doit prévoir une place pour laisser les vêtements d'échauffement que les skieurs vont enlever juste avant la compétition. Cette zone doit être strictement contrôlée, car c'est là que les skieurs feront leurs derniers préparatifs

pour la course. Moins il y aura de perturbations, mieux ce sera. Les vêtements de chaque skieur doivent être placés dans un sac (réutilisable de préférence) sur lequel est apposée une étiquette portant le numéro de dossard du skieur. Les sacs doivent être ensuite transférés à l'aire d'arrivée et placés selon l'ordre du numéro de dossard pour que les skieurs puissent trouver leur sac rapidement. Finalement, à quelques minutes de l'heure de départ, les skieurs entrent dans l'accès au départ et sont prêts à partir dans un délai très court. Si des transpondeurs sont utilisés, ils doivent être distribués aux skieurs dans l'aire de départ.

Contrôle de l'équipement :

En entrant dans le stade, un compétiteur qui prend bientôt le départ de sa course doit passer par la zone de vérification de la combinaison, des skis et des bâtons de course qu'il utilisera afin de s'assurer que ces éléments sont conformes aux règlements relatifs aux dimensions et au marquage commercial en vigueur pour cette compétition. (Voir www.fis-ski.com, selon les règles et règlements, les règlements généraux de la FIS et le site Web de Nordiq Canada). Cette vérification est exécutée au moment où le compétiteur entre dans l'aire de départ du stade.

La première vérification effectuée est celle sur le marquage commercial. Le compétiteur doit enlever ses vêtements d'échauffement pour que les vérificateurs de vêtements et d'équipement puissent voir quels marquages commerciaux se trouvent sur sa combinaison de course et vérifier qu'ils sont conformes ou non aux règlements en vigueur. Si la combinaison n'est pas conforme aux règlements de marquage commercial, le compétiteur doit en être informé et sera invité à corriger la situation avant son départ (l'athlète peut recouvrir le marquage commercial avec quelque chose qui tiendra le temps de la compétition ou porter sa combinaison à l'envers). Si la situation n'est pas corrigée, le compétiteur peut prendre le départ, mais l'infraction doit être rapportée au Secrétaire d'épreuve qui en informera le DT et le Jury. Les règlements sur le marquage commercial ne sont généralement appliqués que lors d'événements télévisés de haut niveau.

Ensuite, les skis et les bâtons doivent être vérifiés, pour s'assurer qu'ils sont conformes aux règlements. Les skis ne doivent pas être inférieurs de plus de 10 cm à la taille du skieur lorsqu'il est debout sur une surface plane et ferme. Il n'y a pas de longueur maximale. Les deux skis de la paire doivent être construits de la même façon et avoir la même longueur. Les bâtons ne doivent pas dépasser la taille de la personne pour les épreuves de technique libre et ne doivent pas dépasser 83% de la taille des skieurs pour les épreuves classiques. Les bâtons doivent en outre être de longueur constante (par exemple, ils ne doivent pas être munis d'un système télescopique) et ne peuvent avoir la capacité de créer une énergie étrangère pour favoriser la poussée (par exemple, des ressorts ou des dispositifs mécaniques).

Départs par intervalle

Les courses à départ par intervalle ont une ligne de départ où chaque skieur avance, s'y arrête et attend l'heure et/ou le signal de départ. Avant la ligne de départ, il y a une zone d'attente pour les prochains skieurs qui attendent leur départ, précédée d'une zone d'échauffement. Au signal de départ, chaque skieur suit le couloir de départ hors du stade qui converge avec le couloir de tour et continue sur le parcours.

Pour les épreuves de technique libre, le couloir de départ doit avoir une largeur de 3 m.

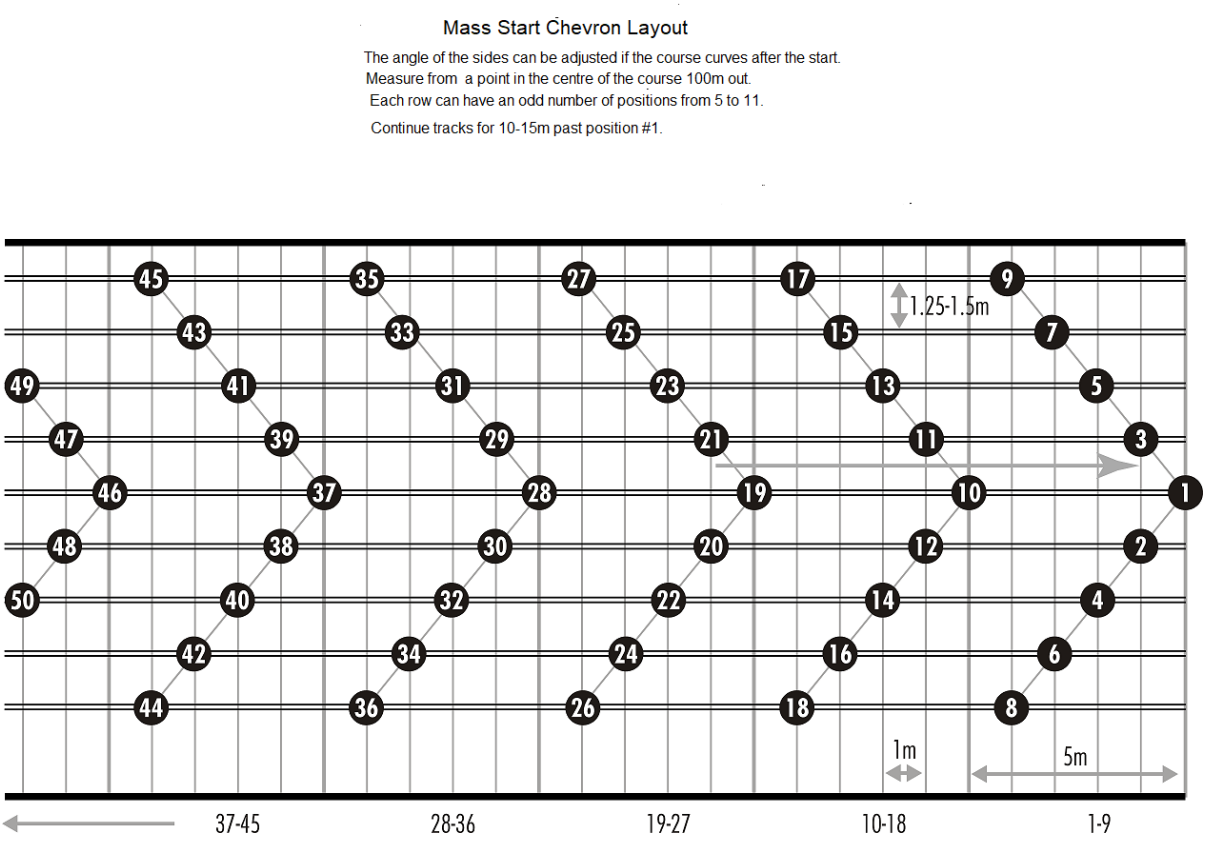
À côté de la ligne de départ et dans le prolongement de celle-ci, il doit y avoir une ligne de départ tardif. Ce couloir de départ est utilisé pour les skieurs qui arrivent en retard à la ligne de départ à l'heure prévue, afin d'éviter qu'ils ne gênent les skieurs qui sont arrivés à l'heure.

Les schémas du présent chapitre illustrent généralement les couloirs de tour passant par le centre d'un aménagement en ligne droite. De cette façon, lorsque les skieurs complètent leur dernier tour, ils peuvent simplement quitter la piste principale vers les couloirs d'arrivée, alors que le couloir de tour continue tout droit pour converger avec les couloirs de départ. Par conséquent, l'emplacement des couloirs de départ, par défaut, est présenté du côté éloigné du stade, à l'opposé des spectateurs. On pourrait aussi placer le couloir de tour du côté éloigné du stade (au lieu de l'aire de départ), l'aire de départ occuperait alors le centre du stade. Puisque les couloirs d'arrivée doivent être situés du côté des spectateurs et des installations (pour augmenter l'intérêt du spectateur, pour un meilleur chronométrage à l'arrivée et pour faciliter la sortie des skieurs fatigués après leur arrivée), il devient ainsi possible d'utiliser la zone centrale pour l'aire de départ. Les skieurs entrant dans le stade pour prendre leur départ entreraient entre les couloirs d'arrivée et de départ dans la zone d'échauffement et, avec l'installation judicieuse de clôtures, ne gêneraient personne au départ ou à l'arrivée. Dans un aménagement en fer à cheval, les aires de départ et d'arrivée occupent l'intérieur du « U ».

Départs groupés

Le départ groupé est habituellement un départ très excitant, mais il exige beaucoup d'espace. La disposition en chevron est utilisée pour toutes les épreuves à départ groupé.

Départ groupé – Disposition en chevron



La disposition en chevron ressemble à une série de pointes de flèche, toutes dirigées vers la ligne de départ et parallèles les unes derrière les autres. Pour obtenir une symétrie, il faut un nombre impair de couloirs disposé comme suit :

- Les couloirs sont numérotés à partir du couloir central, celui-ci étant le no 1, avec
- le 2e couloir étant le couloir adjacent à sa droite;
- le 3e couloir étant le premier couloir à gauche de couloir no 1;
- le 4e couloir étant le couloir à droite du couloir no 2;
- le 5e couloir étant le couloir à gauche du couloir no 3 et ainsi de suite.

(les couloirs pairs sont du côté droit et les couloirs impairs sont du côté gauche du couloir central.)

Les positions de départ sont assignées comme suit :

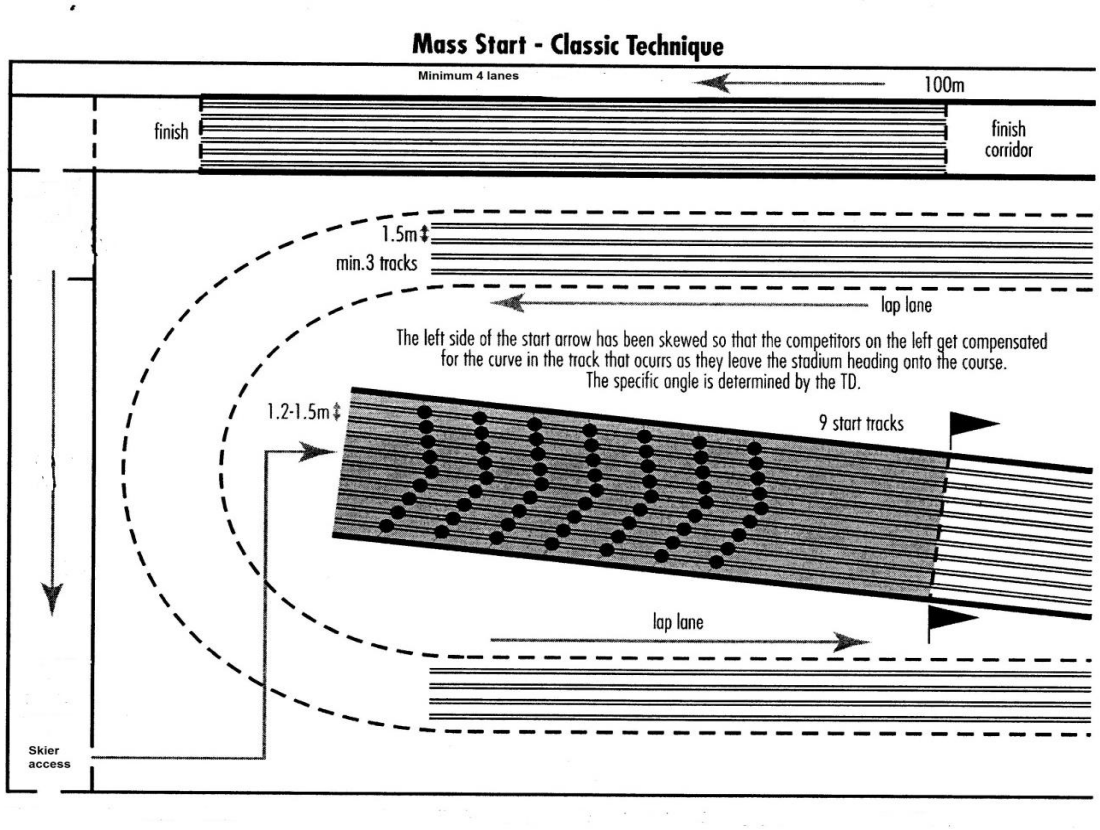
- Le 1er skieur reçoit la position de départ du couloir no 1 sur la ligne de départ;
- le 2e skieur est placé dans le couloir no 2, un mètre derrière la ligne de départ du 1er skieur;
- le 3e skieur est placé dans le couloir no 3, un mètre derrière le 1er skieur;
- le 4e skieur est placé dans le couloir no 4, un mètre derrière le skieur du couloir no 2;
- le 5e skieur est placé dans le couloir no 5, un mètre derrière le skieur du couloir no 3;
- le 6e skieur est placé dans le couloir no 6, un mètre derrière le skieur du couloir no 4 et ainsi de suite.

Se rappeler que l'objectif du chevron n'est pas d'être équitable; il sert plutôt à répartir le peloton de skieurs pour offrir une transition sans danger vers le parcours à une vitesse la plus élevée possible et pour minimiser le temps dans la grille pour les skieurs à l'arrière.

Pour concevoir un chevron, procéder comme suit :

- définir le nombre de couloirs souhaité, avec un espacement de 1,2 à 1,5 mètre entre les pistes, dans la neige;
- marquer la ligne de départ à la tête du premier couloir à l'endroit souhaité; et
- marquer le point sur chacun des couloirs extérieurs qui positionnera le skieur dans le couloir.
- prendre une corde (ou même un mètre à mesure), tenir une extrémité à la tête du couloir n°1, et l'autre extrémité au point du couloir extérieur où le skieur extérieur sera positionné, et identifier l'endroit où la corde traverse les couloirs entre ces deux points. Faire de même de l'autre côté de la zone de départ. Ce seront les positions des skieurs qui rempliront le premier chevron.
- Ensuite, retourner au couloir n°1 à l'endroit du dernier chevron, et mesurer le long du couloir n°1 derrière la position de départ la distance en mètres qui sépare le skieur extérieur le plus éloigné du chevron précédent de son chevron, ajouter un mètre supplémentaire et marquer cet endroit. Ce sera la position de départ de la première personne dans le deuxième chevron. Répéter les étapes précédentes pour chaque chevron. Par exemple, si le skieur extérieur le plus éloigné de la première rangée, ou chevron, dans le diagramme ci-dessus (voir position 8) se trouve quatre mètres en arrière de la première position dans le couloir n° 1 ; alors la deuxième rangée ou chevron devra partir cinq mètres en arrière de la première position dans le couloir n° 1.

Les positions de départ peuvent être marquées de plusieurs façons, mais la plus simple est d'utiliser des carrés de 2 pouces en Coroplast de couleur (pas de blanc neige!), la position de départ étant marquée avec un marqueur permanent. Ces carrés peuvent être fixés entre les pistes par des clous (ou des vis si la neige est très dure). *S'assurer de retirer toutes les vis ou tous les clous de la neige à la fin de l'événement pour éviter qu'ils ne constituent un danger pour les pieds, les skis et les machines à neige !*



La disposition en chevron comporte une ligne où se terminent tous les couloirs de départ. Cette ligne est l'extrémité des couloirs d'un départ groupé et doit être identifiée par une ligne de couleur sur la neige pour que chaque skieur sache où il peut quitter son couloir et commencer à skier dans la technique de l'épreuve. (Voir la ligne entre les deux fanions sur le schéma ci-dessous.)

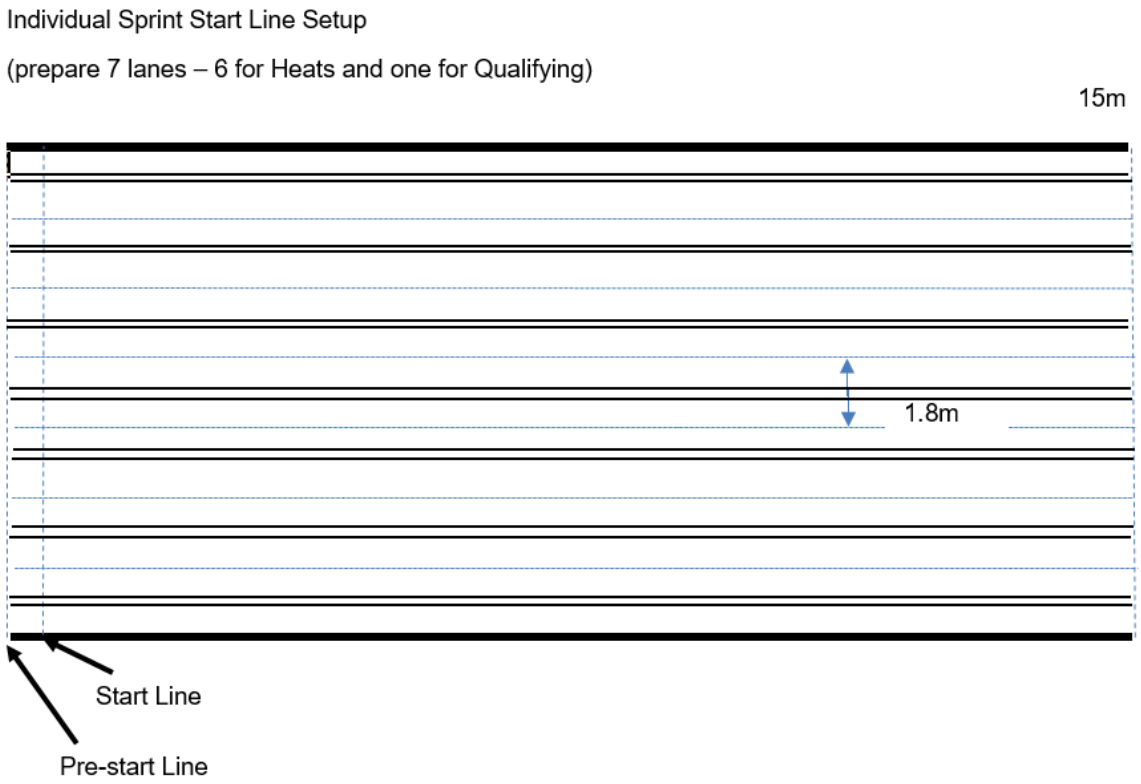
Il y a ensuite une zone de convergence vers le parcours proprement dit. Pour une épreuve de technique libre, cette zone doit être d'une longueur d'environ 75 à 100 mètres, à la fin de laquelle les skieurs se retrouvent dans la largeur normale de la piste. Pour une épreuve de technique classique, la zone de convergence présente un certain nombre de zones intermédiaires, où le nombre de pistes diminue progressivement.

- Après la fin des couloirs de départ groupé, il y a une section de 5 à 10 mètres sans piste tracée, mais la technique classique doit être conservée.
- Il y a ensuite une section d'environ 30 à 45 mètres où le nombre de pistes établies est réduit de moitié par rapport au nombre de couloirs de départ.

- Vient ensuite une section de 5 à 10 mètres sans piste tracée, suivie d'une autre section d'environ 30 à 40 mètres où le nombre de pistes est de nouveau réduit de moitié.
- Il doit finalement y avoir une troisième section d'environ 5 à 10 mètres sans piste tracée, après quoi les skieurs se retrouvent sur le parcours principal.

Ces sections sans piste tracée indiquent aux skieurs que le nombre de pistes tracées continue à diminuer, ils doivent donc porter attention à la transition vers le nombre de pistes réduit.

Départs de sprints individuels



Pour les épreuves de sprint individuel, il faut des pistes droites sur les 15 premiers mètres pour les deux techniques de ski. Les pistes doivent être espacées d'au moins 1,8 mètre.

Le stade doit contenir une zone de départ pour les départs par intervalles à travers une grille de départ dans la ronde de qualifications ; une zone de départ avec des pistes aménagées pour accueillir six skieurs dans chaque vague des quarts de finale, des demi-finales et des finales ; et quatre couloirs d'arrivée.

Il doit y avoir une ligne de départ d'où part chaque vague de compétiteurs après le « PARTEZ » crié par le Préposé au départ (ou après le coup de fusil) et une autre ligne environ 1 à 2 mètres avant la ligne de départ, où les compétiteurs de chaque vague sont positionnés avant d'être appelés à la ligne de départ. Cette ligne se nomme la ligne d'« avant départ ». Avant la ligne d'avant départ, il doit y avoir de l'espace pour permettre aux compétiteurs de se déplacer pour s'échauffer avant d'enfiler leurs skis et bâtons.

Départs de sprints par équipe

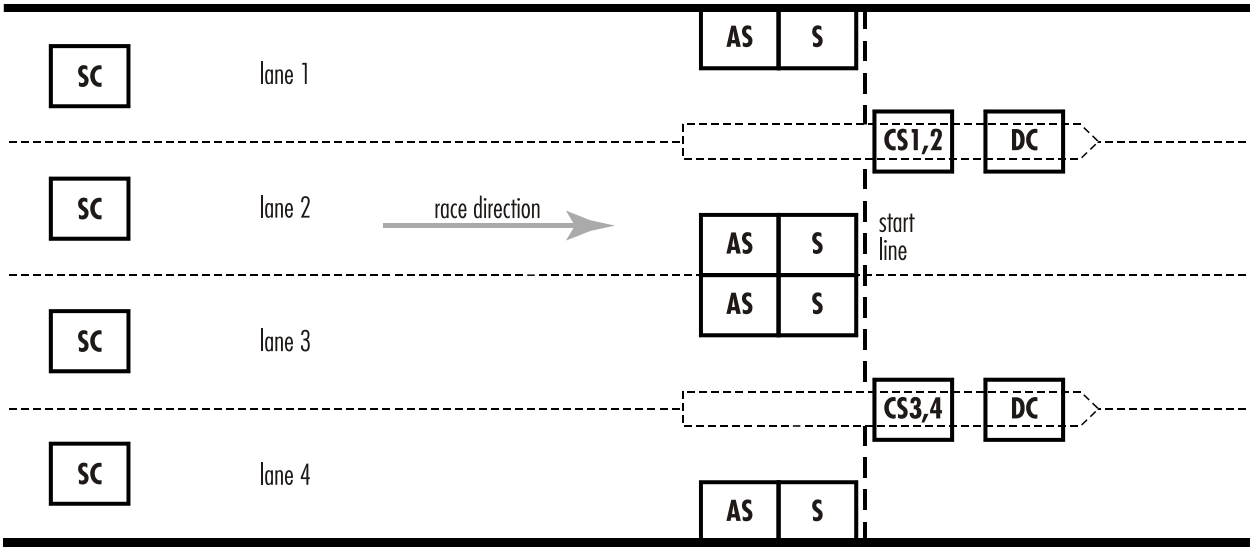
Les départs de sprints par équipe utilisent un chevron de cinq couloirs. Des pistes parallèles droites espacées de 2 à 3 mètres (selon la technique) sont tracées sur au moins 15 mètres devant le premier couloir.

Épreuve de poursuite

La première étape d'une poursuite est une course ordinaire à départ par intervalle. Les résultats de cette course déterminent l'heure de départ de chaque skieur au deuxième départ de l'épreuve de poursuite.

Chaque skieur de la poursuite, lors de la seconde étape, partira individuellement dans son couloir de départ désigné. Pour cette étape, il est essentiel de déterminer le nombre de couloirs de départ requis. Dans un premier temps, le nombre d'égalités (c'est-à-dire le nombre de skieurs partant à la même seconde) peut servir à déterminer le nombre de couloirs minimums. Par exemple, si trois skieurs partent à la même seconde, il faut alors prévoir un minimum de trois couloirs. Ensuite, il faut déterminer quel sera l'intervalle de temps entre les skieurs ex-aequo et le skieur suivant. Si cet écart est inférieur à, disons, trois secondes, alors un quatrième couloir est requis. Ce temps doit permettre au skieur d'avancer d'une longueur de ski jusqu'à la ligne de départ et de se faire dire « PARTEZ » au bon moment.

Poursuite



SC Start Controller
S Starter
DC Display Clock
AS Assistant Starter
CS# Chart Steward Lane #

Départs de poursuite

- Utiliser trois, quatre ou cinq couloirs selon les intervalles entre les skieurs dans chaque couloir ou la capacité des juges de départ à faire partir les skieurs très rapidement;
- Utiliser une zone de convergence - technique classique : réduire le nombre de pistes de moitié; technique libre : aucune piste dans les couloirs ou dans la zone de convergence; et
- Couloir d'au moins 3 mètres de largeur.

Au début de chaque couloir, il doit y avoir un tableau d'affichage pour les skieurs partants et les officiels de départ indiquant chaque numéro de dossard du skieur et son heure de départ, en ordre d'heure de départ. Un tableau à feuilles fonctionne très bien s'il y a peu de vent ou pas de pluie ou neige qui tombe. Au fur et à mesure qu'un skieur quitte le départ, on coche aussitôt le numéro du skieur parti sur le tableau à feuilles. Deux horloges (dont une de secours) doivent être placées en avant de la ligne de départ et être à la vue des compétiteurs et des juges de départ pour que les juges de départ puissent laisser partir les skieurs lorsque l'horloge indique l'heure du tableau à feuilles. Une autre méthode consiste à donner des listes de départ à tous les officiels de départ et à afficher cette liste dans la zone de pré-course. Voir Annexe 9.

Aménagement du stade – Zones d'échange

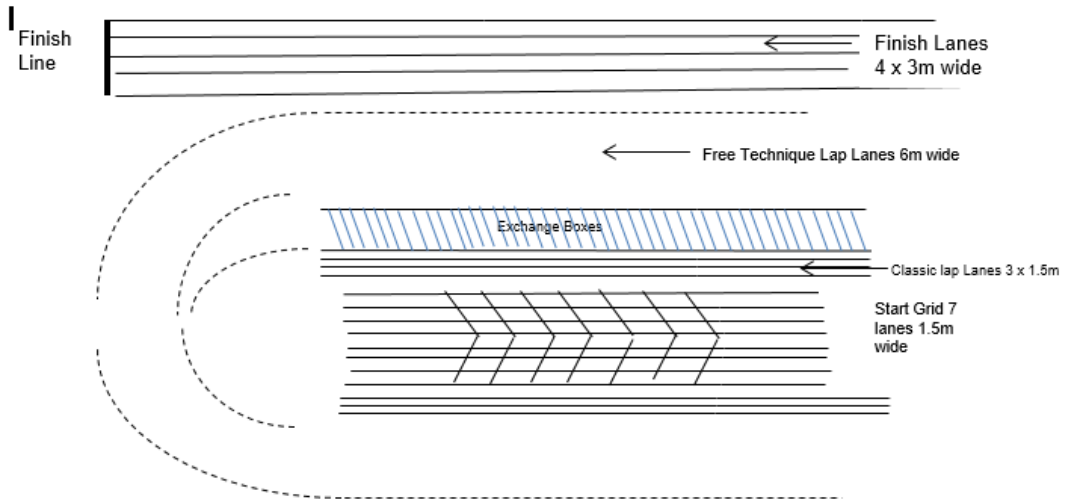
Zone d'échange – Skiathlon

Un skiathlon se compose d'une étape en technique classique avec un départ groupé, suivie d'un changement de skis dans une zone d'échange/de ravitaillement dans le stade, et d'une deuxième étape en technique libre. C'est donc la configuration de départ groupé qui sera utilisée pour ce type d'épreuve.

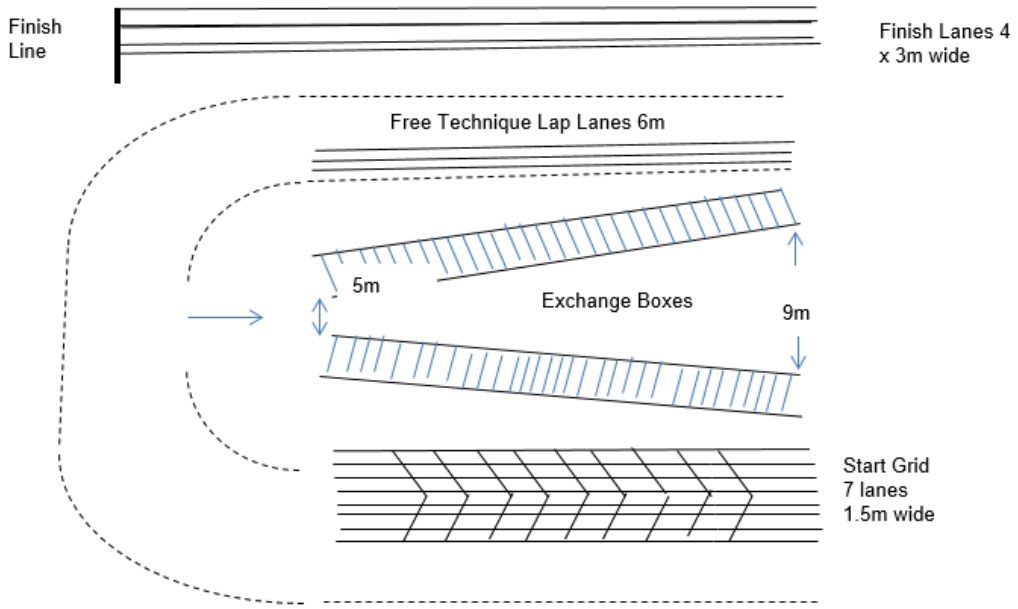
Le choix d'aménagement du stade dépendra de la forme et de la taille de la zone disponible ainsi que du nombre de skieurs. Chaque skieur a besoin d'une boîte d'échange. Une ligne de boîtes d'échange utilise la largeur la plus faible, mais nécessite la longueur la plus importante. Si la longueur constitue un défi, deux lignes de boîtes peuvent être utilisées, mais le stade doit alors être plus large. En outre, deux lignes de boîtes entraînent le risque que les skieurs moins expérimentés se trompent de côté. Les schémas suivants montrent les différents aménagements, sans être à l'échelle.

Pour cette épreuve, une zone d'échange doit être installée. C'est le lieu où les skieurs changent leurs skis pour passer à la deuxième étape de la compétition. Chaque boîte d'échange doit avoir une longueur de 2 à 2,5 mètres et une largeur de 1,2 à 1,5 mètre. Les planches en V séparant les boîtes doivent être placées sur la marque de 1,5 mètre et disposées en angle vers l'extrémité de sortie de la boîte afin d'optimiser l'alignement des concurrents entrant et sortant des boîtes. La boîte doit être équipée d'un matériau antidérapant afin d'éviter que les skis ne s'échappent et ne glissent de manière incontrôlée à l'extérieur et afin de fournir une base non neigeuse pour changer de bottes et/ou de skis. Le parcours doit avoir une largeur minimale de 4 mètres à l'entrée de la zone d'échange, et de 6 mètres à sa sortie. Cela permet aux concurrents de se rendre à leur boîte sans avoir à attendre que les skieurs qui ralentissent entrent dans leur boîte. L'espace requis entre les boîtes d'où sortent les skieurs qui vont vers le parcours doit être suffisamment large pour accueillir un nombre potentiellement important de concurrents sortant des boîtes afin d'éviter les collisions. Ainsi, pour une zone d'échange à deux rangées, la largeur totale devrait être d'au moins 4+2,5+6+2,5+4 mètres, soit 19 mètres ; et pour une zone d'échange à une rangée, la largeur totale devrait être d'au moins 4+2,5+6 mètres, soit 12,5 mètres.

Stade de skiathlon – zone d'échange à une rangée



Stade de skiathlon – zone d'échange à deux rangées



Zone d'échange – Relais

L'emplacement des zones d'échange de relais doit tenir compte de la vitesse à laquelle les skieurs arriveront - le plus lent sera le mieux afin de minimiser les risques de chutes et de maximiser les chances de réussite de la touche. De plus, la zone ne peut pas être placée trop tôt après un demi-tour dans le stade, car tous les skieurs cherchent à prendre l'intérieur du virage. Les concurrents ont besoin de temps pour s'orienter et trouver leurs coéquipiers lorsqu'ils entrent dans la zone d'échange, alors il faut prévoir une courte ligne droite pour leur permettre de repérer la position de leurs coéquipiers.

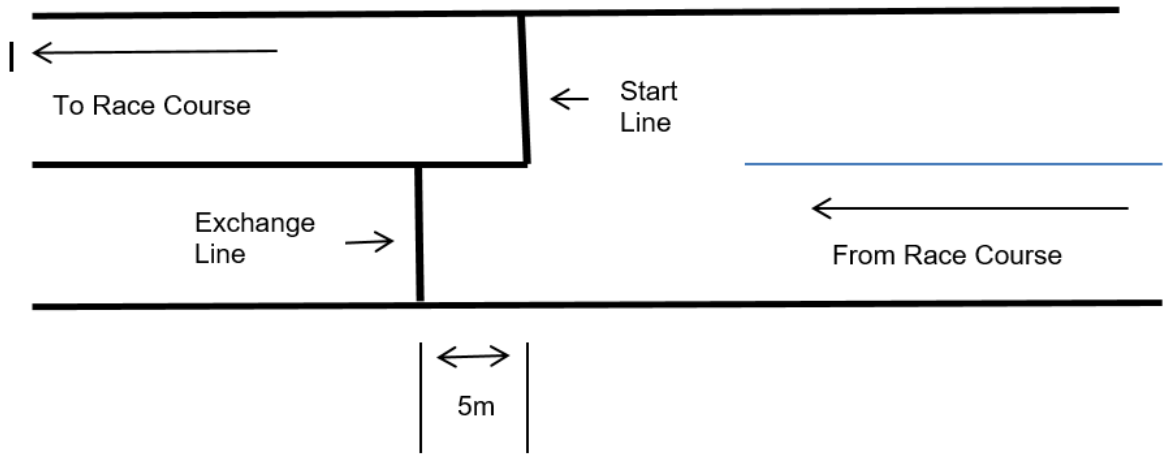
Si la compétition est en technique classique, il est alors suggéré qu'il n'y ait pas de pistes dans la zone d'échange pour permettre aux skieurs de trouver librement leur coéquipier sans trébucher sur les pistes. En bordure de chaque zone d'échange, il doit y avoir un couloir protégé pour permettre le contrôle des skieurs qui entrent et sortent du parcours. La zone d'échange de relais doit avoir une longueur maximale de 30 mètres et une largeur maximale de 10 mètres. C'est dans cette zone que chaque skieur entrant doit toucher le prochain skieur de son équipe. Le début et la fin de la zone d'échange doivent être marqués sur la neige dans des couleurs contrastées, de préférence en vert pour le début et en rouge pour la fin. Si la touche n'est pas effectuée à l'intérieur de cette zone, le geste est enregistré et signalé au Jury sans délai. Le Jury peut appliquer une sanction.

Zone d'échange – Sprints par équipe

Pour les compétitions de sprints par équipe, une zone d'échange doit être mise en place comme pour un relais. Elle doit mesurer au moins 45 mètres de long et 15 mètres de large. Le début (vert) et la fin (rouge) de la zone d'échange doivent être marqués sur la neige avec des couleurs contrastées.

Zone d'échange – Paranordique et ski à roulettes

Dans ces disciplines, les skieurs ne se touchent pas les uns les autres. Pour des raisons de sécurité (en particulier pour les skieurs malvoyants), le parcours d'arrivée se trouve dans un couloir séparé du parcours de départ. Lorsque le skieur entrant passe la ligne d'échange, le skieur sortant peut quitter la ligne de départ. Voir le schéma ci-dessous.



Zone de stade – Aires d'arrivée

Les derniers 80 à 100 mètres avant la ligne d'arrivée sont indiqués comme couloirs d'arrivée. Le début de ces couloirs doit être clairement marqué sur la neige avec des couleurs contrastées; un panneau doit également être placé sur le côté indiquant le début des couloirs d'arrivée. Les couloirs doivent être droits et préférablement placés sur une légère pente montante (2 % à 4 % idéalement). On doit prévoir un minimum de 3 couloirs pour les courses à départ par intervalle et 4 pour les autres formats. Les bordures des couloirs doivent être clairement identifiées et facilement visibles, mais ne doivent pas être marquées avec des éléments qui peuvent entraver les skis. De nombreux sites de compétition utilisent

des « trichites » d'arpentage pour marquer les lignes et les bordures. Ce sont de longs clous avec des rubans verticaux colorés d'environ 12-15 cm au sommet. Ils sont enfoncés dans la neige pour délimiter chaque couloir. On utilise généralement une perceuse à batterie avec une mèche hélicoïdale ou même un gros clou enfoncé dans la neige avec un marteau pour faire un trou avant d'y mettre les trichites.

Pour les courses en technique classique, chaque couloir doit faire environ 1,5 mètre de large, avec une piste tracée au milieu. Pour les courses en technique libre, les couloirs doivent faire 3 mètres de large, nécessitant ainsi une largeur minimum de 9 mètres.

Il est extrêmement important que la transition du parcours aux couloirs d'arrivée soit tracée afin que la meilleure ligne vers la ligne d'arrivée soit au centre des couloirs d'arrivée. Cela signifie que les deux couloirs d'arrivée extérieurs seront seulement très légèrement moins avantageux (légèrement plus distants) aux skieurs. Le corridor d'arrivée ne doit pas être fait de manière à ce que la meilleure ligne vers l'arrivée soit l'un des couloirs extérieurs, afin d'éviter que l'autre couloir extérieur soit beaucoup trop loin, obligeant ainsi un skieur à skier une plus longue distance vers la ligne d'arrivée. Lors du montage de l'aire d'arrivée, on doit se tenir debout au bout de la piste à l'entrée du stade et se mettre dans la peau d'un skieur pour marquer la ligne directe à l'arrivée et ainsi déterminer le couloir du milieu. Les deux autres couloirs peuvent y être ajoutés de chaque côté. Il n'y a aucun compromis à faire sur cet aspect de montage du corridor d'arrivée.

La ligne d'arrivée doit être identifiée sur la neige ou avec une bande de matériel rectiligne placé sous la surface de la neige de manière à ne pas toucher les skis lorsqu'ils la traversent. La ligne d'arrivée peut avoir une largeur maximum de 10 cm et doit présenter une bordure visible aux spectateurs et à la caméra.

L'aire d'arrivée, après la ligne d'arrivée, doit être entourée d'une clôture pour empêcher l'accès aux spectateurs et offrir une zone de premiers soins, de ravitaillement, de récupération des vêtements. Il doit y avoir une porte, stratégiquement positionnée, pour permettre aux skieurs qui ont terminé leur course de sortir de l'aire d'arrivée vers d'autres zones du stade où ils ne gêneront pas les skieurs qui s'apprêtent à prendre leur départ.

Une zone dans être prévue dans le stade près de la ligne d'arrivée pour y installer les caméras vidéo afin d'aider à déterminer l'ordre d'arrivée ; de sorte que les caméras aient une vue dégagée de la ligne d'arrivée sans interférence des spectateurs et des officiels.

Aménagements du stade – Couloir de tour

Les couloirs de tour sont nécessaires pour que les skieurs passent à travers la zone du stade de façon à permettre aux spectateurs de les voir un certain nombre de fois, d'enregistrer le temps écoulé et de suivre ainsi la progression des skieurs pendant la compétition (p. ex, qui est en première position, en deuxième position, qui remonte dans le classement, etc.). Ce couloir doit être placé à un endroit qui offre une bonne vue aux spectateurs mais qui ne gêne pas les skieurs qui commencent ou terminent leur course. Les schémas d'aménagement du stade doivent être étudiés pour déterminer la meilleure disposition de ce couloir par rapport à la forme du stade sur ce site.

Pour le stade en fer à cheval, le couloir de tour est généralement situé à l'extérieur du « U », afin de ne pas gêner les zones de départ et d'arrivée. Lorsque l'entrée du stade pour les skieurs au départ et à l'arrivée se trouve à l'extrémité du « U » (passage en dessous, au-dessus ou à travers du couloir de tour),

il ne doit pas y avoir d'interférences avec les skieurs sur le couloir de tour. Cependant, si le stade est aménagé en « ligne droite », alors il est possible que les skieurs partants ou arrivés puissent se mettre en travers du couloir lorsqu'ils entrent dans le stade pour aller au départ ou lorsqu'ils en sortent après leur course. Ainsi, dans la mesure du possible, le couloir de tour pourrait être placé le long du stade du côté éloigné de la zone des spectateurs, de sorte que l'entrée et la sortie du stade n'impliquent pas de traverser le couloir de tour. Dans le cas contraire, le point de passage devra être doté d'un nombre suffisant d'agents pour éviter toute interférence avec les skieurs sur le couloir de tour.

Aménagements du stade – Autres aires

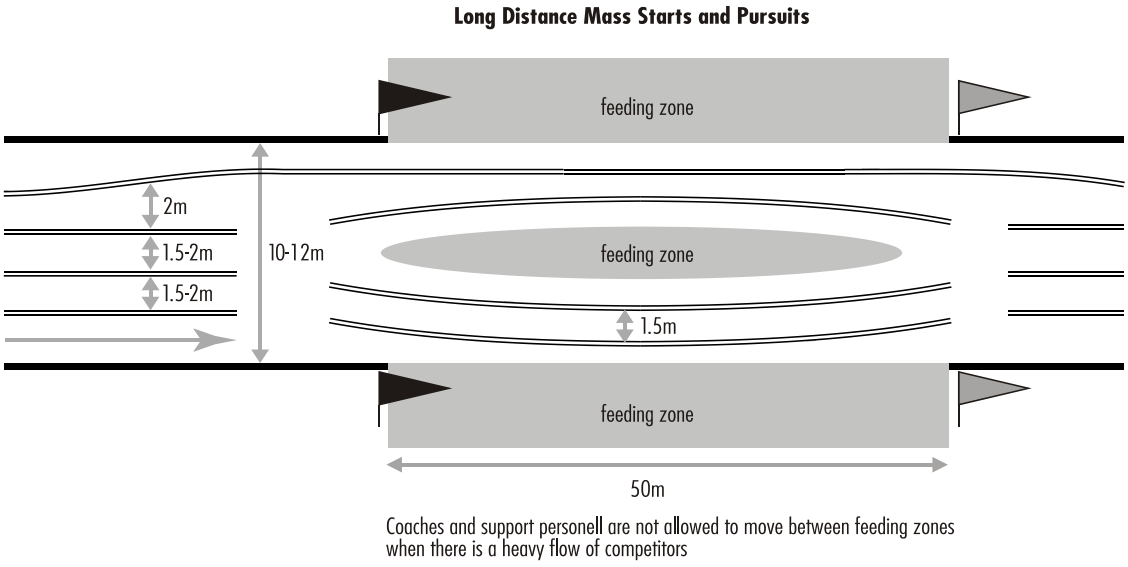
Stations de ravitaillement

Certains skieurs auront beaucoup de mal à respirer à la fin de leur course. Souvent, la première chose à faire pour les aider est de leur faire boire lentement un liquide chaud, qui a tendance à ouvrir la gorge et à permettre une meilleure respiration. La station de ravitaillement de la zone d'arrivée doit donc être proche de la ligne d'arrivée, mais sans gêner les skieurs qui doivent se réhydrater après leur effort soutenu pendant la course.

On doit prévoir des stations de ravitaillement pour toute course de plus de 15 km et, idéalement, à environ tous les sept kilomètres (et une autre dans le stade). Le couloir de tour du stade peut être considéré comme une option de station de ravitaillement, mais c'est préférable d'avoir un emplacement avec une longue section légèrement descendante (également droite) qui suit le ravitaillement. Cela permet au skieur de prendre du liquide tout en relaxant sans avoir à s'inquiéter de perdre trop de vitesse.

Avec la croissance des départs groupés pour les courses de longue distance, une « capacité de ravitaillement élevée » est devenue la norme. Voir le schéma ci-dessous illustrant une telle solution pour une compétition en technique classique. Des espaces plus longs et plus larges sont nécessaires pour intégrer des couloirs sur le côté pour ceux qui ne s'arrêtent pas.

High-Capacity Feeding Station - Classic



Station de récupération des vêtements

Une station de récupération des vêtements doit être établie dans l'aire d'arrivée après la ligne d'arrivée. Les vêtements sont transportés de l'aire de départ dans des sacs portant les numéros de dossard des skieurs. La meilleure installation est un support de vêtement à tuyaux sur lequel sont aRCCochés les sacs de vêtements.

Aires de préparation des skis, de pistes d'essai et d'échauffement

Le complexe des athlètes doit être situé près du stade, des pistes d'essai et de la piste d'échauffement et doit être clôturé et interdit d'accès aux non-membres des équipes. Un service de sécurité doit être assuré la nuit. Les salles de fartage des athlètes peuvent être des salles permanentes, des cabines ou des roulottes ou des tentes. À l'intérieur, il doit y avoir plusieurs prises électriques, du chauffage et de la ventilation adéquats, des étagères et si possible, la possibilité de fixer des supports aux murs. Voici une liste de considérations que les organisateurs d'événements doivent garder à l'esprit lors de la planification et de la mise en place des aires de préparation des skis :

- prévoir une aire extérieure adjacente au stade avec une clôture ou un rail et des prises électriques pour les fers de fartage;
- les tentes fermées ou des salles d'équipe doivent être bien ventilées pour dégager la fumée du fartage et des cires au fluorocarbure. Si des fluorocarbures sont appliqués, l'accès doit être limité et les techniciens doivent porter des masques homologués;
- prévoir au moins deux prises de 15 ampères par équipe pour la préparation des skis (les fers, les brosses rotatives, etc.);
- les flammes nues sont interdites dans les tentes et autour des fluorocarbures ; et la température du fer à cirer doit être maintenue au niveau recommandé par le fabricant ;
- des extincteurs doivent être placés dans chaque salle d'équipe ou tente ;
- des toilettes en nombre suffisant doivent être adjacentes aux aires de fartage ou aux salles d'équipe;
- prévoir suffisamment d'espace à l'extérieur dans le secteur des salles de fartage ou des tentes pour une évacuation rapide en cas feu.

Détails de l'équipement du stade

Tableau d'affichage des données météo

Le tableau d'affichage des données météo doit être construit de matériel comme un contreplaqué G1S, un plastique ondulé ou un Coroplast. La surface doit être à l'épreuve des intempéries et pouvoir être utilisée pour écrire. L'utilisation d'une peinture émaillée blanche très brillante sert ces deux objectifs. Tracer des lignes et des titres en noir sur le tableau. Recouvrir le panneau avec un polyéthylène transparent et écrire l'information sur les conditions météorologiques sur le polyéthylène avec un crayon-feutre ou un crayon de cire. Le plastique peut être nettoyé ultérieurement en utilisant de l'essence à briquet ou du varsol pour être réutilisé ou remplacé. Le crayon de cire peut être effacé avec un mouchoir. Un minimum de huit rangées de huit centimètres est requis. Les tableaux d'affichage des données météo doivent être situés près de la zone de fartage et dans l'aire d'échauffement du stade.

Heure	Température de l'air			Température de la neige			Humidité	Vitesse et direction du vent
	Stade	Maximum	Minimum	Stade	Maximum	Minimum		Stade

Tableau d'affichage officiel

Un tableau d'affichage officiel sert à afficher les listes de résultats non officiels et officiels à la fin de chaque course. Ce tableau doit être situé à un endroit bien en vue avec accès facile pour les compétiteurs, entraîneurs et spectateurs. Le tableau, de forme carrée, doit avoir une hauteur approximative de 122 cm. Il doit être fait de contreplaqué mou ou présenter une surface de liège qui peut recevoir des punaises ou des agrafes. Une affiche « TABLEAU D'AFFICHAGE OFFICIEL » doit être placée au-dessus.

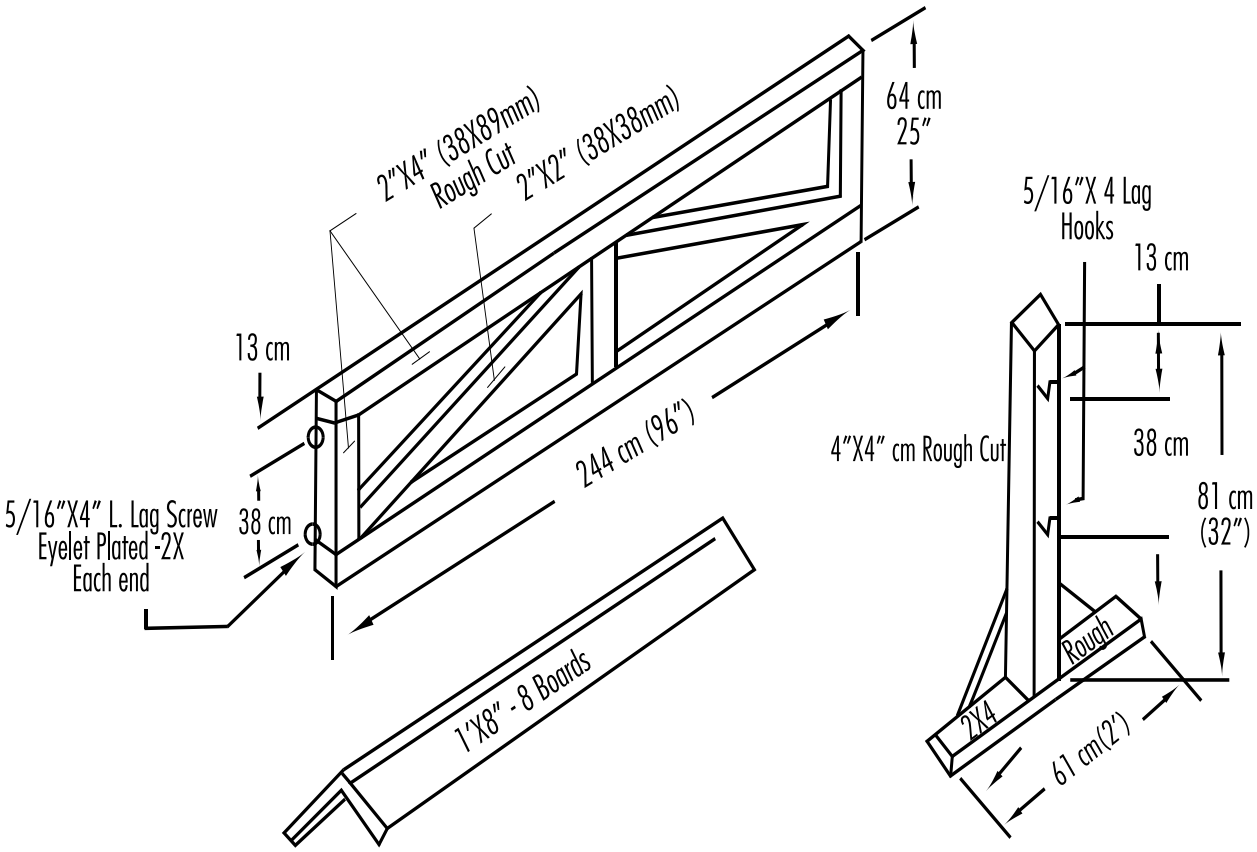
Clôtures et diviseurs

Les clôtures constituent une bonne barrière de sécurité et un bon contrôle d'accès à l'extérieur du stade pour empêcher les spectateurs et les autres non-compétiteurs d'entrer dans la zone du stade. La clôture idéale est assez lourde, tout en étant rapide à installer, à déplacer et à démonter. L'utilisation de sections empilables permet de faciliter le déplacement sur une remorque et le stockage. Des bannières peuvent être aRCCochées à la clôture (bien que les clôtures doivent être suffisamment stables pour qu'elles ne se renversent pas en cas de vent). Parmi les clôtures suggérées, on trouve le type figurant dans le schéma ci-dessous, ou les clôtures métalliques sectionnelles qui se relient entre elles, souvent utilisées pour le contrôle des foules par la police et les agences de sécurité. Ce dernier type de clôture peut facilement être déplacé en retournant les sections pour les faire glisser sur la neige.

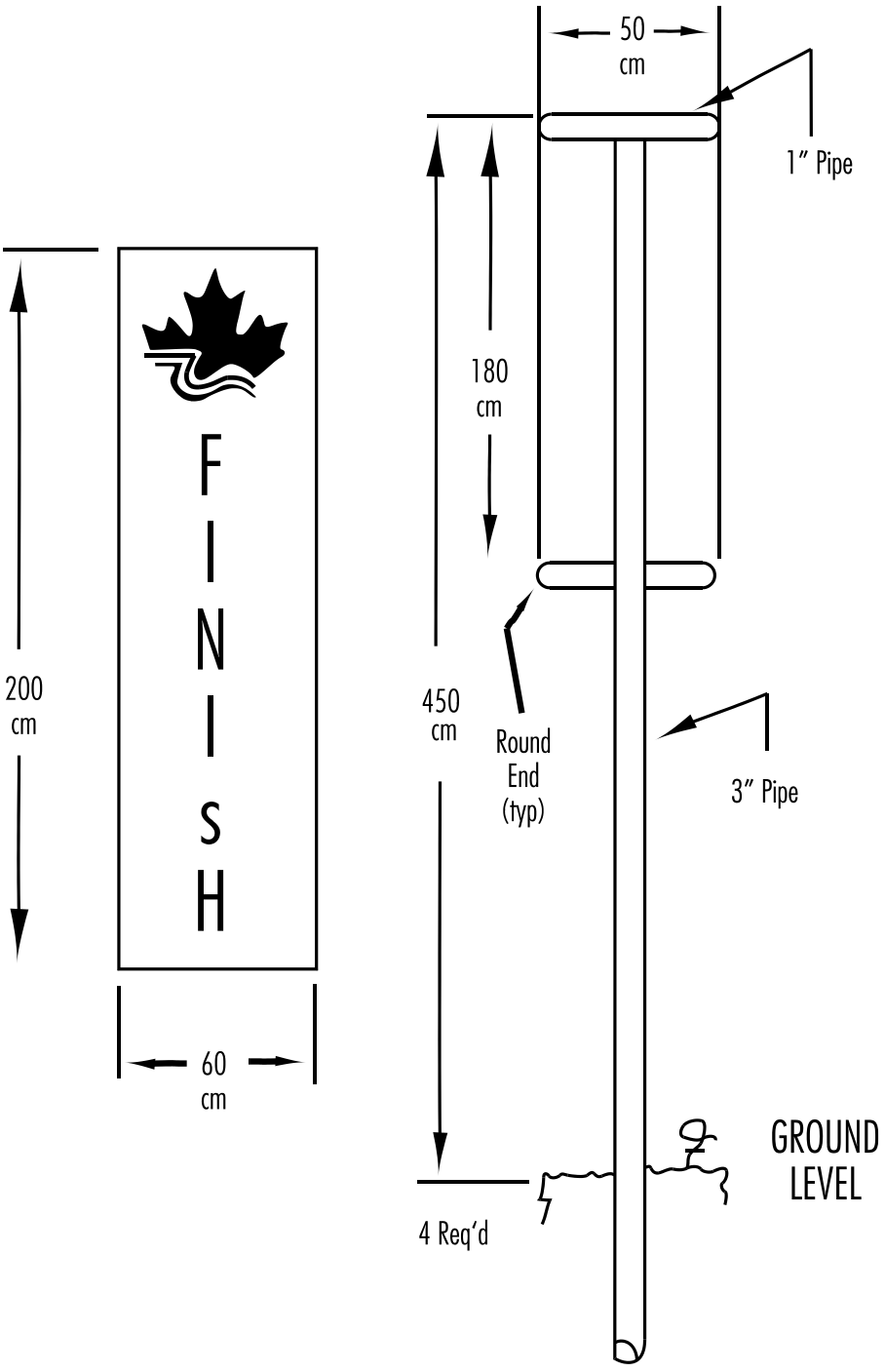
L'intérieur du stade doit être marqué à l'aide de planches en V. Il s'agit généralement de panneaux en plastique moulé en forme de V renversé d'environ 1,20 m de long, peints dans des couleurs très visibles (rouge, bleu, noir, vert, etc.). Souvent, l'une des extrémités est fermée - cette extrémité fait face à l'arrivée des skieurs pour être plus visibles. Ces planches en V peuvent être empilées pour un rangement optimal, sont facilement déplaçables et peuvent être posées n'importe où rapidement. Il est difficile d'imaginer l'aménagement d'un stade sans l'utilisation de planches en V. Grâce à leur facilité de déplacement, ils peuvent être rapidement empilés au bord du stade afin de damer et de tracer les pistes dans le stade sans obstacle. Les planches en V peuvent ensuite être facilement remises en place. Un traineau à neige en plastique moulé est utile pour déplacer facilement des piles de planches en V sur la neige.

Bannières de départ et d'arrivée

Les bannières de départ et d'arrivée peuvent être verticales ou horizontales. Les bannières horizontales sont souvent tendues entre les poteaux sur les lignes de départ et d'arrivée. Ces poteaux doivent être très bien ancrés afin d'éviter le renversement des bannières par le vent et leur chute sur les concurrents ou les officiels. Les bannières verticales reposent chacune sur leur propre structure de support verticale. Dans tous les cas, le fait d'avoir des trous pour le vent à différents endroits sur les bannières elles-mêmes réduira la résistance au vent et les risques de renversement. Une alternative consiste à disposer de quatre boîtes en contreplaqué d'environ 3'-4' de haut et de 12" de côté avec des pieds 2 x 4 sur lesquelles est fixé un panneau pour le départ ou l'arrivée. Ces boîtes sont alors placées à chaque extrémité des lignes de départ et d'arrivée.



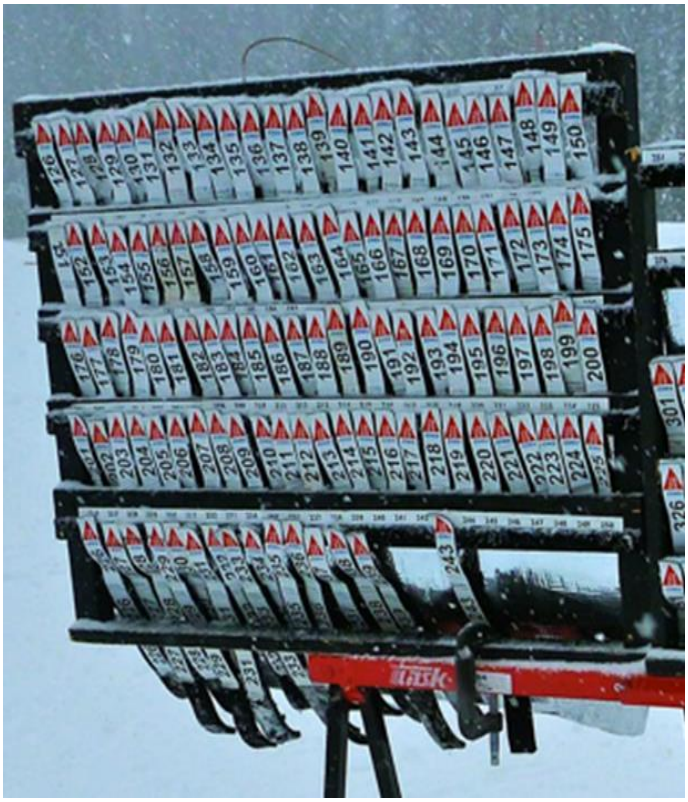
Une illustration des dimensions possibles des clôtures en bois (en haut), des planches en V (en bas à gauche) et des poteaux pour les bannières de départ et d'arrivée.



Une illustration des dimensions possibles d'une bannière.

Supports pour transpondeurs

Des supports pour les transpondeurs (puces) doivent être placés au départ, là où les transpondeurs peuvent être distribués.

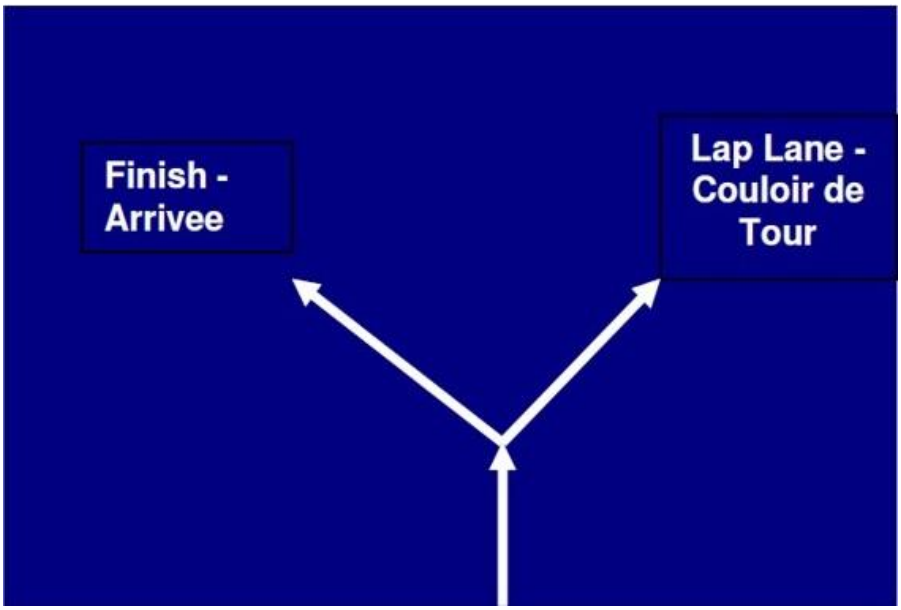


Bannières de commanditaires et signalisation

La signalisation située dans la zone du stade pour la compétition doit comprendre les éléments suivants :

- Panneaux « Couloir de tour - Corridor d'arrivée » pour l'intersection de tour et d'arrivée. Voir schéma ci-dessous.
- Panneau d'avertissement « Zone d'échange » du relais placé de 40 à 60 mètres avant la zone d'échange.
- Panneaux « Début de zone d'échange » et « Fin de zone d'échange ».
- Marquage du début des couloirs d'arrivée (80 à 100 mètres avant la ligne d'arrivée).
- Panneau « Tableau d'affichage des données météo», si ces informations n'apparaissent pas sur le tableau d'affichage des données météo.
- Panneau « Tableau des résultats », si ces informations n'apparaissent pas sur le tableau des résultats.
- Panneau « Tableau d'affichage officiel », si ces informations n'apparaissent pas sur le tableau d'affichage officiel.
- Panneaux de signalisation « vers » et « depuis » l'« Aire de piste d'essai de fartage »
- Bannières de départ et d'arrivée.

- Marqueurs de couloirs et de rangée pour les départs groupés.
- Panneau « Station de ravitaillement » dans l'aire d'arrivée.



Placer un panneau comme ci-dessus environ 100 m avant le point d'intersection, de préférence sur une montée ou une section plane où la vitesse des skieurs est limitée. Il devrait y avoir un autre panneau au point d'intersection.

Les bannières de départ et d'arrivée peuvent être réalisées en deux modèles, la bannière horizontale et la bannière de style poteau ou colonne. Les deux modèles ont chacun des avantages et des inconvénients. La bannière horizontale est tendue au-dessus des lignes de départ et d'arrivée. Elle doit être tendue suffisamment haut pour dégager l'espace suffisant au passage de l'équipement de damage et des skieurs. Les bannières horizontales peuvent présenter des problèmes en cas de vent. Des poids supplémentaires seront nécessaires si elles sont tendues au moyen de poteaux légers. Les bannières horizontales offrent une belle ambiance. Les bannières de style poteau sont faites en forme de fourreau et se glissent sur un cadre fabriqué sur le poteau. Le style poteau est plus facile et plus rapide à monter, il n'offre aucune obstruction en hauteur et est moins affecté par le vent.

Les bannières de commanditaire sont traditionnellement tendues le long des clôtures permanentes du stade et à des endroits bien en vue autour du parcours. Les personnes responsables d'aRCCocher les bannières doivent connaître les critères d'emplacement, de manière à offrir aux plus importants commanditaires la meilleure exposition. Par exemple, si l'événement est télévisé, les bannières du commanditaire principal doivent être tendues sur la clôture immédiatement après l'aire de départ où les caméras saisiront la bannière au passage de chaque skieur. Il est important que tous les commanditaires bénéficient de la meilleure exposition possible. Ces bannières sont souvent munies d'attaches autobloquantes en plastique qui peuvent ensuite être coupées avec des pinces pour un retrait rapide.

Bâtiment et position du chronométrage

Pour les sites de compétitions majeures, il arrive souvent qu'un bâtiment de chronométrage est spécialement érigé sur le site. Il peut être construit de manière à permettre à l'équipe de chronométrage d'avoir une vue de face de la ligne d'arrivée, ce qui lui permet de voir les dossards des skieurs qui franchissent la ligne d'arrivée, de vérifier les signaux qui proviennent de la ligne d'arrivée, etc. Toutefois, grâce à l'utilisation de chronomètres sans fil placés dans les couloirs d'arrivée et de tour, la visibilité depuis le bâtiment de chronométrage est moins critique. Ce bâtiment est aussi souvent utilisé pour héberger l'équipe d'annonceurs puisqu'ils ont une excellente vue sur toute la zone du stade et pourront créer de l'excitation pendant la compétition. Sur d'autres sites, il peut y avoir plusieurs petits bâtiments répartis sur le site pour assurer les mêmes fonctions.

Dans ce sport, ces bâtiments servent à protéger contre les intempéries, les distractions de la circulation et l'agitation de la compétition. Les équipements électroniques utilisés aujourd'hui, comme les ordinateurs et les imprimantes, ne fonctionnent pas aussi bien et aussi longtemps à l'extérieur par des températures inférieures à zéro que dans un endroit plus chaud. Ces bâtiments fournissent donc la chaleur non seulement pour les équipements de chronométrage et des résultats, mais également pour les personnes qui les utilisent ou les surveillent. Les bâtiments doivent être équipés d'un système de chauffage électrique ou parfois d'un système de chauffage au propane. S'il n'y a pas d'électricité directe dans ces bâtiments, on utilise généralement des génératrices fonctionnant à l'extérieur, ce qui permet au moins d'évacuer le froid du bâtiment.

Le seul élément perturbateur pour l'équipe de chronométrage et de résultats est l'équipe d'annonceurs. Avec des haut-parleurs puissants pour diffuser les résultats, la musique, l'information sur les divers compétiteurs, les événements à venir, etc., le bruit peut être une source importante de distraction et de perturbation. Prendre soin de choisir l'endroit où le bâtiment abrite l'équipe d'annonceurs afin qu'elle ne devienne pas une source de distraction pour les chronométreurs.

Zone de l'annonceur

Un annonceur avec une équipe d'assistants peut ajouter beaucoup de suspense à une compétition. S'il fait bien son travail, l'annonceur peut informer les spectateurs de l'identité du meneur de la course, leur indiquer les meneurs lorsqu'ils passent dans le stade et peut donner des informations biographiques très intéressantes sur les compétiteurs. De plus, l'annonceur peut informer les compétiteurs de l'heure de la course afin qu'ils soient prêts à temps. Soutenu par une équipe d'assistants qui fait bien son travail, l'annonceur peut apporter une touche de grande valeur à l'événement. Les ordinateurs du réseau de chronométrage et de pointage peuvent fournir des informations en temps réel à transmettre, tout comme les tablettes avec accès à Internet ou à l'intranet.

Cependant, si les annonces génèrent beaucoup de bruit et dérangent l'équipe de chronométrage, il faut savoir remédier à la situation. Il faudra voir à placer l'annonceur à une certaine distance de l'équipe de chronométrage pour minimiser les distractions, à éloigner les haut-parleurs de l'emplacement des tâches importantes, ou même à baisser un peu le volume. Ainsi, la zone de l'annonceur nécessite-t-elle une bonne planification afin d'en tirer le meilleur potentiel tout en minimisant le dérangement pour l'équipe de chronométrage et de résultats.

Si l'on veut simplement identifier les skieurs dans les couloirs de départ et d'arrivée, un microphone sans fil avec un annonceur itinérant est très efficace.

CHAPITRE 10. OFFICIELS DU STADE

Exigence du stade

Le zone du stade fourmille toujours d'activité alors que différents chefs travaillent à proximité des installations du stade. Ainsi, chaque secteur du stade doit avoir un seul chef pour que les officiels sachent de qui ils doivent prendre leurs instructions. Il n'est pas suggéré d'engager une lutte pour déterminer à qui reviennent les diverses responsabilités. La coopération y est essentielle. Le fait d'avoir trop de chefs pour diriger trop peu de personnes peut devenir problématique.

La zone du stade voit à l'oeuvre un certain de chefs dont :

- Chef de stade : supervise la planification, le montage, le damage et la sécurité du stade.
- Chef de parcours : supervise le damage et le traçage des pistes dans le stade et s'assure que la transition entre le parcours et le stade, et du stade au parcours est fluide.
- Chef du chronométrage et des résultats : s'assure que l'équipement de chronométrage est installé et fonctionnel dans la zone du stade, et assigne les personnes aux postes de chronométrage et résultats.
- Secrétaire d'épreuve : travaille à l'intérieur de la zone du stade, s'occupe de la gestion des dossards, des protêts, des procès-verbaux et de la tenue des registres.
- Chefs du départ et d'arrivée : assigne les personnes aux positions des aires de départ et d'arrivée avec le Chef du chronométrage
- Chef de sécurité : assigne les agents de sécurité autour de la zone du stade conjointement avec le Chef de stade
- Chef du service médical : coordonne les équipes de secouristes et tout autre service médical approprié.

Chef de stade

Relève du Chef de compétition

Supervise :

- Responsable de montage du stade
- Responsable de la zone d'échange (en liaison étroite avec le Responsable de l'équipement)
- Responsable de la vérification de l'équipement
- Responsable de la zone d'arrivée

Le Chef de stade est responsable de la supervision de la planification, du montage, du damage et de la sécurité du stade afin de répondre aux normes techniques et aux normes de sécurité de la compétition. Il est primordial que les skieurs puissent se rendre à la zone de départ et d'arrivée et en revenir sans encombre.

Responsabilités :

Avant la compétition :

- Concevoir l'aménagement du stade, conjointement avec le Chef de parcours et le Chef du chronométrage;

- Faire des croquis de l'aménagement du stade;
- Coordonner le damage du stade avec le Chef de parcours;
- Assigner l'espace pour l'affichage des bannières;
- Superviser l'approvisionnement en équipement avec le Responsable de l'équipement et le Comité des chefs;
- Établir un budget pour l'équipement et les approvisionnements requis;
- Former les officiels du stade; et positionner les agents de sécurité dans la zone du stade conjointement avec le Chef de sécurité;
- Soutenir l'installation du câblage pour le chronométrage et l'annonceur conjointement avec le Chef de chronométrage;
- Planifier le service médical et si nécessaire, le contrôle antidopage, avec le Chef du service médical;
- Planifier le podium pour la remise des prix, etc.;
- Superviser le montage du stade pour jours d'entraînement officiels;
- Superviser le montage du stade pour les jours de compétition.

Pendant la compétition :

- Superviser le personnel du stade et résoudre les problèmes;
- Maintenir la sécurité du stade par l'entremise du Chef de sécurité;
- Maintenir une communication verbale ou par radio avec le Chef de compétition, le Chef du chronométrage, le Chef de parcours, le Secrétaire d'épreuve et pour une compétition majeure, le Chef de sécurité;
- Surveiller la progression des skieurs vers la ligne de départ.

Après la compétition :

- Organiser la préparation du stade pour la prochaine compétition;
- Démonter les installations et s'occuper de l'entreposage ou du transport;
- Organiser le damage du lendemain; et
- Faire une évaluation avec les responsables

Équipement

- Planchette à pince, radio, liste de départ

Le stade est la vitrine qui met en évidence les techniques et la vitesse du ski de fond. Le Chef de stade est le responsable de l'aménagement de cette vitrine!!

Description de tâche :

Cette tâche requiert de la minutie afin de préparer les pistes de départ, d'arrivée et les couloirs de tour pour permettre aux skieurs d'être aussi proches des spectateurs que possible tout en assurant une surveillance efficace de la compétition. (voir Chapitre 9 pour l'information sur l'aménagement du stade).

La mise en place adéquate des bannières, des fanions, des clôtures et des diviseurs du stade permet d'offrir un site attrayant aux spectateurs, aux skieurs, aux officiels et aux médias et fait du ski de fond une expérience agréable pour tous les participants. Un stade bien aménagé et organisé permet aux skieurs de se rendre facilement à la zone de départ et d'arrivée et d'en revenir.

Le Chef de stade planifie soigneusement l'aménagement pour chaque type de course, y compris les pistes, les aires de départ et d'arrivée, la zone des médias, le ravitaillement, les stations de dépôt et de récupération des vêtements et l'aire d'échauffement avant la ligne de départ. Le nombre de clôtures doit être minimal, mais doit offrir un bon contrôle de tous les espaces. Lorsqu'il entre dans le stade, le skieur ne doit jamais avoir à chercher l'aire d'échauffement et l'aire de départ.

Deux niveaux de montage du stade sont nécessaires pour tout événement. Lors des journées d'entraînement officiel avant le jour de compétition, le stade doit être monté de façon à montrer aux skieurs exactement où seront situés le départ, l'arrivée et les couloirs de tour pour la compétition. De plus, les clôtures de base et toute la signalisation doivent être en place pour indiquer la zone d'échange, etc. Le jour de la compétition, le stade doit être monté en entier avec la mise en place de la signalisation, des clôtures et des installations appropriées.

Les skieurs qui ne participent pas à la compétition et les spectateurs ne peuvent pas entrer à l'intérieur de la zone du stade. Les officiels n'ayant aucune tâche d'officiel de stade doivent également sortir de cette zone pour permettre une vue dégagée des skieurs et réduire les distractions pour les officiels du stade. À cette fin, le stade est souvent fermé à toute circulation à une heure précise avant le départ de la course, par exemple, 10 à 15 minutes avant le départ du premier skieur. Cela permet aux officiels du stade de s'organiser et de commencer à faire entrer et faire passer les skieurs par les préparatifs qui précèdent leur départ.

Responsable de montage du stade

Relève du Chef de stade

Supervise :

- Responsable de l'équipement
- Équipe de montage du stade
- Responsable des stations de ravitaillement

Le Responsable de montage du stade est responsable de l'aménagement physique du stade, conformément aux plans élaborés par le Chef de stade.

Responsabilités :

- Travailler en collaboration avec le Responsable de l'équipement pour l'approvisionnement de l'équipement pour la compétition et le site de compétition;
- Coordonner les équipes de travail pour le montage des installations semi-permanentes et permanentes;
- Organiser l'équipement, l'approvisionnement et l'entreposage sécuritaire des installations;
- Superviser le montage des clôtures du stade, des barricades, des estrades, etc., conformément au plan d'aménagement;
- Monter les tables de la station de ravitaillement;

- Placer les bannières des commanditaires dans la zone du stade conformément au plan d'aménagement;
- Gérer les changements du stade pendant la compétition;
- Veiller au bon fonctionnement des installations du stade pendant la compétition; et
- Démonter la zone du stade à la fin de la compétition et rapporter l'équipement aux endroits nécessaires.

Équipement :

- Planchette à pince, radio, clôtures à neige ou clôtures rigides, clôtures flexibles, poteaux et panneaux du départ et de l'arrivée, fanions, panneaux de signalisation, pelles, râteaux, outils de menuiserie, clés à molette, ensemble de tournevis, marteau, perceuse à neige et perceuse à batterie rechargeable, motoneige ou chenillette, remorques, traîneaux, peinture à neige.
- Pour les sites éloignés, où il n'y a pas d'électricité : génératrice, traîneaux, abris chauffés (pour le chronométrage, les résultats et le Secrétaire d'épreuve), tentes de fartage, tente des bénévoles, fourgonnette de transport si non pris en charge par le directeur des installations et services.

Description de tâche :

La tâche du Responsable de montage du stade peut commencer bien avant la tenue de l'événement en fonction de la taille et de l'état du stade, et de l'équipement déjà disponible. Certains travaux tels que l'enfouissement des fils pour le chronométrage et le système de sonorisation peuvent nécessiter de creuser des tranchées pendant l'été ou à l'automne avant l'événement, de faire passer des tuyaux en plastique et de tirer des fils ou des cordes pour installer les fils plus tard. Des clôtures permanentes pour délimiter le périmètre du stade doivent également être installées pendant les périodes sans gel. La supervision de l'installation de cet équipement fait partie des responsabilités du Responsable de montage du stade. Il doit faire une analyse complète de l'équipement nécessaire en fonction des événements prévus, faire l'inventaire de l'équipement et des fournitures stockés, vérifier la disponibilité du matériel requis, et informer le Chef de stade et le Responsable de l'équipement du matériel nécessaire. Il doit prévoir l'aménagement de la zone du stade pour les journées d'entraînement officiel et de compétition. Il travaille en étroite collaboration avec l'équipe de montage du stade pour s'assurer que tout soit terminé à temps et selon les normes.

Responsable de l'équipement

Relève du Responsable de montage du stade et travaille étroitement avec le Chef de stade

Le Responsable de l'équipement est responsable de trouver tout l'équipement nécessaire au bon fonctionnement du stade et du parcours pour l'événement, comme demandé par les officiels majeurs.

Responsabilités :

Avant la compétition :

- Faire l'acquisition de l'équipement demandé;
- Organiser le transport de l'équipement et des fournitures au site de compétition;
- Organiser l'entreposage sécuritaire de l'équipement et des fournitures sur le site;
- Vérifier le bon fonctionnement de l'équipement entreposé et acquis;
- Vérifier et sécuriser le matériel et les fournitures de secours selon les besoins; et

- Distribuer les outils, l'équipement et les fournitures aux endroits requis, aux bénévoles et aux officiels lors des journées d'entraînement officiel et de compétition.

Pendant la compétition :

- Réparer tout bris d'équipement et veiller à l'entretien si nécessaire;
- Vérifier les quantités de carburant disponible;
- Récupérer tout équipement non utilisé pendant et après la compétition; et
- Maintenir une communication radio pour résoudre les problèmes.

Après la compétition :

- Vérifier l'équipement, le rapporter au lieu d'entreposage et/ou assurer son retour chez les fournisseurs;
- Vérifier les radios et les recharger si nécessaire pour les prochains jours de compétition;
- Vérifier les équipements retournés pour repérer d'éventuels dommages et prendre les dispositions nécessaires pour les faire réparer;
- Ne négliger aucun élément jusqu'aux fournitures de bureau et aux verres fournis au ravitaillement.

Description de tâche :

Ce poste est crucial à l'organisation d'événements majeurs, où beaucoup d'équipements spéciaux sont nécessaires. Au début du processus d'organisation (au moins six mois avant la compétition), le Responsable de l'équipement doit rencontrer le Comité de compétition pour discuter des points suivants :

- examiner la liste d'équipement (Voir Annexe 1);
- déterminer qui est le responsable de l'acquisition de l'équipement nécessaire;
- déterminer les quantités nécessaires, et
- établir les sources d'approvisionnement de l'équipement et le budget pour les locations et les achats.

Au début de chaque journée d'entraînement officiel ou de compétition, le responsable distribue les fournitures et l'équipement de manière organisée. Il doit prévoir de l'équipement supplémentaire pour les zones critiques; par exemple, piles supplémentaires, pelles, cordes, fanions, poteaux et outils nécessaires. Lors de la distribution de l'équipement, il s'assure que tout est en bon état de fonctionnement. À la fin de la journée, il vérifie que l'équipement est rendu ou entreposé en bon état. L'équipement doit être rechargé et testé ou envoyé pour entretien, si nécessaire. Les équipements loués doivent être retournés rapidement afin de minimiser les coûts.

Équipement :

Planchette à pince, cahier ou autre système d'inventaire, radio. La liste comprend tout l'équipement que le Responsable de l'équipement doit gérer. Elle peut comprendre des articles aussi gros que des tentes, l'équipement de damage et de traçage des pistes, jusqu'à des éléments aussi petits que les fournitures de bureau et les verres de plastique du ravitaillement.

Équipe de montage du stade

Relève du Responsable de montage du stade

L'équipe de montage du stade installe les clôtures, les fanions, les barricades, les estrades et les bannières nécessaires dans la zone du stade avant la compétition. C'est un travail physiquement exigeant qui demande aux personnes d'arriver tôt et de rester jusqu'à la fin de la journée de compétition lorsque tout sera démonté et remis à l'entreposage.

Équipement :

- Voir la rubrique Responsable de montage du stade, Équipement

Description de tâche :

L'équipe de montage arrive normalement deux à trois heures avant le début des activités les jours d'entraînement et au moins trois heures avant l'heure de départ les jours de compétition afin d'installer les clôtures, les barricades et les séparateurs de couloir qui donneront forme au stade.

Les jours de compétition, cette équipe installe les tables de vérification de l'équipement et de marquage des skis, les zones de ravitaillement, les bannières aux zones de départ et d'arrivée, et la signalisation nécessaire pour la journée. Toutes les bannières sont fixées aux endroits prévus. Au besoin, l'équipe de montage du stade peut aider à installer la zone de chronométrage électronique et entreprendre toute tâche spéciale pour compléter les préparatifs du stade. L'équipe met également en place les poteaux de la ligne de départ sur lesquels sera placé l'équipement de chronométrage. De plus, elle installe la signalisation pour diriger les skieurs dans le stade (p. ex., les panneaux du couloir de « tour », etc.) et trace toutes les lignes supplémentaires dans la neige dans la zone du stade, comme les lignes de la zone d'échange, les lignes de chronométrage, etc.

Le stade doit être complètement prêt au moins une heure avant le départ.

Pendant la compétition, l'équipe de montage du stade est prête à intervenir pour toute demande spéciale. Lorsque les départs sont terminés, elle démonte ou déplace les clôtures dans cette zone et retourne le matériel excédentaire à l'entreposage. À la fin de la journée de compétition ou d'entraînement officiel, l'équipe démonte le stade au niveau approprié et entrepose l'équipement. Elle aide à la mise en place de la zone de la cérémonie de remise des médailles, si nécessaire.

Responsable de la vérification de l'équipement

Relève du Chef de stade

Supervise :

- Vérificateurs des vêtements et de l'équipement
- Préposés aux vêtements
- Distributeurs de transpondeurs

Le Responsable de la vérification de l'équipement est responsable de s'assurer : (1) que tous les marquages des vêtements des compétiteurs sont conformes aux règlements de la FIS et de Nordiq Canada; et (2) que l'équipement à utiliser est conforme aux règlements de la FIS et de Nordiq Canada,

avant que le skieur ne commence sa course. Un registre doit être tenu (généralement une coche sur une liste de départ), qui indique que les vêtements et l'équipement sont conformes aux règlements. Toute infraction doit être notée. Le Responsable de la vérification de l'équipement est également responsable de la gestion de la collecte, de l'entreposage et de la restitution des vêtements des skieurs.

La vérification des vêtements comprend les vêtements d'échauffement et de compétition qui peuvent être vérifiés en tout temps.

Description de tâche :

Le Responsable de la vérification de l'équipement, avec son équipe de vérificateurs des vêtements et de l'équipement, s'assure que tous les vêtements portés par les skieurs et l'équipement utilisé sont conformes aux règlements de l'organisme sanctionnant la compétition. Il travaille également avec le Responsable du départ et de l'arrivée pour organiser et élaborer un système de collecte, d'entreposage et de restitution des vêtements des skieurs pendant l'événement. Le Responsable de la vérification de l'équipement travaille souvent directement avec les skieurs dans la zone de vérification des vêtements et de l'équipement, puisque les règlements régissant cette zone doivent être strictement appliqués.

Après la vérification de l'équipement et des vêtements, les skieurs se rendent dans la zone d'échauffement du stade pour continuer à s'échauffer jusqu'à l'heure du départ. Lorsque les skieurs reviennent de la zone d'échauffement à la ligne de départ, ils enlèvent leurs vêtements d'échauffement et leurs vêtements supplémentaires et les remettent à un préposé aux vêtements. Les vêtements peuvent être organisés dans des sacs portant les numéros de dossard des skieurs. Les sacs sont ensuite aRCCochés à un rail de stockage sécurisé avec des pointes ou des épingles pour les maintenir hors de la neige ; ou sur des étagères de stockage avec une case pour les vêtements de chaque skieur et un endroit pour écrire le numéro de dossard sur l'étagère, ou tout autre système similaire.

Vérificateurs des vêtements et de l'équipement

Relèvent du Responsable de la vérification de l'équipement

Les vérificateurs des vêtements et de l'équipement sont responsables de s'assurer que les vêtements et l'équipement utilisés par le skieur sont conformes aux règlements de course.

Description de tâche :

Les vérificateurs des vêtements et de l'équipement mesurent physiquement les divers écussons sur les vêtements du skieur et vérifient l'emplacement et le nombre d'écussons sur les vêtements. Si un vêtement ou un équipement vérifié n'est pas conforme aux règlements, le skieur doit en être avisé. Si cette situation n'est pas rectifiée avant la course, il peut être disqualifié de la compétition.

Les skis doivent être conformes à la version actuelle des spécifications de la FIS pour l'équipement de compétition. Ce document décrit les spécifications de manière détaillée que la plupart, sinon la totalité, des fabricants de skis respectent pour que leurs produits soient considérés comme légaux pour la compétition. Les skieurs doivent respecter les spécifications suivantes :

- Les skis doivent avoir une hauteur minimale égale à la hauteur du skieur moins 100 mm. Pour vérifier cette mesure, il faut que le skieur se tienne debout sur une planche (d'un carré d'au moins 50 cm) afin que ni le skieur ni les skis ne s'enfoncent dans la neige.

- Les bâtons ne doivent pas dépasser la taille de la personne pour les épreuves de technique libre et ne doivent pas dépasser 83% de la taille des skieurs pour les épreuves classiques. (besoin d'un appareil pour mesurer la longueur des bâtons)
- Les bâtons doivent en outre être de longueur constante (par exemple, ils ne doivent pas être munis d'un système télescopique) et ne peuvent avoir la capacité de créer une énergie étrangère pour favoriser la poussée (par exemple, des ressorts ou des dispositifs mécaniques).

Si un élément n'est pas conforme aux règlements applicables, le vérificateur consulte le Responsable du départ et de l'arrivée pour un second avis ou invite le délégué technique à se prononcer sur la situation.

Le marquage sur l'équipement doit également être vérifié afin de s'assurer qu'il est présenté sous la même forme que sur les produits vendus au public.

Préposés aux vêtements

Relève du Responsable de la vérification de l'équipement

Les préposés aux vêtements sont responsables de collecter les vêtements des skieurs, de les mettre dans des sacs avant la course, et de leur remettre après la course. Les vêtements sont placés dans un endroit sécurisé (voir ci-dessus). Les vêtements sont remis aux skieurs sur demande. Pendant que les skieurs sont sur le parcours, les vêtements entreposés doivent être surveillés pour s'assurer qu'ils sont à l'abri des intempéries et du vol.

Préposés à la distribution des transpondeurs

Relèvent du Responsable de la vérification de l'équipement (Note : Cette tâche peut être assignée au Responsable du départ et de l'arrivée.)

Si un comité de compétition a décidé d'utiliser des transpondeurs pour surveiller le passage des skieurs aux points de contrôle, les transpondeurs doivent être distribués avant le départ de la course. En distribuant les transpondeurs avant l'échauffement d'avant-course, on évite aux skieurs les moments de panique de dernière minute pour se les procurer et les mettre en place. Il est impératif de remettre au skieur le transpondeur correspondant à son numéro de dossard. Le nombre d'officiels impliqués dans la distribution peut varier considérablement selon le format de la course. En général, cette technologie n'est utilisée qu'avec un nombre relativement important de skieurs. On doit alors s'assurer qu'un nombre adéquat de préposés à la distribution sont en poste. À la fin de la course, ces mêmes officiels peuvent remettre les transpondeurs en ordre et identifier les transpondeurs manquants le plus rapidement possible afin de les récupérer avant que le skieur ne quitte le site de la course.

Équipement :

- Supports pour transpondeurs

Responsable de la zone d'arrivée

Relève du Chef de stade

Supervise :

- Préposés à la ligne d'arrivée
- Préposés à la collecte des transpondeurs

Le Responsable de la zone d'arrivée surveille la zone d'arrivée et les préposés à la ligne d'arrivée en maintenant une zone d'arrivée dégagée une fois que les skieurs ont terminé la course et ont suffisamment récupéré pour sortir de la zone, et en fournissant un service « après-course » pour les skieurs ayant besoin de soutien à l'arrivée.

Description de tâche :

Le maintien d'une zone d'arrivée organisée et dégagée est important pour l'intégrité de la compétition et la sécurité des skieurs. Les skieurs ne peuvent pas retraverser la ligne d'arrivée pour revenir au calme ou accueillir un autre skieur. Un service d'aide aux skieurs qui ont du mal à reprendre leur souffle et dans certains cas, à récupérer, est certainement une nécessité, mais les skieurs doivent sortir de la zone d'arrivée dès que possible pour des raisons de sécurité.

Équipement :

- papiers essuie-tout ou mouchoirs, couvertures (les jours froids pour protéger les skieurs au sol du contact avec la neige), bac pour dossards, poubelle

Préposés à la ligne d'arrivée

Relèvent du Responsable de la zone d'arrivée

Les préposés à la ligne d'arrivée sont responsables de récupérer les dossards des skieurs à l'arrivée, d'offrir de l'aide aux skieurs épuisés et de les faire sortir de la zone d'arrivée vers la zone de vêtements et la station de ravitaillement. Ils peuvent aussi aider à retirer les skis du skieur.

Équipement :

- Voir Responsable de la zone d'arrivée

Description de tâche :

La principale tâche est d'éloigner les skieurs de la ligne d'arrivée et de les diriger vers la station de ravitaillement où les dossards sont récupérés et où se trouvent leurs vêtements et leur équipement. Lorsque les conditions sont telles que les skieurs peuvent être sujets à des engelures, à de l'hypothermie ou à de l'épuisement, une aide médicale et des couvertures doivent être rapidement disponibles près de la zone d'arrivée. Les skieurs qui s'effondrent doivent être laissés un moment pour leur permettre de reprendre leur souffle (mais pas assez longtemps pour que leur corps se refroidisse sur la neige). Après un moment, les préposés les aident à se lever et à retirer leurs skis. Les préposés peuvent offrir des mouchoirs ou un papier essuie-tout aux skieurs qui souhaitent retirer les sécrétions de leurs visages.

Lors de compétitions où les dossards sont retirés à l'arrivée, il est parfois difficile d'obtenir le dossard d'un compétiteur très épuisé. Il peut être tout à fait disposé à rendre le dossard, mais cela peut être une corvée de l'enlever s'il a encore ses bâtons et un ou deux verres à la main. Lorsque le préposé demande le dossard, il peut offrir de tenir ce que le skieur a dans les mains, surtout les bâtons, et le laisser retirer le dossard lui-même, et ensuite, redonner les bâtons et le verre en échange du dossard.

Préposés à la collecte des transpondeurs
Relèvent du Responsable de la zone d'arrivée

Travaillant de concert avec les préposés à la ligne d'arrivée, les préposés à la collecte des transpondeurs récupèrent les transpondeurs des skieurs dès que possible et cochent les numéros de transpondeurs sur une liste de départ. Les transpondeurs doivent être placés dans des bacs et apportés près des supports. Les préposés à la collecte des transpondeurs peuvent ensuite replacer les transpondeurs sur les supports, et identifier et rechercher rapidement les transpondeurs manquants.

Équipement :

- Bac pour la collecte des transpondeurs

Responsable des stations de ravitaillement

Relève du Chef de stade

Supervise :

- Préposés aux boissons
- Serveurs – sur le parcours et dans la zone d'arrivée

Le Responsable des stations de ravitaillement est responsable du fonctionnement de la station de ravitaillement dans le stade et de toutes les stations de ravitaillement le long du parcours. Étant donné que de nombreuses courses n'exigent pas de station de ravitaillement sur le parcours en raison des boucles de course plus courtes, ce poste relève alors du Chef de stade. Le Responsable peut assigner une personne pour s'occuper des stations de ravitaillement sur le parcours s'il y en a, mais le ravitaillement est généralement le même à toutes les stations.

Avant la compétition, le Responsable des stations de ravitaillement doit impérativement avoir fait une recherche sur les boissons sportives qui peuvent être servies afin de s'assurer qu'elles ne contiennent pas de substances interdites qui pourraient être détectées lors du contrôle antidopage. Lors d'événements de haut niveau, les athlètes préfèrent les boissons en bouteille scellée pour s'assurer de l'absence de substances interdites. Les boissons qui seront servies doivent être annoncées à la réunion des entraîneurs afin que les athlètes puissent en être informés et savoir à quoi s'attendre.

Description de tâche :

Dans le stade :

- organiser le ravitaillement et l'équipement pour les stations de ravitaillement dans le stade et sur le parcours;
- mettre en place une station de ravitaillement dans le stade pour offrir aux skieurs des boissons et pour accueillir et encourager les jeunes skieurs, et ce à toutes les compétitions.
- acheter les provisions en quantité suffisante pour le nombre de participants et les transporter au site de compétition. (Les quantités varient en fonction de la distance de la course et de la température de l'air. Par exemple, pour une journée froide, il faut prévoir des boissons chaudes, etc.);
- offrir un approvisionnement en eau (si l'eau doit être transportée au site de compétition, s'assurer d'apporter de l'eau chaude pour éviter d'avoir à réchauffer de l'eau sur le site. Il est plus facile de refroidir de l'eau que de la réchauffer);

- prévoir un minimum de deux boissons : eau naturelle et une boisson électrolytique. (Si aucune boisson électrolytique n'est disponible, offrir du jus de pomme, de pêche ou d'orange mélangé avec de l'eau et servi sous forme de solution diluée);
- servir les boissons dans des gobelets réutilisables ou écologiques, si possible, pour les températures froides et chaudes, 21° - 27°C.
- conserver les boissons dans de grandes cruches isolées et les verser dans des gobelets selon les besoins; et
- penser à offrir des tranches d'orange ou d'autres fruits.

Sur le parcours :

- installer une station de ravitaillement tous les sept kilomètres (idéalement), plus une station dans le stade) ; s'assurer qu'elles sont conformes aux directives relatives aux stations de ravitaillement (Voir Chapitre 9 Aménagements du stade – Autres aires – Stations de ravitaillement).
- conserver les boissons dans les cruches isolées ou gardez-les au chaud dans des marmites au-dessus de brûleurs à gaz. À l'arrivée des skieurs, deux personnes remplissent à moitié les tasses/verres, et trois ou quatre serveurs offrent des boissons à différents points le long de la piste à la station.
- servir les boissons dans des récipients écologiques (idéalement) de couleur vive, comme des gobelets ou des bouteilles en plastique, à une température recommandée comprise entre 21 et 27 °C, c'est-à-dire tiède.
- Dire les types de boissons offertes aux skieurs afin qu'ils puissent choisir la boisson qu'ils désirent prendre à leur entrée dans la zone de ravitaillement (par exemple, de l'eau ou du jus). Il appartient aux skieurs de préciser leur préférence.
- Demander aux serveurs de s'entraîner dans des conditions simulées sur la neige. Les avertir d'être préparés à recevoir du jus et de s'habiller en conséquence.

Équipement :

- Grandes cruches isolées de 20 litres, gobelets écologiques ou réutilisables (de préférence), table(s), sacs poubelles, grands récipients pour les oranges coupées, les muffins, etc., serviettes en papier, mouchoirs, eau, jus et/ou boissons en bouteille avec étiquetage complet du produit, et récipients à bouteilles consignées si l'on propose des boissons en bouteille.

Préposés aux boissons

Relèvent du Responsable des stations de ravitaillement

Les préposés aux boissons sont responsables de remplir suffisamment de gobelets de ravitaillement (bouteilles ou verres) pour permettre aux serveurs de servir les compétiteurs arrivant à la station de ravitaillement.

Procédure pour servir les skieurs :

Les boissons doivent être servies à la bonne température. Dans des conditions froides, ne pas remplir les gobelets de ravitaillement trop longtemps avant l'arrivée des skieurs. Si les boissons refroidissent, il faut jeter les boissons ou les remettre dans les grandes cruches isolées. Il est préférable de commencer

avec du liquide un peu trop chaud puisqu'il peut toujours refroidir. Les gobelets de ravitaillement doivent être à moitié remplis pour éviter le déversement dû au mouvement rapide des skieurs.

Serveurs – sur le parcours

Relèvent du Responsable des stations de ravitaillement

Les serveurs donnent des boissons aux skieurs en mouvement de sorte qu'ils puissent maintenir une vitesse raisonnable en passant à la station de ravitaillement. Les règlements exigent que les serveurs soient immobiles lorsqu'ils servent dans des courses de départ groupé.

Description de tâche :

Il est important pour un skieur de boire pendant une course de longue distance. L'omission d'un « ravitaillement » peut sérieusement désavantager un skieur, surtout par temps chaud. Les serveurs doivent être capables de se déplacer rapidement et avoir un bon équilibre afin de donner efficacement les gobelets de ravitaillement à un skieur en mouvement. La pratique est nécessaire. Les serveurs doivent être positionnés le long de la piste, comme décrit dans le chapitre Aménagement et préparation du stade. Cet espacement permet d'éviter un entassement des skieurs et offre une dernière chance de servir des skieurs qui ont manqué leur ravitaillement.

Procédure pour servir les skieurs :

Pour les courses avec départ par intervalles, les serveurs peuvent essayer de courir à la vitesse des skieurs. Pour les courses à départ groupé, les serveurs doivent rester immobiles. Les courses à départ groupé impliquent un groupe important de skieurs, le fait de rester immobile permet d'éviter les collisions entre les serveurs.

Serveurs – zone d'arrivée

Relèvent du Responsable des stations de ravitaillement

Les serveurs dans la zone d'arrivée offrent à boire aux skieurs qui terminent leur course. Parfois, ces skieurs semblent être incapables de reprendre leur souffle. Essayez, le plus rapidement possible, de leur offrir une boisson chaude. Le liquide chaud tend à ouvrir la gorge et permet de mieux respirer. Il faut les laisser boire lentement jusqu'à ce qu'ils aillent mieux. Dans de nombreux cas, les skieurs voudront boire plus qu'un verre, alors il fait prévoir des boissons en quantité suffisante.

Description de tâche :

- brasser les boissons chaudes et froides en quantité suffisante et les verser dans des cruches isolées;
- couper des morceaux d'oranges et d'autres fruits ou mettre des muffins ou des biscuits sur des plateaux pour servir;
- transporter les provisions aux stations de ravitaillement et installer la station;
- servir les boissons et les aliments aux skieurs à leur arrivée; et
- procéder au nettoyage à la fin de la course.

Responsable de la zone d'échange

Relève du Chef de stade

Supervise :

- Préposé à l'appel de la zone d'échange
- Contrôleurs de la zone d'échange
- Juge de la zone d'échange

Responsabilités :

- S'assurer que la dimension de la zone d'échange des relais est conforme aux règlements et qu'elle a été damée et tracée correctement ;
- S'assurer que les lignes de début et de fin de la zone d'échange ont été marquées ;
- S'assurer que la zone est entourée d'une clôture adéquate qui permet aux skieurs d'entrer et de sortir de la zone avant et après la touche ; et
- Prévoir un nombre suffisant d'officiels formés et disponibles pour gérer le volume d'activité attendu.

Pendant la compétition, le Responsable de la zone d'échange supervise les diverses tâches afin de s'assurer qu'elles sont exécutées correctement.

Selon le règlement, l'échange est réalisé par le skieur qui arrive et touche de la main n'importe quelle partie du corps du skieur suivant alors que les deux coéquipiers se trouvent à l'intérieur de la zone d'échange du relais. Il faut savoir qu'une touche avec un bâton de ski n'est pas considérée comme étant une touche légale. Si l'échange n'est pas conforme au règlement, l'incident doit être enregistré et le Jury doit en être informé. Le Jury peut appliquer une sanction.

Pour les échanges de skis dans le cadre du skiathlon, le Responsable de la zone d'échange doit s'assurer que les contrôleurs surveillent les boîtes d'échange pour veiller à ce que les skis restent dans les boîtes et ne glissent pas sur le parcours.

Préposé à l'appel de la zone d'échange

Relève du Responsable de la zone d'échange

Le Préposé à l'appel de la zone d'échange appelle les numéros de dossard des skieurs qui arrivent pour aider les compétiteurs suivants à savoir quand se déplacer dans la zone d'échange pour recevoir la touche.

Contrôleurs de la zone d'échange

Relève du Responsable de la zone d'échange

Les contrôleurs de la zone d'échange s'assurent que le membre de chaque équipe de relais qui attend n'entre pas dans la zone d'échange avant que son coéquipier en train de skier soit visible et s'approche de la zone d'échange. Mais dès que le membre de l'équipe de relais à partir peut identifier son

coéquipier approchant de la zone d'échange, il entre dans la zone. Le compétiteur qui entre dans la zone d'échange pour attendre la touche de son coéquipier ne doit en aucun cas nuire aux autres skieurs qui entrent dans la zone d'échange. Après la touche, le skieur qui arrive doit garder sa ligne (p. ex., ne doit pas traverser la piste devant un autre compétiteur, ce qui pourrait le gêner) jusqu'à ce qu'il soit possible de se déplacer en toute sécurité sur le côté de la zone d'échange ou du parcours. Les contrôleurs doivent également s'assurer que les skieurs qui terminent quittent la zone d'échange.

Description de tâche :

Afin d'éviter la congestion dans la zone d'échange et tout autour, les contrôleurs de la zone d'échange s'assurent que seuls les compétiteurs des équipes suivantes attendent près de l'entrée de la zone d'échange, et que le membre de l'équipe n'entre pas dans la zone d'échange à moins que son coéquipier puisse être vu s'approchant de la zone d'échange. Les contrôleurs de la zone d'échange s'assurent que les compétiteurs qui terminent sortent de la zone d'échange ou du parcours sans nuire aux autres skieurs, et s'éloignent de l'entrée de la zone d'échange.

Juge de la zone d'échange

Relève du Responsable de la zone d'échange

Le juge de la zone d'échange s'assure qu'une touche légale ait été faite sur le skieur suivant. La touche doit être faite de la main par le skieur entrant sur le corps du skieur sortant (comme il n'y a pas de définition d'une partie du corps visée, la touche peut être faite à la main, au dos, à la tête, au postérieur, à la jambe, etc., tout est légitime); et la touche ne doit pas être faite avec une force suffisante pour pousser le coéquipier partant (le règlement stipule que « toute manière de pousser le coéquipier partant est interdite »). Une touche sur le bâton ou le ski du skieur suivant n'est pas considérée comme une touche légale. Comme la zone d'échange est assez grande, il est suggéré d'y assigner quatre juges, deux de chaque côté, espacés le long de la zone. De cette façon, il est possible de voir tout incident se produisant dans la zone. Si une touche illégale se produit avant que le compétiteur suivant ne quitte la zone d'échange, un juge doit le noter et le signaler au Jury dès que possible.

Procédure – Relais :

Répartir les juges de chaque côté de la zone d'échange, en s'assurant que toute la zone soit couverte par un juge. Lorsqu'une touche est effectuée légalement, le juge doit le signaler, généralement en levant sa main en l'air et en pointant le membre de l'équipe.

Procédure – Skiathlon :

Pour les changements de skis dans une épreuve de skiathlon, les skis et les bâtons doivent être déposés dans la boîte de manière à ne pas glisser sur le parcours. Si une pièce d'équipement glisse sur le parcours, un juge doit le noter et le signaler au Jury et récupérer l'équipement en veillant à ne pas gêner les skieurs.

CHAPITRE 11. SECRÉTAIRE D'ÉPREUVE

Introduction

Le Secrétaire d'épreuve et l'équipe du secrétariat d'épreuve sont essentiels à la réussite d'un événement à tout niveau. Le Secrétaire d'épreuve et son équipe doivent être désignés dès le début de la planification de l'événement pour s'assurer d'avoir toutes les ressources humaines et techniques possibles, et, dans le cas du Secrétaire d'épreuve, il doit participer à toutes les réunions prévues avant l'événement. Il arrive souvent, lors de plus petits événements, que le rôle du Secrétaire d'épreuve soit étendu et inclut les responsabilités financières aussi bien que les tâches administratives en général en plus de sa responsabilité principale. (Attention : un bon Chef de compétition s'assure que les tâches susceptibles de nuire aux responsabilités principales du Secrétaire d'épreuve soient attribuées à d'autres personnes.)

Plus que dans tout autre poste à responsabilité, sauf peut-être celui de Chef de compétition, le Secrétaire d'épreuve doit être capable de déléguer. Le nombre de tâches relevant du secrétariat d'épreuve est tel qu'il est impossible pour une seule personne de toutes les accomplir. Il est donc essentiel que le Secrétaire d'épreuve s'entoure de bénévoles compétents à qui il pourra déléguer plusieurs tâches. Par exemple, le Secrétaire d'épreuve ne peut pas être à la fois sur le site du secrétariat, à la réunion des entraîneurs, à la distribution des dossards, à la collecte de l'argent, etc. De toute évidence, le secrétaire doit déléguer certaines tâches à d'autres personnes. L'art de déléguer n'est pas simplement une question de confier certaines responsabilités à d'autres personnes et de ne plus jamais avoir à s'en soucier. Il s'agit d'attribuer certaines tâches à d'autres personnes, de leur donner des directives pour exécuter les tâches, de faire un suivi régulier auprès de ces personnes pour répondre aux questions soulevées, de s'assurer de la progression de ces tâches, de soutenir le personnel, de leur demander de l'information pour résoudre certains problèmes prioritaires, etc. En déléguant, le Secrétaire d'épreuve peut réaliser, en peu de temps, une série de tâches essentielles au succès de l'événement, qu'il serait impossible d'exécuter seul.

Le Secrétaire d'épreuve doit également maîtriser l'art de dire non. Comme le Secrétaire d'épreuve est au courant de tout ce qui se passe dans le cadre de l'événement, il est très facile pour d'autres de supposer que le Secrétaire d'épreuve s'occupera de toute lacune dans la planification. Cela ne doit pas être le cas. Par exemple, bien que la programmation et la remise des prix ne relèvent clairement pas du mandat du Secrétaire d'épreuve, ces aspects finissent très souvent dans sa liste de tâches.

Les responsabilités du Secrétaire d'épreuve comprennent (mais ne s'y limitent pas) la rédaction de l'avis de cours, la mise en place du processus d'inscription et la création du formulaire d'inscription en ligne, l'envoi de réponses aux questions relatives aux inscriptions, la collecte et la distribution de l'information relative à l'événement, la présence aux réunions d'entraîneurs et la rédaction des procès-verbaux, la transmission de données justes sur les compétiteurs au Chef du chronométrage et des résultats, la préparation des listes de départ. En collaboration avec le Chef du chronométrage et des résultats, le Secrétaire d'épreuve a la responsabilité de publier les résultats non officiels et les résultats officiels en ligne, de même que d'afficher ces résultats sur les tableaux des résultats sur le site de l'événement.

Bien que l'avis de course et le site web puissent énumérer les hébergements locaux pendant l'événement, le Secrétaire d'épreuve ne doit jouer aucun rôle dans l'organisation de l'hébergement des entraîneurs et des compétiteurs. Cet aspect relève carrément de la compétence d'un directeur des

services aux athlètes ou est pris en charge par les équipes elles-mêmes. La responsabilité de l'hébergement du Délégué technique et de l'Adjoint au Délégué technique incombera soit au Secrétaire d'épreuve soit au Comité d'organisation.

Au sein de certains comités de compétition, l'expertise pour la création des listes de départ se trouve au sein de l'équipe du chronométrage et des résultats et constitue un excellent exemple de délégation appropriée. Ce chapitre présente des tâches et responsabilités supplémentaires qui peuvent être déléguées à d'autres membres de l'organisation.

Description des responsabilités

Dans la mesure du possible, cette description sera chronologique et fera référence à la performance d'une équipe dirigée par le Secrétaire d'épreuve. Pour plus de détails sur les tâches des différents officiels, voir Chapitre 12 – Officiels du Secrétariat d'épreuve. Certaines parties de ce chapitre traitent des exigences réglementaires comme les déclarations d'équipe, la préparation de la liste de départ, etc. D'autres parties présentent des recommandations de processus connus pour leur efficacité lors de grands événements comme les championnats nationaux. Avant de choisir les recommandations à suivre et celles à ignorer, il faut tenir compte du niveau de l'événement et de la complexité de l'inscription (Voir Annexe 4).

Planification et communication avant l'événement

En assistant à toutes les réunions de planification avant l'événement du Comité de compétition, le Secrétaire d'épreuve se familiarisera avec les règlements et les directives qui régissent l'événement à organiser. Cette information prend la forme de règlements (incluant tout règlement pour les situations canadiennes à catégories multiples), un devis technique qui expose les renseignements spécifiques à la compétition, y compris l'admissibilité des compétiteurs et le manuel des officiels. Toute cette information doit être examinée pour connaître toutes les situations ou procédés spécifiques qui font partie des responsabilités du Secrétaire d'épreuve en particulier. Un avis de course doit être préparé et approuvé par le Chef de compétition et le Délégué technique. L'avis de course est généralement téléchargeable depuis les calendriers des événements nationaux et provinciaux. Il doit également être affiché sur le site web de l'événement. L'Annexe 4 présente le contenu essentiel d'un avis de course et d'un site web. Le Secrétaire de la compétition doit s'assurer que tous les frais exigés par la FIS, Nordiq Canada ou une division pour sanctionner la course sont soumis.

Le site web contenant les informations sur l'avis de course doit être disponible au moins deux mois avant la course. Le système d'inscription, qui se fait maintenant généralement en ligne, doit être testé pour s'assurer qu'il fonctionne correctement et que toutes les informations sont correctes. La création de sites web des événements de course est monnaie courante pour partager les informations sur l'événement, ses commanditaires, l'hébergement, la location de véhicules, les dates et les heures des réunions, les frais d'inscription, les frais de retard, etc. L'expérience montre que les compétiteurs s'inscrivent généralement au cours de la dernière semaine précédant l'événement, lorsqu'ils sont certains de leur état de santé et de leur forme physique et des conditions météorologiques à venir. Toutefois, la possibilité d'offrir un rabais sur les frais d'inscription hâtifs peut encourager les inscriptions hâtives.

Le Secrétaire d'épreuve doit trouver des lieux appropriés pour le secrétariat et les réunions des entraîneurs, etc. Une fois que le secrétariat et les salles de réunion ont été déterminés, il doit trouver

l’équipement pour le secrétariat, comme les téléphones, le photocopieur à grande vitesse avec capacité de reliure, l'accès à Internet, les tables, les boîtes aux lettres pour les équipes lors d'événements plus formels, etc. Bien que la plupart de ces équipements puissent être loués, il est possible d'obtenir des équipements auprès d’entreprises spécifiques et de les rétribuer à titre de commanditaires, ce qui leur offre de la visibilité. Tout cela doit être organisé bien avant l'événement pour s'assurer que tout l’équipement sera en place à temps.

Avec l'aide du Chef de compétition, le Secrétaire d’épreuve doit demander à chaque chef de soumettre les listes et les formulaires dont ils auront besoin, afin de préparer et d’imprimer un nombre suffisant d'exemplaires. Cette tâche ne peut être faite tant que les inscriptions ne sont pas terminées et que le nombre de compétiteurs, le format de la course, les parcours et l'horaire général ne sont pas connus. Le Secrétaire d’épreuve a en sa possession tous les modèles de chaque formulaire qui peuvent être reproduits sur des feuilles de couleur appropriée (et différente) pour chaque jour de course. Cette tâche, qui ne doit pas être exécutée le jour même de la course, peut et doit être déléguée à un adjoint au secrétariat. Un modèle de demande pour planchettes à pince et formulaires se trouve à l’Annexe 4.

Acceptation et vérification des inscriptions

Cette tâche a été rendue plus simple et plus rapide grâce à l'utilisation des communications électroniques et des systèmes de gestion des courses en ligne (RMS). L'inscription est effectuée par les athlètes ou les entraîneurs directement sur la plateforme. Le système envoie une confirmation de réception de l'inscription et le Secrétaire d’épreuve doit générer une liste de confirmation en ligne accessible au public afin que les athlètes/entraîneurs puissent vérifier les inscriptions et savoir qui sont les concurrents inscrits à la compétition. Le Secrétaire d’épreuve utilisera principalement le courrier électronique pour communiquer avec les athlètes qui ont des erreurs ou des omissions afin de corriger les inscriptions AVANT le début de l'événement. Pour les événements majeurs, la validation des inscriptions doit se faire tout au long de la période d'inscription, car il n'y a pas assez de temps après la date limite d'inscription pour que tout soit communiqué et corrigé.

Le Secrétaire d’épreuve doit s'assurer que les skieurs sont inscrits dans la bonne catégorie. En général, les skieurs plus jeunes que ceux de la catégorie sénior (M16 et M18) peuvent se surclasser dans une catégorie plus âgée jusqu'au niveau sénior, tandis que les skieurs maîtres (plus âgés que les skieurs séniors) peuvent se sousclasser dans la catégorie sénior. Si une inscription indique le surclassement ou le sousclassement d’une catégorie pour un skieur, il est recommandé de contacter le skieur ou l’entraîneur par téléphone ou courriel pour confirmer les données. Cette possibilité de surclassement a mené des entraîneurs à oublier de vérifier les skieurs inscrits dans les catégories supérieures. En cas de doute, il convient également de vérifier et de confirmer à l'avance l'entrée du sexe dans l'inscription. Une vérification finale de tous les skieurs inscrits est effectuée lors de la première réunion des entraîneurs.

Dans la plupart des cas, le Secrétaire d’épreuve sera directement responsable de la collecte et de la comptabilité des droits d'inscription (et de toute licence journalière applicable), qu'ils soient payés en espèces, par chèque ou par transaction de crédit en ligne. Il convient que le Secrétaire perçoive les droits pour les billets de banquet, les souvenirs d'événements, comme les T-shirts. Toutefois, toutes les autres activités liées au banquet et à la distribution des souvenirs de l'événement doivent être confiées à une équipe à l’extérieur du secrétariat. Cela relève des services aux athlètes.

Enfin, il est important que les skieurs aient signé une décharge de responsabilité de la part des organisateurs, exonérant les officiels de la course, ses commanditaires et ses fournisseurs de toute responsabilité si un compétiteur décidait d'intenter un procès pour négligence ou toute autre raison. Les détenteurs de licences de course Nordiq Canada l'ont déjà fait dans le cadre de la demande de licence. La signature d'une renonciation électronique fait également partie d'un système complet d'inscription en ligne. Ne pas oublier : PAS DE RENONCIATION, PAS DE PAIEMENT, PAS DE COURSE !

Droits d'inscription tardive

L'acceptation ou non des inscriptions tardives doit être décidée au moment de la publication de l'avis de course, et la formulation à cet effet doit y figurer. Les inscriptions tardives doivent être traitées conformément au devis technique (s'il existe). S'il n'y a pas de devis technique, ce sera à la discrétion du comité organisateur de l'événement. Il est très utile de publier en ligne chaque inscription reçue, à des fins de vérification, afin de repérer d'éventuelles inscriptions incomplètes. Si les inscriptions tardives sont autorisées, les frais (s'ils sont supplémentaires) doivent être clairement indiqués dans le processus d'inscription. Le Comité de compétition, le Jury et le Secrétaire d'épreuve doivent être tout aussi clairs sur la manière dont les inscriptions tardives seront traitées le jour de la compétition, puisqu'une liste de départ aura été produite la veille. Laisser quelques numéros non attribués dans les séquences de dossards et un peu d'espace entre les heures de départ des catégories pourrait faciliter les ajouts tardifs. Une inscription tardive ne doit pas faire l'objet d'une considération/un avantage particulier, sauf si l'organisateur de la course est en faute. C'est-à-dire qu'un athlète qui s'inscrit en retard perd son droit de classement préférentiel.

Activités sur le site avant l'événement

L'heure d'ouverture du secrétariat avant un événement est habituellement déterminée dans le devis technique. Pour les championnats nationaux, le secrétariat doit être ouvert deux jours avant le premier jour de compétition, mais pour une coupe provinciale, l'après-midi précédent la compétition peut suffire. Pour une course régionale, l'ouverture en matinée très tôt peut suffire. Le Secrétaire d'épreuve ou un adjoint doit être présent en tout temps dans les heures d'ouverture du secrétariat.

Dès l'ouverture du secrétariat, le Secrétaire d'épreuve doit afficher une liste complète des compétiteurs inscrits avec leur catégorie, leur club et leurs points respectifs (voir Annexe 4), ainsi que l'horaire des épreuves. Cet horaire doit inclure l'heure et le lieu de toutes les réunions et l'heure limite pour la remise des demandes de classement préférentiel, les listes d'équipe de relais, les formulaires médicaux, les formulaires de protêt, etc.

Lorsque les entraîneurs et les athlètes arrivent pour l'événement, le Secrétaire d'épreuve doit leur rappeler de vérifier les inscriptions et les horaires des courses. Si un changement est demandé par un athlète ou un entraîneur, le Secrétaire d'épreuve doit s'assurer de consigner le changement en indiquant le nom de la personne qui en a fait la demande et de vérifier si cette personne représente l'athlète, c'est-à-dire qu'elle appartient au même club ou à la même division. Le demandeur doit écrire son nom et signer le formulaire de changement. Le Secrétaire d'épreuve peut également être appelé à distribuer les clés des salles de fartage aux entraîneurs et au personnel de service, et à résoudre d'autres problèmes liés aux exigences de l'équipe, etc.

Réunion des entraîneurs

Les réunions des entraîneurs ont lieu un jour avant une compétition et généralement la veille de chaque épreuve lors d'un événement de plusieurs jours. Elles ne sont pas techniquement ouvertes au public, mais seulement aux entraîneurs et aux principaux officiels qui feront des présentations ; il ne s'agit ni de réunions sociales pour les entraîneurs ou les connaissances qui ne se sont pas vus depuis longtemps, ni d'une fête ! Toutefois, dans la pratique (en particulier pour les compétitions de bas niveau), d'autres parties intéressées sont souvent autorisées à assister aux réunions des entraîneurs, mais uniquement à titre d'observateurs - seuls les entraîneurs ont le droit de parler ou de poser des questions. Un décorum adéquat doit être attendu de tous, et il convient de rappeler aux observateurs qu'il est interdit de parler dans la salle de réunion pendant le déroulement de la réunion. Ainsi, le président, généralement le Chef de la compétition, doit prendre en note les personnes présentes en tant qu'entraîneurs, s'assurer que leurs noms et ceux de leurs équipes sont inscrits au procès-verbal et veiller à ce que seuls ces représentants officiels prennent la parole et posent des questions. Le meilleur moyen d'y parvenir est de faire circuler une feuille à signer. Le fait de traiter exclusivement avec les entraîneurs simplifie énormément le nombre de personnes avec lesquelles le Secrétaire d'épreuve doit traiter pour les questions administratives - discuter avec tous les entraîneurs peut être un processus exigeant !

Il est recommandé d'asseoir les entraîneurs à l'avant de la salle pour aider à établir leur autorité et permettre un contact plus étroit entre les officiels et les entraîneurs pendant la réunion. Chaque équipe a droit à deux représentants à la table, dont la position est attribuée par ordre alphabétique. Lors d'événements de haut niveau, il est d'usage d'avoir des drapeaux et des cartons avec le nom de chaque équipe représentée. Un seul représentant est autorisé à prendre la parole au nom d'une équipe et le secrétaire d'épreuve devrait connaître les noms des personnes au début de la réunion.

Les réunions sont ouvertes et présidées par le Chef de compétition afin d'examiner en détail toute l'information pertinente avec les entraîneurs. Tous les officiels majeurs doivent être présents. Ces réunions sont normalement suivies par la création des listes de départ. Ces réunions doivent commencer à l'heure. Cela donne le ton pour l'ensemble de l'événement, cela démontre que les organisateurs et les officiels sont ponctuels, professionnels, prêts, compétents et qu'ils connaissent leurs affaires. Ne jamais perdre cette occasion de donner le ton ! Les entraîneurs ou qui sont en retard sauront alors qu'ils ne doivent pas être en retard pour les prochaines réunions.

Le Secrétaire d'épreuve doit s'assurer que tout l'équipement est installé en avance et qu'il fonctionne, en particulier le rétroprojecteur et tout projecteur informatique. Il ne faut pas oublier que les entraîneurs aimeraient être avec leurs athlètes pour les aider à farter les skis et à effectuer les dernières tâches d'entraînement, plutôt que d'être dans une réunion qui ne commence pas à l'heure, qui traîne en longueur et qui se termine beaucoup trop tard.

Le président doit veiller à ce que la réunion se déroule de manière intelligente; ne pas laisser trop de moments de silence pendant ou entre les sujets, couvrir les sujets de manière concise et claire, demander s'il y a des questions (en y accordant un temps limité, afin de ne pas encourager les questions « stupides » ou juste pour s'entendre parler) et laisser s'exprimer ceux qui ont des questions. Le Chef de parcours ne doit pas décrire toutes les courbes, les montées et les descentes sur le parcours, seulement les plus difficiles, etc. Le Chef du stade doit avoir en main un plan du stade assez précis contenant l'emplacement des différentes zones du stade et il doit expliquer les entrées et les sorties des compétiteurs, rapidement mais clairement. Il ne devrait pas être nécessaire de présenter des excuses, car la situation qui nécessite des excuses devrait avoir été réglée avant le début de l'événement. Là encore, la manière dont cet aspect est traité donnera le ton à la perception des entraîneurs sur la

compétence des officiels dans l'exercice de leurs fonctions. Les athlètes et les entraîneurs viennent à un événement en s'attendant à des parcours, un stade et un chronométrage de qualité, et la performance des officiels au cours des réunions des entraîneurs renforcera leur conviction (et leur espoir) que les officiels sont compétents. Les présentations doivent être publiées sur le site Web de l'événement après la réunion, intégrant les changements essentiels comme les heures de départ et l'ordre de départ.
Mettre toutes les parties de la présentation (probablement Microsoft PowerPoint)
dans un seul fichier sur un ordinateur.
La liste suivante énumère les principaux participants et les tâches dont ils sont responsables. Un ordre du jour détaillé est présenté à l'Annexe 4 :

- Secrétaire d'épreuve : nomme les équipes (entraîneurs), fait circuler une feuille de présence. (Prévoir une planchette à pince et un crayon!)
- Secrétaire d'épreuve : distribue les listes de confirmation des inscriptions afin de faire les corrections avant la préparation des listes de départ.
- Chef de compétition (Co-chef) : présente le Délégué technique, les officiels majeurs et les entraîneurs.
- Chef de compétition : félicite les gagnants si c'est la fin de la journée de course.
- Délégué technique : examine toute nouvelle réglementation ou toute nouvelle modification au règlement, peut également mettre l'accent sur un règlement en particulier, par exemple, l'interdiction du pas de patin dans les courses classiques.
- Délégué technique : nomme les membres du Jury ou reconfirme les membres prédéterminés.
- Chef de compétition : présente le bulletin météorologique, incluant les températures actuelles et les prévisions pour le jour de la course, les vents, l'humidité relative, la pression atmosphérique avec le pourcentage possible de précipitations et la quantité attendue, établit une corrélation entre les prévisions météorologiques régionales et le caractère unique de la météo du site de compétition.
- Chef de compétition : révise l'ordre de départ des catégories de compétition et les parcours à skier (avec le Chef de parcours).
- Chef de compétition : détermine l'ordre final des catégories.
- Chef de parcours : révise les cartes de parcours et les conditions pour la course du lendemain et signale tout problème éventuel, les stations de ravitaillement si nécessaire, la procédure de traçage des pistes utilisée, etc.
- Chef de compétition : confirme les heures de départ, l'horaire, les distances des parcours, les heures de fermeture des parcours, les heures de fermeture du stade, etc.
- Chef de stade : révise l'aménagement du stade et des services d'aide aux athlètes dans la zone du stade.
- Chef de stade : indique l'emplacement des tableaux d'affichage des données météorologiques, le moment et l'endroit de la prise de la température.
- Chef de stade : indique le lieu de la piste d'échauffement et les règlements et la zone d'essai du fartage.
- Chef de compétition : explique l'emplacement et le moment de l'affichage des résultats non officiels et officiels et l'emplacement du tableau d'affichage officiel.
- Délégué technique : rappelle les procédures de dépôt de protêt.
- Chef de parcours : Indique les stations de ravitaillement et les types de boissons servis.

- Services aux athlètes : information sur le transport.
- Secrétaire d'épreuve : distribution des listes de départ (où, quand).
- Secrétaire d'épreuve : identifie l'heure et l'endroit de distribution des dossards.
- Chef de compétition : s'il y a utilisation de numéros sur les jambes, indique où le numéro doit être collé et le mode de distribution prévu.
- Chef de compétition : s'il y a utilisation de transpondeurs, indique où le transpondeur doit être porté et le mode de distribution prévu.
- Chef de compétition : rappelle les frais en cas de non-retour des dossards.
- Chef de compétition : donne les détails sur les cérémonies de médailles.
- Secrétaire d'épreuve : donne l'heure et le lieu des prochaines réunions.

Préparation des listes de départ – Tirage au sort et classement préférentiel

Le tirage au sort des positions de départ est normalement effectué après ou pendant une réunion des entraîneurs. Il est souvent effectué par l'équipe du chronométrage. Le Délégué technique ou un membre du Jury désigné doit être présent afin de s'assurer que les procédures soient équitables, précises et conformes aux règlements régissant la compétition. La procédure de tirage au sort a deux objectifs : elle vise à garantir que les skieurs prennent le départ à proximité d'autres skieurs de même niveau ; et elle garantit qu'aucune équipe ne bénéficie d'un avantage sur les autres en ce qui concerne l'ordre de départ des concurrents dans leur catégorie. Par conséquent, la procédure de tirage au sort doit être absolument équitable et conforme aux règlements et aux directives indiqués dans le document technique.

Déterminer l'ordre de départ à l'intérieur d'une catégorie

Épreuves de départ par intervalles

Il est normal que les skieurs les plus rapides soient placés plus tard dans l'ordre de départ par « groupe » (voir la rubrique Regroupement). Cette opération est effectuée en supposant que le parcours deviendra plus rapide au fur et à mesure du passage des skieurs. Dans l'éventualité que le parcours se détériore rapidement (par exemple, en raison d'une hausse rapide de la température), le Jury peut modifier l'ordre de départ de sorte que le groupe de skieurs les plus rapides puisse partir en premier.

Épreuves de départ groupé

Pour ce format, il est préférable que les skieurs les plus rapides soient à l'avant, où ils seront moins gênés. Si des points sont disponibles (par exemple, les points canadiens), ceux-ci peuvent être utilisés pour classer les skieurs prenant le départ dans l'ordre des points. S'il n'y a pas de points, une épreuve de départ groupé peut être organisée après une épreuve de départ par intervalles et les skieurs prennent le départ dans l'ordre d'arrivée de la première épreuve.

Ronde de qualifications au sprint

Il est préférable de commencer avec les skieurs les plus rapides afin de réduire les risques de dépassement et de s'assurer que le skieur dispose d'un parcours libre d'obstacles pour réussir le

meilleur temps possible. De plus, cela vient ajouter l'excitation de connaître le temps à battre dans les épreuves de sprint pour faire partie des 30 meilleurs skieurs et ainsi participer aux vagues de sprint.

Le mode d'élaboration des listes de départ peut différer sensiblement selon le niveau et le format de la compétition, et celui-ci doit être décrit dans le document technique s'il en existe un. Dans le cas contraire, la liste de départ sera effectuée conformément aux règlements.

L'ordre de départ préféré varie selon le type d'épreuve organisée et, dans certains cas, selon l'état du parcours. Par exemple, dans l'épreuve de qualification au sprint, il est préférable que le parcours puisse être skié par un certain nombre d'ouvreurs de piste. Ou bien, si pour le départ de la première catégorie, les skieurs les plus lents partent en premier, suivis des plus rapides, le parcours sera mieux compacté pour ces derniers et un parcours bien compacté permet généralement de skier plus vite.

Vérification des inscriptions

La vérification des inscriptions doit être effectuée avant la réunion des entraîneurs, idéalement dès l'arrivée de l'équipe sur le site avant le début de la compétition. Si cela n'a pas été fait et que cette tâche est nécessaire pendant la réunion, le Secrétaire d'épreuve confirmera le nombre de skieurs et leurs noms à inscrire dans chaque course avec chaque entraîneur. La fixation d'une date limite d'inscription a pour but de permettre au Secrétaire d'épreuve de finaliser toute inscription dans le système informatique de gestion des courses, puis de confirmer l'exactitude des noms et des catégories d'athlètes. Un système d'inscription fermé trop peu de temps avant la course ne laisse pas suffisamment de temps pour vérifier la liste des inscrits. Le Secrétaire d'épreuve peut accélérer le processus de vérification en affichant une liste des inscriptions par équipe et en demandant aux entraîneurs de vérifier les inscriptions de leurs athlètes et de signer ce document quelques heures avant la première réunion des entraîneurs. Dans le cas d'une course de moindre envergure et informelle, sans document technique, il est possible de faire des changements et des ajouts à la liste des athlètes, en particulier si les inscriptions tardives sont autorisées. Plus la fin des inscriptions est tardive, plus il y a des risques d'erreurs et de vérification incorrecte des inscriptions. Il est fortement suggéré de fermer les inscriptions quelques jours avant le début d'une épreuve afin de permettre au Secrétaire d'épreuve de terminer la validation des données et de produire des listes à vérifier avant ou lors de la première réunion des entraîneurs

Inscriptions pour les épreuves par équipe

Lors de championnats nationaux et de nombreuses coupes provinciales, des épreuves par équipe sont organisées (soit des sprints par équipe avec deux skieurs, soit des relais de distance avec trois ou quatre skieurs). Bien que les skieurs puissent avoir indiqué lors de l'inscription en ligne leur intention de participer, la composition des équipes et l'ordre des skieurs ne sont généralement pas déterminés à l'avance. En règle générale, les listes des équipes de relais doivent être soumises au secrétariat au plus tard au milieu de la journée précédant l'épreuve. Voir l'Annexe 4 pour des exemples de formulaires. Les membres des équipes et leur ordre de départ sont indiqués et utilisés pour créer les listes de départ. Les remplacements et les changements d'ordre des membres de l'équipe peuvent être effectués jusqu'à deux heures avant l'épreuve.

Regroupement

La procédure de regroupement est conçue pour garantir que, pour les épreuves de départ par intervalles, les skieurs d'une catégorie prendront le départ à proximité d'autres skieurs de même niveau. Cette procédure divise l'ensemble des skieurs en groupes. Le nombre de groupes est strictement déterminé par le nombre de participants inscrits dans la catégorie.

Les règlements de la FIS et de Nordiq Canada fournissent les renseignements suivants quant au nombre de compétiteurs dans chaque groupe :

20 ou moins	2 groupes
21-40	3 groupes
Plus de 40	4 groupes

L'ordre de départ des groupes se fait normalement comme suit : 1, 2, 3, 4 et les groupes sont tirés au sort dans cet ordre. Dans des circonstances particulières, le Jury peut modifier l'ordre de départ. Par exemple, si l'on s'attend à ce que les conditions de course se détériorent rapidement à mesure que la journée s'écoule lors d'une épreuve de départ par intervalles, les meilleurs skieurs partiront en premier pour profiter du parcours au meilleur moment.

Si le document technique précise que le regroupement se fera par une liste de points, cela simplifie considérablement la procédure. La liste des points FIS indique le meilleur skieur ayant le plus petit nombre de points, le nombre de points augmentant pour chaque skieur plus lent. La liste des points canadiens indique le meilleur skieur ayant le plus grand nombre de points, le nombre de points diminuant pour chaque skieur plus lent. De nombreux documents techniques exigent la génération d'une « liste de points de classement préférentiel » de Nordiq Canada immédiatement avant les événements. Attention, il existe une liste de points pour les épreuves de distance et une autre liste pour les épreuves de sprint. S'assurer d'obtenir et d'utiliser la bonne liste ! Ces listes sont mises à jour jusqu'à cinq fois pendant la saison de compétition et à la fin de la saison. Il est donc important d'avoir une version à jour des listes lors de l'organisation d'une épreuve.

Normalement, le logiciel de gestion des courses gère le classement préférentiel par points. Il le fait en établissant d'abord le nombre de groupes requis à partir du nombre d'inscriptions dans la catégorie (par exemple, 35 skieurs seront répartis en trois groupes), puis en répartissant les skieurs entre les groupes par ordre croissant de points canadiens ou par ordre décroissant de points FIS. Par exemple, le groupe 1 comptera 11 skieurs, les groupes 2 et 3 en compteront 12 chacun). Si le classement par points n'est pas utilisé, le Secrétaire d'épreuve doit fournir à chaque entraîneur les listes des skieurs de l'équipe et indiquer le nombre de groupes prévu par catégorie.

Tirage par Points

Le document technique de la compétition doit préciser que le tirage au sort sera effectué à l'aide d'une liste de points spécifiques à partir d'une date précise. Pour les épreuves de départ par intervalles, les skieurs sont placés en groupes selon leur classement de points fourni par Nordiq Canada ou la FIS. Les skieurs titulaires d'une licence, mais sans points sont placés dans un groupe distinct. (Il s'agit généralement de skieurs qui commencent tout juste à pratiquer le ski de compétition et qui n'ont pas encore fait de courses pour obtenir des points). Pour que le tirage au sort fonctionne correctement dans un système électronique, on doit attribuer 1 point aux skieurs avec licence et 0,1 point aux skieurs sans

licence. Les nouveaux titulaires de licence auront alors un classement préférentiel sur les skieurs non titulaires de la licence.

Ordre des points dans un départ groupé

Le document technique rédigé pour de nombreux événements (par exemple, les championnats nationaux canadiens) précisera que les skieurs d'une catégorie ne seront pas tirés au sort, mais que l'ordre des points canadiens sera plutôt utilisé. Ainsi, le skieur ayant le plus grand nombre de points (le meilleur skieur) partira en position 1, le deuxième meilleur skieur partira en position 2, et ainsi de suite. Cette méthode permet de tirer parti de la disposition de départ en chevron et il convient de l'utiliser. L'ordre de départ ne sera pas aléatoire à l'intérieur des groupes, sauf pour ceux qui n'ont pas de points, ils seront regroupés et tirés au sort.

Ordre des points dans la ronde de qualifications au sprint

Pour la ronde de qualifications au sprint, aucun tirage au sort n'a lieu et les skieurs commencent dans l'ordre des points qu'ils détiennent. Il est essentiel que les skieurs les plus rapides soient placés devant les plus lents afin de réduire au minimum les risques de dépassement. (Voir les remarques sur la qualification ci-dessus sous « Déterminer l'ordre de départ à l'intérieur d'une catégorie »).

Tirage au sort pour le relais

La procédure de tirage au sort pour les épreuves de relais par équipe est conçue pour attribuer des couloirs de départ aux équipes, plutôt qu'aux individus. L'entraîneur est responsable de soumettre la liste des membres de l'équipe de relais au Secrétaire de compétition avant le tirage au sort. L'heure limite de soumission doit être indiquée dans le document technique, dans l'avis de course, dans le programme de l'épreuve et affichée au secrétariat. Les règlements donnent tous les détails concernant les inscriptions tardives, les réserves et l'ordre des équipes. Ces détails doivent être expliqués aux entraîneurs soit dans le document technique de l'épreuve, soit lors d'une réunion des entraîneurs. Le Secrétaire de compétition doit parapher et horodater les listes des équipes de relais à la fois lors de leur première soumission et lors de la présentation de l'ordre final des skieurs. Cela devrait éviter toute possibilité de contestation concernant l'heure du dépôt des listes. Les positions de départ des équipes sont déterminées soit par une série de résultats antérieurs (c'est-à-dire, le classement des équipes aux championnats de l'année précédente), soit par une procédure de tirage au sort prescrite. Les détails doivent être clairement indiqués dans le document technique de l'événement.

Épreuve de poursuite

L'épreuve de poursuite est la deuxième épreuve d'une compétition à deux épreuves dans laquelle l'ordre de départ et les heures de départ des skieurs sont déterminées par leur classement et leur temps d'arrivée dans la première épreuve. (Voir Annexe 9). Toutefois, l'ordre de départ des catégories de l'épreuve et les heures de départ (heure du jour) doivent être décidés avant l'attribution des dossards. Habituellement, le Chef de compétition et le Délégué technique, ainsi que le Chef de parcours, se consultent et décident de l'ordre de départ afin de réduire au minimum le regroupement des skieurs, le chevauchement des skieurs, l'encombrement du parcours, etc. Souvent, des intervalles de temps sont laissés entre les catégories pour permettre au dernier skieur d'une catégorie de quitter le parcours avant le départ de la catégorie suivante.

Attribution des dossards

Les dossards pour toutes les courses sont normalement attribués dans l'ordre selon lequel chaque skieur débute sa course. Bien entendu, cet ordre est généralement déterminé par un tirage au sort ou par l'utilisation des listes de points. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait des écarts entre les dossards des différentes catégories, mais il peut y avoir des circonstances qui rendent cette pratique prudente. L'attribution d'une série de numéros de dossards spécifiques aux différentes catégories d'une course doit être effectuée en consultation avec le Chef de la compétition, le Chef de parcours et le Chef du chronométrage et des résultats. Tout d'abord, un ensemble complet et continu de dossards est essentiel (c'est-à-dire qu'il ne doit pas y avoir de dossards manquants) - un ensemble incomplet de dossards est bien inutile. Ensuite, il est possible de décider de laisser certains numéros de dossards non attribués entre les catégories pour accommoder les skieurs inscrits tardivement.

Si des intervalles de temps sont laissés entre les heures de départ des catégories, il peut être souhaitable de commencer la catégorie suivante avec un numéro de dossard se terminant par le chiffre « 1 », par exemple 51, pour aider à organiser le départ. Il n'y a rien de mal à laisser quelques numéros de dossard de côté et à prendre le suivant, quel qu'il soit. Cependant, il existe une convention non écrite selon laquelle les dossards à numéros pairs doivent correspondre à des heures de départ à la minute et les dossards à numéros impairs à des heures de départ 30 secondes après la minute, le prochain dossard doit donc être associé à l'heure correspondante. Dans le cas d'un départ aux 15 secondes, les dossards pairs sont attribués aux départs à 30 secondes et à la minute, tandis que les dossards impairs s'appliquent aux départs à 15 et 45 secondes. Pour les épreuves de départ groupé utilisant un chevron, chaque catégorie doit commencer avec le dossard n°1, car cela facilite grandement le placement des skieurs sur la grille de départ.

Si un ensemble de dossards multicolores est utilisé, il peut aider les contrôleurs de parcours à identifier les catégories de skieurs qui passent. Par exemple, un jeu de dossards de couleur (par exemple rouge) est utilisé pour les skieurs du parcours « A », et un deuxième jeu de dossards de couleur (par exemple vert) est utilisé sur le parcours « B », les contrôleurs peuvent ainsi vérifier leurs résultats plus facilement.

Une fois que le plan d'attribution des dossards et les intervalles entre les départs des catégories sont définis, le Secrétaire d'épreuve peut demander à l'opérateur informatique de créer la liste de départ. La première copie imprimée doit être vérifiée par le Délégué technique et le Chef de compétition, puis, une fois approuvée, il faut en faire suffisamment de copies pour les officiels. Il faut également publier cette liste de départ sur le site web dès que possible. La « course » est maintenant officielle, il faut donc transmettre au chronométrage la sauvegarde du bon fichier pour chronométrer la course. Copier le fichier de la course sur une clé USB. Même si un seul ordinateur est utilisé pour la course, il doit y avoir un ordinateur de secours disponible en cas de panne. En règle générale, le fichier doit être nommé de manière proactive avec une date et une heure (exemple : Nationaux20190302-1710). Il peut s'avérer risqué de se fier à l'identification de la version correcte d'un nom de fichier unique par l'horodatage du système d'exploitation.

Pour les épreuves de sprints d'élimination, il est essentiel d'avoir deux séries de dossards. Le premier jeu est utilisé pour la ronde de qualifications et le second pour les vagues de sprints. Des dossards qui reflètent les rangs atteints lors de la ronde de qualifications facilitent grandement la vie des skieurs et des préposés au départ. Par exemple, les qualifiés de la première catégorie ont des dossards de 1 à 30 et ceux de la catégorie suivante de 31 à 60, etc. De cette façon, les numéros reflètent l'ordre d'arrivée de la ronde de qualifications et aident à connaître l'ordre de sélection des couloirs pour chacune des

vagues. Il est essentiel que des dossards PROPRES soient fournis pour les épreuves de sprint, il faut donc prévoir suffisamment de dossards pour organiser une course de sprint.

Pour les épreuves de relais, il est souhaitable d'avoir un jeu de dossards spéciaux, c'est-à-dire 4 dossards portant chacun un grand numéro et un numéro plus petit indiquant l'ordre de départ du membre de l'équipe de relais. Il existe une convention de couleur des dossards indiquant l'ordre de départ des membres du relais : Rouge, Vert, Jaune, Bleu. Pour les sprints par équipe, seuls les dossards rouges et verts sont utilisés. Cependant, comme les relais ne sont pas courants, il est possible qu'un jeu de dossards dédié au relais ne soit pas disponible. Les dossards ordinaires peuvent être utilisés pour inclure l'ordre de départ de relais et le numéro de l'équipe. Dans ce cas, l'équipe 1 peut se voir attribuer les dossards 11, 21, 31, 41, etc. et l'équipe 2 les dossards 12, 22, 32, 42, etc. (en limitant la course à 9 équipes) ; ou l'équipe 1 reçoit 101, 201, 301, 401 et l'équipe 2 reçoit 102, 202, 302, 402 etc. (mais ce ne sont pas tous les comités organisateurs qui disposent de 500 dossards !)

Tri et distribution des dossards – tous les formats

La meilleure façon de distribuer les dossards dépend de la taille et du type de course. Pour les courses comptant moins de 100 athlètes, la distribution individuelle des dossards est une option viable. Pour ces courses, la liste de départ est généralement établie le matin de la course. Les dossards sont triés par groupes de 10, et quatre bénévoles en font la distribution aux athlètes. Demander aux athlètes de créer deux files, où deux bénévoles sont assignés pour chacune des files. L'un des bénévoles demande à l'athlète son nom et sa catégorie, le transmet à l'autre bénévole qui trouve le dossard et le remet à l'athlète. Dans ce type de distribution des dossards, il est important d'avoir un ordre de départ avec les heures de départ des catégories, ou une liste de départ, près de la table de distribution des dossards. Si les athlètes demandent leur heure de départ, les bénévoles peuvent les diriger vers cette liste. Les bénévoles ne doivent pas donner les heures de départ, en particulier lorsque d'autres athlètes attendent pour récupérer leur dossard. Cela ne fait que ralentir la remise des dossards. Pour les événements majeurs, il faut mettre en place une procédure différente. La distribution individuelle de 500 dossards le matin d'une course est une tâche trop fastidieuse. Il est plutôt recommandé de regrouper et de distribuer les dossards par club ou équipe.

Tri des dossards – Départ groupé, Départ par intervalles, Ronde de qualifications au sprint

(voir les rubriques ci-dessous Relais et Vagues de sprint)

Une fois la liste de départ finalisée, la procédure de triage des dossards pour leur distribution peut commencer. Il existe plusieurs méthodes pour procéder efficacement au triage. Deux exemples sont présentés ici. Choisir la méthode en fonction de l'espace et des bénévoles disponibles. Remarque : Il est recommandé d'utiliser des sacs réutilisables (plutôt que des sacs en plastique à usage unique). Ne pas oublier de demander que ces sacs soient retournés au secrétariat pour réutilisation ultérieure. (Une étiquette sur le sac sera utile, mais il est suggéré qu'un préposé aux dossards fasse le tour du site plus tard dans la journée pour récupérer les sacs qui n'ont pas encore été rendus).

Méthode 1

- Le formulaire d'inscription doit permettre à l'athlète de choisir de recevoir son dossard dans le sac de distribution de son club, de son équipe ou de manière individuelle.
- Préparer une version de la liste de départ regroupant les dossards par club, équipe ou de manière individuelle et trier chaque groupe par numéro de dossard.

- Imprimer deux copies par groupe - l'une pour référence, l'autre pour mettre dans le sac avec les dossards. Il est possible d'imprimer la liste complète ou une page par groupe.
- Prévoir suffisamment d'espace pour que les dossards puissent être disposés en piles de 10 (300 dossards disposés en piles de 10 nécessitent au moins une surface de 7,5 mètres carrés ou une bande d'une longueur de 15 mètres).
- En équipe de deux, une personne appelle le numéro de dossard et la seconde personne prend le dossard dans la pile et le pose sur le bras de la première personne
- Lorsque tous les dossards de la liste d'une équipe ont été trouvés, ceux-ci doivent être vérifiés à deux reprises, triés avec soin en ordre des numéros de dossards et placés dans un sac. Demander à un préposé aux dossards de parapher l'exemplaire de la liste de départ du secrétariat une fois que le contenu a été correctement vérifié.
- Mettre un exemplaire de la liste dans le sac.
- Ajouter une liste de départ dans chaque sac contenant cinq dossards ou plus. Les équipes de 20 personnes ou plus doivent recevoir deux listes de départ.
- Apposer une étiquette sur le sac (cela peut être fait à l'avance) avec le nom de l'équipe/club/école.
- Placer les sacs en ordre alphabétique derrière les tables qui seront utilisées pour le retrait des dossards le jour de la course.
- Le jour de la course, le nom de la personne responsable de ramasser chaque sac de dossards est imprimé sur l'étiquette apposée sur le sac, l'étiquette est retirée du sac et conservée pour référence dans le cas où une autre personne viendrait chercher ce sac.
- Demander à la personne qui vient chercher le sac pour l'équipe de vérifier que le contenu du sac correspond à la liste de départ et, une fois la vérification faite, de parapher l'exemplaire du secrétariat. Cela réduit considérablement le nombre de plaintes d'équipes indiquant ne pas avoir reçu de dossard.
- Les dossards des coureurs individuels doivent être rangés en ordre des numéros de dossard sur la table. (Si désiré, étiqueter les dossards avec le nom du coureur et les classer par ordre alphabétique du nom de famille à la place. Cela s'applique généralement aux skieurs de la catégorie Maître, généralement membre d'un club, mais qui ne préparent pas les skis et ne s'entraînent pas avec le club).

Méthode 2

Si l'espace est restreint et si le nombre d'équipes est inférieur à 10), il est possible d'utiliser une autre méthode de triage qui nécessite environ une bande d'une longueur de 5 mètres pour les piles de dossards triés et une surface de moins de 5 mètres carrés pour extraire les dossards à distribuer.

- Installer une affiche identifiant l'équipe au-dessus d'un banc ou d'une table.
- Disposer les dossards en quelques piles en ordre numérique.
- Une personne se référant à la liste de départ appelle le numéro de dossard et le sac auquel il appartient.
- D'autres préposés prennent les dossards appelés et les mettent dans les bons sacs.
- Si la personne qui appelle les numéros en voit deux à la suite provenant du même club, elle peut appeler les deux numéros ensemble.

- Une fois le triage terminé, une équipe de deux personnes effectue un double contrôle en utilisant la même liste de départ (dossards regroupés par club/équipe/école, en ordre des numéros de dossard).
- Lorsque tous les sacs sont prêts, ajouter un exemplaire de la liste de départ dans les sacs.
- Ajouter deux exemplaires de la liste de départ dans les sacs des clubs de 20 athlètes ou plus.
- Regrouper les dossards inutilisés (car des numéros non attribués ont été prévus dans la liste de départ) et les marquer comme « propres » pour qu'ils ne soient pas envoyés au lavage.
- Garder les dossards inutilisés à proximité au cas où un dossard serait égaré le jour de la course.
- L'un de ces dossards non utilisés peut être renuméroté à l'aide de ruban adhésif et d'un marqueur noir. (S'assurer de retirer le ruban adhésif avant de l'envoyer au lavage).

Méthode 3

Pour les courses de plus de 100 athlètes représentant une ou plusieurs équipes, il existe une troisième méthode. Avant de faire le tri des dossards, le Secrétaire d'épreuve prépare une « trousse de triage des dossards ». Cette trousse comprend des feuilles avec le nom de chaque équipe/club (extrait du formulaire d'inscription) en gros caractères ; une série d'autocollants avec le nom de chaque club/équipe pour chaque sac de dossards ; des stylos ; ainsi que de grands autocollants (les autocollants pour les jambes fonctionnent bien) pour les dossards des meneurs et un crayon-feutre (si les dossards de leader sont utilisés). En utilisant la liste de triage des dossards créé par le système informatique de gestion des courses et la « trousse de triage des dossards », l'équipe du secrétariat peut extraire les dossards et les mettre dans les sacs par équipe ou par club.

- Prévoir suffisamment d'espace et placer les feuilles avec le nom de chaque équipe/club sur le sol, en cercle, en ordre alphabétique.
- Mettre les dossards au milieu du cercle et une équipe d'au moins deux personnes (quatre est l'idéal), une personne appelle le premier numéro et le nom de l'équipe/club associé. (Par exemple, #1, Nakkertok ; #2, AWCA ; #3, CNEPH, etc.)
- La deuxième personne (et les autres préposés) prend le dossard appelé et le place sur la feuille correspondant au nom de l'équipe/du club appelé et retourne au milieu pour prendre le prochain dossard.
- Une fois que tous les dossards ont été triés, placer la feuille portant le nom de l'équipe/du club sur chaque pile et vérifier que la pile comprend tous les dossards de l'équipe/du club.
- Une fois le double contrôle terminé et les erreurs corrigées, les dossards peuvent être placés dans le sac approprié avec l'étiquette de l'équipe/du club.
- Inclure la liste des dossards de l'équipe/du club dans le sac.
- Si des «dossards de meneur » doivent être ajoutés, prendre un crayon-feutre et un autocollant pour les jambes, écrire le numéro du dossard du leader sur l'autocollant en gros caractères lisibles.
- Placer l'autocollant sur le dossard du meneur. Remplacer le dossard par le dossard du meneur, puis fermer le sac.

Tri des dossards par club/équipe

Il est également possible d'utiliser une feuille de signature de dossard.

- Un représentant de l'équipe écrit le nom de son équipe et appose sa signature sur la feuille de sortie.

- Avant d'enlever l'étiquette du sac à dossards ou de signer la feuille, demander au représentant de l'équipe de vérifier que tous les dossards de la liste sont dans le sac et que tous les dossards qui devraient être dans le sac y sont, et, une fois la vérification faite, de parapher l'exemplaire de la liste du secrétariat. Cela réduit considérablement le nombre de plaintes d'équipes indiquant ne pas avoir reçu de dossard.
- Il est beaucoup plus facile de corriger les erreurs au moment du retrait des dossards qu'après leur distribution.
- Il est également possible d'enrouler soigneusement la feuille portant nom de l'équipe/du club autour des dossards individuels et de la maintenir en place à l'aide d'un élastique.

Autocollants pour les jambes :

Des autocollants pour les jambes portant le numéro de dossard du skieur sont distribués lorsque des photos d'arrivée sont utilisées à la ligne d'arrivée. Si des autocollants pour les jambes sont utilisés, ils doivent être triés et distribués de la même manière que les dossards par l'équipe/club.

Tri des dossards – Relais

Dans cette procédure, les dossards sont disposés en piles (de 2, 3 ou 4 selon la taille des équipes de relais) plutôt qu'en groupes de 10. Si le jeu de dossards est un jeu de dossards de relais, ceux-ci ont probablement été rangés par groupes par équipe. Si aucun jeu de dossards de relais n'est disponible, les dossards ordinaires peuvent être utilisés. Ils doivent toutefois avoir été regroupés (par exemple, 101, 201, 301, 401 = équipe n°1) avant de les distribuer. À l'aide d'une liste de départ, suivre la procédure décrite dans la rubrique précédente (pour un espace restreint), c'est-à-dire appeler les dossards par club/équipe/école. Le reste de la procédure demeure la même. Lors de la vérification des dossards après la course, il est important de s'assurer que tous les dossards d'une équipe sont rendus (puisque seul le dernier dossard de la série sera laissé à la ligne d'arrivée, les autres étant généralement récupérés dans la zone d'échange). Parfois (en particulier lors des petites courses scolaires), les entraîneurs sont responsables de rendre ces dossards au secrétariat. Cet aspect doit être communiqué lors de la réunion des entraîneurs.

Tri des dossards – Épreuve de sprint

Chaque catégorie dans les épreuves de sprint aura un maximum de 16 ou 30 dossards. Si aucun dossard spécifique n'est disponible pour les épreuves de sprint (1 - 30, 101 - 130, 201 - 230, etc.), il est possible d'utiliser un jeu de dossards ordinaires avec le même protocole de numérotation. Si nécessaire, utiliser les dossards 1- 30, 31 - 60, 61 - 90, 101 - 130, 131 - 160, etc. Il est essentiel que des dossards PROPRES soient fournis pour les épreuves de sprint, il faut donc prévoir suffisamment de dossards pour organiser une course de sprint.

Comme le temps manque généralement pour trier les dossards de sprint par club/équipe, ceux-ci (avec les autocollants pour les jambes s'ils sont utilisés) sont distribués par catégorie individuellement aux skieurs qui se sont qualifiés lors de la ronde de qualifications. La liste de distribution des dossards est une copie des résultats de la ronde de qualifications, mais se limite aux 16 ou 30 premiers skieurs par catégorie. (Ce nombre est déterminé avant le jour de la course). Il est recommandé de regrouper les dossards de sprint par catégorie avant le jour de la course afin qu'ils soient prêts à être disposés sur une table pour la distribution. Il est préférable d'avoir un emplacement à l'intérieur, mais la distribution peut également se faire à l'extérieur, près de la ligne de départ. Les dossards de chaque catégorie doivent

être disponibles pour la distribution au moins 45 minutes avant le premier quart de finale de chaque catégorie. Cela permet d'étaler la distribution afin que ceux qui ont besoin de leur dossard en premier puissent les obtenir facilement. Il est recommandé d'affecter au moins deux membres de l'équipe de secrétariat à cette tâche.

Tri des dossards – Dossards de meneur (nationaux, NorAms, coupes provinciales)

Lors d'événements majeurs, les meneurs au classement général reçoivent un « dossard de meneur » au lieu d'un dossard numéroté. Le numéro qui leur est assigné dans la liste de départ est toujours valable pour tous les rapports, mais le skieur porte ce dossard spécial. Cela signifie qu'une fois que les meneurs sont identifiés par l'organisation appropriée (par exemple, le directeur des événements de Nordiq Canada pour les meneurs NorAm et quelqu'un de l'organisation provinciale pour les coupes provinciales), un formulaire est rempli et distribué aux officiels (départ, arrivée, tour, jury et contrôleurs) ainsi qu'à l'annonceur. Un modèle de ce formulaire est présenté à l'Annexe 4. Ce formulaire est utilisé lors de la sélection des dossards. Les clubs avec des meneurs doivent être identifiés, le dossard numéroté doit être RETIRÉ du sac (et traité comme un dossard annulé) et remplacé par le dossard de meneur, et la liste de remise des dossards qui se trouve dans le sac est modifiée pour indiquer que le dossard de meneur a été inséré au lieu du dossard numéroté. Ne pas oublier au moment de la vérification des dossards de meneur après la course que le dossard numéroté se trouve déjà au secrétariat. Les dossards de meneur sont ramenés au secrétariat par catégorie, le dossard numéroté associé doit donc être coché à la réception de chacun des dossards de meneur.

Préparation des listes et des formulaires

Les listes et les formulaires nécessaires varient en fonction du format de course. La plupart des modèles sont présentés en annexe du présent manuel. Bien que la préparation des listes et des formulaires ait commencé avant la veille de la course, certains documents ne peuvent pas être réalisés tout juste avant le début de la course, par exemple l'attribution des couloirs de départ groupé, qui ne peut être effectuée qu'une fois la liste de départ produite. Les chefs ayant demandé le nombre d'exemplaires requis, il convient maintenant de dupliquer la liste de départ pour le jour de la course, ainsi que la mise en place des planchettes à pince et des crayons pour la course.

Pour un événement qui se déroule sur plusieurs jours avec plusieurs courses, les nombreux documents à produire et à gérer constituent une importante et lourde tâche. Pour les événements majeurs, il est possible d'avoir cinq listes de départ et cinq listes de résultats, et si tous ces documents sont imprimés et copiés sur du papier blanc, les gens risquent d'utiliser la mauvaise liste pour une course. Pour éviter que les compétiteurs, les entraîneurs, les officiels, les annonceurs, etc. se trompent de liste de départ pour une course précédente, les listes de départ et de résultats pour un jour de course en particulier sont imprimées sur un papier de couleur spécifique. Par exemple, les listes du premier jour de course sont imprimées sur du papier blanc, celles du deuxième jour de course sur du papier bleu pâle et celles du troisième jour de course sur du papier jaune pâle, etc. Utiliser des couleurs pâles puisque la photocopie de papier coloré foncé donne une photocopie très foncée, presque impossible à lire. Il est préférable d'utiliser des couleurs pâles, comme bleu, jaune, rose, vert, mauve, etc. De cette façon, si un officiel voit un concurrent vérifier une liste de départ qui n'est pas imprimée sur le papier de couleur du jour, il est facile de prévenir le concurrent de consulter la bonne liste de départ. Cette utilisation de la couleur peut également être étendue aux feuilles des contrôleurs sur le parcours, de sorte que lorsqu'elles sont remises au Secrétaire d'épreuve, elles peuvent être classées avec les autres feuilles et listes du même jour - facilement identifiables par la couleur.

Tâches du jour de course

Gestion des dossards

Le Secrétaire d'épreuve et les membres de l'équipe du secrétariat doivent être dans le secrétariat du site de compétition au moins 30 minutes avant l'heure annoncée de la remise des dossards. À l'emplacement de la remise des dossards, installer une ou deux tables avec les sacs de dossards derrière et les multiples listes collées sur la table. Prévoir suffisamment de bénévoles pour être en mesure de servir plusieurs clubs ou équipes à la fois et leur permettre de ramasser leurs dossards rapidement. Sur la deuxième liste insérée dans le sac de dossards, demander à la personne qui ramasse le sac d'y écrire son nom sur la feuille. Il est possible que certains skieurs arrivent sur le site de compétition seulement le matin de la première course, alors ils peuvent avoir besoin de compléter leur inscription et d'effectuer les paiements dus. Ces skieurs doivent avoir été identifiés par le Secrétaire d'épreuve et l'équipe de bénévoles doit diriger ces skieurs vers le Secrétaire d'épreuve avant qu'ils ne reçoivent leur dossard. Ne pas oublier : PAS DE RENONCIATION, PAS DE PAIEMENT, PAS DE COURSE !

Si les dossards sont ramassés par un représentant de l'équipe, lui demander de vérifier que le sac des dossards est correct et complet (c'est-à-dire que les dossards sont tous pour son équipe de skieurs et que chaque personne de la liste a un dossard dans le sac). À ce moment, les représentants peuvent informer les membres de l'équipe d'un retrait de dernière minute (concurrent de la liste de départ qui ne participera pas à la course). Prendre note de ces changements afin de modifier la liste de départ et d'en aviser les équipes de départ, de contrôle, de jury et d'annonce. Conserver le dossard dans le secrétariat avec les dossards retirés. Aucune annulation ne doit être considérée comme officielle tant que le dossard ne se trouve pas au secrétariat. Les dossards retirés doivent être conservés séparément des dossards non utilisés et ne doivent pas être envoyés au lavage.

Le moyen le plus efficace de récupérer les dossards à la fin de la course est d'avoir des bénévoles qui attendent dans la zone d'arrivée pour les récupérer immédiatement. Les compétiteurs savent généralement qu'ils doivent rendre les dossards. Les bénévoles doivent laisser aux skieurs le temps de reprendre leur souffle avant de leur tenir leurs bâtons, leurs skis et leur boisson si nécessaire pendant qu'ils enlèvent leur dossard. S'ils s'y opposent, simplement leur expliquer gentiment que s'ils remettent le dossard maintenant, ils seront tranquilles pour faire ce qu'ils veulent après. Être courtois, mais ferme. Les skieurs ne peuvent pas quitter la zone d'arrivée sans donner leur dossard. Pendant une course, les dossards sont récupérés dans la zone d'arrivée et doivent être apportés au secrétariat périodiquement (par le personnel de soutien ou les préposés au secrétariat). Au fur et à mesure que les dossards sont apportés, le personnel du secrétariat confirme leur retour en cochant les numéros sur une liste de départ. Les dossards retirés doivent également être cochés sur la liste. Cela permet d'identifier facilement les dossards manquants et de savoir quel athlète ou club doit être contacté. Il importe de retrouver dès que possible tout dossard manquant car les jeux de dossards complets doivent être lavés et prêts à être utilisés le lendemain, le cas échéant. Si un dossard manquant est assigné à un athlète gravement blessé sur le parcours, le personnel médical fera de son mieux pour le rendre, mais cela ne sera peut-être possible que beaucoup plus tard. Si le dossard est nécessaire pour le lendemain, un dossard propre et non utilisé peut être réétiqueté avec du ruban adhésif et un marqueur.

Protêts

Dans le cas où un protêt est déposé, le Secrétaire d'épreuve et son équipe doivent connaître la procédure à suivre. Un modèle de formulaire de protêt est présenté à l'Annexe 4. Des formulaires non remplis doivent être disponibles au secrétariat sur le site de la compétition. Le protêt doit être déposé à

l'intérieur d'un certain délai, alors il faut vérifier les règlements régissant la compétition pour connaître les délais pour déposer un protêt.

Le protêt doit être formulé par écrit, être accompagné de 50 $ et contenir les éléments suivants :

- Nom du plaignant;
- Date et heure de la soumission du protêt;
- Heure de l'incident associé au protêt;
- Description complète de l'incident, le nom ou le numéro de dossard de la personne contre qui le protêt est fait et les motifs du protêt; et
- Noms des témoins.

Signer et dater le protêt comme étant accepté et communiquer immédiatement avec le Délégué technique et le Chef de compétition afin de commencer la recherche, la vérification et la collecte de toute information pertinente à prendre en compte par le Jury. Si le Jury émet une sanction, il convient de suivre un format standard. Consulter le document technique ou le règlement de l'événement pour connaître les frais de protêt.

Sanctions

Le Jury peut prononcer des sanctions pour des questions autres que les protêts si une infraction est observée par un officiel, auquel cas une audience peut avoir lieu avec le contrevenant. Le procès-verbal de cette réunion est rédigé par le Secrétaire d'épreuve et il est préférable que cette tâche soit confiée à une personne désignée comme Secrétaire du Jury. Ce n'est pas le cas dans les épreuves de sprint (voir Chapitre 4 Rôle du Jury dans les sprints individuels) où les sanctions sont imposées sans audition. Qu'il y ait une audience ou non, un formulaire de sanction sera rédigé (modèle en Annexe 4). Le formulaire doit être rempli et remis au contrevenant par le Délégué technique. Le contrevenant doit signer le formulaire, puis des copies sont faites et distribuées comme indiqué sur le formulaire. Dans le cas d'un athlète junior, son entraîneur doit être présent lors de l'audition et de la remise du formulaire de sanction.

Résultats non officiels

Afficher les résultats non officiels dès qu'ils sont disponibles. Si le système informatique de gestion des courses n'a pas imprimé une date et une heure de publication, ajouter l'information manuellement sur chaque page. Ensuite, les afficher sur le tableau des résultats pour que les compétiteurs et les entraîneurs puissent vérifier les résultats et informer le Secrétaire d'épreuve de toute situation qui semble erronée. Transmettre les fichiers nécessaires au webmestre pour un affichage immédiat sur le site Web.

Résultats officiels

Avant de publier les résultats officiels, le Jury doit revoir et traiter toute infraction ou tout protêt. Les résultats sont officialisés habituellement moins d'une heure après la fin de la course. La publication des résultats officiels nécessite la signature du Délégué technique, indiquant ainsi que tout protêt a été examiné, qu'une décision a été rendue, et que les résultats sont corrects. Les résultats officiels doivent faire référence aux sanctions (par exemple, règlement utilisé, motif de la sanction, disqualification (DSQ) ou pénalité de temps). S'assurer que tous les fichiers informatiques requis sont transmis au webmestre pour publication sur le site web, au responsable de la liaison avec les médias, à Nordiq Canada, et à tout

autre organisme identifié dans le document technique. Lors de la publication des résultats officiels sur le site web, le webmestre doit supprimer tous les résultats non officiels déjà publiés.

Procès-verbaux des réunions

Chaque fois qu'une réunion des entraîneurs ou du Jury se tient, un procès-verbal doit être rédigé afin de consigner les décisions prises. Le procès-verbal de la réunion des entraîneurs doit faire état des membres du jury et de toute modification de parcours que le jury a jugée légitime. Pour les réunions du Jury, même si aucune décision ne doit être prise, un procès-verbal doit tout de même être rédigé. Les procès-verbaux peuvent être rédigés de manière très simple. Lorsque le Jury doit se prononcer sur un protêt, il convient de noter plus de détails concernant les preuves examinées et la décision prise par le Jury, y compris le nombre de votes pour et contre la décision.

Notification du salage d'un parcours

Si un parcours a été salé, l'utilisation de ces produits comporte le risque que des résidus de produits chimiques riches en azote se retrouvent sur l'équipement ou les vêtements des concurrents et des entraîneurs après la compétition. Les systèmes de sécurité d'aéroport peuvent détecter ces résidus comme un composant explosif. Il est alors nécessaire de préparer des notes d'avertissement que ces personnes devront porter après l'événement. Voir l'Annexe 4.

CHAPITRE 12. OFFICIELS DU SECRÉTARIAT D'ÉPREUVE

Secrétaire d'épreuve

Relève du Chef de compétition

Supervise :

- Secrétaire aux procès-verbaux
- Afficheur de résultats
- Secrétaire du Jury
- Responsable du secrétariat
- Webmestre
- Coordonnateur de la remise des prix

Le Secrétaire d'épreuve est responsable de la communication entre le Comité de compétition et les compétiteurs. Le Secrétaire d'épreuve s'occupe, entre autres d'installer le secrétariat et d'en recruter le personnel. Il gère les inscriptions, organise les réunions des entraîneurs et les tirages au sort, produit les listes de départ et distribue les résultats.

Description de tâche :

Le Secrétaire d'épreuve doit :

- Bien connaître la structure et l'organisation de l'ensemble de l'événement.
- Connaître la majorité des personnes qui travaillent au sein de l'organisation de la compétition, surtout les chefs et les adjoints.
- Être très bien organisé et capable de travailler sous pression.

NOTE : Le nombre de préposés au secrétariat et le détail de l'organisation nécessaire au Secrétaire d'épreuve dépendent de la taille et de la complexité de l'événement. Pour un petit événement, de nombreuses responsabilités peuvent être combinées et exécutées par le Secrétaire d'épreuve. Pour des événements de plus grande envergure, les responsabilités peuvent être déléguées ou partagées comme indiqué dans les responsabilités ci-dessous.

Responsabilités :

Avant la compétition :

- Rédiger le procès-verbal des réunions du Comité de compétition et le distribuer aux membres du comité;
- Préparer les demandes de sanction de course pour les organismes directeurs;
- Communiquer les informations relatives à l'événement au webmestre;
- Préparer et envoyer l'avis de course aux fédérations provinciales et nationale après l'approbation du Délégué technique;
- Préparer le formulaire d'inscription en ligne;
- Faire le suivi financier pour les frais d'inscription reçus;
- Préparer les divers formulaires de suivi pour les officiels de compétition;

- Vérifier l'admissibilité des inscrits avec les listes de licences applicables, incluant l'admissibilité des skieurs étrangers;
- S'assurer que le système informatique de gestion des courses comprend les bons noms de skieur, de club, de division et de catégorie de course, ainsi que les points nécessaires pour le tirage au sort;
- S'assurer que les dossards de course appropriés ont été commandés et sont disponibles (spécifiques à la compétition, par exemple des dossards de relais ou un deuxième jeu de dossards pour les vagues de sprint), et vérifier la séquence de numérotation des dossards (c'est-à-dire 1-300 ou 201-400) ;
- S'assurer que les dossards de course ont été mis en ordre et sont disponibles.
- Vérifier la séquence des numéros de dossards (par exemple. 1-300 ou 201-400);
- Vérifier l'acquisition des médailles et des prix avec le directeur du Comité d'événement pour le protocole et l'accueil
- Préparer le secrétariat et voir à l'acquisition de tout l'équipement et toutes les fournitures nécessaires à son bon fonctionnement;
- Mettre en place un système de boîtes aux lettres pour les équipes afin de faciliter la transmission des documents lors d'événements majeurs; (N.B. Les équipes ont la responsabilité de vérifier les boîtes aux lettres. Ce système, tout en ne pouvant pas être le seul moyen de communication pour des questions nécessitant une action dans un délai serré, est très utile pour s'assurer que tous les avis officiels sont distribués aux équipes. Les équipes devraient être encouragées à vérifier systématiquement leurs boîtes aux lettres à leur arrivée sur le site le matin et avant leur départ en fin de journée).
- Recueillir les numéros de téléphone mobile et les adresses courriel des entraîneurs des équipes;
- Prévoir une salle avec des installations appropriées pour les réunions des entraîneurs, y compris un projecteur et un écran pour la présentation, ainsi que des fournitures comme les noms des équipes pour les tables; et
- Prendre les dispositions nécessaires pour former tout le personnel relevant du Secrétaire d'épreuve. Cette formation doit inclure des compétences en matière de résolution de conflits afin d'aider à dissiper les frustrations des athlètes et des entraîneurs lorsque les choses ne se passent pas comme ils l'avaient prévu.

Pendant la compétition :

- Maintenir un secrétariat qui sera le point central de diffusion de l'information pour tout le personnel impliqué dans l'événement;
- Mettre à jour et préparer les listes de classement préférentiel, si nécessaire;
- Préparer, avec le Chef de compétition, l'ordre du jour et le matériel de présentation pour les réunions des entraîneurs;
- Prévoir un nombre suffisant de formulaires de déclaration médicale et de formulaires de renonciation, si nécessaire, et distribuer ces formulaires à tous les entraîneurs au début de l'événement;
- Recueillir et conserver les formulaires de déclaration médicale complétés dans un dossier confidentiel pour utilisation par le Délégué technique ou pour le contrôle antidopage si un test est effectué. (Les formulaires doivent être recueillis avant la course des skieurs);
- Préparer les listes de départ;

- Publier les listes de départ en ligne et sur les tableaux d'affichage sur le site de compétition;
- Trier et distribuer les dossards et organiser la collecte des dossards après la course;
- Préparer et distribuer les divers formulaires requis dans la zone de stade, sur le parcours et au chronométrage;
- Afficher les résultats non officiels sur le tableau d'affichage officiel;
- Recevoir les protêts et informer le Délégué technique et le Chef de compétition de tout protêt *;
- Assister à toutes les réunions du Jury et en rédiger le procès-verbal;
- Demander au Délégué technique de vérifier le procès-verbal; et
- Afficher les résultats officiels lorsqu'ils sont approuvés.

*Ces tâches doivent être déléguées au Secrétaire du Jury ou au Secrétaire aux procès-verbaux.

Après la compétition :

- Envoyer les résultats officiels aux organismes sanctionnant la compétition (par exemple : les bureaux de division; Nordiq Canada; la FIS, etc.), au Délégué technique et au Conseiller technique, et à toutes les équipes qui ne les ont pas reçus lors de l'événement;
- S'assurer avec le Chef du chronométrage et des résultats que tous les résultats ont été transmis par voie électronique, comme spécifié dans le document technique (par exemple, les fichiers XML disponibles pour la soumission des résultats FIS);
- Recevoir les divers formulaires de suivi des officiels de course et les conserver dans un classeur pour référence future. (Ces documents doivent être conservés jusqu'à ce qu'il y n'ait plus de possibilités de recours - au minimum deux ans);
- Envoyer des lettres de remerciement à tous les commanditaires; dignitaires; etc.
- Organiser le retour de tout équipement utilisé par le Comité du secrétaire d'épreuve;
- Envoyer ou remettre le procès-verbal des réunions des entraîneurs et du Jury au Délégué technique, pour les événements régionaux, nationaux et internationaux.

Secrétaire aux procès-verbaux

Relève du Secrétaire d'épreuve

Pour les petits événements, le Secrétaire aux procès-verbaux est responsable de rédiger et de distribuer le procès-verbal de toutes les réunions du Comité de compétition, des entraîneurs et du Jury. La distribution des procès-verbaux est très limitée et des exemplaires sont conservés et sont tenus à la disposition des entraîneurs pour examen, etc. Ce rôle peut être mieux rempli par un Secrétaire du Jury lors d'événements majeurs, se tenant sur plusieurs jours (voir ci-dessous).

Responsabilités :

- Rédiger le procès-verbal de toutes les réunions du Comité de compétition et les distribuer de manière appropriée;
- Rédiger le procès-verbal de toutes les réunions des entraîneurs;
- Rédiger le procès-verbal de toutes les réunions du Jury;
- Préparer l'ébauche du procès-verbal et demander au Délégué technique de le vérifier avant d'en imprimer des exemplaires.

Secrétaire du Jury

Relève du Secrétaire d'épreuve

Pour les événements majeurs, le Secrétaire du Jury a pour tâche de mieux servir le Jury et d'alléger les responsabilités du Secrétaire d'épreuve.

Responsabilités :

- Préparer et mettre à jour les présentations des réunions des entraîneurs;
- Rédiger le procès-verbal des réunions des entraîneurs, du Comité de compétition et du Jury (les enregistrer et les distribuer);
- Enregistrer et distribuer les notifications de sanction; et
- Publier les résultats officiels avec l'approbation du Jury.

Responsable du secrétariat

Relève du Secrétaire d'épreuve

Supervise les préposés au secrétariat

Le Responsable du secrétariat est responsable de l'installation, du personnel et de la supervision du secrétariat. Le nombre de préposés nécessaires au secrétariat dépend de la taille, du nombre de jours et de la complexité de l'événement.

Responsabilités :

- Planifier l'organisation et la disposition du secrétariat;
- En collaboration avec le Secrétaire d'épreuve, organiser la logistique du secrétariat, c'est-à-dire, le nombre de préposés et la formation requise pour les tâches qui leur sont assignées, les heures d'ouverture du secrétariat, etc.;
- Prévoir l'ordinateur, l'imprimante, la photocopieuse, le télécopieur, le(s) téléphone(s), le papier et les fournitures de bureau nécessaires au bon fonctionnement du secrétariat;
- Copier et préparer tous les formulaires nécessaires à distribuer aux différents officiels et aux équipes;
- Mettre en place un système de boîtes aux lettres et de tableau d'affichage dans le secrétariat;
- Assurer une bonne transmission des informations tout au long de l'événement pour servir les athlètes, les entraîneurs et les médias, de même que les officiels et les membres du Comité de compétition, etc.;
- Copier et préparer pour distribution un nombre suffisant d'exemplaires des résultats officiels des épreuves.
- Mettre en place un système efficace de classement des formulaires et des résultats, y compris un dossier confidentiel pour les déclarations médicales des athlètes pour le DT; et
- Recevoir et/ou conserver des documents pour les raisons suivantes :
- formulaires de rapport sur les sanctions ou les blessures des athlètes
- formulaires originaux, papier à en-tête et logos;

- tous les résultats originaux, signés par le Délégué technique;
- tous les formulaires de déclaration médicale remplis (dans le dossier confidentiel du Délégué technique);
- tous les formulaires utilisés par les différents officiels de la course;
- Superviser la distribution des dossards et toutes les communications avec les utilisateurs du secrétariat.

Conseil pratique : prévoir un classeur à trois anneaux pour conserver tous les formulaires d'inscription, les copies de formulaires, etc. Ce classeur sera indispensable au travail du Secrétaire d'épreuve.

Préposés au secrétariat

Relève du Responsable du secrétariat

Responsabilités :

- Aider le Responsable du secrétariat et le Secrétaire du Jury à préparer une salle avec les installations appropriées pour la réunion des entraîneurs;
- Aménager la salle avec des chaises, des tables, les noms d'équipe, le matériel de projection et un écran, du papier à lettres, des formulaires, des tables de rafraîchissement, etc. pour les réunions;
- Trier les dossards en groupes par pays, division, équipe, etc. en fonction de la course;
- Aider à la distribution des dossards aux équipes ou aux athlètes individuels;
- Aider à la préparation des différents formulaires requis dans la zone de stade, sur le parcours et au chronométrage;
- Aider à la collecte des dossards pendant et/ou après chaque compétition si aucun bénévole à l'arrivée n'est affecté à cette tâche ;
- Aider à la vérification et au triage du jeu de dossards après la compétition pour s'assurer qu'il ne manque aucun dossard;
- Laver et organiser les dossards pour la prochaine compétition; et
- Tenir un registre des clés des salles de fartage.

Afficheur de résultats

Relève du Secrétaire d'épreuve

Responsabilités :

- Afficher les résultats non officiels dans les lieux désignés dès qu'ils sont publiés par le secrétaire d'épreuve;
- Afficher les résultats officiels lorsqu'ils sont approuvés par le Jury et supprimer les résultats non officiels.

Webmestre

Relève du Secrétaire d'épreuve

Responsabilités :

- Afficher toute l'information nécessaire avant la compétition (voir l'Annexe 4 - Contenu de l'avis de course);
- Faire les mises à jour dès que possible avant la course;
- Publier une liste à jour des inscrits à la compétition par catégorie;
- Publier les listes de départ dès qu'elles sont disponibles;
- Publier les résultats non officiels dès que possible;
- Publier les résultats officiels lorsqu'ils sont approuvés et retirer tous les résultats non officiels; et
- Ajouter les photos et les historiques d'athlète si disponible.

Coordonnateur de la remise des prix

Relève du Secrétaire d'épreuve

Responsabilités :

- Demander à l'annonceur d'appeler les athlètes et les spectateurs au lieu de remise des prix à l'heure prévue;
- Inviter les délégués responsables de la remise des prix à se rendre au site de la remise des prix; et
- Veiller à ce que les récompenses matérielles et les prix en argent soient livrés à temps sur le lieu de la remise des prix.

CHAPITRE 13. SYSTÈMES DE CHRONOMÉTRAGE ET DE RÉSULTATS

Introduction

L'objectif absolu du chronométrage et des résultats est de fournir des résultats rapides et précis. Tout le monde s'entend sur cette maxime : « Des skieurs à qui on offre de bonnes pistes et des résultats rapides et précis sont des skieurs heureux ». Le mandat de l'équipe de chronométrage et de résultats peut s'étendre à fournir des résultats pour les vagues de sprint, où toutes ne sont pas « chronométrées », mais « enregistrées ». Ce n'est peut-être pas toute l'histoire de l'organisation des courses de ski de fond, mais il énonce les deux fonctions les plus importantes du point de vue d'un skieur. Pour assurer la préparation de résultats rapides et précis, il faut prêter attention aux détails et mettre en place au moins deux systèmes de chronométrage indépendants avec des équipes dédiées. Le fait d'avoir deux systèmes permet de se prémunir contre les défaillances et de garantir de publier les résultats dans les délais souhaités. Idéalement, les deux systèmes devraient utiliser des technologies différentes ou, au minimum, se trouver sur des réseaux informatiques séparés.

De nombreux problèmes imprévus peuvent survenir le jour de la course et il est toujours judicieux de disposer d'un système de chronométrage de secours. Les températures froides, la neige, l'humidité et le vent peuvent affecter l'équipement électronique, bien que l'équipement moderne soit très robuste et fiable. Les pannes de courant peuvent entraîner l'arrêt des ordinateurs, c'est pourquoi la mise en place d'un système d'alimentation de secours est absolument recommandée. Les dossards qui sont enroulés ou difficiles à lire, ou l'arrivée simultanée de plusieurs skieurs peuvent rendre difficile l'enregistrement des dossards sur le parcours et à la ligne d'arrivée. Les équipes de chronométrage doivent donc être bien formées, organisées et équipées pour cette tâche.

La technologie s'améliore constamment. Elle est plus facile à utiliser et est maintenant disponible à un coût plus raisonnable. Par conséquent, le présent manuel suppose que toutes les compétitions se déroulent avec un chronométrage électronique comme système principal et un chronométrage manuel comme système de secours. Tout résultat de course déterminé par l'ordre d'arrivée des skieurs constitue un défi pour l'équipe d'arrivée advenant une fin de course serrée et le franchissement de la ligne d'arrivée par plusieurs skieurs simultanément. C'est pourquoi l'utilisation d'aides vidéo comme des caméras, des tablettes et du matériel de photos d'arrivée est essentielle pour les courses de championnat et de sélection. Une fois encore, une formation adéquate quant à l'utilisation et à l'interprétation des résultats est essentielle.

Outils de chronométrage

Chronomètres électroniques

Le système de chronométrage électronique offre une précision et une efficacité aRCCues pour la production des résultats des compétitions et constitue une exigence pour les compétitions majeures. Cet équipement est coûteux à l'achat et les clubs peuvent choisir de travailler en partenariat avec d'autres groupes sportifs, comme les équipes d'athlétisme ou de natation, pour faire l'acquisition d'une partie ou de la totalité de l'équipement nécessaire pour répondre à leurs besoins. On peut aussi avoir accès à de l'équipement de chronométrage en communiquant avec la division provinciale. Certaines divisions de Nordiq Canada disposent de cet équipement à l'usage de leurs clubs membres.

Les organisateurs doivent utiliser un équipement de chronométrage compatible avec un système informatique de gestion des courses spécifiques au ski de fond. Un avantage supplémentaire de l'équipement de chronométrage électronique est qu'il peut être directement connecté à l'ordinateur produisant les résultats. Cela permet de gagner du temps et d'éliminer les erreurs causées par la saisie manuelle.

Une alimentation automatique par batterie de secours est fortement recommandée pour tous les appareils comme les ordinateurs et les imprimantes utilisant un courant alternatif. L'alimentation de secours garantit que les pannes de courant ou les fluctuations temporaires du courant ne retarderont pas la production des résultats.

Le chronométrage d'une course de ski de fond implique que les temps doivent être pris à plusieurs endroits (points de chronométrage) comme le départ, le tour et l'arrivée. Récemment, nous avons vu l'adoption presque complète des chronomètres sans fil du système Summit à Salt Lake City, Utah. Un ou deux chronomètres peuvent être placés à chacun des points de chronométrage pour communiquer par signal sans fil à un modem, enregistrant les temps directement dans un ordinateur. L'ordinateur peut être équipé d'un logiciel d'acquisition de données de Zone 4 ou de Summit. Il suffit d'associer un numéro de dossard à un temps, ce qui est facile à faire grâce à la capacité du Summit d'afficher et de saisir un numéro de dossard sur son clavier, mettant ainsi immédiatement à jour le fichier de chronométrage. Un autre avantage est la possibilité de synchroniser tous les chronomètres à partir du signal d'un ordinateur, et de les démarrer bien avant le début de la course. Ils peuvent être démarrés à zéro, à un temps négatif pour le compte à rebours, ou en temps réel. Cette dernière option est de plus en plus populaire, car chacun peut se référer au temps représenté sur sa montre ou son téléphone. Les Summit sont alimentés par des piles AA qui peuvent être changées pendant que le chronomètre fonctionne. Dans la description suivante du déploiement de dispositifs de chronométrage électronique où un chronomètre multicanaux est relié à un canal, un seul Summit est déployé. Cet équipement doit être résistant aux intempéries et peut être utilisé à n'importe quelle température autorisée pour les courses de ski.

Les chronomètres électroniques seront connectés à des ordinateurs personnels, qu'il s'agisse d'ordinateurs de bureau ou d'ordinateurs portables. Pour les courses plus importantes (plus de 100 skieurs), il est recommandé de relier plusieurs ordinateurs en réseau ayant accès à une seule base de données de course. De cette façon, les heures de départ, de tour et d'arrivée peuvent être liées sur une seule unité par un seul opérateur. Une autre unité peut ainsi être utilisée pour mettre à jour le fichier des statuts « DNS - n'a pas pris le départ » et « DNF - n'a pas terminé l'épreuve » et produire des résultats provisoires non officiels pendant la course. Un autre avantage de l'approche par réseau est que si l'un des ordinateurs tombe en panne, d'autres ordinateurs sont connectés à la base de données de la course, seul leur objectif initial est modifié.

Quels dispositifs et canaux sont utilisés?

Les courses à départ par intervalles doivent utiliser un portillon de départ dont la baguette est placée au-dessus de la ligne de départ et reliée au chronomètre de départ. La tige est placée à environ 25 cm au-dessus de la neige, et le skieur « ouvre » le portillon lorsqu'il prend le départ. Un commutateur situé à l'intérieur du portillon de départ permet d'enregistrer un temps dans le chronomètre. Le meilleur type de portillon de départ approuvé par la FIS s'ouvre complètement avec un ressort une fois qu'il est ouvert au-delà d'environ 15%. Le Préposé au départ doit par la suite ramener la tige dans sa position initiale. Pour les courses à départ par intervalles, un skieur est autorisé à prendre le départ entre trois secondes avant et trois secondes après l'heure de départ prévue. Si aucun portillon de départ n'est

installé, on parle dans ce cas de « départ manuel ». L'heure de départ du skieur est décomptée par le Préposé au départ (généralement 5, 4, 3, 2, 1, GO), temps avant lequel le skieur ne doit pas quitter la ligne de départ, et apparaît aussi sur l'horloge de l'écran. Il n'y a pas de « fenêtre de temps » de départ si aucun portillon de départ n'est utilisé.

Des précautions doivent être prises avec le portillon de départ dans les courses en technique libre. Un poteau fixe doit être positionné à moins d'un mètre du poteau du portillon de départ sur la ligne de départ pour forcer le skieur à passer près du portillon de départ. Sinon, le skieur pourrait déplacer sa première jambe devant le portillon sans l'ouvrir suffisamment et la jambe arrière peut complètement manquer le portillon.

Considérations pour les athlètes paranordiques

En présence d'un portillon de départ, les skieurs malvoyants se placent devant le portillon pour prendre le départ et leurs guides se placent à côté ou devant eux. La tige du portillon de départ est fixée à 25 cm au-dessus de la neige. Pour les skieurs assis, la hauteur de la tige est de 60 cm au-dessus de la neige. Si la largeur de la porte est limitée par le poteau fixe mentionné ci-dessus, vérifier que la luge de ski peut passer à travers la porte. Si ce n'est pas le cas, le skieur assis doit commencer à l'extérieur de la porte et un Préposé au départ ouvre la porte au moment du départ.

Chronométrage à l'arrivée

À une extrémité de la ligne d'arrivée, il y a une cellule photoélectrique ou un faisceau de lumière laser qui se projette sur un réflecteur ou une autre source de lumière à l'autre extrémité de la ligne d'arrivée. Lorsque le faisceau est interrompu par le passage d'un skieur, un signal est envoyé à l'unité de chronométrage pour enregistrer un temps. Le faisceau doit être placé à 25 cm au-dessus de la neige, de sorte que toute caractéristique telle qu'une aide à la visée laser constitue un avantage certain. Vérifier que l'équipement du faisceau est compatible avec l'unité de chronométrage avant de l'acheter ; sa portée doit être d'au moins 12 mètres pour couvrir quatre couloirs de trois mètres pour les sprints et il doit fonctionner à des températures allant jusqu'à -20 C.

Tous les autres signaux au chronomètre sont généralement émis par des boutons interrupteurs, plus communément appelés « plongeurs ». Le plongeur est cylindrique, un peu plus gros que le pouce et tient dans la paume de la main. À une extrémité se trouve un bouton à ressort qui nécessite une certaine pression pour fermer le commutateur interne. Certains ont un anneau de protection autour du commutateur. Cela signifie qu'en hiver, une main gantée d'un gant épais pourrait ne pas fermer le commutateur. Lors du port de mitaines, mettre le plongeur à l'intérieur et actionner-le avec un doigt. L'utilisation d'un plongeur pour le chronométrage sera décrite plus en détail ultérieurement. Les utilisations les plus fréquentes sont la saisie des temps intermédiaires, l'enregistrement de données de secours aux signaux à la ligne d'arrivée et au portillon de départ.

Le seul autre dispositif pouvant s'appliquer au ski de fond est un transducteur sonore qui peut capter le tir d'un pistolet de départ et générer un signal pour le chronomètre. Certains chronomètres de départ (notamment ceux fournis par Alge) ont un port qui peut être connecté à un avertisseur sonore. De cette façon, le Préposé au départ peut regarder l'horloge jusqu'à l'heure d'un départ groupé, presser le

plongeur, faire sonner l'avertisseur sonore simultanément et capturer un temps sur un chronomètre Summit.

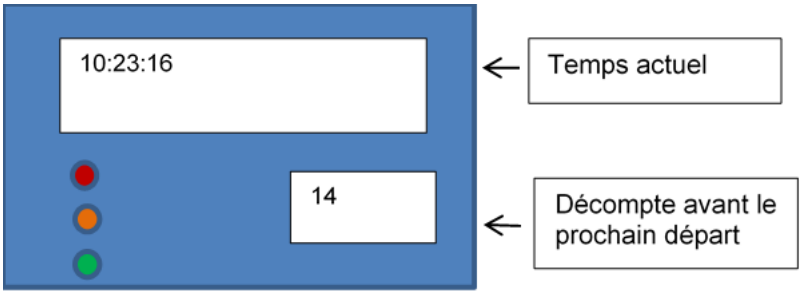
Horloge de chronométrage

Une horloge de chronométrage sert principalement à montrer aux officiels et aux skieurs le temps précis de la course. Elle doit être déployée à proximité du départ et être visible par les skieurs qui s'échauffent. Les meilleures horloges sont à double face et doivent fonctionner sur piles.

Illustration d'une horloge de chronométrage.

Horloge de départ

L'horloge de départ est spécialement conçue pour signaler les intervalles de départ et utilise des « feux de circulation » pour indiquer au skieur le compte à rebours et la fenêtre de départ. Des programmes sont disponibles pour de nombreux intervalles de départ, bien que les intervalles de 15 ou 30 secondes sont généralement utilisés. Ces horloges sont coûteuses, mais représentent la meilleure façon de lancer des courses à départ par intervalles. Elles peuvent également être utilisées sans programme spécifique comme horloge de chronométrage supplémentaire.



Le feu vert s'allume pendant la période de départ autorisée, c'est-à-dire +/- 3 secondes à partir de l'heure de départ. Le feu orange s'allume cinq secondes avant l'heure de départ. Le feu rouge s'allume à tous les autres moments. Dans le diagramme ci-dessus, la prochaine heure de départ est à 10:23:30, c'est-à-dire dans 14 secondes.

Chronomètre avec imprimante

Les dispositifs de chronométrage portatifs constituent un excellent système de chronométrage de secours. Ils impriment les temps sur un rouleau d'impression thermique de 3,5 cm de large. Le principal inconvénient de ces produits est qu'il faut saisir les temps dans l'ordinateur pour obtenir des résultats. La gamme de produits Seiko est la plus utilisée. Bien que ces produits n'aient qu'un seul canal, ils peuvent être actionnés avec un plongeur et ont un dispositif de verrouillage supplémentaire qui permet d'éviter l'arrêt involontaire du chronomètre une fois parti.

Casque d'écoute

Bien que le câblage des casques d'écoute soit une tâche supplémentaire importante, il y a des avantages majeurs à ce que certaines communications soient complètement ouvertes plutôt que d'être à sens unique comme ce serait le cas avec une radio. Comme un réseau de casques est toujours ouvert, il faut insister sur l'importance de ne communiquer que les informations nécessaires sur la course et ne pas avoir de longues conversations.

La communication radio est moins adaptée au flux d'informations nécessaire pour le chronométrage et les résultats. Pour certains rôles comme celui du Crieur des numéros de dossard à l'arrivée et de l'appelant au dossard, une radio avec une fonction de transmission vocale peut être utile, mais cela nécessite un mot d'activation pour activer la fonction, comme « numéro de dossard » suivi du numéro réel.

Montage de l'équipement

Voici une liste de considérations supplémentaires :

- Tous les systèmes doivent être synchronisés au même chronomètre principal.
- Les piles au nickel-cadmium exigent une attention particulière. Elles doivent être déchargées et rechargées, comme indiqué dans les instructions.
- L'équipement de chronométrage électronique doit être entreposé dans un environnement chauffé avant et pendant l'événement. Ne pas laisser l'équipement dans un véhicule pendant la nuit précédant une compétition.
- Les unités de chronométrage doivent être installés de manière à permettre à l'opérateur d'avoir une vue sans obstruction des points de chronométrage (ligne d'arrivée, corridor de tour).
- Les boutons interrupteurs doivent être gardés au chaud, au sec et à l'abri de la neige.
- Installer des clôtures ou des poteaux pour empêcher les skieurs et les officiels des zones de départ et d'arrivée d'interférer avec le faisceau à l'arrivée et pour protéger le portillon de départ des skieurs.
- Vérifier la résolution de l'enregistrement du faisceau à l'arrivée (cellule photoélectrique).

- Vérifier le fonctionnement de toutes les unités de saisie du chronométrage, y compris les plongeurs (boutons), les portillons de départ, le faisceau laser et les casques d'écoute radio à partir de tous les endroits possibles.
- Si une horloge de départ et une horloge de chronométrage sont utilisées pour le décompte des départs par intervalles, elles doivent être placées de manière à être visibles du Préposé au départ et du skieur dans le portillon de départ.
- Une horloge de chronométrage ne doit pas être visible des skieurs en départ groupé ou de relais, mais doit être placée à la ligne d'arrivée de manière à être visibles des officiels de chronométrage et des skieurs qui terminent.
- L'horloge pour la foule (si une deuxième horloge est disponible) doit être placée de manière à être visibles des annonceurs et des spectateurs. Cette horloge ne doit pas être visible des skieurs en départ groupé ou de relais. Si cette horloge est utilisée comme horloge ordinaire, elle doit être réglée très tôt dans la matinée pour que les entraîneurs et les athlètes puissent y synchronisés leurs montres.
- Pour un départ de poursuite, un minimum de deux horloges de chronométrage doit être placé à l'extérieur des couloirs externes sur des supports ou des trépieds aussi haut que possible, à dix mètres au-delà de la ligne de départ.
- Mettre en place des mesures de protection des câbles de chronométrage afin d'éviter qu'ils ne soient débranchés par inadvertance.
- Installer deux unités de chronométrage à chaque point de chronométrage, une des unités servant de système de secours.
- Prévoir des boutons interrupteurs de secours en cas de panne d'équipement (portillons de départ ou faisceaux).

Fonctionnement de l'équipement de chronométrage électronique

Il est essentiel de répéter les procédures de chronométrage électronique, de communication et de transmission de l'information. Ces répétitions doivent inclure une simulation en cas de défaillance de l'équipement et d'autres circonstances imprévues. La simulation permettra d'assurer un bon fonctionnement dans des situations difficiles, y compris les arrivées multiples et les pannes de courant. Prévoir des piles de rechange pour l'équipement et les conserver au chaud et s'assurer que l'opérateur sait comment les changer.

L'utilisation des systèmes de chronométrage électronique variera en fonction du format de course, c'est pourquoi l'opérateur et l'équipe de chronométrage doivent revoir les procédures de départ. Comme mentionné précédemment, l'une des caractéristiques du système Summit et de son logiciel est la possibilité de le démarrer avant le début de la course. Pour démarrer les chronomètres de secours au temps zéro, le Responsable du système principal doit rassembler les préposés au chronomètre de secours à proximité d'un chronomètre Summit près du départ et faire le décompte à haute voix jusqu'à zéro pour les démarrer tous en même temps. La technologie du transpondeur (connue sous le nom de « puce ») est utile pour enregistrer le temps passage des skieurs au-delà d'un point de chronométrage, mais elle ne donne pas le résultat officiel. Les portillons de départ et les cellules photoélectriques à l'arrivée sont nécessaires pour les courses à départ par intervalles. Ce sont les juges à l'arrivée qui déterminent l'ordre d'arrivée à l'aide de la photo d'arrivée.

Les responsabilités changent significativement selon le format de course et ces changements seront soulignés dans la description des responsabilités des officiels.

Plan d'urgence en cas de panne d'une partie du système.

Procédures de démarrage

Le démarrage du système de chronométrage est habituellement réalisé par le Chef du chronométrage et des résultats.

Départs par intervalles

- Le premier skieur part généralement 30 secondes (ou tout autre intervalle de départ choisi) après l'heure de départ de la course. Les skieurs continuent à partir à l'intervalle choisi, à moins qu'une interruption de la séquence de départ n'ait été prévue dans la liste de départ officielle.
- Si un skieur ne se présente pas à l'Adjoint au Préposé au départ avant son heure de départ, l'Adjoint doit prendre la place du skieur manquant jusqu'à ce que l'heure de départ « manquée » soit passée, afin d'éviter qu'un skieur ne prenne le départ plus tôt que les autres.
- Quand un portillon de départ avec une tige est utilisé, l'heure de départ du skieur est mesurée avec précision au 1/10 de seconde. Le skieur est autorisé à partir jusqu'à trois secondes avant et jusqu'à trois secondes après son heure de départ indiquée. Si un skieur part plus de trois secondes avant l'heure indiquée, il y a faux départ. L'incident doit être noté et rapporté au Jury, et une pénalité de temps peut être appliquée. Si le skieur part plus de trois secondes après son de départ indiquée, l'heure de départ de course du skieur donnée est celle indiquée dans la liste de départ.
- Il est possible d'utiliser des intervalles de départ de 15 ou 20 secondes pour réduire la durée de la course. Par exemple, la ronde de qualifications pour une course de sprint peut être faite de cette façon. S'il est nécessaire d'utiliser un de ces intervalles de temps de départ, il vaut mieux répéter soigneusement à l'avance.
- Les skieurs qui prennent le départ après l'heure prévue sont des « retardataires ». Ils ne doivent pas passer par le portillon de départ. Sous la supervision du Préposé au départ, ils prennent plutôt le départ dans un couloir adjacent au couloir de départ après s'être arrêtés avant le départ. Ils prennent ensuite le départ le plus vite possible, mais sans gêner un skieur ponctuel, par exemple cinq secondes après un skieur ponctuel. Si l'intervalle de départ est inférieur à 30 secondes, les « retardataires » doivent être contrôlés et recevoir l'autorisation de prendre le départ par un autre officiel. Leur heure de départ réelle doit être enregistrée et ajustée s'ils peuvent démontrer au Jury que leur retard n'est pas leur faute mais plutôt celle d'un officiel. Sinon, l'heure de départ utilisée pour calculer un résultat pour un retardataire est celle indiquée dans la liste de départ.

Départs groupés et de relais

- Les skieurs sont invités à prendre position deux minutes avant l'heure de départ prévue. Un avertissement est émis « une minute avant le départ » : les skieurs doivent être en place. Le Préposé au départ annonce les « 30 secondes », puis donne le départ au moyen d'un signal (coup de fusil ou klaxon).

- Ne pas utiliser de compte à rebours (c'est-à-dire 5, 4, 3, 2, 1) afin d'éviter les faux départs.
- Lorsque le signal de départ retentit, le système de chronométrage électronique et les horloges manuelles sont activés selon la méthode choisie, quelle qu'elle soit.
- Si plusieurs départs groupés sont prévus sur la liste de départ officielle, les mêmes procédures sont suivies pour chaque groupe de skieurs partants.

Départ des poursuites – avec arrêt

- Les dixièmes de seconde sont enlevés des temps des résultats officiels de la première épreuve pour déterminer les heures de départ pour la deuxième épreuve (départ de poursuite).
- La liste de départ par couloir doit être préparée afin de faciliter la tâche du « remplissage de la grille de départ » (voir Annexe 9 - Liste de départ d'une poursuite avec attributions des couloirs).
- Les tableaux de l'ordre de départ (affichés sur un support adéquat) pour chaque couloir de départ doivent être préparés en avance avec des numéros de dossard prédéterminés avec les heures de départ (plusieurs par page avec des chiffres facilement lisibles). Au coin inférieur droit de chaque page, noter la première heure de départ inscrite à la page suivante. Il est recommandé de choisir un écart significatif (plus de 20 secondes) entre deux heures de départ d'un même couloir entre les deux pages du tableau. Il est bon d'utiliser un marqueur de couleur distincte pour les autres informations sur la page. Il se peut qu'il n'y ait que quelques secondes entre les départs successifs dans un couloir, de sorte qu'il n'y ait pas suffisamment de temps pour retourner le tableau à la fin de chaque page.
- La procédure recommandée pour le Préposé au départ est de donner le départ au moyen d'un signal (coup de fusil ou klaxon).
- Il n'y a aucun compte à rebours et le signal de départ (coup de fusil ou klaxon) est le signal de départ du premier skieur.
- Les skieurs continuent à partir aux heures de départ prédéterminées par les résultats de la première des deux épreuves d'une épreuve de poursuite.
- Les adjoints au Préposé au départ de chaque couloir doivent prendre la place des skieurs qui ne se présentent pas au départ de la deuxième épreuve. Ils doivent avoir un formulaire d'attribution de couloir et se tenir debout dans le couloir comme pour un départ par intervalles jusqu'à ce que l'heure de départ du skieur manquant soit passée.
- Les skieurs qui prennent le départ avant l'heure prévue reçoivent une pénalité en temps.

Épreuves de sprint

- Lorsque les six premiers skieurs entrent dans la zone de départ pour la première ronde éliminatoire, la personne ayant le meilleur temps de la ronde de qualification obtient le premier choix de couloir de départ ; le deuxième meilleur de cette course obtient le deuxième choix, et ainsi de suite, jusqu'à ce que les six couloirs soient sélectionnés. La feuille de départ de chaque ronde éliminatoire et de chaque vague doit indiquer le choix de chaque skieur afin de faciliter la tâche de l'adjoint au Préposé au départ à la ligne de départ. Idéalement, les dossards sont remis aux skieurs dans l'ordre des résultats de la qualification, de sorte que pour la première vague, les skieurs choisissent les couloirs dans l'ordre des dossards.
- Pour les vagues subséquentes (demi-finales et finale), la sélection du couloir de départ varie selon que les vagues sont chronométrées ou non. Les gagnants des quarts de finale choisissent en premier, suivis des seconds. Les deux positions de départ restantes sont attribuées aux «

skieurs repêchés » et cette procédure est décrite en détail dans le Chapitre 4 de ce manuel. Dans le cas des vagues chronométrées, la sélection se fait en fonction des deux skieurs les plus rapides en 3e ou 4e place. Si les vagues ne sont pas chronométrées, les troisièmes d'une vague qui ont obtenu les meilleurs temps en ronde de qualification sont sélectionnés.

- Pour chaque course, les skieurs doivent être appelés à la ligne de pré-départ où ils choisissent leurs couloirs de départ (en ordre de qualification). Quand les skieurs sont prêts à partir, le Préposé au départ leur donne les instructions relativement au signal de départ et répond à leurs questions.
- Quand le Préposé au départ est prêt à donner le départ, il demande alors aux skieurs de s'approcher de la ligne de départ en disant « Prenez position » et leur laisse le temps de se placer en position de départ. Lorsque le Préposé au départ voit que les skieurs sont prêts et immobiles, il crie « PRÊTS » et, après une pause de 2 à 5 secondes, il tire un coup de fusil ou de klaxon pour donner le départ. S'il y a un faux départ, le Préposé au départ le signalera au Contrôleur des faux départs, qui à son tour avance dans le parcours pour signaler avec un fanion aux skieurs d'arrêter et de retourner à la ligne de départ, où les procédures seront répétées équitablement. Il est essentiel qu'il n'y ait aucun « faux départ », mais il est également essentiel que le Préposé au départ ne retienne pas indûment les skieurs trop longtemps en position « PRÊTS », ou ne prenne un rythme si prévisible que de nombreux skieurs peuvent anticiper le signal de départ.

Remarque : pour les courses de sprint chronométrées, l'heure de départ doit être saisie. Cela peut se faire de plusieurs façons. Le Préposé au départ peut disposer d'un pistolet ou d'un klaxon connecté à un chronomètre sans fil ou le chronomètre sans fil peut être équipé d'un capteur acoustique pour un pistolet, un klaxon ou un sifflet. Les systèmes doivent être interconnectés, car un signal manuel n'est pas assez précis ou régulier pour donner des résultats précis.

Le délai entre les courses de sprint est décidé selon le parcours (sa longueur et le temps requis pour le parcourir) et le site où il est tenu. Cependant, il est tout à fait normal de lancer une course avant, mais pas en même temps, que les skieurs de la course précédente ne franchissent la ligne d'arrivée. Il y a souvent trop de bruit à l'arrivée pour que les skieurs au départ puissent se concentrer et entendre le signal « Partez »; éviter un deuxième départ en raison du bruit des spectateurs. Cette épreuve est pleine d'action, et ne laisser place à aucun temps mort qui viendrait diminuer l'intérêt des spectateurs et des équipes. Si les quarts de finale, les demi-finales et les finales se déroulent en succession rapide, des périodes de repos prescrites sont nécessaires entre les vagues. Ces périodes de repos sont décrites dans le document technique de l'événement.

Procédures à la ligne d'arrivée

Avant de donner les détails concernant chaque type de course, une remarque relativement à la précision s'impose. Tous les résultats de course sont donnés avec une précision au 1/10 de seconde sauf pour la ronde de qualification du sprint qui utilise les 1/100 de seconde. Dans la plupart des courses, les skieurs franchissent la ligne d'arrivée à une vitesse de 4 mètres par seconde pour les M14 et de 10 mètres par seconde pour les sprinters olympiques. Le 1/10e de seconde représente 40 à 100 cm et il n'est généralement pas difficile de déterminer quel signal de la cellule photoélectrique à l'arrivée est associé à quel skieur. Si deux ou plusieurs skieurs ne donnent qu'un seul signal, alors ils ont le même temps à l'arrivée. Un centième de seconde représente une distance de 4 à 10 cm, ce qui peut être moins que l'épaisseur du tibia d'un skieur. C'est l'une des raisons pour lesquelles il est préférable d'organiser l'ordre de départ de la ronde des qualifications pour les sprints avec les skieurs les plus rapides partant

en premier. Chaque skieur a besoin de son propre temps, c'est pourquoi toute mesure doit être prise pour éviter les dépassements. Si aucune cellule photoélectrique n'est utilisée à l'arrivée, le mouvement normal des doigts ne peut générer de signaux répétés de « plongeur » en moins de 2/10e de seconde.

Les arrivées des courses de sprint peuvent être organisées comme toute autre course à départ groupé, mais la vidéo ou la photo d'arrivée est essentielle pour noter le bon ordre d'arrivée. Cela est particulièrement vrai lorsque les vagues sont chronométrées. Une autre méthode, qui doit tout de même être appuyée par vidéo ou photo d'arrivée, consiste à faire appel à un officiel qui appelle l'ordre d'arrivée par couloir le long de la ligne d'arrivée, faisant équipe avec un juge pour chacun des quatre couloirs au maximum qui enregistre les numéros de dossard des skieurs dans chaque couloir. Un autre officiel prend également l'ordre d'arrivée par couloir et ajoute ensuite le numéro de dossard des couloirs enregistrés. Les couloirs doivent être clairement marqués comme indiqué dans l'image suivante afin que le juge d'arrivée puisse appeler les numéros de couloir.

Les formulaires pour l'enregistrement des arrivées sont fournis en Annexe 9.

Départ par intervalles

Chronométrage électronique

La formation des équipes de chronométrage est décrite en détail au Chapitre 14 : Officiels du chronométrage et des résultats. Il faut cependant insister sur certains aspects. L'Opérateur du chronomètre électronique doit se concentrer sur la ligne d'arrivée pour s'assurer que le bon signal est donné au bon skieur. Des bâtons près de la source du faisceau peuvent causer une interférence. Des skieurs côte à côte peuvent envoyer un seul signal au lieu du nombre de skieurs en question. Ils auront tous le même temps d'arrivée, mais il faut se rappeler qu'ils sont partis à des temps différents et leur temps écoulé pour cette épreuve est maintenant connu au dixième de seconde près. Afin que le nombre de signaux d'arrivée enregistrés soit le même que le nombre de skieurs ayant terminé, un opérateur de plongeur peut être positionné près de la ligne d'arrivée avec l'instruction de presser une fois le bouton pour chaque skieur passant la ligne d'arrivée. Cependant, il faut garder à l'esprit que les temps sont pris au moyen du faisceau, puisque la pression d'un « doigt sur le plongeur » séparerait les skieurs d'environ 0,2 seconde, ce qui représente 80 à 200 cm.

Chronométrage secondaire – Chronomètre avec imprimante

Former au moins deux équipes indépendantes de trois personnes. Placer les équipes de chaque côté des couloirs d'arrivée. Le Crieur des numéros appelle les numéros de dossard selon l'ordre d'arrivée des skieurs. Le Marqueur des numéros de dossard note l'ordre du Crieur des numéros sur un formulaire d'enregistrement des temps. Le Chronométreur manuel se concentre sur la ligne d'arrivée et appuie sur le bouton « Circuit » ou « Tour » lorsque le bout de la botte du skieur franchit la ligne d'arrivée. Si les skieurs sont peu nombreux, le temps peut être transcrit sur un formulaire « enregistreur de temps », mais ce n'est pas strictement nécessaire. Le meilleur formulaire (voir l'exemple à l'Annexe 5) prévoit de l'espace pour 10 skieurs et leurs temps, et offre assez d'espace pour pouvoir écrire avec une main gantée lorsque l'enregistreur est à l'extérieur. Les formulaires à utiliser à l'intérieur d'un bâtiment de chronométrage peuvent avoir des carrés des carrés plus petits et ainsi prévoir de l'espace pour 20 skieurs. Le Marqueur des numéros de dossard doit écrire au moins un temps sur chaque feuille pour maintenir une chronologie et pour conserver les formulaires en ordre si le marqueur oublie d'écrire le numéro de page et si des formulaires sont retirés. Lorsque le papier du chronomètre avec imprimante est suffisamment avancé pour être déchiré, il est important de vérifier que le nombre d'entrées de temps saisie est égal au nombre de dossards. Il est possible que même le meilleur des chronométreurs manque un temps ou ajoute un temps supplémentaire, mais il sait généralement quand il a fait une erreur. Marquer le ruban de chronomètre pour indiquer de telles erreurs. Agrafer le ruban de chronomètre à l'enregistreur de temps puisque ce ruban est très léger et peut être transporté sur de grandes distances par le vent s'il se détache. Ensuite, prévoir un messager pour apporter les formulaires et le ruban au responsable des calculs des résultats. (Le messager peut insérer les formulaires dans un sac en plastique pour les protéger contre la neige humide et la pluie.)

Si l'arrivée de deux skieurs ou plus est très serrée (à moins d'un mètre), ils reçoivent le même temps. Cependant, le doigt humain ordinaire ne peut répéter qu'en deux dixièmes de seconde ou jusqu'à 200 cm de déplacement du skieur. Il faut cliquer deux fois pour enregistrer deux skieurs, mais noter sur l'enregistreur de temps que les skieurs reçoivent le même temps.

Chronométrage manuel –chronomètre sans imprimante (par exemple une montre).

L'utilisation de chronomètre sans imprimante comme moyen principal de chronométrage d'une course n'est pas recommandée. C'est possible, mais la précision du chronométrage ne peut être atteinte qu'à une seconde près. Former deux équipes indépendantes de quatre personnes. Placer les équipes de chaque côté des couloirs d'arrivée. Le Crieur des numéros appelle les numéros de dossard selon l'ordre d'arrivée des skieurs. Le Marqueur des numéros de dossard note l'ordre du Crieur des numéros sur un formulaire d'enregistrement des dossards. Le Chronométreur manuel se concentre sur le chronomètre et lit à voix haute les temps sur le chronomètre quand un skieur s'approche. Par exemple, il lira : « vingt minutes quatre secondes, cinq, six, sept, huit, etc. ». Si un autre skieur le suit de près, le Chronométreur manuel doit continuer la lecture des secondes à voix haute jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de skieurs qui s'approchent. Le Marqueur des temps d'arrivée écrit les temps sur un formulaire (les secondes d'abord) qu'il entend » lorsque le bout de la botte du skieur franchit la ligne d'arrivée. Par exemple, le marqueur écrit 20:07 sur le formulaire d'enregistrement des temps (habituellement, le Marqueur des temps d'arrivée écrit « 07 » et puis, lorsqu'il a le temps, il écrit les minutes en avant des secondes (dans ce cas, « 20 »). Si les skieurs sont peu nombreux, l'information du formulaire « enregistreur de dossard » peut être transcrit sur le formulaire « enregistreur de temps », mais ce n'est pas strictement nécessaire, afin d'obtenir un enregistrement de temps complet. Faire la transcription aussi souvent que possible. Il n'est pas recommandé de presser le bouton « Circuit » ou « Tour » de la montre, car il y a peu de chances

qu'elle puisse être remise à zéro si plusieurs skieurs arrivent dans un délai de deux secondes. Cependant, il est probable qu'ils soient partis à des heures différentes et que leurs temps de course soient maintenant connus à la seconde près. À moins que les skieurs ne soient bien répartis, il y aura plus de dossards que de temps, car certains skieurs peuvent terminer dans la même seconde.

Départ groupé/Relais et Poursuite

Chronométrage électronique

Bien que le résultat de ce type d'épreuve soit déterminé par l'ordre d'arrivée, dans la plupart des courses, le temps est également un facteur critique. Les skieurs se voient souvent attribuer des points basés sur les écarts de temps relatifs au gagnant et ces points peuvent être utilisés pour la sélection sur une équipe. Les équipes de chronométrage doivent être conscientes que le faisceau à l'arrivée ne créera pas de signal distinct pour tous les skieurs. Le faisceau peut seulement «voir» les transitions de «sombre» à «lumineux». L'arrivée serrée de plusieurs skieurs peut produire un seul signal généré par les jambes avant, mais plusieurs signaux générés par les «jambes arrière».

La chute d'un skieur sur la ligne d'arrivée est un très bon exemple de la nécessité d'un chronométrage secondaire. Tant que le faisceau à l'arrivée n'est pas « débloqué », aucun temps n'est enregistré. Le plongeur secondaire et les chronomètres manuels avec imprimante à l'arrivée permettront de saisir chaque temps. En dernier recours, le temps entre le dernier bon signal et le premier après la restauration pourrait être divisé par le nombre de skieurs (plus un) qui ont terminé alors que le faisceau était bloqué.

Chronomètre avec imprimante

La procédure est la même que pour les départs par intervalles, mais le résultat est l'ordre d'arrivée, le temps étant d'importance secondaire. Il n'y a pas de magie, juste de la vigilance et de l'entraînement de la part du Juge à l'arrivée avec une reprise vidéo.

Chronomètre sans imprimante (par exemple une montre).

Ce type de montre ne convient pas comme système de chronométrage principal où l'ordre d'arrivée est primordial, car les temps ne peuvent être donnés qu'avec une précision à la seconde près. Il peut cependant être utilisé comme système de chronométrage secondaire en « dernier recours ».

Épreuves de sprint

Les résultats des courses de sprint doivent être décidés par le Juge à l'arrivée qui appelle l'ordre d'arrivée puisque les courses de sprint ne sont pas chronométrées. Cependant, les arrivées serrées exigent parfois de l'assistance. Un Juge à l'arrivée peut être capable de déterminer l'ordre d'arrivée par couloir en portant son attention sur les pieds à la ligne d'arrivée. Les Juges à l'arrivée par couloir peuvent alors appeler l'ordre d'arrivée par couloir à leurs marqueurs. Pour s'assurer de saisir le bon ordre de skieurs finissants de chaque couloir, prévoir des Marqueurs de couloir d'arrivée. Leurs entrées doivent être consignées dans un formulaire d'enregistrement de couloir d'arrivée et passées aux Marqueurs des numéros de dossard qui travaillent avec le Juge à l'arrivée. Si le juge à l'arrivée veut une deuxième opinion sans faire appel à la reprise vidéo, un Crieur des numéros placé du côté opposé du parcours doit également appeler l'ordre d'arrivée par couloir à son propre Marqueur des numéros de dossard. Les caméras vidéo doivent être déployées comme décrit ci-dessous.

Comme le résultat de chaque vague influence la progression des skieurs vers les vagues suivantes, les résultats doivent être publiés immédiatement. Les résultats de la vague doivent être rassemblés dans le bâtiment de chronométrage qui sert également de vérification de la course. Les résultats peuvent être saisis dans un ordinateur et relayés par un casque d'écoute ou une radio au tableau des résultats. À la fin d'une vague (par exemple les quarts de finale, les demi-finales), la liste des participants à la prochaine vague est imprimée et passée aux annonceurs et aux officiels de la ligne de départ.

Technologie des caméras

Il existe actuellement plusieurs méthodes d'enregistrement de l'ordre d'arrivée, dans une grande diversité de précision et de coût. Le document technique pour un événement peut imposer la technologie à utiliser.

Utilisation de l'équipement vidéo standard

L'équipement vidéo standard à la ligne d'arrivée est utilisé pour déterminer ou confirmer un ordre d'arrivée dans les courses serrées. La technologie continue d'évoluer, de sorte qu'il n'y a aucune spécification énumérée ici. Cependant, voici quelques caractéristiques :

- Deux caméras avec fonction d'enregistrement numérique compatible sont nécessaires avec un dispositif supplémentaire et un écran de reprise vidéo.
- La caméra 1 est placée juste après la ligne d'arrivée à un angle d'approximativement 5° avec la ligne d'arrivée par rapport à un poteau d'arrivée pour déterminer quel skieur (botte) a franchi la ligne d'arrivée en premier. La caméra n'est pas exactement perpendiculaire à la ligne d'arrivée pour que le pied ou la jambe du skieur le plus près de la caméra ne puisse pas obstruer la vue d'un pied en arrière-plan. Cette position de caméra n'est pas utilisée lorsqu'un système de photo d'arrivée est en place.
- La caméra 2 est placée 20 mètres avant l'arrivée pour voir le dos des skieurs à l'arrivée afin de déterminer quel skieur a terminé dans quel couloir (la caméra de la ligne d'arrivée montre seulement les pieds).
- Un écran de reprise vidéo est utilisé pour revoir les vidéos des caméras 1 et 2 de manière à poursuivre les courses pendant que les officiels revoient les images vidéo.
- S'assurer que tout support vidéo enlevé pour la reprise vidéo est immédiatement remplacé par un support vidéo vierge pour l'enregistrement des vagues suivantes.
- Prévoir de l'espace intérieur adéquat pour le visionnement des vidéos sans nuire aux équipes de chronométrage et de résultats, de premiers soins ou du secrétariat d'épreuve. Un messager apportera le support vidéo à cet endroit.

Prendre les précautions nécessaires pour que les caméras fonctionnent par mauvais temps et pendant de longues périodes, par exemple en utilisant des boîtiers étanches, des piles de rechange ou une alimentation électrique. Dans certains cas, les caméras peuvent ne pas fonctionner à des températures inférieures à zéro, elles doivent donc être chauffées ou installées à l'intérieur.

Détail du montage de la caméra vidéo

Il est très important de s'assurer que la caméra est positionnée correctement afin de garantir une bonne image claire. L'expérience démontre qu'il faut placer une caméra juste derrière la ligne d'arrivée afin

que la ligne de visée soit à un angle d'environ 5° par rapport à la ligne d'arrivée. La caméra doit également être placée à environ 30 à 60 centimètres au-dessus du sol afin de pouvoir couvrir toute la ligne d'arrivée (Se rappeler que la ligne d'arrivée a une largeur d'environ 12 mètres). Lors de l'installation de la caméra, demander à quatre bénévoles de mettre un bout de botte sur la ligne d'arrivée et de porter un article de couleur vive (comme un morceau de ruban adhésif rouge ou jaune) sous le genou pour voir si la caméra peut capter le bout de la botte de la personne dans le couloir le plus proche jusqu'au genou de la personne dans le couloir le plus éloigné. S'assurer que la caméra utilisée pour la détermination des couloirs capture tous les couloirs d'arrivée.

Compte tenu des commentaires ci-dessus sur la précision, les skieurs peuvent se voir attribuer le même temps d'arrivée puisque le temps est enregistré au 1/10e de seconde, mais l'ordre d'arrivée est primordial. Les skieurs doivent être certains que l'ordre d'arrivée est correct même s'ils sont séparés de quelques centimètres et reçoivent le même temps. C'est là que l'équipement vidéo entre en jeu. Pour certaines courses, une résolution au 1/1000e de seconde est nécessaire, comme pour la ronde de qualifications du sprint. Le système de photo d'arrivée peut aider à garantir une précision correcte dans ce cas également.

Utilisation de l'équipement de la photo d'arrivée

Malheureusement, la résolution maximale disponible avec une caméra vidéo standard est, au mieux, un peu plus de 3/100e de seconde (certaines enregistrent jusqu'à 30 images par seconde) et, au pire, un peu plus de 4/100e (1/25e) de seconde (la vidéo standard NTSC est enregistrée à 24 images par seconde). Comme mentionné ci-dessus, cela peut représenter jusqu'à 40 cm de déplacement pour un skieur rapide. De plus, avec les équipements commerciaux, il est souvent difficile d'arrêter ou de mettre en pause la lecture au moment exact où le premier orteil franchit la ligne d'arrivée.

Au fur et à mesure que le sport progresse, les skieurs se déplacent à des vitesses de plus en plus grandes. L'utilisation de matériel vidéo standard est donc devenue quelque peu obsolète, car la résolution maximale est si élevée et il peut se passer beaucoup de choses sur une distance de 30 à 40 cm. C'est pourquoi nous avons dû nous tourner vers des technologies plus récentes qui permettent d'enregistrer des arrivées jusqu'à 1000 images par seconde, bien qu'elles soient généralement configurées pour fonctionner à 500 images par seconde. À 500 images par seconde, on peut enregistrer des images à 2/1000e de seconde, ce qui correspond à une distance maximale de 2 cm. De plus, en raison de la technologie utilisée, nous pouvons être certains de l'ordre d'arrivée et du temps d'arrivée.

Zone 4 (Zone4.ca) dispose d'un produit RapidCam qui permet de chronométrer les skieurs et de détecter les numéros de dossards. Le système FinishLynx de Lynx System Developers (finishlynx.com) est largement utilisé en athlétisme. Il peut donc être loué ou emprunté aux clubs locaux, avec l'expertise nécessaire à son utilisation. Ces caméras agissent comme des dispositifs en réseau et sont connectées à un ordinateur qui enregistre les données. Les connexions à ces caméras se font par l'intermédiaire d'un réseau Ethernet 10BASE-T. Il est recommandé d'utiliser un réseau distinct de vos autres applications en raison des besoins en bande passante.

Puisque l'installation et le fonctionnement du système ne sont pas courants, l'Opérateur de photo d'arrivée doit avoir reçu une formation spécifique à l'équipement utilisé. L'Opérateur doit également travailler avec le Chef de stade pour s'assurer que l'espace disponible pour l'équipement est suffisant.

Installation de l'équipement de photo d'arrivée

L'installation physique des caméras est relativement simple. Aligner les deux caméras (une de chaque côté de la ligne d'arrivée) sur la bordure avant du marquage de la ligne d'arrivée, au moyen du viseur intégré comme méthode de précision. Chaque caméra doit être capable de capturer au moins tous les couloirs sauf le couloir le plus éloigné, mais idéalement, tous les couloirs devraient être visibles.

Ensuite, connecter chaque caméra au réseau et à l'alimentation électrique, lancer le logiciel et vérifier le bon fonctionnement et l'alignement des caméras. La fonction de capture est activée et synchronisée au système de chronométrage. Une fois cette procédure terminée, la zone entre les caméras et la ligne d'arrivée doit être fermée pour éviter les passages accidentels. Les officiels de la zone d'arrivée, le Délégué technique et le Chef de compétition doivent être informés de la fermeture de la zone. Cette procédure doit être complétée au plus tard une demi-heure avant le premier départ.

Ce résumé n'est pas pour but de remplacer la formation sur l'équipement, mais de fournir des directives générales sur son utilisation. L'Opérateur de photo d'arrivée doit suivre une formation spécifique à la marque d'équipement utilisé lors de l'événement et avoir suffisamment de temps pour pouvoir coordonner ses efforts avec le personnel de course approprié (p. ex., le Chef du stade).

Temps intermédiaires

Les courses se déroulent maintenant sur des parcours plus courts que ce qui était la norme il y a 20 ans. De ce fait, de nombreuses courses sont composées de plusieurs tours. Des temps intermédiaires doivent donc être enregistrés lorsque les skieurs traversent le stade et franchissent une ligne marquée dans la neige, désignée comme la ligne de tour.

Suivre cette procédure de chronométrage électronique : le Crieur des numéros de dossard détermine et appelle l'ordre. (Cette personne peut aussi porter un casque d'écoute muni d'un micro et transmettre l'information au bâtiment de chronométrage). En appui au Crieur, prévoir un Marqueur de numéros de dossard à l'extérieur avec un dictaphone (comme il en existe sur les téléphones intelligents) pour enregistrer l'ordre d'un groupe de skieurs, qui peut être écouté ultérieurement, et un Chronométreur pour signaler l'heure de passage de chaque skieur à l'aide d'un plongeur.

Système de résultats

Le système de chronométrage et de résultats a pour principal objectif de produire des résultats officiels avec rapidité et précision. Il est maintenant conçu de manière à fournir des résultats non officiels continus et mis à jour régulièrement en cours de compétition.

Les résultats officiels sont obtenus en chronométrant les skieurs au moment où ils passent les différents points de chronométrage et franchissent la ligne d'arrivée. Les temps écoulés entre le départ et l'arrivée sont ensuite calculés. Une fois que les temps des skieurs sont calculés, ils sont classés du plus rapide (temps écoulé plus cours) au plus lent (temps écoulé plus long). L'exactitude des résultats est vérifiée par le contrôleur des résultats et les résultats (non officiels) sont affichés pour que les skieurs et les entraîneurs puissent les examiner. Si nécessaire, les résultats non officiels sont corrigés et transmis au Jury pour approbation et officialisation. Cette procédure satisfait une exigence formelle de la compétition, mais n'informe d'aucune façon les skieurs, les officiels et surtout les spectateurs de ce qui se passe pendant la compétition.

Le deuxième objectif du système de résultats est d'informer tous ceux qui assistent à la compétition de ce qui se passe « en direct » dans une ambiance palpitante. Les tableaux d'affichage des résultats non officiels et l'équipe d'annonceurs sont responsables de diffuser cette information. Les récents changements apportés aux parcours et aux formats de course contribuent également à mousser l'intérêt des spectateurs et à faciliter le suivi de la course. Ces changements consistent entre autres à faire passer les skieurs plus souvent dans le stade et à utiliser des départs groupés et des épreuves de poursuite.

Ronde de qualifications de sprint

Les résultats de la ronde de qualifications sont très importants, surtout pour le dernier ou les deux derniers skieurs à se qualifier pour la ronde éliminatoire de sprint. Il ne peut donc y avoir de raccourcis dans le processus de production des résultats, comme dans une course normale à départ par intervalles. Les temps doivent être précis au 1/100e de seconde ; ils doivent être affichés dès que possible pour permettre leur vérification et le dépôt de protêt par les athlètes et les entraîneurs ; ils doivent également être vérifiés dans le cadre de la fonction de production des résultats ; et les protêts doivent faire l'objet d'une décision, etc. En effet, c'est à partir de la liste finale des résultats officiels que sont choisis et classés les athlètes qui passeront aux rondes éliminatoires de sprint.

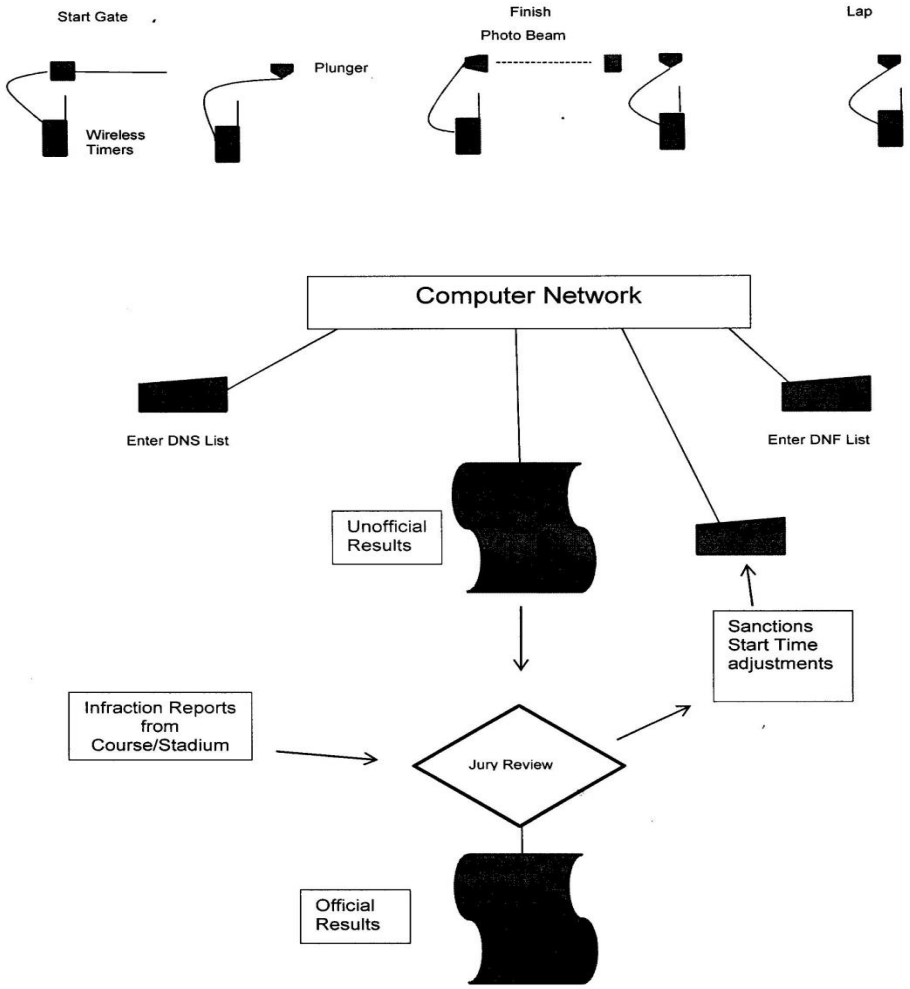
Les organisateurs de compétitions de ski de fond doivent porter davantage attention au système de résultats non officiels « en cours » pour :

- aRCCoître la connaissance de ce sport;
- aRCCoître l'enthousiasme pour ce sport;
- aRCCoître la visibilité du ski de fond pour augmenter la couverture médiatique et les commanditaires du sport;
- aRCCoître le plaisir et le soutien de nos skieurs; et
- encourager plus de gens à skier et à participer à une compétition pour le plaisir et/ou la gloire!

Le niveau d'organisation d'un système de résultats non officiels « en cours » dépend du niveau de compétition organisé et doit être aussi sophistiqué que possible. Le chronométrage en temps réel sur Internet est également disponible.

- Coupe provinciale ou Loppet : tableau d'affichage officiel et annonceur.
- Coupe Canada/NORAM : tableau des résultats non officiels, tableau d'affichage officiel, annonceur, adjoint à l'annonceur.
- Championnat national : tableau des résultats non officiels, tableau d'affichage officiel et équipe d'annonceurs.

Transmission l'information dans un système de chronométrage électronique



CHAPITRE 14. OFFICIELS DU CHRONOMÉTRAGE ET DES RÉSULTATS

Chef du chronométrage et des résultats

Relève du Chef de compétition

Supervise :

- Responsable du départ
- Responsable du système de chronométrage principal
- Responsable du système de chronométrage secondaire
- Annonceur
- Compilateur des résultats pour la remise des prix

Responsable du départ

Relève du Chef du chronométrage et des résultats

Supervise :

- Préposé au départ
- Adjoint au préposé au départ
- Contrôleur au départ
- Préposé au tableau de départ
- Préposé au chronomètre de départ

Le Responsable du départ est responsable de recruter les officiels de la zone de départ en fonction du format de l'épreuve et de s'assurer que tous les officiels connaissent leurs rôles et responsabilités.

Équipement :

- Planchette à pince, crayons, piles de secours pour chronomètres, papier pour chronomètres avec imprimante

Préposé au départ

Relève du Responsable du départ

Le Préposé au départ est responsable de faire partir les skieurs individuels pour les épreuves à départ par intervalles au bon moment et de faire de même pour l'ensemble des skieurs pour les autres formats. Pour les épreuves de poursuite, un Préposé au départ est désigné pour chaque couloir.

Description de tâche :

- Pour les épreuves à départ par intervalles, le Préposé au départ donne les commandes de départ verbalement 5, 4, 3, 2 ,1, PARTEZ ou permet au Préposé au chronomètre de départ de donner le départ au skieur en position de départ.
- Pour les épreuves à départ groupé, le Préposé au départ donne les commandes nécessaires à l'ensemble des skieurs : il donne un avertissement de deux minutes avant le départ ; il informe les skieurs sur la façon de skier dans les couloirs de départ jusqu'à la fin de ceux-ci ; il indique

qu'un dernier avertissement sera donné 30 secondes avant le signal de départ ; et enfin, il donne le signal de départ (coup de fusil, klaxon, sifflet ou cri « PARTEZ ») au bon moment.

- Pour les vagues de sprint, le Préposé au départ donne les commandes « Prenez position » et « PRÊTS », puis donne le signal de départ.
- Pour les épreuves de poursuite, les Préposés au départ peuvent autoriser les skieurs à prendre le départ eux-mêmes lorsqu'ils voient leur heure de départ apparaître sur l'horloge de chronométrage. Si un Préposé au chronomètre de départ n'est pas disponible, les Préposés au départ doivent enregistrer tout départ anticipé ou tardif.

Équipement : Aucun

Adjoint au Préposé au départ
Relève du Responsable du départ

L'Adjoint au Préposé au départ est responsable de faire avancer les skieurs jusqu'au Préposé au départ pour les épreuves à départ par intervalles. Pour les autres formats, les Adjoints au Préposé au départ doivent s'assurer que les skieurs sont correctement positionnés pour le départ.

Description de tâche :

- Pour les épreuves à départ par intervalles, l'Adjoint au Préposé au départ fait avancer le prochain skieur jusqu'au Préposé au départ au bon moment. Cela correspond au moment où le skieur précédent prend le départ ou, si un skieur est absent, à l'heure de départ de l'intervalle suivant.
- Il est également responsable de prendre la place d'un skieur absent (n'a pas pris le départ (DNS) ou est en retard) pour s'assurer que le skieur suivant ne part pas plus tôt. Le Préposé au départ n'est pas responsable de donner le départ aux skieurs tardifs. Avec des intervalles de 30 secondes, l'Adjoint au Préposé au départ peut donner le signal de départ au skieur. Avec des intervalles de 15 secondes, un autre officiel doit être responsable de cette tâche.
- Pour les épreuves à départ groupé, l'Adjoint au Préposé au départ s'assure que les skieurs sont bien placés sur la grille de départ. En outre, ils doivent cocher le nom des skieurs présents sur leurs listes de départ. En regroupant ces feuilles, il est facile d'identifier les skieurs qui ne prennent pas le départ.
- Pour les vagues de sprint, l'Adjoint au Préposé au départ permet aux skieurs de choisir leur couloir de départ dans l'ordre indiqué par le règlement (voir Chapitre 4 Techniques de ski et formats d'épreuves).
- Pour les épreuves de poursuite, les Adjoints au Préposé au départ (un par couloir) doivent s'assurer que les skieurs connaissent leur heure de départ et, comme pour les procédures de départ par intervalles, ils doivent s'assurer que les skieurs ne partent pas plus tôt si un skieur est absent.

Équipement :

- Planchette à pince, crayons, liste de départ.

Contrôleur au départ
Relève du Responsable du départ

Le Contrôleur au départ est responsable de préparer les skieurs pour le départ (retirer les vêtements d'échauffement, chausser les skis) et de les aider à prendre la bonne position sur la grille de départ. On appelle parfois cet officiel « le berger ».

Description de tâche :

- Pour les épreuves à départ par intervalles, le Contrôleur au départ appelle les skieurs dans l'ordre et les fait avancer jusqu'à l'Adjoint au Préposé au départ. Comme il est le premier à savoir si un coureur est absent ou en retard, il doit en informer l'Adjoint au Préposé au départ.
- Pour les épreuves à départ groupé, les Contrôleurs au départ aident les skieurs à prendre la bonne position, généralement en les guidant vers le bon couloir de départ.
- Pour les vagues de sprint, le Contrôleur au départ appelle les quatre ou six skieurs à la zone de départ à la bonne heure (heure de départ de la vague moins deux minutes).

Équipement :

- Planchette à pince, crayons, liste de départ, feuilles d'attribution des couloirs en chevron

Préposé au tableau de départ
Relève du Responsable du départ

Si un tableau à feuilles est utilisé pour les épreuves de poursuite, le Préposé au tableau de départ coche les numéros de dossard des skieurs au moment de leur départ et tourne les pages, si nécessaire.

Équipement :

- Planchette à pince, crayons, liste de départ de la poursuite par couloir

Préposé au chronomètre de départ
Relève du Responsable du départ

Le Préposé au chronomètre de départ enregistre les heures de départ des épreuves de départ par intervalles et de poursuite. Si aucune défaillance de l'équipement du portillon de départ n'est signalée, le Préposé au chronomètre de départ peut utiliser le relevé des temps de l'équipe de chronométrage secondaire pour enregistrer les heures de départ dans son ordinateur. Sinon, il n'aurait aucun temps de départ réel, car ces temps de départ correspondraient à ceux de la liste de départ.

Description de tâche :

- Pour les épreuves à départ par intervalles, le Préposé au chronomètre de départ utilise un dispositif de chronométrage (électronique, chronomètre avec imprimante) pour saisir et enregistrer l'heure réelle à laquelle un skieur prend le départ. Cette procédure peut s'avérer utile en cas de défaillance temporaire du portillon de départ et peut être utilisée pour enregistrer les départs tardifs pour révision par le Jury. Les skieurs doivent assumer la responsabilité de leur départ tardif, c'est pourquoi l'heure de départ utilisée est généralement celle de la liste de départ. Toutefois, dans le cas peu probable où un skieur peut démontrer que

son retard est imputable à un officiel, le Jury peut avoir besoin de connaître son heure de départ réelle.

- Pour les épreuves à départ groupé, le Préposé au chronomètre de départ pourrait enregistrer l'heure de départ réelle, car celle-ci peut être différente de celle prévue. Toutefois, cette procédure est généralement assurée par l'utilisation d'un des chronométreurs électroniques comme dispositif de départ.
- Pour les épreuves de poursuite, les départs doivent être surveillés, mais dans ce cas, il est préférable que le Préposé au chronomètre soit muni d'un dispositif vidéo situé devant la ligne de départ pour enregistrer le départ avec vue sur une horloge à affichage double face. De cette manière, les départs anticipés peuvent être détectés et des sanctions peuvent être imposées conformément aux règlements.

Équipement :

- Planchette à pince, crayons, liste de départ (format permettant d'écrire l'heure de départ)

Responsable du système de chronométrage principal

Relève du Chef du chronométrage et des résultats

Supervise :

- Juge à l'arrivée
- Responsable de l'équipe d'arrivée
- Technicien en électronique
- Messagers - Systèmes de chronométrage principal et secondaire

Le Responsable du système de chronométrage principal est responsable de recruter les officiels des zones de tour et d'arrivée en fonction du format de l'épreuve et de s'assurer que tous les officiels connaissent leurs rôles et responsabilités.

Juge à l'arrivée

Relève du Responsable du système de chronométrage principal

Supervise :

- Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée
- Opérateur de la caméra vidéo

Le Juge à l'arrivée est responsable d'enregistrer l'ordre d'arrivée de tous les skieurs.

Description de tâche :

- Pour les épreuves à départ par intervalles, le Juge à l'arrivée se place à la ligne d'arrivée et travaille avec un Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée. Étant donné qu'en général deux équipes de chronométrage sont déployées à chaque extrémité de la ligne d'arrivée, il peut prendre une décision au cas où les deux équipes de chronométrage auraient des séquences de dossards différentes. Se rappeler que pour les épreuves à départ par intervalles, l'ordre d'arrivée est légèrement moins critique, car les skieurs qui terminent ensemble ne sont pas partis ensemble, c'est le temps de ski qui compte.

- Pour les épreuves à départ groupé, le rôle du Juge à l'arrivée est primordial. Bien que la tâche puisse être accomplie à l'œil nu, elle nécessite fréquemment le support d'un enregistrement vidéo. Toute épreuve où les résultats tiennent compte de l'ordre d'arrivée devrait être équipée d'un tel dispositif.
- Pour les épreuves de poursuite, les gagnants sont déterminés par l'ordre d'arrivée tout comme pour les épreuves de départ groupé, les mêmes procédures doivent donc s'appliquer.
- Pour les vagues de sprint, le Juge à l'arrivée a la possibilité d'appeler l'ordre d'arrivée par couloir. Dans ce cas, il est assisté par un Marqueur de l'ordre des couloirs. En cas d'incertitude, il faut communiquer par radio avec l'Opérateur de la caméra vidéo.

Marqueur des numéros de dossard
Relève du Juge à l'arrivée

Le Marqueur des numéros de dossard est responsable d'enregistrer l'ordre des numéros de dossard donné par le Juge à l'arrivée.

Description de tâche :

Le Marqueur des numéros de dossard travaille avec le Juge à l'arrivée et écrit l'ordre d'arrivée dicté par le Juge à l'arrivée.

Équipement :

- Planchette à pince, crayons, formulaires de l'ordre des dossards

Opérateur de la caméra vidéo
Relève du Juge à l'arrivée

L'Opérateur de la caméra vidéo est responsable d'enregistrer l'ordre des skieurs à l'arrivée.

Description de tâche :

Bien qu'il soit possible d'utiliser des tablettes vidéo grand public, il est préférable d'utiliser la technologie de photo d'arrivée pour les événements majeurs. Dans ce cas, la caméra est réglée da manière à couvrir la ligne d'arrivée, mais l'opérateur se trouve probablement dans le bâtiment de chronométrage devant son ordinateur.

Technicien en électronique
Relève du Responsable du système de chronométrage principal

Le Technicien en électronique est responsable de préparer, installer, entretenir et réparer l'équipement électronique de chronométrage et l'équipement de communication. Il est possible de diviser cette responsabilité pour le chronométrage, les communications et la sonorisation, selon les compétences des personnes impliquées.

Responsabilités :

- Aider le Chef du chronométrage et des résultats dans le choix et l'acquisition d'un équipement de chronométrage compatible avec les systèmes informatiques;

- Participer au choix et à l'acquisition d'un système de communication adéquat;
- Acquérir ou construire des équipements appropriés pour les systèmes de chronométrage et de communication (par exemple, des antennes à haut gain) ;
- Installer tout le câblage et effectuer les branchements pour les systèmes de chronométrage, de communication et de sonorisation.
- Installer et vérifier, avec les Chefs, les systèmes de chronométrage, de communication et de sonorisation;
- Diagnostiquer les problèmes et entretenir tous les systèmes électroniques avant et pendant la tenue de l'événement;
- Aider au démontage et à l'entreposage de tous les systèmes électroniques après l'événement.

Description de tâche :

Ce bénévole doit être un technicien en électronique expérimenté, familier avec les systèmes de chronométrage, de communication radio et de sonorisation. Le technicien doit être recruté bien avant l'événement afin qu'il participe au choix et à l'installation préliminaire des équipements requis. Les nouvelles installations peuvent nécessiter un câblage souterrain approprié, ou des boîtes de jonction peuvent devoir être conçues et construites. Immédiatement avant l'événement, le Technicien en électronique aide à l'installation des divers systèmes et les vérifie afin de s'assurer qu'ils fonctionnent correctement. Même si l'équipement est fonctionnel, le technicien reste sur appel pour corriger tout problème de fonctionnement qui pourrait survenir. (Le froid, l'humidité et le vent peuvent causer des problèmes aux systèmes électroniques.)

Équipement :

- Trousse à outils, testeur de circuits, connecteurs de rechange, ruban adhésif, tout l'équipement de chronométrage électronique

Messagers - Systèmes de chronométrage principal et secondaire

Relève du Responsable du système de chronométrage principal

Les messagers ont pour tâche de livrer l'information des équipes de chronométrage principal, secondaire et intermédiaire. Les données de chronométrage principal et intermédiaire sont remises à l'Opérateur de l'ordinateur principal et les données secondaires sont remises à l'Opérateur de l'ordinateur secondaire.

Description de tâche :

Les messagers doivent circuler avec précaution, selon les instructions, entre les différents lieux. Ils doivent savoir comment l'information sur les temps et les résultats doit circuler lors d'une compétition donnée et doivent être conscients des dangers potentiels comme le fait de traverser le faisceau à l'arrivée ou de nuire aux skieurs. Ils doivent agrafer les données ensemble avant de les remettre.

Équipement :

- Planchette à pince, agrafeuse et agrafes, sac de plastique en cas de conditions humides.

Responsable de l'équipe d'arrivée
Relève du Responsable du système de chronométrage principal

Le Responsable de l'équipe d'arrivée est responsable de recruter et de superviser l'équipe dans la zone d'arrivée.

- Chronométreur à l'arrivée
- Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée
- Crieur des numéros de dossard à l'arrivée
- Marqueur de l'ordre des couloirs
- Crieur des numéros de dossard par couloir
- Marqueur des numéros de dossard par couloir
- Consolidateur des vagues de sprint

Équipement :

- Piles de secours pour chronomètres, papier pour chronomètres avec imprimante.

Chronométreur à l'arrivée
Relève du Responsable de l'équipe d'arrivée

Le Chronométreur à l'arrivée note les temps d'arrivée pour tous les formats d'épreuve.

Description de tâche :

- Activer le chronomètre (bouton plongeur ou d'impulsion) lorsque les orteils de chaque skieur touchent la ligne d'arrivée, si un faisceau à l'arrivée est utilisé et est relié à son unité de chronométrage ;
- S'assurer de la réception du signal en cas de défaillance temporaire du faisceau à l'arrivée ;
- Informer le Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée si deux skieurs ou plus génèrent un seul signal à partir du faisceau à l'arrivée (tous les chronométreurs émettent une tonalité, ce n'est pas compliqué). S'assurer que l'Opérateur a une bonne ouïe !
- Surveiller l'unité de chronométrage pour détecter les piles faibles et les changer si nécessaire ; et
- Si un chronomètre avec imprimante est utilisé, surveiller et réapprovisionner le ruban de papier des chronomètres avec imprimante au besoin.

Équipement :

- Piles de secours pour chronomètres, papier pour chronomètres avec imprimante.

Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée
Relève du Responsable de l'équipe d'arrivée

Description de tâche :

Le Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée travaille avec le Crieur des numéros de dossard à l'arrivée et note les numéros de dossard dicté par le Crieur.

Équipement :

- Planchette à pince, crayons, formulaire de l'ordre des numéros de dossard

Crieur des numéros de dossard à l'arrivée
Relève du Responsable de l'équipe d'arrivée

Lee Crieur des numéros de dossard à l'arrivée annonce l'ordre des numéros de dossard à l'arrivée.

Description de tâche :

Le Crieur des numéros de dossard à l'arrivée travaille avec le Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée appelle les numéros de dossard en ordre d'arrivée. Pour les épreuves où plusieurs skieurs peuvent finir ensemble, le Crieur doit avoir un téléphone intelligent à portée de main avec un dictaphone intégré. Il est acceptable d'appeler les numéros de dossard avant que les skieurs ne franchissent la ligne d'arrivée et de modifier l'ordre par la suite. Toutefois, cette procédure doit être effectuée avec précaution pour les épreuves à « ordre d'arrivée ». Pour les épreuves à départ par intervalles, chaque skieur a un temps de départ différent, de sorte que l'ordre n'est pas aussi critique.

Équipement :

- De BONS YEUX et la capacité de se concentrer
- Téléphone intelligent avec un dictaphone intégré.

Marqueur de l'ordre des couloirs
Relève du Responsable de l'équipe d'arrivée

Le Marqueur de l'ordre des couloirs note l'appel du Juge à l'arrivée lorsque l'ordre d'arrivée est jugé par couloir plutôt que par ordre des dossards.

Description de tâche :

En utilisant le formulaire Sprints – Ordre d'arrivée par couloir mentionné dans la liste d'équipement ci-dessous, le Marqueur de l'ordre des couloirs travaille avec le Juge à l'arrivée. Après chaque vague de sprint, il transmet les résultats à voix haute au Consolidateur des vagues de sprint.

Équipement :

- Planchette à pince, crayons, formulaire « Sprints – ORDRE D'ARRIVÉE PAR COULOIR » présenté à l'Annexe 5.

Crieur des numéros de dossard par couloir
Relève du Responsable de l'équipe d'arrivée

Le Crieur des numéros de dossard par couloir appelle les numéros de dossard dans l'ordre d'arrivée dans le couloir qui lui est assigné.

Équipement :

- Concentration !

Marqueur des numéros de dossard par couloir
Relève du Responsable de l'équipe d'arrivée

Le Marqueur des numéros de dossard par couloir note l'appel du Crieur des numéros de dossard par couloir dans le couloir qui lui est assigné.

Description de tâche :

En utilisant le formulaire d'ordre des dossards mentionné dans la liste d'équipement ci-dessous, le Marqueur des numéros de dossard par couloir travaille avec le Crieur des numéros de dossard par couloir. Après chaque vague de sprint, il transmet les résultats à voix haute au Consolidateur des vagues de sprint.

Équipement :

- Planchette à pince, crayons, formulaire « Sprints – ORDRE D'ARRIVÉE DES DOSSARDS PAR COULOIR » présenté à l'Annexe 5.

Consolidateur des vagues de sprint
Relève du Responsable de l'équipe d'arrivée

Le Consolidateur des vagues de sprint note l'ordre d'arrivée par couloir et ajoute ensuite l'ordre des dossards par couloir pour chaque vague de sprint.

Description de tâche :

En utilisant le formulaire d'ordre des couloirs et des dossards consolidés dans la liste d'équipement ci-dessous, le Consolidateur prend l'ordre d'arrivée par couloir et le note. Il complète ensuite l'information dans l'ordre d'arrivée des dossards. Ces informations sont transmises par radio ou par casque à l'Opérateur de l'ordinateur qui confirmera l'ordre avec le Jury au cas où l'ordre serait révisé en raison d'une infraction.

Équipement :

- Radio/casque d'écoute, planchette à pince, crayons, formulaire « Sprints – Ordre par couloir et dossard du consolidateur » présenté à l'Annexe 5.

Responsable du système de chronométrage secondaire
Relève du Chef du chronométrage et des résultats

Supervise :

- Préposé au chronomètre
- Opérateur de l'ordinateur
- Préposés aux temps intermédiaires

Le Responsable du système de chronométrage secondaire est responsable de superviser les officiels de l'Équipe de chronométrage secondaire qui enregistrent et calculent les temps des skieurs afin de fournir des données complètes des résultats en cas de défaillance du système principal. Les tâches des officiels au sein de l'équipe sont les mêmes que pour l'Équipe de chronométrage principal.

Préposé au chronomètre – Chronomètre avec imprimante
Relève du Responsable du système de chronométrage secondaire

Dans le cas où le dispositif de chronométrage secondaire est un chronomètre avec imprimante, la procédure est quelque peu différente de celle d'un chronomètre électronique sans fil. Toutefois, la tâche demeure la même, quelle que soit la technologie utilisée, dans la mesure où l'opérateur saisit le temps de chaque skieur passant la ligne d'arrivée.

Description de tâche :

Les préposés au chronomètre utilisant un Chronomètre avec imprimante n'ont pas à relayer le temps enregistré puisque l'unité de chronométrage imprime l'heure, avec un numéro de séquence, sur une bande. Le Préposé au chronomètre doit lire l'affichage du chronomètre et appeler le temps au Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée s'il y a suffisamment de temps entre les skieurs. Cela permet de synchroniser les données de l'ordre des dossards et les temps imprimés. Après la saisie de plusieurs temps (8 à 12), la bande doit être avancée rapidement, déchirée et transmise au Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée pour être jointe au formulaire Données des temps à l'arrivée. (Annexe 5). Un numéro correspondant doit être inscrit sur la bande et sur le formulaire Données des temps à l'arrivée.

Équipement :

- Chronomètres avec imprimante – un par préposé au chronomètre plus un supplémentaire

Opérateur de l'ordinateur
Relève du Responsable du système de chronométrage secondaire

L'Opérateur de l'ordinateur est responsable de saisir les temps de chronométrage secondaire si des chronomètres avec imprimante sont utilisés.

Description de tâche :

Pendant ou après la réunion du tirage au sort, la base de données de gestion de la course est sauvegardée puis copiée sur l'ordinateur du chronométrage secondaire. Pendant la course, l'opérateur saisit les données de temps de chaque skieur au fur et à mesure qu'elles sont disponibles et imprime les résultats de la course une fois que toutes les données requises ont été saisies. NOTE : Il est important que les résultats du chronométrage secondaire ne soient fournis qu'au Chef du chronométrage et des résultats par l'intermédiaire du Responsable du système de chronométrage secondaire, et ne soient pas rendus publics.

Équipement :

- Ordinateur personnel équipé du logiciel de gestion des courses, imprimante, papier pour imprimante dans un endroit chaud pour travailler

Préposés aux temps intermédiaires
Si une épreuve se déroule dans un stade où le skieur contourne la ligne d'arrivée en passant par un couloir de tour et où des temps intermédiaires sont enregistrés par une équipe de chronométrage supplémentaire, les temps sont enregistrés en utilisant la même technique que celle utilisée par l'équipe

à l'arrivée. Un chronométreur de temps intermédiaires, un Crieur de numéros de dossard et un Marqueur des numéros de dossard sont requis.

Annonceur

Relève du Chef du chronométrage et des résultats

Supervise l'Adjoint à l'annonceur

L'Annonceur est responsable de transmettre toute l'information relative à l'événement au public, aux entraîneurs et aux skieurs sur le site de compétition au moyen d'un système de sonorisation. Les annonceurs doivent être encouragés à décrire l'action, mais les résultats doivent être fournis par les officiels en cas d'arrivée serrée. L'annonceur est souvent le maître de cérémonie du banquet ou de la réception.

Responsabilités :

Les tâches varient considérablement en fonction du niveau de la compétition ainsi que du matériel utilisé. Pour les événements régionaux et locaux, une bonne prestation personnelle et un bon mégaphone peuvent suffire. Pour les événements majeurs, le rôle de l'annonceur se rapproche de celui d'un comédien qui, grâce à ses talents, saisit l'ambiance de l'événement et la partage par ses commentaires continus. L'annonceur doit être bilingue lors des événements de niveau national. La plateforme de l'annonceur est installée dans la zone du stade pour offrir une vue d'ensemble de toutes les activités de départ et d'arrivée.

Il est extrêmement important pour l'équipe d'annonceurs d'être synchronisé avec l'« heure de course ».

Information à diffuser avant la compétition :

- Conditions météorologiques, température, vent, etc.
- Décompte jusqu'au départ : avertissements de 15 minutes, 10 minutes et 5 minutes, maintenir un silence d'au moins une minute avant l'heure de départ prévue des courses pour éviter de nuire à la communication entre les officiels de chronométrage; et
- Inviter les skieurs à se rendre à la zone de départ, etc.

Entre les annonces ci-dessus, l'annonceur développe l'intérêt des spectateurs par le biais d'informations générales :

- Profil des skieurs;
- Remerciements aux commanditaires;
- Présence de personnalités; et
- Rappel des lieux des services et des installations.

La musique est un excellent moyen de créer une ambiance enlevante. L'annonceur doit coordonner la sélection et la présentation de la musique.

Pendant la compétition :

L'annonceur s'efforce de maintenir l'intérêt des spectateurs en fournissant continuellement à la foule des commentaires stimulants. L'annonceur peut :

- Présenter chaque skieur au portillon de départ. La prononciation des noms doit être correcte, et les informations doivent inclure des faits de base comme l'âge, la ville d'origine, l'affiliation à un club/division, les meilleurs résultats obtenus ;
- Adapter la présentation des compétiteurs aux différents types de départ : poursuite, relais et départ groupé.
- Maintenir un silence complet au moment d'un départ groupé;
- Dire les temps intermédiaires des skieurs passant dans le stade ou sur le parcours et faire des prédictions sur leur classement non officiel;
- Signaler le statut particulier des skieurs, les heures de départ, les blessures;
- Signaler les skieurs qui n'ont pas fini la course;
- Annoncer les prochaines épreuves et les heures de départ;
- Remercier les commanditaires;
- Annoncer les résultats non officiels en rappelant qu'ils sont « non officiels »;
- Annoncer l'heure et l'endroit de la cérémonie de remise des prix.

Les annonceurs doivent s'efforcer de susciter l'enthousiasme autour des meneurs présumés de la compétition. Dans quelle mesure les skieurs sont-ils proches les uns des autres ? S'agit-il d'une épreuve de qualification pour l'équipe provinciale, les championnats nationaux, les Jeux olympiques ? Dans la mesure du possible, l'équipe des annonceurs doit avoir accès aux résultats du système de gestion de la course pendant le déroulement de celle-ci. En consultant les résultats, l'équipe peut annoncer des résultats non officiels générés par l'équipe de chronométrage. Il est suggéré d'utiliser un moniteur à distance relié à l'ordinateur des résultats ou un ordinateur relié au système de résultats. Toutefois, l'annonceur doit éviter d'annoncer les médaillés d'or, d'argent et de bronze, il doit plutôt annoncer l'ordre d'arrivée, car certains skieurs peuvent ne pas être admissibles aux médailles.

Après la compétition :

- Féliciter les gagnants et tous les skieurs, officiels, entraîneurs, commanditaires, organisateurs;
- Annoncer les médaillés lors de la cérémonie de remise des prix.

Équipement :

- Système sonore, radio, micro avec ou sans fil, planchette à pince, crayons, liste de départ, profil des skieurs si disponible

Adjoint à l'annonceur

Relève de l'Annonceur

L'Adjoint à l'annonceur peut jouer deux rôles. Son premier rôle est de transmettre les informations sur les skieurs à l'annonceur. Il échange des commentaires avec l'annonceur concernant les skieurs et leur progression sur le parcours afin de maintenir une conversation continue. Le second rôle de l'Adjoint à l'annonceur est nécessaire si les lignes de vue dans le stade sont limitées, ainsi l'Adjoint fait office de préposé à l'appel afin que l'Annonceur puisse identifier les skieurs à leur entrée dans le stade.

Responsabilités :

- Recevoir les données des postes de chronométrage intermédiaires et tout autre poste de chronométrage sur le parcours;
- Recevoir les données du stade et de l'équipe de chronométrage;
- S'occuper des messages entrants et sortants;
- Identifier les numéros de dossard des skieurs qui entrent dans le stade; et
- Fournir les résultats finaux non officiels en consultant son ordinateur.

Équipement :

- Jumelles, crayons, bloc-notes, radio, casque d'écoute relié à celui du crieur de numéro

Compilateur des résultats pour la remise des prix

Relève du Chef du chronométrage et des résultats

Le Compilateur des résultats pour la remise des prix est responsable de recueillir et distribuer les résultats officiels des skieurs qui reçoivent un prix. Si cette tâche n'est pas attribuée à une personne en particulier, il est recommandé de la confier à un officiel de l'équipe des résultats ou des annonceurs, afin que l'information soit préparée pendant la course et disponible dès la fin des épreuves.

Responsabilités :

- Recueillir les renseignements sur les prix à remettre;
- Obtenir la liste des « cinq premiers » de chaque catégorie des résultats du système de gestion de la course ou du Secrétaire d'épreuve,
- Remettre cette liste au responsable des annonceurs ou à l'annonceur lors de la cérémonie de remise des prix; et
- Coordonner la cérémonie de remise des prix avec les présentateurs et le responsable des annonceurs, au besoin.

CHAPITRE 15. SÉCURITÉ DE L'ÉPREUVE

Organisation et fonctionnement de la sécurité

L'équipe de la sécurité est responsable de contrôler l'accès de tout le personnel à la zone du stade et sur le parcours. Lors d'événements de grande envergure, la sécurité peut être étendue afin d'inclure le site de compétition au complet. Le contrôle de l'accès permet d'assurer le maintien de l'intégrité des pistes et la libre circulation des spectateurs et des athlètes autour du stade et sur le parcours. Le plaisir de la compétition est ainsi renforcé pour les athlètes, les officiels et les spectateurs. Lors d'événements régionaux, la sécurité est considérée un enjeu mineur, elle est généralement sous la responsabilité du Chef de parcours et du Chef de stade. Lors d'événements de grande envergure où des skieurs internationaux s'affrontent, l'intérêt des spectateurs et des médias est élevé, le niveau de sécurité doit être aRCCu. Un événement de grande envergure exige un grand nombre de bénévoles (agents de sécurité) pour en assurer le contrôle. Dans ce cas, il est recommandé de nommer un Chef de sécurité et d'établir un comité particulier pour assurer la sécurité nécessaire.

Chef de sécurité

Relève du Chef de compétition

Supervise :

- Chef des agents de sécurité sur le parcours
- Chef des agents de sécurité dans le stade
- Responsable des salles d'équipe (zone de fartage)
- Responsable du transport sur le parcours

Le Chef de sécurité est responsable d'assurer le contrôle nécessaire pour permettre aux spectateurs et aux médias de circuler librement sans nuire aux officiels, aux skieurs et aux entraîneurs.

Équipement :

- Brassards ou uniformes, radio, cartes du parcours et du stade, téléphone cellulaire

Description de tâche :

La présence d'un Chef de sécurité est nécessaire uniquement aux événements de grande envergure et de haut niveau. Pour ces événements, un système d'« aRCCéditation » est mis en place par le Comité organisateur de l'événement afin que toute personne présente sur le site de compétition, à l'exception du grand public, reçoive une carte d'identité qui indique par un code les zones d'accès autorisées. Le Chef de sécurité est responsable de fournir des agents de sécurité dans le stade et sur le parcours aux divers postes de contrôle d'accès et de surveillance. Il travaille en étroite collaboration avec le Chef de compétition, le Chef de parcours et le Chef de stade, le Président d'événement et le Directeur des services et des installations. Le Chef de sécurité peut également collaborer avec le service de police local afin d'organiser une assistance (en particulier avec le grand public qui pourrait ne pas vouloir se conformer à la sécurité assurée par le comité d'événement) ou d'assurer la sécurité des invités de marque.

À tous les niveaux de compétition, un certain degré de contrôle doit être organisé afin de protéger le déplacement des personnes dans les zones suivantes :

- stade
- départ et arrivée
- parcours et zone d'échauffement
- zone de fartage
- bâtiment des officiels de course
- stationnements

La sécurité de ces endroits doit non seulement contrôler l'accès, mais aussi assurer une surveillance continue pour prévenir le vol et le vandalisme. Tous ces contrôles ne doivent cependant pas empêcher l'événement de se dérouler dans une ambiance agréable et chaleureuse.

Chef des agents de sécurité sur le parcours

Relève du Chef de sécurité dans les événements majeurs
Relève du Chef de parcours dans les événements régionaux

Supervise les agents de sécurité sur le parcours

Le Chef des agents de sécurité sur le parcours est responsable de surveiller l'accès des spectateurs, des officiels et des skieurs sur le parcours. Les agents de sécurité peuvent également diriger la circulation des entraîneurs, du personnel de fartage, lors de fermetures de parcours, et rappeler la bonne direction de déplacement sur le parcours, etc.

Les agents de sécurité ont pour mission de protéger l'intégrité du site de compétition !

Description de tâche :
Le Chef des agents de sécurité sur le parcours planifie et attribue les emplacements des agents de sécurité sur le parcours afin de superviser les traverses de parcours, les accès des skieurs aux pistes, les skieurs sur le parcours qui ne font pas la course, etc. Il est important de se déplacer autour du parcours, tout en maintenant une communication radio avec les agents de sécurité sur le parcours pour repérer les secteurs nécessitant un contrôle supplémentaire. Cet officiel doit être courtois, mais ferme.

Équipement :

- Radio, cartes du parcours, équipement de ski de randonnée léger ou de compétition

Agents de sécurité sur le parcours

Relève du Chef des agents de sécurité sur le parcours dans les événements majeurs
Relève du Chef de parcours dans les événements régionaux

Les Agents de sécurité sur le parcours sont responsables de superviser les zones d'accès contrôlé et de surveillance sous la supervision du Chef des agents de sécurité sur le parcours.

Description de tâche :

Les Agents de sécurité sur le parcours sont tenus de vérifier le port d'éléments d'identification appropriés comme les brassards, les dossards de course (d'entraînement) et d'entraîneurs et les cartes d'aRCCéditation; pour déterminer si une personne est autorisée à être sur le parcours. Les Agents de sécurité sur le parcours surveillent toutes les traverses de parcours pour contrôler la circulation des skieurs et des spectateurs afin d'assurer le maintien de la qualité de la piste.

Équipement :

- Brassards ou vêtements identifiables, radio (zones clés), carte du parcours, chaussures chaudes

---

Les compétences sociales sont importantes!

Chef des agents de sécurité dans le stade

Relève du Chef de sécurité dans les événements majeurs
Relève du Chef de stade dans les événements régionaux

Supervise les agents de sécurité dans le stade

Le Chef des agents de sécurité dans le stade est responsable de superviser tous les points d'accès des spectateurs, des médias, des bénévoles et des athlètes dans la zone du stade.

Description de tâche :
Le Chef des agents de sécurité dans le stade planifie et attribue les emplacements des agents de sécurité afin de superviser l'accès au stade, à la zone des médias, aux zones de circulation et de stationnement, à la zone de fartage et aux salles d'équipe. Les Agents de sécurité dans le stade doivent également veiller à la prévention du vol et du vandalisme. En outre, les Agents de sécurité peuvent avoir à diriger les spectateurs vers les zones qui leur sont réservées. Le Chef des agents de sécurité dans le stade se déplace dans le stade pour surveiller la sécurité pendant la compétition. Cet officiel doit être courtois, mais ferme.

Équipement :

- Radio, carte du stade, liste de départ

Agents de sécurité dans le stade

Relève du Chef des agents de sécurité dans le stade dans les événements majeurs
Relève du Chef de stade dans les événements régionaux

Les Agents de sécurité dans le stade sont responsables de contrôler et de surveiller les accès indiqués par le Chef des agents de sécurité dans le stade.

Description de tâche :
Les Agents de sécurité dans le stade effectuent trois tâches différentes :

- contrôler l'accès des spectateurs, des officiels et des skieurs;
- effectuer une surveillance générale; et
- surveiller les zones de circulation et de stationnement.

Chacune de ces tâches a pour but d'assurer un environnement contrôlé afin de maintenir la sécurité des personnes et de protéger le site de compétition.

Les Agents de sécurité dans le stade doivent vérifier les éléments d'identification des personnes afin de déterminer si elles sont autorisées à entrer dans les zones à accès restreint. Cela se fait en demandant la carte d'aRCCéditation, les dossards de course (d'entraînement) et d'entraîneurs, ou les brassards, selon le système utilisé.

Les Agents de sécurité ne doivent utiliser ni menace ni comportement agressif envers le grand public et les skieurs. Ils doivent être capables d'expliquer pourquoi les contraintes sont nécessaires de manière à ce que le public accepte cet encadrement. Tous les efforts doivent être faits pour maintenir une atmosphère agréable dans la zone du stade.

Équipement :

- Brassards ou vêtements identifiables, carte de stade

Responsable du transport sur le parcours

Relève du Chef de sécurité

Supervise les Chauffeurs

Le Responsable du transport sur le parcours planifie et gère le transport sur le parcours des officiels, des personnalités, des représentants des médias et de l'équipement au moyen de motoneiges ou de véhicules tout-terrain. Il voit à ce que tous les véhicules soient régulièrement entretenus et en état de fonctionner, et que tous les chauffeurs connaissent les véhicules et les règles d'accès au parcours.

Responsabilités :

- Consulter le Chef de parcours et le Chef du stade afin de connaître les besoins en matière de transport et les parcours utilisés les jours d'entraînement et de course;
- Former les chauffeurs ou s'assurer qu'ils ont des compétences de conduite adéquates;
- Informer les chauffeurs du comportement approprié sur le parcours;
- Vérifier si les chauffeurs possèdent un permis et des connaissances en sécurité pour la conduite des motoneiges et des véhicules tout-terrain;
- Le jour de la course, répartir les chauffeurs et affecter les véhicules appropriés au transport des officiels, des représentants des médias, de l'équipement, etc., selon les besoins; et
- S'assurer que les véhicules sont régulièrement entretenus et en état de fonctionner.

Équipement :

- Motoneiges, véhicules tout-terrain à quatre roues motrices, traîneaux pour motoneige, radio, salle de répartition, cartes du parcours et du stade.

Chauffeurs

Relève du Responsable du transport sur le parcours

Les Chauffeurs transportent les personnes et l'équipement en motoneige ou en véhicule tout-terrain aux endroits souhaités sur le parcours.

Description de tâche :
Les Chauffeurs assurent le transport sur le parcours avec les véhicules adaptés sur demande. Ils sont conscients de l'importance d'assurer la sécurité et de faire preuve de prudence sur les trajets approuvés. Tous les trajets doivent être approuvés par le Chef de parcours.

Équipement :

- Combinaison de motoneige ou vêtements très chauds, bottes doublées de feutre, radio, carte de parcours

Responsable des salles d'équipe (zone de fartage)

Relève du Chef de sécurité

Le Responsable des salles d'équipe est responsable de superviser l'installation et l'entretien des salles d'équipe.

Responsabilités :

- Assigner un espace de fartage à chaque équipe, après consultation avec le Chef de compétition, faire une liste des attributions et remettre une copie au secrétariat d'épreuve;
- Distribuer les clés au responsable d'équipe ou à l'entraîneur et demander leur signature pour chaque clé distribuée;
- S'assurer que toutes les salles et les toilettes sont en bon état;
- Être sur le site pendant les périodes d'entraînement, ainsi que deux heures avant et jusqu'à une heure après chaque compétition;
- Superviser la circulation autour de la zone de fartage;
- Prévenir le vandalisme et le vol, en particulier pendant les périodes d'entraînement et de compétition; et
- Assurer la surveillance des lieux jour et nuit.

Description de tâche :
Le Responsable des salles d'équipe dresse une liste des équipes, de leur responsable et de la salle qui leur est assignée. Il distribue les clés ou est disponible pour ouvrir les salles sur demande. Il fait régulièrement le tour des salles afin de vérifier si elles sont propres et sécuritaires. S'il distribue du matériel aux équipes, il le fait de façon équitable et sur une base régulière.

Pour plus d'information sur les salles de fartage, voir Chapitre 9 - Aires de préparation des skis, de pistes d'essai et d'échauffement.

Équipement :

- Fournitures pour la salle des équipes, par exemple boissons non alcoolisées, eau, barres de chocolat, etc. ; clés de la salle des équipes et passe-partout ; balais et pelles à poussière ; lampe de poche ; liste des noms des responsables d'équipe ; extincteur pour chaque salle ; panneaux et drapeaux

CHAPITRE 16. SERVICES DE SECOURS, SERVICE MÉDICAL ET CONTRÔLE ANTIDOPAGE

Introduction

L'ampleur de la responsabilité qui découle des aspects des premiers secours et services médicaux varie selon le niveau et l'envergure de l'événement. Pour tous les événements, une personne doit être désignée comme Chef du service médical. Ce Chef est responsable de fournir des services à toutes les personnes présentes sur le site, y compris les athlètes, les entraîneurs, les officiels et les spectateurs. Il relève du Chef de compétition qui peut aussi déléguer cette fonction au Chef de parcours ou à un autre officiel.

Aspects à prendre en compte :

- la température de l'air et les conditions météorologiques peuvent causer des engelures, de l'hypothermie, etc.;
- les zones éloignées sur le parcours peuvent rendre le traitement et l'évacuation difficiles;
- la vitesse des skieurs augmente le risque de blessure en cas d'accident;
- la couverture d'assurance et la responsabilité de l'organisateur sont importantes.

Sécurité de l'événement

La sécurité de l'événement passe par une bonne planification, une bonne préparation et une bonne intervention. Le moyen le plus efficace d'assurer la sécurité d'un événement est d'engager la Patrouille canadienne de ski. Celle-ci dispose de la formation, de l'expertise et de l'équipement nécessaires pour offrir les premiers secours et aider à l'évacuation des blessés. Il est recommandé d'impliquer la Patrouille canadienne de ski dès le début de la planification afin de déterminer les domaines de sécurité qu'elle peut prendre en charge et ceux où elle aura besoin d'autres ressources.

Planification

- Évaluer les parcours à l'avance et retirer ou contourner les dangers;
- Prévoir des raccourcis pour les longues courses comme dans les loppets, afin que les concurrents blessés puissent être accessibles et soignés ou transportés rapidement vers des soins.

Préparation

- Prévoir des salles de fartage bien ventilées (voir Aires de préparation des skis, de pistes d'essai et d'échauffement);
- Veiller à ce qu'il y ait des extincteurs dans toutes les salles de fartage;
- Poser des clôtures de sécurité et des coussins sur les objets potentiellement dangereux;
- Bien identifier les parcours de compétitions;
- Prévoir une salle de premiers soins bien équipée et chauffée avec un personnel qualifié dans la zone du stade;
- Bien marquer et préparer le site de compétition, en particulier les zones à forte fréquentation comme les stationnements, les escaliers et les toilettes;

- Veiller à essuyer les zones humides et glissantes qui constituent un risque pour les personnes portant des chaussures de ski (prévoir des serpillières, des tapis à surface antiglace, etc.).

Intervention

- Prévoir des secouristes sur le parcours et à l'aire d'arrivée pendant toute la durée de la compétition, incluant les jours d'entraînement.
- Prévoir adéquatement les stations de ravitaillement avec les boissons chaudes, la nourriture et les services d'aide là c'est nécessaire.

Chef du service médical

Relève du Chef de compétition

Supervise :

- Personnel médical
- Secouristes

Le Chef du service médical est responsable de coordonner tous les premiers soins et traitements médicaux requis par les concurrents, les bénévoles et le grand public assistant à la compétition, et de gérer le centre médical. Il doit détenir une formation en premiers soins. Le Chef du service médical travaille étroitement avec le Chef de compétition et le Chef de parcours. De l'avis de nombreux médecins, offrir de bons premiers soins est la meilleure chose que l'on puisse faire jusqu'à ce que la personne blessée soit transportée à l'hôpital.

Description de tâche :

- Prévoir l'emplacement et planifier le déploiement des secouristes sur le parcours avec le Chef de parcours;
- Superviser, donner les instructions et former le personnel de premiers soins.

Le Chef de parcours supervise le positionnement et les déplacements des secouristes bénévoles sur le parcours

---

Équipement :

- au minimum un défibrillateur externe automatique (DEA), deux de préférence (afin de prévenir toute défaillance de batterie)
- oxygène
- planche dorsale
- trousse d'urgence
- motoneige et traîneau avec un chauffeur qui connaît les pistes
- trousses de premiers soins mobiles
- radios
- téléphone portable pour appeler une ambulance si nécessaire.

Personnel médical

Relève du Chef du service médical

Le Personnel médical ou les Secouristes sont nécessaires pour donner les premiers soins prescrits par le Chef du service médical.

Description de tâche :
Le Personnel médical doit être qualifié pour donner les premiers soins d'urgence et avoir de préférence une expérience dans le traitement de l'hypothermie, de l'épuisement, des engelures, de la déshydratation et des traumatismes. Au moins un secouriste doit être présent dans la zone d'arrivée lorsque les courses sont en cours.

Équipement :

- une salle de premiers soins chauffée avec un lit (de préférence) à l'intérieur, ou si cela n'est pas possible, prévoir l'utilisation d'une roulotte
- au minimum un défibrillateur externe automatique (DEA), deux de préférence (afin de prévenir toute défaillance de batterie)
- oxygène
- trousse de premiers soins
- brancards
- couvertures
- radio

Secouristes

Relève du Chef du service médical

Les Secouristes et le personnel de premiers soins sont tenus de fournir les premiers soins aux concurrents et aux officiels, et d'évacuer les skieurs vers le centre médical si nécessaire. L'application rapide et professionnelle des premiers soins permet de réduire au minimum les blessures personnelles et de limiter les responsabilités éventuelles. Les secouristes sont normalement postés sur le parcours à des endroits potentiellement dangereux ; ou à une intersection stratégique du parcours permettant un accès rapide à plusieurs zones du parcours ; et aux zones d'arrivée et de tour dans le stade. Ils doivent connaître l'ensemble du réseau de pistes et disposer d'une carte du parcours afin de pouvoir atteindre un skieur blessé le plus rapidement possible. Les jours de grand froid ou de grand vent, ils doivent être prêts à faire face aux cas d'engelures et d'hypothermie.

Le moyen le plus efficace d'assurer la sécurité d'un événement est d'engager la Patrouille canadienne de ski. Celle-ci dispose de la formation, de l'expertise et de l'équipement nécessaires pour offrir les premiers secours et aider à l'évacuation des blessés. Il est recommandé d'impliquer la Patrouille canadienne de ski dès le début de la planification afin de déterminer les domaines de sécurité qu'elle peut prendre en charge et ceux où elle aura besoin d'autres ressources.

Description de tâche :

- Déployer un équipement complet sur le parcours et dans le stade, conformément aux instructions ;

- Fournir les premiers soins ou procéder à une évacuation si nécessaire ; et
- Remplir un rapport médical et en fournir une copie au secrétariat d'épreuve.

Équipement :

- Chaque secouriste doit porter un sac à dos contenant une trousse de premiers secours, des couvertures, des boissons chaudes, des bandages triangulaires, une petite attelle, une radio, des cartes du parcours, des formulaires de déclaration d'accident et des stylos.
- En outre, un traîneau d'évacuation équipé de couvertures supplémentaires et de longues attelles doit être situé à une intersection stratégique du parcours.

Commotions

Les incidents impliquant des traumatismes importants sont rares en ski de fond, mais les secouristes doivent être conscients du risque de commotion cérébrale. Si l'on soupçonne une commotion cérébrale, il est important d'accompagner l'athlète jusqu'à son entraîneur, de l'informer d'un risque de commotion cérébrale et de rappeler les protocoles en vigueur en matière de commotion cérébrale. La plupart des divisions de Nordiq Canada ont mis en place de tels protocoles. La série de modules Prendre une tête d'avance de l'Association canadienne des entraîneurs : https://coach.ca/fr/serie-de-modules-dapprentissage-en-ligne-prendre-une-tete-davance constitue la référence standard pour les entraîneurs en ce qui a trait aux commotions cérébrales et peut être consultée gratuitement dans le casier de l'Association canadienne des entraîneurs.

Contrôle antidopage

Le contrôle antidopage est une procédure de vérification des athlètes pour la détection de produits dopants et est parfois requise lors de compétitions régionales et de championnats nationaux et internationaux. Les tests sont gérés et réalisés par le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES). Le CCES assigne un agent de contrôle antidopage au site de compétition. Le Chef de compétition ou le Président d'événement sont informés à l'avance de l'intention du CCES de procéder à des contrôles lors d'un événement. Les exigences sont quelque peu onéreuses, mais essentielles pour maintenir des compétitions équitables. Les procédures générales sont expliquées sur le site Web du CCES (https://cces.ca/fr/prelevement-des-echantillons).

Le poste de contrôle antidopage doit être situé à proximité (à distance de marche) du site de compétition. Le poste de contrôle antidopage doit être isolé du flux général de la circulation pour favoriser la sécurité et il doit être clairement indiqué par des panneaux. Le poste doit se trouver dans un bâtiment chauffé comprenant trois salles : la salle d'attente doit pouvoir disposer d'au moins 20 places assises, et être équipée d'une table, d'une salle de travail assez grande pour trois personnes, du matériel de rangement, d'un réfrigérateur verrouillable, d'une table et de chaises ; et d'une salle de toilette, comprenant une toilette et un évier, et offrant un espace suffisant pour l'athlète et le témoin. En nombreuses reprises, le CCES a contribué à ce processus en utilisant une roulotte.

L'agent de contrôle antidopage apporte au site de compétition tout le matériel d'échantillonnage nécessaire et le Comité de compétition doit fournir des boissons scellées (et non brisées), non alcoolisées et non caféinées ; des tasses ; des collations dans des récipients scellés ; des serviettes en papier ; du papier hygiénique ; des badges nominatifs/brassards pour les bénévoles ; des planchettes à pince ; des stylos et des crayons.

Chef de contrôle antidopage

Relève du Chef du service médical
Communique avec le Chef de compétition et le Délégué technique

Supervise :

- Préposés
- Registraire
- Adjoints au poste de contrôle

Le Chef de contrôle antidopage est responsable d'assurer la liaison entre le Comité de compétition, Nordiq Canada et l'agent de contrôle antidopage.

Responsabilités :

- Assurer la liaison entre le bureau de Nordiq Canada, le délégué technique et l'agent de contrôle antidopage;
- Travailler avec le CCES et l'agent de contrôle antidopage pour organiser et monter le poste de contrôle antidopage;
- Recruter, assigner et former les bénévoles comme Préposés (6), Registraire (1), Adjoints au poste de contrôle (2).
- Expliquer les procédures de contrôle antidopage lors de la réunion des entraîneurs avant la course;
- Sélectionner et identifier, avec le Délégué technique, les athlètes à échantillonner et assigner le préposé à l'athlète. (Normalement les quatre premiers skieurs et deux skieurs au hasard sont sélectionnés.)
- Aviser les skieurs sélectionnés lorsqu'ils terminent leur course en accompagnant le préposé assigné. Chaque skieur est accompagné d'un témoin masculin pour les hommes et féminin pour les femmes;
- S'assurer que skieurs sont accompagnés au poste de contrôle antidopage lorsqu'ils sont prêts ou au moment prévu; et
- Aider au contrôle de sécurité au poste de contrôle antidopage après avoir avisé tous les skieurs.

Préposés

Relève du Chef de contrôle antidopage et de l'agent de contrôle antidopage

Les Préposés sont responsables d'aviser les skieurs sélectionnés pour le contrôle antidopage immédiatement après que le skieur a franchi la ligne d'arrivée

Responsabilités :

- Aviser le skieur de sa sélection immédiatement après qu'il a franchi la ligne d'arrivée et lui présenter le formulaire d'avis officiel;
- Accompagner le skieur pendant son retour au calme, au poste de contrôle antidopage et à la cérémonie de remise des médailles, si nécessaire;

- Avertir le skieur qu'il ne doit pas se placer hors de vue du Préposé, sinon le skieur peut être considéré coupable d'une infraction de dopage, avec sanctions ultérieures;
- S'assurer que le skieur ne boit ni ne mange autre chose que les boissons offertes au poste de contrôle antidopage (puisque ces produits sont scellés au moment d'être donnés au skieur); et
- Assister l'agent de contrôle antidopage avec la collecte des échantillons si nécessaire.

Équipement :

- Planchettes à pince, stylos ou crayons, formulaires d'avis approprié.

Procédure pour accompagner les skieurs au contrôle antidopage :

Les Préposés sont appelés « agents de sécurité » par le CCES. Chaque Préposé est assigné à un skieur sélectionné. Quand le skieur sélectionné franchit la ligne d'arrivée, le Préposé lui présente un formulaire d'avis officiel du Centre canadien pour l'éthique dans le sport et demande au skieur de signer le formulaire. Le Préposé initialise la signature et enregistre l'heure d'avis sur le formulaire. Le skieur a une demi-heure pour se présenter au poste de contrôle antidopage. Le Préposé doit rester avec l'athlète à partir du moment où l'athlète franchit la ligne d'arrivée jusqu'à ce que l'athlète ait signé son arrivée au poste de contrôle antidopage. Pendant ce temps, l'athlète n'est pas autorisé à manger ni boire (à l'exception des boissons offertes dans une bouteille scellée offertes au skieur par le Préposé ou le personnel du contrôle antidopage) ou d'utiliser les salles de bain. Il est recommandé que les Préposés soient des skieurs compétents et de même sexe que le skieur à escorter.

Registraire

Relève du Chef de contrôle antidopage et de l'agent de contrôle antidopage

Le Registraire est responsable de faire signer les entrées et les sorties des personnes au poste de contrôle antidopage.

Responsabilités :

- Vérifier l'identité des skieurs;
- Limiter l'accès au poste de contrôle antidopage aux officiels de contrôle antidopage, aux athlètes sélectionnés et à un représentant de l'équipe exclusivement; et
- Assister l'agent de contrôle antidopage avec la collecte des échantillons si nécessaire.

Description de tâche :

Lorsque l'athlète arrive au poste de contrôle antidopage, le Registraire confirme l'identité du skieur en vérifiant son formulaire d'avis et son numéro de dossard. À mesure que la compétition progresse, la sécurité peut devenir un problème et un préposé non assigné ou le Chef de contrôle antidopage doit aider à gérer la situation.

Équipement :

- Planchettes à pince, stylos, formulaires d'avis approprié.

Adjoints au poste de contrôle
Relève du Chef de contrôle antidopage et de l'agent de contrôle antidopage

Les Adjoints au poste de contrôle témoignent de la procédure de remise des échantillons pour le contrôle antidopage et s'assurent qu'il n'y a aucune irrégularité dans la procédure. Les témoins masculins sont jumelés aux athlètes masculins et les témoins féminins sont jumelées aux athlètes féminines. Les Préposés peuvent aider à cette tâche.

CHAPITRE 17. COMMUNICATIONS

Les besoins

Une communication efficace entre les officiels est essentielle pour assurer la sécurité et le bon déroulement d'un événement et les radios constituent le mode de communication le plus souvent utilisé. Pour fonctionner sur un site de ski de fond typique, les radios doivent avoir une puissance d'au moins 5 watts. Les radios VHF/UHF à canaux multiples peuvent être obtenues pour moins de 100 dollars chacune.

Ce chapitre décrit le déploiement des radios pour une course simple de niveau régional et pour une course complexe et de haut de niveau. Il présente également la possibilité d'utiliser un réseau Wifi avec des tablettes ou des téléphones intelligents pour gérer une course.

Course de haut niveau

L'utilisation d'une communication radio multicanal peut être séparée et rationalisée à des fins précises :

Utilisateur :	Canal assigné :
Chef de compétition	Jury
Délégué technique	Jury
Adjoint au Délégué technique	Jury
Directeur d'épreuve	Jury
Chef des contrôleurs	Jury
Chef du chronométrage et des résultats	Chronométrage
Responsable du système de chronométrage principal	Chronométrage
Responsable du système de chronométrage secondaire	Chronométrage
Opérateur de l'ordinateur	Chronométrage
Responsable du départ	Chronométrage
Responsable de l'équipe d'arrivée	Chronométrage
Responsable de l'équipe des temps intermédiaires	Chronométrage
Chef de parcours	Course
Chef du service médical	Course
Secrétariat d'épreuve	Course
Chef de stade	Course
Annonceur	Course
Coordonnateur de la remise des prix	Course
DT apprenti (si assigné)	Jury
Secrétaire du Jury	Jury

Course régionale

Utilisateur :	Canal :	Raison :
Chef de compétition	Course	Communiquer avec tous les officiels majeurs
Délégué technique	Course	Communiquer avec le Chef de compétition et les autres membres du Jury
Chef du chronométrage et des résultats	Course	Communiquer avec le Chef de compétition, les équipes au départ, à l'arrivée et au tour

Secrétariat d'épreuve	Course	Communiquer toute question relative à un skieur (Ne prend pas le départ - DNS)
Membres du Jury	Course	Communiquer avec le Chef de compétition et les autres membres du Jury
Chef de parcours	Course	Communiquer avec le Chef de compétition et les autres membres du Jury
Premiers soins	Course	Être informer de toute situation requérant leur attention
Contrôleurs sur le parcours	Course	Communiquer avec le Chef de parcours
Ligne de départ	Course	Communiquer avec le Chef du chronométrage et des résultats
Couloir de tour	Course	Communiquer avec le Chef du chronométrage et des résultats
Ligne d'arrivée	Course	Communiquer avec le Chef du chronométrage et des résultats

L'utilisation des radios doit être contrôlée et les officiels doivent être formés en conséquence. Un appelant doit s'identifier et identifier la personne ou la position qu'il essaie de joindre. Il est acceptable de répéter pour attirer l'attention des personnes, par exemple, « Chef de parcours appelle Chef de stade, Chef de parcours à Chef de stade, à toi ». Attendre 20 secondes pour permettre à l'appelé de récupérer la radio qui se trouve peut-être à l'intérieur de ses vêtements d'hiver. Appeler de nouveau s'il n'y a pas de réponse. Si la question à poser nécessite plus de 20 secondes avec une réponse directe, demander à passer sur un autre canal, préalablement convenu, pour une longue discussion. Cela permet de garder le « canal de course » ouvert pour d'autres échanges urgents.

Attribution, distribution et récupération des radios

Cette tâche nécessite une planification et une liste. Les radios peuvent être distribuées par le secrétariat d'épreuve et doivent être récupérées immédiatement après les courses afin qu'elles soient rechargées pour le lendemain.

Potentiel des nouvelles technologies

Si le site de compétition peut être couvert par un réseau Wifi, plusieurs outils sont disponibles, qui sont particulièrement utiles aux membres du Jury et aux équipes de contrôle. Grâce aux téléphones intelligents ou aux tablettes, des groupes peuvent être constitués pour échanger des messages, y compris des images vidéo. Des applications comme WhatsApp sont des exemples actuels (2019) de ces méthodes utiles. WhatsApp permet la création de groupes de discussion composés d'un groupe de membres particulier pour desservir le Jury, le chronométrage, les contrôleurs, etc. La partie texte pourrait remplacer la radio ou le casque pour le chronométrage. L'échange de messages texte, vocaux et vidéo pourrait être d'une grande utilité pour les membres du Jury. Cependant, ne pas oublier pas que les téléphones intelligents ne sont peut-être pas les meilleurs appareils à utiliser à l'extérieur dans le froid !

ANNEXE 1 – LISTE DU MATÉRIEL REQUIS

La liste du matériel requis suivante est fournie à titre indicatif. Le nombre et le type d'articles nécessaires varieront significativement en fonction de la taille et du niveau de l'événement.

Matériel du parcours	Source	Quantité	Reçu
Panneaux de signalisation – longueur de parcours			
Panneaux de signalisation – distance de parcours			
Panneaux de signalisation – direction de parcours			
Panneaux de signalisation – instructions aux spectateurs			
Radios portables			
Planchettes à pince, papier et crayons			
Couteau de poche			
Blocs isolants pour les pieds			
Clôtures permanentes			
Clôtures à neige			
Clôtures flexibles			
Ruban marqueur de 10 cm de largeur			
Fanions de couleur pour marquer les parcours			
Matelas protecteur			
Traceur de piste			
Motoneige à chenille double ou longue			
Équipement de damage			
- Concasseur			
- Scarificateur ou rénovateur			
- Traîneau compacteur			
Traîneau			
Traîneau pour matériel			
Dameuse			
Rénovateur			
Rotoculteur			
Barre de compaction			
Râteaux d'un mètre de largeur			
Râteaux à jardin			
Pelles rondes			
Pelles à neige			
Pelles carrées			
Corde de 6 mm à 10 mm de diamètre			
Haches			
Scie à archet			
Skis de course ou de randonnée			
Dossards pour les ouvreurs et les fermeurs de piste			
Tables pliantes			
Bouteilles de ravitaillement			
Cruches isolées de 20 litres			
Poêle au propane			
Marmite avec couvercle de 20 litres			
Sacs à déchets			
Perceuse électrique rechargeable avec batteries et mèche à neige			
Sac à dos			
Couvertures			
Thermomètres pour les stations météo			

Matériel du stade	Source	Quantité	Reçu
Abris pour le fartage et pour les bénévoles			
Abri pour le chronomètre			
Génératrice			
Appareils de chauffage portatifs de type industriel			
Extincteur			
Panneaux de signalisation – direction de parcours			
Panneaux de signalisation : information générale			
Bannières et poteaux des zones de départ et d'arrivée			
Numéros et fanions pour couloirs de relais et départ			
Clôtures amovibles et autoportantes			
Clôtures flexibles			
Clôtures à neige			
Planches en V			
Fanions de couleur pour marquer les parcours			
Drapeaux - ville, région, province, pays			
Colorant alimentaire pour la neige (Koolaid)			
Papier essuie-tout ou mouchoirs			
Salle de premiers soins : équipement, lit, brancard			
Trousses de premiers soins portatives			
Porte-manteaux, étagères pour les vêtements des			
Thermomètre (en degrés Celsius)			
Anémomètre (vitesse et direction du vent)			
Radios portables			
Planchettes à pince, crayons et papier			
Montre-chronomètre			
Tableau d'affichage officiel			
Tableau des résultats			
Tableau d'affichage manuel des résultats			
Tableau des conditions météorologiques			
Brassards			
Couteau de poche			
Blocs isolants			
Équerre, ciseaux, ruban à mesurer (10 m)			
Outils de mécanicien : ensemble de clés à fourche,			
Tournevis à tête plate, carrée, Philips			
Perceuse rechargeable et batteries			
Perceuse à neige			
Ruban à mesurer : 100 mètres			
Râteaux d'un mètre de largeur			
Râteaux à jardin			
Pelles rondes			
Pelles à neige			
Corde de 6 mm à 10 mm de diamètre			
Marteau			
Podium à trois niveaux			
Sacs à déchets			
Tables pliantes			
Couvertures			
Tapis pour les boîtes d'échange en skiathlon			

Matériel du chronométrage	Source	Quantité	Reçu
Chronomètres avec imprimante			
Radios portables			
Planchettes à pince, crayons et papier			
Dictaphone			
Agrafeuse			
Blocs isolants			
Liste des officiels			
Appareils de chronométrage électronique			
Portillon de départ			
Faisceau à l'arrivée			
Boutons interrupteurs			
Câbles			
Pistolet ou klaxon de départ			
Ordinateur pour le chronométrage			
Ordinateur pour les Annonceurs			
Imprimantes laser			
Imprimantes à jet d'encre			
Système de son			
Microphone sans fil			
Haut-parleurs et socles			
Lecteur CD pour les hymnes nationaux			
Horloge de départ			
Porte-voix (Préposé à l'appel)			
Jumelles			
Drapeaux pour les faux départs (rouge)			
Drapeaux pour l'Adjoint au Préposé au départ de relais			
Casques d'écoute			
Couvertures de plastique pour les tableaux d'affichage,			
Sacs à déchets			
Tables pliantes			
Caméra vidéo			
Équipement de photo d'arrivée			

Matériel de sécurité et de premiers soins	Source	Quantité	Reçu
Téléphones			
Téléphones cellulaires			
Radios portables			
Planchettes à pince, crayons et papier			
Couteau de poche			
Corde de 6 mm à 10 mm de diamètre			
Tables pliantes			
Brassards			
Liste des officiels			
Sac à dos avec tout l'équipement de premiers soins			
Couvertures			
Équipement de premiers soins			
Brancard			
Traîneau d'évacuation			

Matériel de secrétariat	Source	Quantité	Reçu
Téléphones (lignes terrestres)			
Téléphones cellulaires			
Radios portables			
Planchettes à pince, crayons et papier			
Sacs à déchets			
Tables pliantes			
Liste des officiels			
Photocopieuse			
Papier pour photocopieuse (différentes couleurs)			
Encre pour photocopieuse			
Ordinateur			
Imprimante			
Papier pour imprimante			
Notes autocollantes			
Crayons « H » ou « F »			
Taille-crayon			
Gommes à effacer			
Stylos à bille			
Marqueurs permanents (différentes couleurs)			
Surligneurs			
Ruban adhésif			
Ruban à masquer			
Poinçonneuse à trois trous			
Projecteur			
Écran pour projecteur			
Tableau à feuilles			
Classeurs			
Boîtes aux lettres ou système de messagerie			
Punaises			
Trombones			
Bâtonnets de colle			
Cahier à anneaux			
Chemises de classement			
Bloc-notes			
Livre des règlements			
Agrafeuse			
Agrafes			
Agrafeuse commerciale			
Agrafes pour agrafeuse commerciale			
Ciseaux			
Bandes élastiques			
Enveloppes			
Format lettre			
Format 9 x 12			
Liste des numéros de téléphone et télécopieur, et courriel du			

ANNEXE 2 – LISTE DES OFFICIELS

Comité de competition

Nom de l'événement _____ Dates de l'événement _____

	Nom de l'officiel	Téléphone/Courriel
Chef de compétition		
Chef des contrôleurs		
Chef de parcours		
Chef de stade		
Chef du chronométrage et des résultats		
Secrétaire d'épreuve		
Délégué technique		
Directeur d'épreuve		
Adjoint au délégué technique		
Chef des contrôleurs		
Contrôleurs		

Officiels de parcours

	Nom de l'officiel	Téléphone/Courriel
Chef de parcours		
Responsable du damage mécanique		
Opérateurs		
Responsable de l'entretien manuel		
Équipe de l'entretien manuel et du balisage		
* Responsable des contrôleurs de		
* Agents de sécurité sur le parcours		
Responsable des ouvreurs de piste		
Ouvreurs de piste		
Fermeurs de piste		
Responsable des stations météo		
Préposés à l'enregistrement des données météo		
Coordonnateur des premiers soins		
Secouristes		
Responsable adjoint des stations de ravitaillement		
Préposés au ravitaillement (ravitailleurs et serveurs)		

** Peuvent relever du Chef de sécurité*

Officiels du secrétariat d'épreuve

	Nom de l'officiel	Téléphone/ /Courriel
Secrétaire d'épreuve		
Secrétaire aux procès-verbaux		
Secrétaire du Jury		
Responsable du secrétariat		
Préposés aux dossards et au tirage au sort		
Afficheur des résultats		
Coordonnateur de la remise des prix		

Officiels de stade

	Nom de l'officiel	Téléphone/ /Courriel
Chef de stade		
Responsable du montage du stade		
Responsable de l'équipement		
Équipe de montage		
Responsable des stations de ravitaillement		
Préposés au ravitaillement (ravitailleurs et serveurs)		
Responsable de la zone d'arrivée		
Préposés à la ligne d'arrivée		
Préposés aux vêtements des skieurs		
Responsable de la vérification de l'équipement		
Vérificateurs des vêtements et de l'équipement		
Responsable de la zone d'échange		
Contrôleurs de la zone d'échange		
Juge de la zone d'échange		
Préposé à l'appel		

Officiels du chronométrage et des résultats

	Nom de l'officiel	Téléphone/ /Courriel
Chef du chronométrage et des résultats		
Responsable du système de chronométrage principal		
Opérateur de l'ordinateur		
Opérateur du chronométrage électronique		
Responsable du départ		
Préposé au départ		
Adjoints au Préposé au départ		
Contrôleurs au départ		
Préposés au tableau de départ		
Équipe de chronométrage des temps intermédiaires		
Juge à l'arrivée		
Marqueur des numéros de dossard à l'arrivée		
Crieur des numéros de dossard		
Marqueurs des numéros de dossard		
Opérateur de la caméra vidéo		
Technicien en électronique		
Opérateur de photo d'arrivée		
Marqueur de l'ordre des couloirs		
Crieurs des numéros de dossard à l'arrivée de sprint		
Marqueurs des numéros de dossard à l'arrivée		
Consolidateur des vagues de sprint		

Officiels du chronométrage et des résultats (suite)

	Nom de l'officiel	Téléphone/ /Courriel
Responsable du système de chronométrage secondaire		
Préposé au chronomètre de départ		
Chronométreurs à l'arrivée		
Préposé à l'appel des numéros		
Marqueur des numéros de dossard		
Ouvreurs de piste		
Opérateur de l'ordinateur		
Annonceur		
Adjoints à l'annonceur		
Compilateurs des résultats pour la remise des prix		

Autres officiels

	Nom de l'officiel	Téléphone/ /Courriel
Coordonnateur des bénévoles		
Autres bénévoles		

ANNEXE 3 – FICHE DE PLANIFICATION ET LISTE DE CONTRÔLE

Chef de compétition - Jour de course

Fiche de planification et liste de contrôle

ÉVÉNEMENT		JOUR ET DATE
DISTANCES PRINCIPALES : Hommes _____ Femmes_____		HEURE DE DÉPART
TECHNIQUE	FORMAT DE DÉPART	INTERVALLE DE TEMPS

Parcours utilisés	Exigences particulières de traçage des pistes ou de signalisation des parcours
1	
2	
3	
4	
5	

ORDRE DE DÉPART PLANIFIÉ					HEURE DE DÉPART		HEURE D'ARRIVÉE		TEMPS DE SKI	
Catégorie	Nb. part.	Distance	Parcours	Tours	Premier skieur	Dernier skieur	Tour	Arrivée	De	À
Ouvreurs										
Fermeurs de piste										
Réunion du Jury										

Lieu de la cérémonie de remise des prix, détails techniques, etc.

Chef de parcours – Jour d'entraînement officiel

Fiche de planification et liste de contrôle

ÉVÉNEMENT	JOUR ET DATE
DISTANCE ET TECHNIQUE D'ENTRAÎNEMENT	OUVERTURE DU PARCOURS de à

Parcours utilisés	Exigences de damage et de traçage des pistes
1	
2	
3	
4	
5	
6	
Damage de la station de ravitaillement :	

Balisage et contrôle des parcours

Parcours	Tâche	Responsable
	Installer la signalisation et le balisage	
	Retirer la signalisation et le balisage	
	Transporter l'équipement	

REMARQUES

Chef de parcours – Jour de course

Fiche de planification et liste de contrôle

ÉVÉNEMENT	JOUR ET DATE
DISTANCES	HEURE DE DÉPART
TECHNIQUE	FORMAT DE DÉPART et INTERVALLE

Parcours utilisés	Exigences de damage et de traçage des pistes
1	
2	
3	
4	
5	
6	

Balisage et contrôle des parcours

Parcours	Tâche	Responsable
	Installer la signalisation et le balisage	
	Retirer ou déplacer la signalisation et le balisage	
	Transporter l'équipement	
	Vérifier le balisage et la sécurité	
	Attribuer et coordonner les agents de sécurité (Responsable des agents de sécurité)	

Tâches aux stations de ravitaillement

Heure	Tâche	Responsable
	Damer et préparer les pistes	
	Transporter et installer le matériel	
	Déployer les officiels	

REMARQUES

Chef des contrôleurs – Jour de course

Fiche de planification et liste de contrôle

ÉVÉNEMENT		JOUR ET DATE
OFFICIEL ET ADJOINT	Nom	Téléphone/Courriel

TÂCHES	RESPONSABLE Damage et traçage		MATÉRIEL REQUIS	QUANTITÉ	
Sélectionner les points de contrôle avec le Chef de compétition	Chef des contrôleurs		Carte du parcours		
Préparer formulaires et planchettes à pince			Points de contrôle identifiés		
Préparer, distribuer et ramasser radios			Formulaires de rapport d'infraction		
Récupérer formulaires pendant et après compétition			Formulaires de séquence des dossards		
Vérifier les formulaires de rapport d'infraction			Planchettes à pince et crayons		
Transmettre les infractions au Chef de compétition	Chef des contrôleurs		Bloc-notes		
Aviser les contrôleurs qui doivent rencontrer le Jury			Radios		

REMARQUES

Chef de stade - Jour d'entraînement officiel

Fiche de planification et liste de contrôle

ÉVÉNEMENT		JOUR ET DATE	
DISTANCE ET TECHNIQUE D'ENTRAÎNEMENT		OUVERTURE DU PARCOURS de	à
Parcours utilisés	Exigences de damage et de traçage des pistes		
1			
2			
3			
4			
5			
6			

Tâches dans la zone du stade		
Heure	Tâche	Responsable
	Ouvrir les salles de fartage et le chalet principal	
	Vérifier et remettre en place les clôtures et les planches en V	
	Vérifier la signalisation en place	

REMARQUES

Chef de stade - Jour d'entraînement officiel

Fiche de planification et liste de contrôle

ÉVÉNEMENT		JOUR ET DATE	
DISTANCE ET TECHNIQUE D'ENTRAÎNEMENT		OUVERTURE DU PARCOURS de	à
Parcours utilisés	Exigences de damage et de traçage des pistes		
1			
2			
3			
4			
5			
6			

Tâches dans la zone du stade		
Heure	Tâche	Responsable
	Ouvrir les salles de fartage et le chalet principal	
	Vérifier et remettre en place les clôtures et les planches en V	
	Vérifier la signalisation en place	

REMARQUES

Chef de stade - Jour de course

Fiche de planification et liste de contrôle

ÉVÉNEMENT	JOUR ET DATE
DISTANCES	HEURE DE DÉPART
TECHNIQUE	FORMAT DE DÉPART et INTERVALLE

Tâches dans la zone du stade

Heure	Tâche	Responsable
	Ouvrir les salles de fartage et le chalet principal	
	Faire les relevés de température et préparer les formulaires	
	Installer les clôtures ou les planches en V au départ, à l'arrivée et à la zone d'échauffement	
	Mettre en place un rangement pour les vêtements	
	Installer la signalisation dans le stade	
	Installer les bannières des commanditaires	
	Aménager les lignes et grilles de départ	
	Aménager les couloirs d'arrivée	
	Installer le tableau des résultats	
	Installer le ravitaillement dans la zone d'arrivée	

Officiels majeurs dans le stade

FONCTION	Nom	Téléphone/Courriel
Responsable du départ et de l'arrivée		
Responsable du montage du stade		
Chef du chronométrage et des résultats		
Préposé au départ		

ÉQUIPEMENT

Chef du chronométrage et des résultats - Jour de course

Fiche de planification et liste de contrôle

ÉVÉNEMENT	JOUR ET DATE
DISTANCES	HEURE DE DÉPART
TECHNIQUE	FORMAT DE DÉPART et INTERVALLE

Tâches au chronométrage

Heure	Tâche	Responsable
	Aménager les lignes et grilles de départ	
	Aménager les couloirs d'arrivée	
	Installer le matériel de chronométrage au départ et à l'arrivée	
	Installer le tableau des résultats	
	Installer le ravitaillement dans la zone d'arrivée	

Officiels majeurs au chronométrage

FONCTION	Nom	Téléphone/Courriel
Responsable du système de chronométrage principal		
Responsable du système de chronométrage secondaire		
Annonceur		
Adjoint à l'annonceur		

ÉQUIPEMENT

Exemple d'un horaire de course – Départ par intervalles

	A	B	C	D	E	F	G
1	**Category**	**Open/U20 Men**	**U18 Boys**	**Open/U20 Women**	**U16 Boys**	**U18 Girls**	**U16 Girls**
2	Course	E	E	A	A	A	B
3	Distance in Kms.	10	10	5	5	5	5
4	Laps	3	3	2	2	2	2
5	Fastest (Time / Km)	0:02:55	0:03:10	0:03:20	0:03:20	0:03:30	0:03:40
6	Slowest (Time/Km)	0:03:30	0:03:50	0:04:20	0:04:00	0:04:40	0:04:50
7	Runners	168	80	111	74	61	60
8	Start together	1	1	1	1	1	1
9	Interval	0:00:15	0:00:15	0:00:15	0:00:15	0:00:15	0:00:15
10	**Times within Category**						
11	Elapsed Time to Start Category	0:42:00	0:20:00	0:27:45	0:18:30	0:15:15	0:15:00
12	1st Lapper after Start	0:09:43	0:10:33	0:08:20	0:08:20	0:08:45	0:09:10
13	Last lapper after start	1:05:20	0:45:33	0:38:35	0:28:30	0:26:55	0:27:05
14	Total time to Finish	1:17:00	0:58:20	0:49:25	0:38:30	0:38:35	0:39:10
15	**Times on Race Clock**						
16	**START**	**0:00:00**	**1:10:00**	**2:10:00**	**2:55:00**	**3:30:00**	**4:00:00**
17	**Last Start**	**0:42:00**	**1:30:00**	**2:37:45**	**3:13:30**	**3:45:15**	**4:15:00**
18	1st Lap	0:09:43	1:20:33	2:18:20	3:03:20	3:38:45	4:09:10
19	Last Lap	1:05:20	1:55:33	2:48:35	3:23:30	3:56:55	4:27:05
20	1st Finish	0:29:10	1:41:40	2:26:40	3:11:40	3:47:30	4:18:20
21	Last Finish	1:17:00	2:08:20	2:59:25	3:33:30	4:08:35	4:39:10
22							
23	Clock start	9:00:00	9:00:00	9:00:00	9:00:00	9:00:00	9:00:00
24	Category start	9:00:00	10:10:00	11:10:00	11:55:00	12:30:00	13:00:00
25							

Exemple d'un horaire de course – Départ groupé

	A	B	C	D	E	F	G
1	**Category**	**U16 Boys**	**U18 Girls**	**U16 Girls**	**Open Men**	**U20 Men**	**U18 Boys**
2	Course	c	f	f	a	b	b
3	Distance in Kms.	7.5	10	7.5	50	30	15
4	Laps	3	4	3	7	4	4
5	Fastest (Time / Km)	0:03:05	0:03:44	0:04:00	0:02:42	0:02:57	0:03:00
6	Slowest (Time/Km)	0:04:30	0:05:24	0:06:03	0:04:18	0:04:12	0:04:20
7	Runners	63	53	53	95	55	74
8	Start together	999	999	999	999	999	999
9	Interval	0:00:00	0:00:00	0:00:00	0:00:00	0:00:00	0:00:00
10	**Times within Category**						
11	Elapsed Time to Start Category	0:00:00	0:00:00	0:00:00	0:00:00	0:00:00	0:00:00
12	1st Lapper after Start	0:07:43	0:09:20	0:10:00	0:19:17	0:22:08	0:11:15
13	Last lapper after start	0:22:30	0:40:30	0:30:15	3:04:17	1:34:30	0:48:45
14	First Finish	0:23:08	0:37:20	0:30:00	2:15:00	1:28:30	0:45:00
15	Total time to Finish	0:33:45	0:54:00	0:45:23	3:35:00	2:06:00	1:05:00
16	**Times on Race Clock**						
17	**START**	**0:00:00**	**0:02:00**	**0:04:00**	**0:50:00**	**1:10:00**	**1:13:00**
18	**Last Start**	**0:00:00**	**0:02:00**	**0:04:00**	**0:50:00**	**1:10:00**	**1:13:00**
19	1st Lap	0:07:43	0:11:20	0:14:00	1:09:17	1:32:08	1:24:15
20	Last Lap	0:22:30	0:42:30	0:34:15	3:54:17	2:44:30	2:01:45
21	1st Finish	0:23:08	0:39:20	0:34:00	3:05:00	2:38:30	1:58:00
22	Last Finish	0:33:45	0:56:00	0:49:22	4:25:00	3:16:00	2:18:00
23							
24	Clock start	9:00:00	9:00:00	9:00:00	9:00:00	9:00:00	9:00:00
25	Category start	9:00:00	9:02:00	9:04:00	9:50:00	10:10:00	10:13:00

ANNEXE 4 – FORMULAIRES DU SECRÉTARIAT D'ÉPREUVE

Contenu de l'avis de course

Nom de l'événement	_____
Club organisateur	_____
Dates	_____
Organisé par	Nom du club ou de l'organisation hôte
Sanctionné par	Nordiq Canada et ou fédération provinciale
Lieu	Nom et adresse du site. Coordonnées GPS
Programme de l'événement	Indiquer les catégories, les distances, les techniques, les heures de départ, les formats de départ et les heures d'entraînement. (Peut être en pièce jointe si un grand nombre de courses et un programme sur plusieurs jours).
Admissibilité	Qui peut participer à l'événement ? Indiquer les restrictions, le cas échéant, les exigences en matière de licence journalière.
Frais	Frais à débourser pour chaque catégorie - modes de paiement (en ligne), carte(s) de crédit, chèque(s), à l'ordre de, taxes applicables etc. Un rabais sur les frais d'inscription hâtifs peut encourager les inscriptions hâtives. Des frais de retard doivent être imposés dans les quelques jours précédant l'événement. Indiquer tous frais pour les dossards non retournés.
Inscription	Date limite d'inscription - date, heure et restrictions, le cas échéant. Lien de la page d'inscription Adresse courriel et site web
Installation et parcours	Cartes et profils des parcours. Salles de fartage et vestiaires. Toute information pertinente.
Réunions des entraîneurs	Date, heure et lieu, y compris l'adresse et l'itinéraire. Heure du tirage au sort, le cas échéant.
Remise des prix	Information sur la forme des prix, le lieu et l'heure de la remise.
Hébergement	Noms, adresses, numéros de téléphone et prix des hébergements, et toutes dispositions particulières. Coordonnées pour obtenir « plus d'informations » (généralement fournies en pièce jointe)
Transport	Cartes routières, service de navette jusqu'au site si offert. Agences locales de location de camionnettes et de voitures (en pièce jointe)
Information sur le banquet	Date, heure, lieu, prix et informations sur les billets.
Liste de contrôle	Nom et numéros de téléphone de deux personnes en cas d'urgence. Programme de l'événement Cartes des parcours Informations sur le transport

REMARQUE : les organisateurs doivent essayer de rassembler toutes les informations clés sur une seule page, car cette page est souvent la seule copie transmise.
Il est recommandé que le Secrétaire d'épreuve examine les avis de course pour des événements similaires en ligne - surtout s'il est nouveau à cette tâche.

Information suggérée pour les inscriptions en ligne

Élément	Nationaux	NorAm	Coupe provinciale	Événements locaux	Événement scolaire	Notes
Prénom	O	O	O	O	O	
Nom de famille	O	O	O	O	O	
Année de naissance	O	O	O	O	O	
Genre	O	O	O	O	O	
Club	O	O	O	O		Menu déroulant des clubs canadiens
École	O	O	O		O	Pour CCUNC, OUA, école secondaire
Équipe	O	O	O	O	O	
Cueillette du dossard	O	O	O	O	O	Club, école, équipe ou individuel
Licence FIS	O	O				
Licence canadienne	O	O	O			
Licence provinciale			O			
Courriel	O	O	O	O		
Courriel de l'entraîneur	O	O	O	O	O	
Téléphone de l'entraîneur	O	O	O	O	O	
Choix de la course 1	O	O	O	O	O	Description de la course – menu déroulant
Choix de la course 2	O	O	O			Description de la course – menu déroulant
Choix de la course 3	O	O	O			Description de la course – menu déroulant
Choix de la course 4	O					Description de la course – menu déroulant
Choix de la course 5	O					Description de la course – menu déroulant
Catégorie de la course 1	O	O	O	O	O	Menu déroulant
Catégorie de la course 2	O	O	O			Menu déroulant
Catégorie de la course 3	O	O	O			Menu déroulant
Catégorie de la course 4	O					Menu déroulant
Catégorie de la course 5	O					Menu déroulant
Frais d'inscription par course	O	O	O	O	O	Suggestion de rabais pour les inscriptions hâtives et de frais de retard pour les inscriptions tardives
Frais de redevances provinciales	O		O			
Licence journalière		O	O			
Autres frais						p.ex., province de l'Ontario
Billets pour le banquet	O					
Frais de retard						
Amis du Club						Rabais

Exemple d'un ordre du jour – Réunion des entraîneurs

Name de l'événement

Date

ORDRE DU JOUR
RÉUNION DES ENTRAÎNEURS

1 Mot de bienvenue
2 Vérification des présences par club équipe ou province)
3 Présentation des organisateurs : (à la première réunion)
Comité de compétition
Délégué technique
4 Procès-verbal de la réunion précédente
5 Félicitations aux gagnants des derniers jours
6 Nominations des membres du Jury (présidé par le Délégué technique)
7 Remarques du Délégué technique
8 Bulletin météorologique
9 Renseignements sur le parcours : Chef de parcours
10 Renseignements sur le stade : Chef de stade
11 Questions : ordre de départ des catégories, etc.
12 Renseignements généraux : hébergement, transport, banquet, remise des prix
13 Renseignements sur l'heure et le lieu de la distribution des dossards et des numéros autocollants
14 Renseignements sur les services médicaux disponibles
15 Date, heure et lieu de la prochaine reunion

Exemple d'une liste de confirmation d'inscription

Liste de confirmation/Confirmation List ...

Registration | Liste de confirmation/Confirmation List | CCUNC Liste de confirmation/Confirmation List

Download to Excel

Bib Pickup	LastName	FirstName	Gender	Province	Club	Team	CCLi...	Licen...	FISLicence	USSA...	CPL Dist...	CPL Sp...	Inter...	Purs...	Long...	Shor...
Bib Pickup: AIAWCA																
AIAWCA	Beatty	Dahria	F	Yukon	Whitehorse Ski Club	AIAWCA	22610		3105146		93.15	95.8	SW	✓	SW	
AIAWCA	Bennett	Nicolas	M	Northwest Territ	Yellowknife Ski Club	AIAWCA	31425				83.56	85.84	JM	✓	JM	
AIAWCA	Boehmler-Dandurand	Sebastien	M	Alberta	XC Bragg Creek	AIAWCA	28197		3100310		89.34	93.2	SM	✓	SM	
AIAWCA	Dumais	Laurence	F	Quebec	Fondeurs-Laurentides	AIAWCA	25753	20239	3105213		84.69	87.75	SW	✓	SW	
AIAWCA	Elliott	Elizabeth	F	British Columbi	Revelstoke Nordic	AIAWCA	31448		3105275		84.58	87.5	JW	✓	JW	
AIAWCA	Granstrom	Beth	F	British Columbi	Revelstoke Nordic	AIAWCA	33141		3105270		84.42	84.19	JW	✓	JW	
AIAWCA	Hébert	Étienne	M	Quebec	Montériski	AIAWCA	29287	24173	3100399		89.8	92.63	SM	✓	SM	
AIAWCA	Jirousek	Hannah	F	Yukon	Whitehorse Ski Club	AIAWCA	34098				79.02	78.79	JW	✓	JW	
AIAWCA	MacIsaac-Jones	Michael	M	Alberta	Rocky Mountain Racers	AIAWCA	21497		3100365		83.01	87.99	SM		SM	
AIAWCA	Manktelow	Thomas	M	Alberta	Canmore Nordic	AIAWCA	29420		3100353		86.34	86.28	SM	✓	SM	
AIAWCA	Nishikawa	Emily	F	Yukon	Whitehorse Ski Club	AIAWCA	13646		3105095		93.71	92.98	SW	✓	SW	
AIAWCA	Randall	Nicholas	M	Ontario	Big Thunder Nordic	AIAWCA	31037		3100429		82.32	85.78	JM	✓	JM	
AIAWCA	Thomson	Amanda	F	Yukon	Whitehorse Ski Club	AIAWCA	34099				83.7	85.83	JW	✓	JW	
Bib Pickup: Arrowhead Nordic																
Arrowhead Nordic	De Gans	Riley	M	Ontario	Arrowhead Nordic		37779				78.92	69.7	JB	✓		JB
Arrowhead Nordic	Stroud	Raylan	F	Ontario	Arrowhead Nordic		38916				66.16	64.29	SW	✓	SW	

Formulaire de réprimande au niveau canadien

Sanctions de ski de fond: Disqualification – Suspension de la compétition – Pénalité de temps – Réprimande écrite – Amende

Date .....

Compétition: .....

Name du fautif .....

☐ Athlète ☐ Officiel d'équipe

Licence de course Nordiq Canada: .....

Division/Club: .....

Audience du fautif: ..... Heure: .....

Infraction à l'article des RCI/RCC (2018):

☐ **RCI 325.4.2.9** **Règlement de faux départ – (vagues sprint)**

☐ **RCI 343.3** **Non-respect des directives du jury**

☐ **RCI 343.6** **N'a pas suivi le parcours balisé**

☐ **RCC 343.8** **Non-respect des règles de la technique classique**

☐ **RCI 343.9** **Obstruction: entraver délibérément, bloquer (en ne suivant pas la meilleure trajectoire), charger ou pousser tout concurrent avec une quelconque partie du corps ou de l'équipement de ski.**

☐ **RCC 343.10** **Dépassement inadéquat / obstruction**

☐ **RCI 343.13** **Échange incorrect (relais et sprint par équipe)**

☐ **RCI 352.2.3** **Deuxième réprimande écrite menant à une DSQ**

☐ **Autre** .....

Preuve: .....

Remarques: .....

Sanction décidée par le jury: **Heure:** .....

☐ Disqualification (352.2)

☐ Suspension de la compétition et réprimande écrite (352.3)

☐ Réprimande écrite *(Pour les concurrents, la deuxième réprimande écrite entraînera la disqualification)* (352.5)

☐ Pénalité de temps (352.4)

☐ Amende (352.7): 250 $ CDN:

Nom et signature du DT: .....

Signature du fautif: .....

Copie à:

- Courriel du bureau national : jolie@nordiqcanada.ca
- Fautif(ve) et bureau de division du fautif ou de la fautive
- Procès-verbal de la réunion du jury et rapport de la DT

Formulaire de réprimande au niveau de la FIS

Sanctions Cross-Country: Disqualification – Competition Suspension
Time Penalty – Written Reprimand – Monetary Fine – Verbal Reprimand

Date: ..... Codex: .....

Competition: .....

Name of offender: .....

FIS Code: ..... Nation: .....

Offender's hearing at: ..... Time: .....

Athlete: ☐ Team Official: ☐

Violation against ICR article:

- ☐ ICR 207 **Violation of the commercial markings rules**
- ☐ ICR 343.6 **Did not follow the marked course**
- ☐ ICR 343.8 **Violation of the classical technique rules**
- ☐ ICR 343.9 **Obstruction:** deliberately impeding, blocking (by not following best line), charging or pushing any competitor with any part of the body or ski equipment.
- ☐ ICR 343.13 **Wrong exchange** (Relay and Team Sprint)
- ☐ ICR 344.1 **Not following special regulations of the Jury**
- ☐ Other .....

Evidence: .....

Remarks: .....

.....

Sanction decided by the Jury: **Time:** .....

- ☐ Disqualification
- ☐ Competition suspension + Written Reprimand
  (Competition suspension is always accompanied by a Written Reprimand)
- ☐ Written Reprimand *(For competitors the second written reprimand will lead to disqualification)*
- ☐ Time Penalty: .....
- ☐ Monetary Fine: 250 CHF or: .....

Name and Signature TD: .....

Signature of offender: .....

Copy to:
- FIS Office, CH-3653 Oberhofen (Switzerland) e-mail: aechhoff@fisski.com
- Offender and National Ski Association of the offender
- Jury Meeting minutes and TD report

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE SKI
INTERNATIONAL SKI FEDERATION
INTERNATIONALER SKI VERBAND

Formulaire de protêt au niveau canadien

Cross-Country - Official Protest

Date: .....

Competition: .....

Submitted by: ..... Division: .....
(DIV Rep. or Team Captain)

Identify Persons Involved:

Name:	Bib or ID #	Name:	Bib or ID #

Reason for Protest and CCR References:

(Continue on reverse side if needed)
Signed by Nation's Representative/Team Coach: Signature:
_____

Received by Competition Secretary's Office:

Received By: Time: Date:

Protest Fee Paid (specify amount and currency see CCR 361.4.3 re $100 CAD):

Decision by the Jury:

Accepted: _____ or Rejected: _____

TD Name: _____ Signature: _____

Refer to CCR 361 for procedural details.

Copy to:
- Nordiq Canada Office: jellis@nordiqcanada.ca
- Offender and Division Office of the offender
- Jury Meeting minutes and TD report
- Official Notice Board

Formulaire de protêt au niveau de la FIS

Cross-Country – Official Protest

Date: .....

Competition: .....

Submitted by: .....Nation: .....
(NSA Rep. or Team Captain)

Identify Persons Involved:

Name:	Bib or ID #	Name:	Bib or ID #

Reason for Protest and ICR References:

(Continue on reverse side if needed)
Signed by Nation's Representative/Coach: Signature: _____

Received by Competition Secretary's Office:

Received By: Time: Date:

Protest Fee Paid (specify amount and currency see ICR 361.4.3 re 100 CHF):

Decision by the Jury:
Accepted:_____ or Rejected: _____

TD Name: Signature: _____

Refer to ICR 361 for procedural details.

Copy to: Nation making this Protest, FIS Race Director, Jury Meeting Minutes and Official Notice Board

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE SKI
INTERNATIONAL SKI FEDERATION
INTERNATIONALER SKI VERBAND

Formulaire de rapport d'accident

APPENDIX C
ANNEXE C

SPECIAL INSTRUCTIONS FOR REPORTING INCIDENTS
Instructions spéciales pour la sauvegarde des rapports d'incidents

Report all incidents promptly, regardless of how trivial they may seem.

Treat the injured person with courtesy and sympathy, but do not admit liability or make any commitments.

Do not attempt to render first aid above your trained ability. Seek medical assistance and make the injured person as comfortable as possible.

If the person is rendered unconscious, call the police or emergency hospital. If the person is conscious and the injury requires immediate medical attention, let the injured person name the doctor to be called. Never engage the service of a doctor without the consent of the injured person.

Get the names and addresses of all witnesses. Do this in a way that will not magnify the seriousness of the accident.

Inspect the place of the accident and the cause and conditions surrounding it. If possible, remove or have the cause removed immediately to prevent further accidents. Screen off or otherwise protect the area while clean-up is made. If there is no apparent reason for the accident, try to get the witnesses to inspect the scene.

Do not discuss the accident with anyone outside the company except representatives of Marsh Canada Limited after they have identified themselves. Co-operate with them in every possible manner. Caution any employees who may have witnessed the accident that that are likewise not to discuss it with outsiders.

****

Vous devez rapporter tous les accidents sans délai, peu importe leur gravité.

Le blessé doit être traité avec courtoisie et compassion, mais vous ne devez engager à rien, ni admettre votre responsabilité.

Il ne faut pas essayer d'administrer les premiers soins, uniquement réconforter le blessé.

Si le blessé est inconscient, appeler la police ou l'ambulance. S'il est conscient et que des soins médicaux sont necessaries, laissez le blessé choisir le médicin à prévenir. Ne pas avoir recours aux services d'un médecin sans le consentement de blessé.

Il est important de noter les noms et addresses de tous les témoins, mais il faut éviter d'utiliser une attitude qui pourrait amplifier la gravité de l'accident.

Vous devez inspecter les lieux et examiner les causes et les circonstances de l'accident. Au cas où d'autres accidents risqueraient de se produire, il faut tenter d'éliminer toute cause de danger. Vous devez baliser ou protéger l'accès de la zone de l'accident pendant qu'on la nettoie. Au cas où l'accident n'aurait pas de cause évidente, il peute être utile de demander aux témoins d'inspecter les lieux.

Created October 2008, Latest Revision September 2020

Il ne faut pas discuter des circonstances de l'accidenté, excepté avec les représentants de Marsh Canada Limited, une fois que ceux-cis ce sont fait connaître. Vous devez alors collaborer avec eux de votre mieux. Tous les employés témoins de l'accident doivent aussi être prévenus qu'ils ne doivent pas en parler avec des étrangers.

Report completed by
Rapport rempli par

NAME/NOM _____

SIGNATURE _____

DATE _____/_____/_____
DAY MONTH YEAR

This report is prepared in contemplation of litigation and is to assist in the defence of the problem incident, accident or claim referred to herein. The accident report should be completed in the case of all injury to non-competitors, in the case of injury to competitors requiring hospitalization irrespective of whether it occurred in training or competition.

When an accident occurs, get full details and enter them on this form. Use the completed form as the basis to report the accident by telephone immediately to Marsh Canada Limited's office by giving them all the information. Make two copies, keep a copy on file for at least two years, send a copy to Canadian Snowsports Association, and send the original directly to the Marsh Canada Limited office within 24 hours after the incident.

****

Ce rapport est rédigé en prévision d'un litige pour documenter la defense de l'incident, accident ou réclamantion don il est question dans ce document. Le rapport d'accident doit etre complete toutes les fois qu'un non-concurrent et toutes les fois qu'un skieur competitive subit des blessures nécessitant de l'hospitalisation, que ce soitlors de competition ou entrainement.

Lorsqu'un accident arrive, procurez-vous tout les details et complétez le formulaire. Utilisez les renseignements recueillis sur le formulaire afin de rapporter immédiatement, par telephone, l'accident au bureau de Marsh Canada Limited. Faites deux copies du formulaire, gardez-en une en filiere, pour une période d'au moins deux ans et envoyez l'autre copie à Association Canadienne Sports d'Hiver et envoyesz l'original directement au bureau de Marsh Caanda Limited et ce, dans les 24 heures après l'accident.

1. Canadian Snowsports Association
c/o David Pym
Suite 265, 1177 West Broadway
Vancouver, BC
V6H 1G3
dpym@isrm.com
Tel: 604-734-6800
Fax: 604-669-7954

2. Marsh Canada Limited
c/o Will Dear **and** Susanne Schurer
800-550 Burrard Street
Vancouver, BC
V6C 2K1
William.Dear@marsh.com
Susanne.Schurer@marsh.com
Direct Phone: 604-692-4873 (Will Dear)
Fax: 604-685-3112

3. Discipline Office
Insurance Manager

Created October 2008, Latest Revision September 2020

CANADIAN SNOWSPORTS ASSOCIATION
ASSOCIATION CANADIENNE DE SKI ET DE SURF DES NEIGES

MUST BE COMPLETED BY THE TD OR PERSON IN CHARGE
DOIT ETRE COMPLÉTÉ PAR LE DT OU LA PERSONNE EN CHARGE

Insurance Assurance	Policy Holder Titulaire de police	CANADIAN SNOWSPORTS ASSOCIATION POLICY NO: No DE POLICE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DE SKI ET DE SURF DES NEIGES:

Location of Accident / Lieu de L'accident

SKI AREA
STATION DE SKI _____

OWNER OF PREMISES
PROPRÉTAIRE DES LIEUX _____

OCCUPANT IN CONTROL
OCCUPANT EN CHARGE _____

CONTACT PERSON
NOM DE LA PERSONNE À CONTACTER _____
NAME/NOM

_____
ADDRESS/ADDRESSE

_____
ADDRESS/ADDRESSE

(_____) _____
TEL

DOES OCCUPANT LEASE DIRECT FROM OWNER OR ANOTHER (ATTACH COPY OF LEASE)? L'OCCUPANT D'ETIENT-IL SON BAIL DIRECTEMENT DU PROPRIÉTAIRE OU D'UNE TIERS PERSONNE (JOINDRE UNDE COPIE DU BAIL)? _____

Accident or Occurrence
Accident ou Evénement

DATE _____ / _____ / _____ TIME _____ TRAIL _____
DD MM YEAR HEURE PISTE

SKI CLUB
CLUB DE SKI _____

Created October 2008, Latest Revision September 2020

NAME OF THE COMPETITION OR
TRAINING ACTIVITY _____
NOM DE LA COMPÉTITION OU ENTRAINEMENT

NAME OF THE RACE CHAIRMAN OR
PERSON IN CHARGE _____
NOM DU DIRECTEUR DE L'ÉPREUVE OU DE LA PERSONNE RESPONSIBLE

_____
ADDRESS/ADDRESSE

_____
ADDRESS/ADDRESSE

(_____) _____
TEL.

DATE INSURANCE COMPANY NOTIFIED _____ BY WHOM/ _____
PREMER AVIS À LA COMPAGNIE D'ASSURANCE AVISE PAR

Injured Person
Personne Blessé

_____ _____ _____
NAME/NOM AGE SEX/SEXE

_____
ADDRESS/ADDRESSE

(_____) _____
TEL

STATUS: COMPETITOR _____ OFFICIAL _____ SPECTATOR _____
COMPÉTITEUR OFFICIEL SPECTATEUR

_____
CLUB/AFFILIATION DIVISION

_____
COUNTRY/PAYS

Nature of injury
Description de la
Blessure

_____

_____

_____

Created October 2008, Latest Revision September 2020

Description of Accident or Occurrence:
Description de L'accident/événement: _____

Weather condition at time of accident:
Conditions Météorologiques au moment de l'accident: _____

Probable cause of Accident:
Raison probable de l'accident ou de l'événement: _____

First Aid Given: _____
NATURE OF TREATMENT/NATURE OF TRAITEMENT

_____
MEDICATION GIVEN/MÉDICAMENTS DONNÉS

_____
BY WHOM/ADMINISTRÉ PAR

HOSPITAL:
HOPITAL: _____
NAME OF HOSPITAL/NOM DE L'HOPITAL

_____
METHOD OF TRANSPORTATION/MÉTHODE DE TRANSPORT

Doctor in attendance/Médicin traitant: _____

Witness:
Temoin: _____
NAME/NON

_____
ADDRESS/ADRESSE

(_____) _____
TEL.

Created October 2008, Latest Revision September 2020

2nd Witness:
Temoin:

NAME/NON

ADDRESS/ADRESSE

( )
TEL.

Report of the TD:
Rapport de DT:

NAME/NON

ADDRESS/ADRESSE

( )
TEL.

Property Damage:
Dommages Matériels

OWNER/PROPRIÉTAIRE

ADDRESS/ADRESSE

DESRIPTION OF PROPERTY/DESRIPTION DES BIENS

ESTIMATED COST OF REPAIR OR REPLACEMENT/COUT ESTIMÉ DE LA RÉPARATION/REMPLACEMENT

Other Insurance:
HOPITAL:

INSURER/ASSURER

POLICY NO. TYPE OF POLICY

Created October 2008, Latest Revision September 2020

COMPLETE THIS FORM WHEN A MAJOR ACCIDENT OCCURS
REMPLISSEZ CE FORMULAIRE POUR TOUT ACCIDENT GRAVE

FULL COURSE/ PISTE COMPLÈTE SHOW WHERE ACCIDENT HAPPENED / INDIQUEZ À QUEL ENDROIT A EU LIEU L'ACCIDENT	SHOW HOW ACCIDENT HAPPENED/ INDIQUEZ DE QUELLE FAÇON L'ACCIDENT EST-IL SURVENU INDIQUEZ OÙ SE TROUVENT LES PORTES

PROFILE / PROFIL		
STEEP/ABRUPT	MEDIUM/MOYEN	FLAT/PLAT

Created October 2008, Latest Revision September 2020

Formulaire de consommation de médicaments avant la competition

Formulaire de consommation de médicaments avant la compétition

Compétiton			
Nom		Date	
Club		Numéro de licence	
		Division	
Formulaire à remplir par l'athlète sur sa consommation de médicaments			
Remettre au Secrétaire d'épreuve avant la compétition.			
Médicaments (Dose quotidienne)			
a. Long terme (par exemple : vitamines, suppléments de minéraux, préparations à base d'herbes)			
b. Court terme			
Transfusions sanguines antérieures? Oui		Non	
Commentaires supplémentaires :			
Signature de l'athlète :			
Date :			
Heure :			

Exemple d'une feuille de sac de dossards

CLUB/ÉQUIPE : ARROWHEAD

CUEILLI PAR :_____

EN CARACTÈRE D'IMPRIMERIE

CLUB/ÉQUIPE : BARRIE CROSS COUNTRY

CUEILLI PAR :_____:

EN CARACTÈRE D'IMPRIMERIE

CLUB/ÉQUIPE : BIG THUNDER

CUEILLI PAR :_____

EN CARACTÈRE D'IMPRIMERIE

Instructions du port de numéros sur les jambes

Instructions du port de numéros sur les jambes

Apply to the right calf (ie. between the ankle and knee).
Appliquer sur le mollet droit (entre la cheville et le genou).

For best adhesion, apply to race suit while still indoors.
Pour une meilleure adhésion, appliquer sur le vêtement de course à l'intérieur d'un bâtiment.

😊 Do NOT apply to warm-ups 😊
😊 NE PAS appliquer sur les vêtements d'échauffement. 😊

If your number has a six or nine in it, make sure it is right side up!

Si le numéro est composé d'un six ou un neuf, s'assurer d'appliquer ce chiffre dans le bon sens!

Exemple d'une liste de cueillette des dossards

Team Grouping: Big Thunder Nordic Ski Club					
Bib	**FirstName**	**Surname**	**Category**	**CCCLic**	**Team**
217	Max	Hollmann	Junior Boys	35400	Big Thunder Nordic Ski Club
220	Alexander	Randall	Junior Boys	31038	Big Thunder Nordic Ski Club
255	Matthew	Randall	Juvenile Boys	36421	Big Thunder Nordic Ski Club
311	Carley	Kiiskila	Juvenile Girls	38921	Big Thunder Nordic Ski Club
317	Sarah	Cullinan	Juvenile Girls	42382	Big Thunder Nordic Ski Club

Team Grouping: Carleton					
Bib	**FirstName**	**Surname**	**Category**	**CCCLic**	**Team**
102	Zoë	Williams	SENIOR WOMEN	27386	Carleton
107	Chloe	Ranahan	JUNIOR WOMEN	33123	Carleton
108	Maggie	McClure	SENIOR WOMEN	30248	Carleton
109	Alyssa	Stowe	SENIOR WOMEN	27371	Carleton
110	Laura	Inkila	SENIOR WOMEN	25805	Carleton
118	Shelby	Howard	SENIOR WOMEN	29274	Carleton
141	Jordyn	Leighton	SENIOR WOMEN	44845	Carleton
145	Alexandra	Slobodian	SENIOR WOMEN	13717	Carleton
151	Aidan	Kirkham	SENIOR MEN	31823	Carleton
159	Ezra	Pierce	JUNIOR MEN	31058	Carleton
163	Brendan	Howard	SENIOR MEN	25712	Carleton
165	Devon	Pegrum	JUNIOR MEN	37672	Carleton
172	Colin	Ward	SENIOR MEN	29432	Carleton
181	Sander	Van Walraven	JUNIOR MEN	33751	Carleton
200	Thomas	Saville	SENIOR MEN	44646	Carleton
206	Eric	Macneil	SENIOR MEN	32888	Carleton

Team Grouping: Georgian Bay Nordic					
Bib	**FirstName**	**Surname**	**Category**	**CCCLic**	**Team**
214	Dylan	Beck	Junior Boys	33351	Georgian Bay Nordic
224	Wesley	Schlenker	Junior Boys	35296	Georgian Bay Nordic
282	Colleen	Beck	Junior Girls	31855	Georgian Bay Nordic

Exemple de liste de dossards des meneurs pour l'équipe de chronométrage

DIMANCHE

DOSSARDS DES MENEURS (aucun numéro de dossard)		# dossard sur la liste de départ
ONT Open Femmes	Jessica Roach (Hardwood)	130
ONT Open Hommes	Aiden Kirkham (Nakkertok)	20
ONT M20 Femmes	Chloe Ranahan (Nakkertok)	120
ONT M20 Hommes	Pierre Grall-Johnson (NTDC-TBay)	25
ONT M18 Filles	Colleen Beck (GBN)	399
ONT M18 Garçons	Guillaume Pelchat (Pembroke)	329
ONT M16 Filles	Katya Semeniuk (Nakkertok)	254
ONT M16 Garçons	Robin Mason (Nakkertok)	173

Exemple de formulaire d'inscription d'une équipe de relais

Événement _____

Veuillez noter les dates et les heures limites d'inscription de l'équipe et l'ordre final des membres de l'équipe

Épreuve de relais	**Date de l'épreuve**	**Inscription initiale**		**Ordre final de l'équipe**	
CCUNC	Vendredi 2003-03-07	Limite : 2003-03-06 16h	☐	Limite : 2003-03-07 8h	☐
Junior Challenge	Dimanche 2003-03-09	Limite :2003-03-08 16h	☐	Limite :2003-03-09 8h	☐
Junior Open	Dimanche 2003-03-09	Limite : 2003-03-08 16h	☐	Limite : 2003-03-09 8h	☐

Nom de l'équipe _____ Homme ☐ Femme ☐

Relais	Numéro de licence	Nom
1		
2		
3		
Réserviste 1		
Réserviste 2		

Nom de l'entraîneur Signature

_____

Reçu par Secrétaire d'épreuve Date : _____

Initiales : _____ Heure : _____

Remarque : Le même format peut être utilisé pour les sprints par équipe, cependant, dans ce dernier cas, un seul réserviste peut être déclaré.

Exemple de substitution pour les sprints par équipe

* Vendredi à 16h. Substitution en cas de force majeure. L'équipe modifiée est classée selon ses points.
* Samedi à 8h. Substitution en cas de force majeure. L'équipe modifiée n'est pas classée selon ses points.
* Aucun autre changement autorisé.

Remarque : L'ordre de départ ne peut être modifié.

À quelle épreuve l'équipe est-elle inscrite?

☐ Sprint par équipe par club
☐ Sprint par équipe CCUNC

Club/Université :
Licence et nom de l'athlète :
Licence et nom du réserviste :
Raison de la substitution :

Nom de l'entraîneur :
Signature de l'entraîneur :

Remis au Secrétariat d'épreuve : _____
Date et heure : _____

Exemple de substitution pour un relais par équipe

* 16h la veille de l'épreuve. L'équipe modifiée est classée selon ses points.
* 8h le jour de l'épreuve. Substitution en cas de force majeure. L'équipe modifiée n'est pas classée selon ses points.
* Aucun autre changement autorisé.

Remarque : L'ordre de départ ne peut être modifié.

À quelle épreuve l'équipe est-elle inscrite?

☐ Relais par club
☐ Relais CCUNC

Club/Université :
Licence et nom de l'athlète :
Licence et nom du réserviste :
Raison de la substitution :
Club/Université :
Licence et nom de l'athlète :
Licence et nom du réserviste :

Remarque : L'athlète substitut doit avoir été nommé réserviste.

Nom de l'entraîneur :
Signature de l'entraîneur :

Remis au Secrétariat d'épreuve : _____
Date et heure : _____

Exemple de notification de retrait

NOTIFICATION DE RETRAIT

ÉVÉNEMENT : Championnats canadiens de ski 2018 – Lappe Nordic Ski Center

Jour	Date		Type d'épreuve	Catégorie	Commentaire
1	10 mars	Sam	Sprint par équipe	☐ _____	_____
2	11 mars	Dim	Cl – départ par intervalles	☐ _____	_____
4	13 mars	Mar	Li - Poursuite	☐ _____	_____
5	14 mars	Mer	Li – Sprint long	☐ _____	_____
6	15 mars	Jeu	Li – Sprint court	☐ _____	_____
8	17 mars	Sam	Cl – Départ groupé	☐ _____	_____

Nom de l'athlète : _____ ☐ Homme ☐ Femme
Numéro de licence : _____
Nom de l'équipe : _____

Entraîneur : _____
Signature : _____

REMIS AU SECRÉTARIAT D'ÉPREUVE

Date : _____ Heure : _____ Initiales : _____

☐ Copie dans le fichier zone4 Corrigé dans le fichier zone4 par : _____

Admissible à un remboursement :

☐ Oui ☐ Non Montant : _____ Numéro de chèque : _____

Remboursement remis à : (caractère d'imprimerie) _____

Date : _____ Signature : _____

Modèle de demande pour planchettes à pince et formulaires

Demande pour planchettes à pince et formulaires — Championnats canadiens de ski 2018
Du 10 au 17 mars 2018
QUELS SONT VOS BESOINS POUR EXÉCUTER VOTRE TÂCHE?
Envoyer les formulaires complétés par courriel à marlersteph@yahoo.ca
Veuillez remplir un formulaire par jour de course/épreuve

Chef de : _____ Nom : _____

- ☐ Jour 1 – Sam – Sprints par équipe – Classique
- ☐ Jour 1 – Sam – Départ par intervalles – Classique (Paranordique et M14/course sur invitation)
- ☐ Jour 2 – Dim – Départ par intervalles – Classique
- ☐ Jour 4 – Mar – Poursuite - Libre
- ☐ Jour 5 – Mer – Sprints longs – Libre
- ☐ Jour 6 – Jeu – Sprints courts – Libre
- ☐ Jour 8 – Sam – Départ groupé - Classique

Instructions pour les planchettes à pince	(Le Secrétariat d'épreuve est responsable de copier et préparer le matériel pour le jour de course)
Liste des bénévoles et leurs fonctions Types de formulaires à joindre aux planchettes à pince Toutes les planchettes à pince doivent être accompagnées de deux crayons et d'une enveloppe de protection	Fournir des FORMULAIRES vides et les INSTRUCTIONS pour le nombre d'exemplaires requis

Exemple de la liste de distribution des radios

RADIOS

Date :

Dès réception : ESSAYER tous les canaux et en comprendre le fonctionnement
Au retour : ÉTEINDRE LA RADIO ET LA RECHARGER
Canal 1 : Course Canal 2 : Jury Canal 3 : Chronométrage

GROUPE	Numéro de radio	Autre numéro	REMIS À (caractère d'imprimerie)	REMIS PAR caractère d'imprimerie)
Chef de compétition				
Délégué technique				
Adjoint au délégué technique				
Directeur d'événement de Nordiq Canada				
Chef des contrôleurs				
Secrétariat d'épreuve				
Chef du service médical				
Chef de parcours				
Chef de stade				
Chef du chronométrage et des résultats				
Responsable du système de chronométrage principal				
Responsable du système de chronométrage secondaire				
Opérateur de l'ordinateur principal				
Opérateur de l'ordinateur secondaire				
Responsable du départ				
Responsable de l'équipe d'arrivée				
Préposé aux temps intermédiaires				
Contrôleur sur le parcours #1				
Contrôleur sur le parcours #2				
Contrôleur sur le parcours #3				
Contrôleur sur le parcours #4				
Contrôleur sur le parcours #5				
Contrôleur sur le parcours #6				
Annonceurs				
Coordonnateur de la remise des prix				

Modèle de lettre justificative en cas de salage du parcours

<En-tête de l'événement>

Date

À qui de droit :

Veuillez noter que les personnes qui présentent cette lettre ont participé à la compétition de <nom de la ville> dans le cadre de <nom de l'événement de ski> du <nom du club>. En raison des conditions météorologiques et de l'enneigement, les organisateurs ont dû utiliser un engrais à forte teneur en azote pour traiter la neige afin de préserver le parcours. En conséquence, il pourrait y avoir des traces de ces produits sur les vêtements, les chaussures ou les skis des concurrents.

Nous souhaitons éviter tout incident à l'aéroport si des produits chimiques sont détectés et vous remercions de bien vouloir prendre note de la situation.

Cordialement,
<nom du comité d'organisation>

<nom>
<fonction>
<numéro de téléphone>

ANNEXE 5 – FORMULAIRES ET RAPPORTS DU CHRONOMÉTRAGE ET DES RÉSULTATS

Liste de départ présentée selon les heures de depart

Haywood NorAM CEC Pursuit Day 1 2019 — **Date: February 2, 2019**

Host Club: Highlands Trailblazers — **Start List** — **Location: Duntroon**

Jury	
Technical Delegate:	Jacques Dumont
Chief of Competition:	Shawn Sinclair
Assistant TD	Pierrot Bernier
Apprentice TD	Claude Laramee
CCC Race Director	Dave Dyer

Open Women - 10 km. Classic - 2 Laps x 5K

Bib	Name	CCCLic	DOB	Club	Start	Recorded Start Time
141	Alexandra Racine	29499	1999	Orford	11:04:15.0	
142	Laura Leclair	27396	1997	Chelsea Nordiq (QC)	11:04:30.0	
143	Tove Halvorsen	31050	1999	Nakkertok Nordique (QC)	11:04:45.0	
144	Bronwyn Williams	31834	1999	Nakkertok Nordique (QC)	11:05:00.0	
145	Erin Yungblut	21597	1993	Rocky Mountain Racers	11:05:15.0	
146	Katie Weaver	26344	1997	Hollyburn Ski Club	11:05:30.0	
147	Frédérique Vézina	19234	1994	C.N.E.P.H	11:05:45.0	
148	Annika Richardson	27417	1998	Lappe Nordic	11:06:00.0	
149	Mia Serratore	23769	1996	Big Thunder Nordic	11:06:15.0	
150	Hannah Shields	37995	1998	Nakkertok Nordique (QC)	11:06:30.0	
151	Zoë Williams	27366	1997	Nakkertok Nordique (QC)	11:06:45.0	
152	Liliane Gagnon	36478	2002	Skibec	11:07:00.0	
153	Alannah Maclean	19646	1993	Big Thunder Nordic	11:07:15.0	
154	Madeline Aarts	DL47	1997	University of Guelph	11:07:30.0	
155	Marina Tusz	DL31	1998	Laurentian Nordic	11:07:45.0	
156	Miriam Lutes	DL38	2000	University of Guelph	11:08:00.0	
157	Jillian Flower	DL5	1973	Individual	11:08:15.0	
158	Sydney Rasberry	DL13	1999	Queen's University	11:08:30.0	
159	Jasmin Tuhkasaari	DL36	1998	University of Guelph	11:08:45.0	
160	Lydia Harris	DL35	1997	Laurentian Nordic	11:09:00.0	
161	Isabelle Maclean	DL49	1995	Walden Cross Country	11:09:15.0	
162	Katja Zbogar	DL23	1998	Team Hardwood	11:09:30.0	
163	Jordyn Leighton	DL68	1998	Carleton University	11:09:45.0	

Results By: Zone4 — Haywood NorAM CEC Pursuit Day 1 2019 2019-07-08 Printed at: 7:34:41 PM — Pg: 1

Enregistrement manuel des temps

Numéro de dossard	HH MM SS T
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .

Initiales : Numéro de feuille

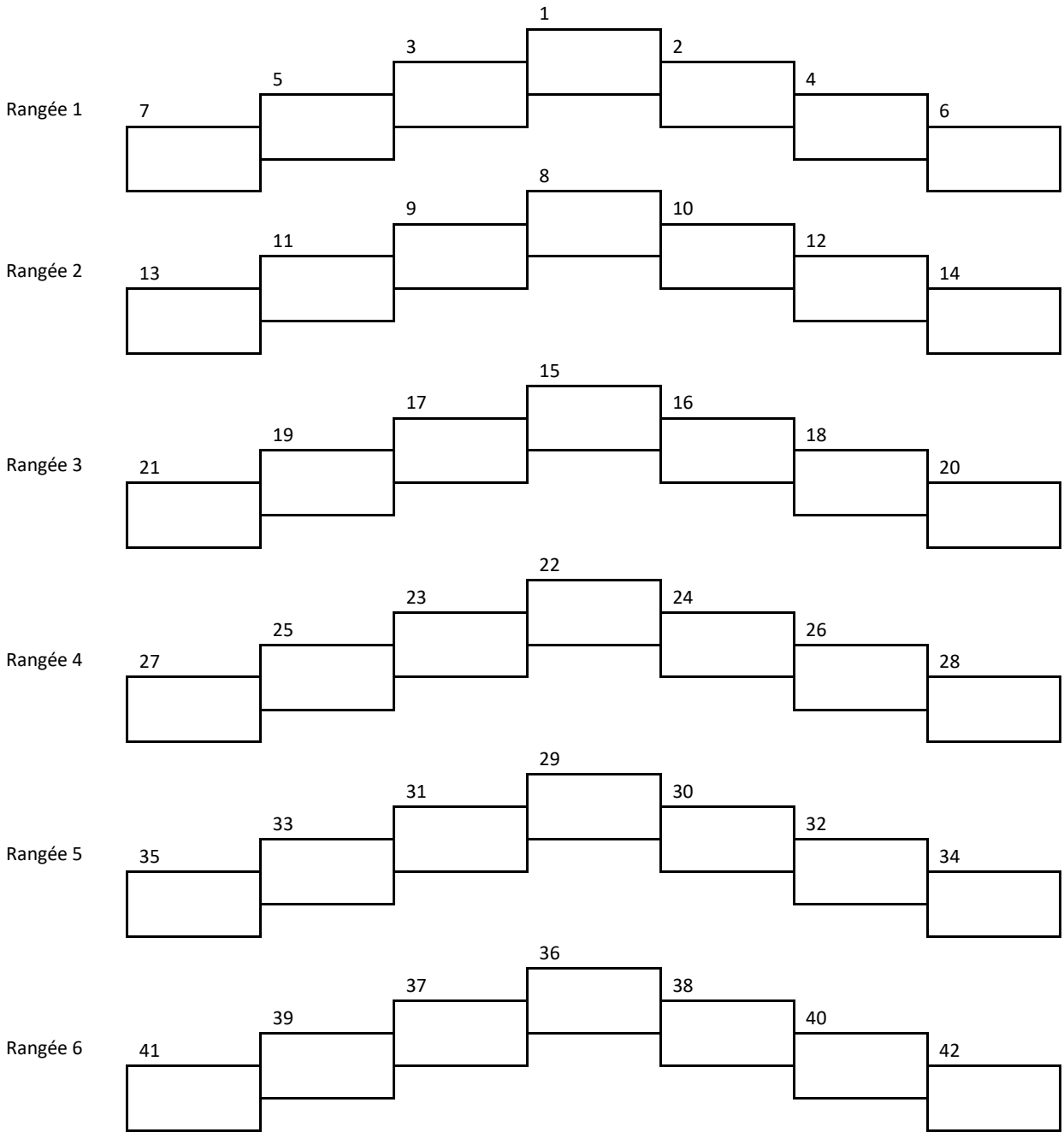
Enregistrement manuel des temps

Numéro de dossard	HH MM SS T
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .
	: : .

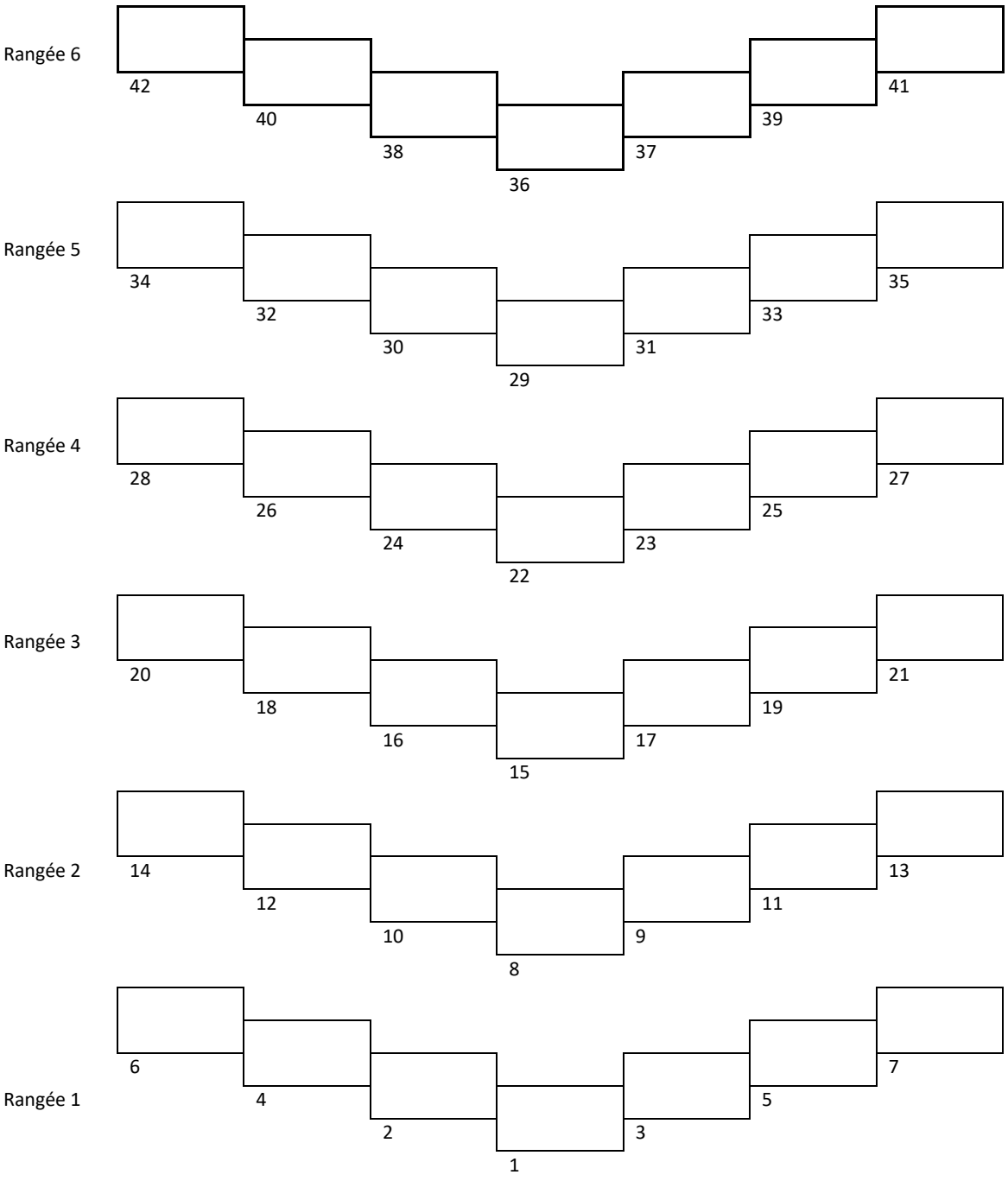
Initiales : Numéro de feuille

Attribution des couloirs – Départ groupé en chevron - Vue des skieurs

***** LIGNE DE DÉPART *****



Attribution des couloirs – Départ groupé en chevron - Vue des préposés au départ



***** LIGNE DE DÉPART *****

Sprints – ORDRE D'ARRIVÉE PAR COULOIR

Nom de l'officiel : _____ Numéro de feuille : ☐

Catégorie : _____ Ronde : Quart de finale ☐ Demi finale ☐ Finale ☐

Instructions : Pour chaque vague, enregistrer le numéro de couloir de chaque finissant – 1, 2, 3 ou 4.

Vague	1er	2e	3e	4e	5e	6e
1						
2						
3						
4						
5						

Sprints – ORDRE D'ARRIVÉE DES DOSSARDS PAR COULOIR

Nom de l'officiel : _____ Numéro de feuille : ☐

Catégorie : _____ Ronde : Quart de finale ☐ Demi finale ☐ Finale ☐

Couloir ☐

Instructions : Pour chaque vague, enregistrer le numéro de dossard du couloir assigné SEULEMENT.

Vague	1ert	2e	3e	4e	5e	6e
1						
2						
3						
4						
5						

Sprints – Ordre par couloir et dossard du consolidateur

Nom des officiels : _____

Noter les numéros de couloir et de dossard selon l'ordre d'arrivée

Vague (Catégorie et ronde)	1er	2e	3e	4e	5e	6e
Couloir						
Dossard						
Couloir						
Dossard						
Couloir						
Dossard						
Couloir						
Dossard						
Couloir						
Dossard						
Couloir						
Dossard						

ANNEXE 6 - FORMULAIRES DE CONTRÔLE D'UNE ÉPREUVE

Formulaire pour l'ordre des dossards

Ordre des dossards

Emplacement :_____ _____ Initiales : _____ Numéro de page : _____

	1	11	21	31
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				

Remplir de bas en haut, une colonne à la fois

Formulaire du nombre de tour

Épreuve : _____

Emplacement : _____ Initiales : _____ Numéro de page : _____

Cochez le carré correspondant au numéro de dossard du skieur à chacun de ses passages.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
81	82	83	84	85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

Formulaire de contrôle – Obstruction et autres infractions

Nom du contrôleur : _____ Emplacement : _____

Modèle de décision pour :	Obstruction
Le skieur a-t-il créé de l'obstruction lors du dépassement ? Jury : 343.10.2	Numéro de dossard du skieur qui a dépassé : _____ Le skieur a-t-il créé de l'obstruction? Oui ____ Non ____
Le geste était-il intentionnel ? (Qui a initié l'action ?) Jury : 223.1.3	Numéro de dossard du skieur qui a initié l'action ____
Le skieur a-t-il obtenu un avantage ? Jury : 223.3.3	Oui ____ Non ____

Modèle de décision pour :	Autres infractions
L'action a-t-elle nuit à la sécurité des personnes ou des biens ou a-t-elle effectivement causé un préjudice ou un dommage ? Jury : 352.2.2	Oui ____ Non ____ Brève description :
L'action a-t-elle violé les règles de responsabilité du skieur pendant la compétition ou a-t-elle démontré un comportement antisportif ? Jury : 223.1.1	Oui ____ Non ____ Brève description :

Formulaire de contrôle – Infraction relative à la technique

Nom du contrôleur : _____ Emplacement : _____

Modèle de décision pour :	Infraction relative à la technique classique
Jury : 310.2.2.1 310.2.2.2 310.2.2.3 310.2.2.4 310.2.2.5	La technique classique comprend la technique du pas diagonal, la technique de la poussée simultanée avec ou sans la poussée diagonale, la technique de montée en ciseaux sans phase de glisse et la technique de changements de direction. La technique de pas diagonal consiste en une alternance de mouvements diagonaux des bras et des jambes et inclut des techniques de pas en diagonale et en ciseaux sans phase de glisse. En technique diagonale, un maximum d'un bâton est planté au sol à tout moment. Les techniques de virage consistent en des pas latéraux, avec le ski intérieur, et des poussées, avec le ski extérieur, pour changer de direction. Les sections du parcours où les techniques de virage sont autorisées doivent être clairement identifiées. Lorsqu'il y a une ou plus d'une piste tracée, les changements répétés ou les entrées et les sorties de la piste tracée ne sont pas autorisées. Le pas de patin simple ou double n'est pas autorisé.
Considération :	Numéro de dossard du skieur ____
Y a-t-il eu avantage ?	Oui ____ Non ____
Y a-t-il eu phase de glisse?	Oui ____ Non ____
Y a-t-il eu poussée pour changer de direction?	Oui ____ Non ____
Y avait-il signalisation d'une zone de virage?	Oui ____ Non ____
Combien de poussées?	1 ____ 2 ____ 3+ ____
Y a-t-il eu des poussées en alternance? Combien?	Oui ____ Non ____ 1 ____ 2 ____ 3 ____
Le skieur a-t-il changé de couloirs?	Oui ____ Non ____
Les poussées étaient-elles nécessaires pour conserver l'équilibre? Jury : 223.1.3	Oui ____ Non ____
Le skieur était-il dans une zone technique? Jury : 310.2.1	Oui ____ Non ____
La technique de pas en diagonal n'a-t-elle pas été utilisée? Jury : 310.2.2.2	Oui ____ Non ____

ANNEXE 7 – FORMULAIRES ET CARTES DE PARCOURS

Relevé de température

Épreuve : _____ Date : _____

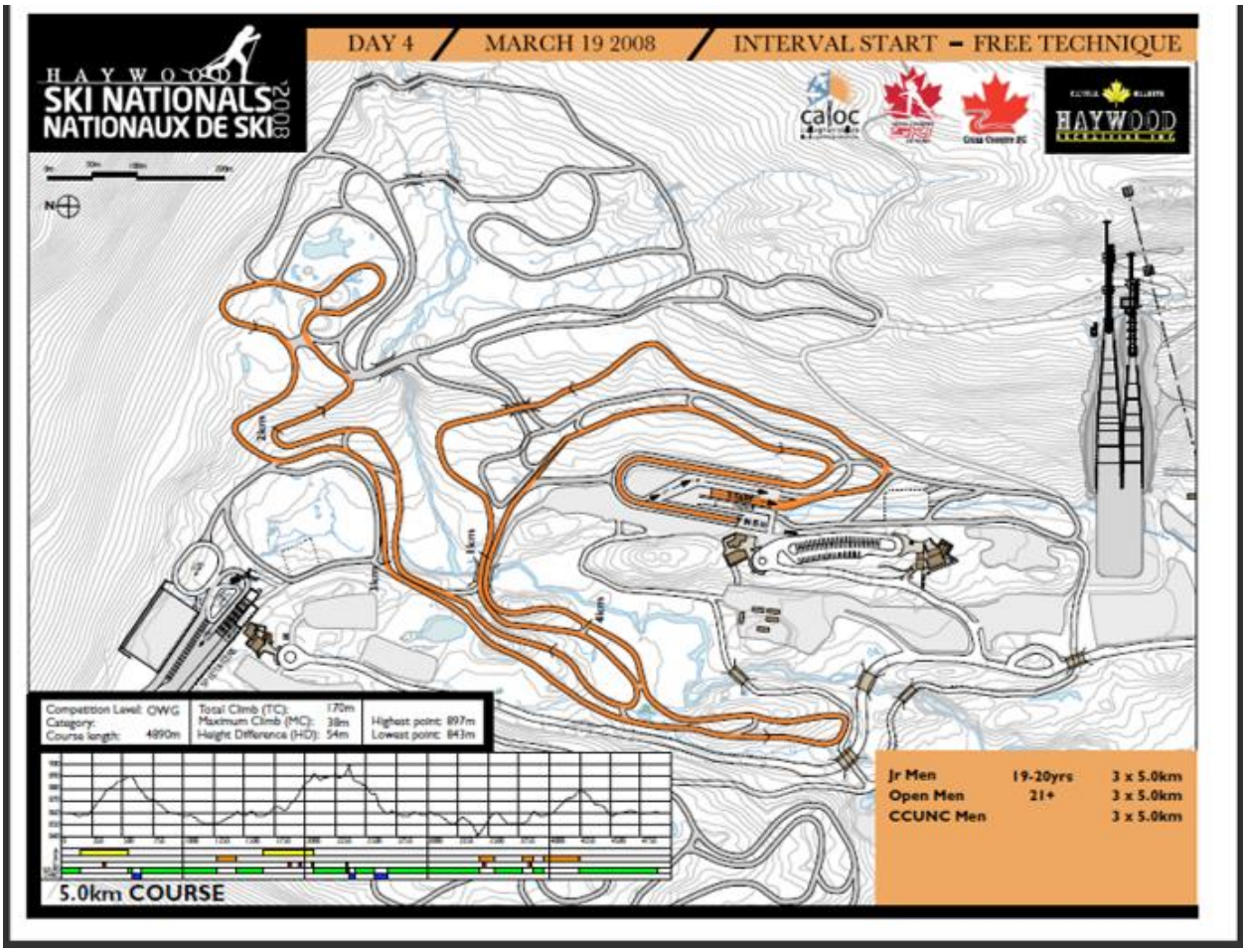
Nom : _____

Remettre ce relevé au Secrétaire d'épreuve après la dernière lecture.

Heure	Température de l'air			Température de la neige			Humidité	Vitesse et direction du vent	
	Stade	Max	Min	Stade	Max	Min			

Remarque : enregistrer les données en continu à partir de deux heures avant le début de la course jusqu'à la fin de la course..

Carte et profil de parcours



ANNEXE 8 – ÉPREUVES PARANORDIQUES

Comparaison entre le ski paralympique et le ski nordique olympique

Le ski de fond paranordique suit dans la plupart des cas les mêmes règlements et procédures d'épreuves que la Fédération internationale de ski (FIS). Il convient de noter que les athlètes paranordiques participent également aux épreuves de biathlon aux niveaux de la Coupe du monde et des Jeux olympiques. Cette pratique est rare dans les épreuves nationales et n'est pas couverte par le présent manuel. Toutefois, des différences sont notables dans certains domaines et sont expliquées ci-dessous :

- Formats des épreuves
- Classification des athlètes
- Système de pourcentage
- Chronométrage et résultats
- Accessibilité et installations pour les fauteuils roulants
- Les règles de compétition sont définies dans les Règlements de ski paranordique mondial (WPNS)

FORMAT DES ÉPREUVES	**Skieur debout**	**Skieur assis**
Sprint ski de fond*	1200 m* +/- 400 m	800 m* +/- 300 m
Distance courte ski de fond	2,5 km Femmes	2,5 km Femmes
	5 km Hommes	5 km Hommes
Distance moyenne ski de fond	7,5 km Femmes	5 km Femmes
	10 km Hommes	7,5 km Hommes
Distance longue ski de fond	15 km Femmes	12 km Femmes
	20 km Hommes	15 km Hommes
Relais ski de fond	3 x 2,5 km Femmes	
	1 x 3,75 km (skieur assis) + 2 x 5 km (skieur debout)	

Classification des athlètes

Pour les épreuves, tous les skieurs debout sont combinés en une seule catégorie. Tous les skieurs assis sont combinés en une seule catégorie. Tous les skieurs avec déficience visuelle sont combinés en une seule catégorie selon le système de pourcentage pour le ski nordique. Le tableau suivant décrit en termes généraux le système de classification actuel :

Catégorie	Classe	Type d'handicap	Principal matériel requis
Skieur avec déficience visuelle	B1	Aucune perception de la lumière dans les deux yeux jusqu'à une perception de la lumière, mais incapacité à reconnaître la forme d'une main à n'importe quelle distance ou dans n'importe quelle direction.	Doit skier avec un guide et porter des lunettes noires spéciales
	B2	D'une capacité à reconnaître la forme d'une main jusqu'à une acuité visuelle de 2/60 et/ou un champ visuel de moins de 5 degrés.	Doit skier avec un guide
	B3	D'une acuité visuelle supérieure à 2/60 jusqu'à une acuité visuelle de 6/60 et/ou un champ visuel de plus de 5 degrés et de moins de 20 degrés.	Peut skier avec un guide
Skieur debout	LW 2	Amputation d'un seul membre inférieur au-dessus du genou avec une prothèse ou équivalent.	Skie avec 2 skis et 2 bâtons
	LW 3	Amputation des membres inférieurs sous le genou ou équivalent.	Skie avec 2 skis et 2 bâtons
	LW 5/7	Amputation des membres supérieurs ou équivalent.	Skie avec 2 skis et 0 bâton
	LW 6	Amputation d'un seul membre supérieur au-dessus du coude ou équivalent.	Skie avec 2 skis et 1 bâton
	LW 8	Amputation d'un seul membre supérieur sous le coude ou équivalent.	Skie avec 2 skis et 1 bâton
	LW 9	Handicap grave des membres supérieurs et inférieurs, c'est-à-dire amputation ou équivalent (un côté, une diagonale ou une combinaison de plusieurs membres).	Équipement de son choix, mais avec 2 skis
Skieur assis	LW 10	Handicap d'un ou des membres inférieurs et absence d'équilibre fonctionnel en position assise.	Utilise une luge de ski
	LW 10.5	Handicap d'un ou des membres inférieurs avec un équilibre fonctionnel minimal à léger en position assise.	Utilise une luge de ski
	LW 11	Handicap d'un ou des membres inférieurs avec un équilibre fonctionnel en position assise.	Utilise une luge de ski
	LW11.5	Handicap d'un ou des membres inférieurs avec un équilibre plus que fonctionnel en position assise et une perte de sensation au niveau des fesses et de l'arrière des cuisses.	Utilise une luge de ski
	LW 12	Handicap d'un ou des membres inférieurs avec un bon équilibre fonctionnel en position assise.	Utilise une luge de ski

Système de pourcentage

Le Système de pourcentage utilise des facteurs de pourcentage qui reflètent l'effet relatif du handicap entre chaque classe d'une catégorie. Ces facteurs sont ajustés chaque année en fonction des résultats des athlètes participant à la Coupe du monde et aux compétitions de niveau supérieur. Pendant la compétition, le temps réel de l'athlète est multiplié par le pourcentage pour déterminer son temps ajusté. Des pourcentages différents s'appliquent pour les deux techniques, la technique classique et la technique libre.

Pourcentages utilisés pour la saison 2019-2020 :

Classe	Technique classique	Technique libre
B1	88%	88%
B2	99%	99%
B3	100%	100%
LW 2	92%	93%
LW 3	86%	88%
LW 4	96%	96%
LW 5/7	79%	89%
LW 6	90%	96%
LW 8	92%	97%
LW 9	88%	89%

Classe	Classique
LW 10	86%
LW 10,5	89%
LW 11	93%
LW 11,5	95%
LW 12	100%

Chronométrage et résultats

Le système de classification et pourcentage crée la nécessité d'un système de résultats unique. Le temps de course réel de chaque concurrent est multiplié par le pourcentage de sa catégorie afin de produire le temps final et d'établir le classement général. Les résultats finaux doivent indiquer le temps réel, le temps ajusté, et le pourcentage de chaque athlète.

Des formules spéciales sont utilisées pour calculer les temps de départ de la poursuite dans les courses de sprint et de poursuite.

Dans les épreuves de ski de fond de WPNS, tout ajustement de temps dû à un départ anticipé ou tardif est ajouté au temps réel de l'athlète, tandis que les pénalités de temps sont ajoutées au temps ajusté.

Tous les temps par tour indiqués dans les listes de résultats doivent être indiqués comme des temps ajustés. Toute information de temps indiquée sur le tableau d'affichage du site ou annoncée par l'annonceur public doit être le temps ajusté des athlètes.

Les listes de départ et les résultats non officiels et officiels doivent inclure le nom de famille et la première initiale du guide de chaque athlète avec déficience visuelle.
Tous les détails se trouvent dans les Règlements de ski paranordique mondial (WPNS).

Accessibilité et installations pour les fauteuils roulants

Le site de compétition doit permettre l'accès en fauteuil roulant à toutes les zones de préparation des équipes, ainsi qu'aux zones de départ, d'arrivée et de remise des prix. Il est important que les athlètes en luge de ski puissent se déplacer facilement du stationnement à la zone de préparation des athlètes (salles de fartage), et vers le stade ou au départ des pistes damées ou de la surface de neige.
De même, il est nécessaire de prévoir une surface accessible pour les athlètes en luge de ski jusqu'au podium de remise des prix si celui-ci est installé à l'intérieur du stade (les athlètes doivent être dans leur fauteuil roulant à ce moment).
La surface la plus pratique pour l'accès aux fauteuils roulants est constituée de simples feuilles de contreplaqué posées sur le sol ou sur la neige, et éventuellement recouvertes d'un tapis pour offrir une surface antidérapante.
Les prix peuvent également être remis aux athlètes en luge de ski immédiatement après la course. Dans ce cas, le podium peut être une surface de neige surélevée ou plane. Lorsque des surfaces planes sont utilisées, il est courant d'utiliser un marqueur de première, deuxième et troisième place devant chaque position.

Règlements techniques propres à WPNS

Le livre des règlements du WPNS suit la même structure, le même format général et le même système de numérotation que le livre des règlements de la FIS. De nombreuses règles générales de compétition sont identiques aux règles de la FIS. Cependant, il existe de multiples différences qui sont spécifiques aux compétitions et formats paranordiques. Certaines de ces différences évidentes comprennent (mais sans s'y limiter) :

Lunettes de protection : Les athlètes de classe B1 doivent porter des lunettes noires (opaques) qui couvrent leurs yeux et ne permettent aucune perception de la lumière lorsqu'elles sont portées.
Assistance : Les bénévoles de l'événement sont autorisés à aider un skieur assis qui a chuté et à l'aider à reprendre la piste si nécessaire.

Guides : Les athlètes des classes B1 et B2 doivent être accompagnés d'un guide pendant toute la durée de la compétition. Pour les athlètes de la catégorie B3, un guide peut être utilisé.

Il est permis de changer de guide pendant l'événement. Les guides sont autorisés à utiliser des amplificateurs, des radios, etc. pour communiquer avec leurs skieurs.

Les guides sont considérés comme des athlètes et doivent recevoir la même reconnaissance et les mêmes récompenses que l'athlète avec déficience visuelle (inscription sur les listes de départ et de résultats, médailles, prix, etc.)

Pour des raisons de sécurité, le guide est autorisé à tenir un athlète de classe B1 (un bras ou un bâton) n'importe où sur le parcours, mais n'est pas autorisé à tirer ou à pousser l'athlète.

Au départ, le guide sera placé devant le portillon de départ dans la piste ou sur le côté de la piste, selon la préférence de l'athlète avec déficience visuelle.

Les athlètes en luge de ski ne sont pas autorisés à utiliser une jambe ou un pied pour changer de direction.

Parcours des épreuves

La largeur des parcours est de plus en plus importante en raison des vitesses plus élevées et des nouveaux formats de course.
Le tableau suivant présente les recommandations relatives à la largeur des parcours de compétition :

Format d'épreuve	**Largeur du parcours**
Départ par intervalles, technique classique	Minimum 3 m (1 piste)
Relais, technique classique	Minimum 4 m (2 pistes)
Départ par intervalles, technique libre	Minimum 6 m
Relais, technique libre	Minimum 6 m
Départ sprint	Minimum 8 m

Si les pistes pour skieurs assis et debout sont réunies, il est important de prévoir une largeur suffisante pour les deux et d'éviter que les pistes pour skieurs assis (classique) ne soient détruites par d'autres skieurs qui les traversent en patinant. La largeur minimale entre les deux pistes pour skieurs assis est de 1,5 m (3 à 4 m au total), et avec une surface de patinage de 5 à 6 m (dans le cas d'une course de biathlon, par exemple), cela signifie que la largeur totale du parcours commun devrait être d'environ 9 m. Voir le guide d'homologation du WPNS pour plus de détails.

Dossard des guides

Les guides portent un dossard de couleur vive (jaune ou orange) imprimé d'un « G » pour « guide ».

Équipement – Règlements spéciaux pour les skieurs assis

224.9.1 L'équipement de ski nordique assis consiste en un siège équipé d'une paire de skis.

224.9.1.1 La différence de hauteur maximale autorisée entre le haut du siège et le haut des skis est de 40 cm.

224.9.1.2 L'athlète en luge de ski doit être assis sur la luge de ski à tout moment pendant la course, ce qui signifie que les fesses de l'athlète restent en contact avec le siège conformément aux règlements de la classification du WPNS (World Para Nordic Skiing).

224.9.1.3 Pour empêcher le mouvement des fesses hors du siège, le haut de la cuisse (fémur proximal) ou la hanche doivent être attachés au siège au moyen d'un matériau non flexible.

Homologation des parcours pour le ski paranordique

Les parcours de la catégorie Assis ne peuvent pas suivre les règles d'homologation de la FIS, car les skieurs assis n'utilisent pas le bas de leur corps et se propulsent vers l'avant avec des bâtons depuis une position assise (sur leur luge).

Il est donc proposé de modifier les montées A, B et C pour cette catégorie :

A- 10 – 15 m de dénivelé positif avec une pente variant entre 4 et 12 %

B- 4 – 9 m de dénivelé positif avec une pente variant entre 4 et 12 %

C- 2 – 4 m < 30 m avec une pente >12 %, maximum 16%

Les points suivants doivent également être pris en compte lors de la conception des parcours pour la catégorie Assis :

- les montées ne doivent pas, en général, avoir de pentes plus raides que 10 à 12 %
- les montées A ne doivent pas être trop longues (pas plus de 250 m de long)
- les descentes doivent être droites de préférence avec une légère montée pour réduire la vitesse, les montées ne doivent pas avoir de pentes plus raides que 12 à 14 %
- les virages et les courbes doivent être placés là où la vitesse est lente, les virages sur la partie plate du parcours ne doivent pas, de manière optimale, avoir un angle inférieur à 90 % (un angle plus important est nécessaire pour les virages en descente). Cela s'applique également au stade, par exemple pour le couloir de tour dans le champ de tir. (REMARQUE : si un skieur debout se propulse sans utiliser les jambes, les skis doivent pouvoir suivre facilement la piste aussi bien dans les courbes/les virages sur les parties plates que dans les descentes - si le skieur doit utiliser les jambes, alors une luge passera difficilement sans chavirer)

Le dénivelé, la montée maximum et la montée totale des parcours de course homologués doivent être conformes aux normes suivantes :

Parcours	Dénivelé	Montée Maximum	Montée totale	Pentes
3,0 km	35-65	15	40	1 – 2 montées A, 2 – 4 montées B
2,5 km	30-60	15	40	0 – 1 montée A, 1 – 3 montées B
2,0 km	25-55	15	40	0 – 1 montée A, 1 – 3 montées B
800 m	0-30	15		

Disposition du stade

Contrairement aux derniers développements en matière d'aménagement des stades et des parcours pour les compétitions de la FIS, il est moins important de traverser le stade dans les compétitions paranordiques, car la plupart des compétitions sont des épreuves à départ par intervalles. Les épreuves de ski paranordique étant divisées en six catégories (trois pour les hommes et trois pour les femmes), il est difficile pour les annonceurs et les spectateurs de suivre la course si plusieurs catégories commencent, traversent le stade ou finissent en même temps. Pour les compétitions avec de petits terrains, cette situation peut cependant être résolue en prévoyant la fin de course de chaque catégorie avant de commencer la suivante.
Une attention particulière doit être accordée à la zone de transition et de rassemblement pour la catégorie Assis. Celle-ci doit être dotée d'un accès facile et plat aux zones de départ et d'arrivée, avec une zone couverte et chauffée à proximité pour la transition du fauteuil roulant à la luge de ski.

ANNEXE 9 – LISTES DE DÉPART ET RÉSULTATS

Liste de départ – Départ par intervalles – Programme Web de Zone4

Qualifier - Alta Gas Sprint YOG Trial, Free – Start List

2019-12-06 Canmore Nordic Centre

Jury		Weather	
TD	Ian Sibbald	Temperature	-6C
ATD	Dan Brisbin	Snow	artificial
Chief of Competition	Jim Hendry	Conditions	Overcast
Race Director	Jeff Ellis	Wind	light

YOG Trials, Open Women 1.3 k Free

1.3km Sprint

#	Start Time	Name	Chip	CCC Lic.	FIS Lic.	CPL Pts	FIS Pts
1	12:00:15	**Maya Macisaac-Jones**	C1	20511	3105180	94.05	94.75
		Senior Women 1995 Rocky Mountain Racers AIAWCA					
2	12:00:30	**Katherine Stewart-Jones**	C2	23772	3105214	93.78	99.94
		Senior Women 1995 Nakkertok Nordique (QC) CN Ski Team					
3	12:00:45	**Kaitlynn Miller**	C3	34048	3535636	93.7	108.93
		Senior Women 1991 Craftsbury Nordic Craftsbury Green Racing Project United States					
4	12:01:00	**Alayna Sonnesyn**	C4	34852	3535659	93.36	100.46
		Senior Women 1996 Stratton Mountain School					
5	12:01:15	**Erika Flowers**	C5	18861	3535222	93.21	111.07
		Senior Women 1989 Bridger Ski Foundation Salomon United States					
6	12:01:30	**Katharine Ogden**	C6	31366	3535601	92.32	135.5
		Senior Women 1997 Dartmouth Ski Team					
7	12:01:45	**Elizabeth Guiney**	C7	20461	3535408	92.17	119.15
		Senior Women 1991 Craftsbury Nordic Craftsbury Green Racing Project United States					
8	DNS	**Sadie White**	C8	23767	3105182	92.13	127.31
		Senior Women 1996 Big Thunder Nordic AIAWCA Canada					
9	12:02:15	**Laura Leclair**	C9	27396	3105222	91.84	131.02
		Senior Women 1997 Chelsea Nordiq (QC) CNEPH Canada					
10	12:02:30	**Katie Weaver**	C10	26344	3105224	91.09	144.81
		Senior Women 1997 Hollyburn Ski Club Rocky Mountain Racers					
11	12:02:45	**Felicia Gesior**	C11	30849	3535542	91.08	132.48
		Senior Women 1993 Crosscut Mountain Sports Center United States					
12	12:03:00	**Matilda Joensson**	C12	31752	3506019	91.06	143.55
		Senior Women 1997 Montana State University Sweden					
13	12:03:15	**Julia Richter**	C13	31151	3205506	91.03	135.93
		Senior Women 1997 University of Utah Germany					
14	12:03:30	**Katie Feldman**	C14	38790	3535716	91.01	143.66
		Senior Women 1996 Sun Valley SEF					
15	12:03:45	**Caitlin Gregg**	C15	13070	3535021	90.99	
		Senior Women 1980 Loppet Nordic Racing Team Gregg/prgFinancial/Madshus United States					
16	DNS	**Rebecca Rorabaugh**	C16	20460	3535407	90.85	144.69
		Senior Women 1989 APU Nordic Ski Center					
17	12:04:15	**Anna-Maria Dietze**	C17	34982	3205634	90.74	138.01
		Senior Women 1999 CU Ski Team Germany					
18	12:04:30	**Karianne Moe**	C18	32414	3426303	90.46	157.88
		Senior Women 1997 University of Utah Norway					
19	12:04:45	**Leah Lange**	C19	36365	3535678	90.24	161.18
		Senior Women 1998 University of Utah United States					
20	12:05:00	**Annika Richardson**	C20	27417	3105236	89.84	155.35
		Senior Women 1998 Lappe Nordic AIAWCA					
21	12:05:15	**Guro Jordheim**	C21	30724	3426270	89.42	172.26
		Senior Women 1996 University of Utah Norway					
22	12:05:30	**Hannah Mehain**	C22	29487	3105268	88.83	173.39
		Senior Women 1998 Sovereign Lake Nordic BC Ski Team UBC Okanagan					
23	12:05:45	**Hannah Cole**	C23	41125	3535780	88.49	182.1
		Senior Women 1995 Crosscut Mountain Sports Center					
24	12:06:00	**Elizabeth Elliott**	C24	31448	3105275	88.08	188.17
		U20 Women 2000 Revelstoke Nordic AIAWCA					
25	12:06:15	**Benita Peiffer**	C25	31032	3105256	87.35	222.58
		U20 Women 2000 Whistler Nordic AIAWCA Canada					

Résultats non officiels – Départ par intervalles – Programme Legacy de Zone4

Haywood NorAM CEC Pursuit Day 1 2019 — **Date: February 2, 2019**

Host Club: Highlands Trailblazers — **Unofficial Results** — **Location: Duntroon**

Jury	
Technical Delegate:	Jacques Dumont
Chief of Competition:	Shawn Sinclair
Assistant TD	Pierrot Bernier
Apprentice TD	Claude Laramee
CCC Race Director	Dave Dyer

Open Women - 10 km. Classic - 2 Laps x 5K

PL	Bib	Name	SubCategory	CCC	DOB	Club	Team	Time
1	151	Zoë Williams	Senior Women	27366	1997	Nakkertok Nordique (QC)	QCST/ Carleton U	0:35:46.0
2	149	Mia Serratore	Senior Women	23769	1996	Big Thunder Nordic		0:36:23.9
3	142	Laura Leclair	Senior Women	27396	1997	Chelsea Nordiq (QC)	CNEPH	0:37:04.4
4	148	Annika Richardson	Senior Women	27417	1998	Lappe Nordic	NTDC TBay	0:37:04.6
5	153	Alannah Maclean	Senior Women	19646	1993	Big Thunder Nordic	Lakehead U	0:37:41.5
6	146	Katie Weaver	Senior Women	26344	1997	Hollyburn Ski Club	RMR	0:38:28.2
7	143	Tove Halvorsen	Junior Women	31050	1999	Nakkertok Nordique (QC)	QCST	0:38:38.3
8	144	Bronwyn Williams	Junior Women	31834	1999	Nakkertok Nordique (QC)		0:39:05.8
9	152	Liliane Gagnon	Junior Women	36478	2002	Skibec		0:39:42.0
10	141	Alexandra Racine	Junior Women	29499	1999	Orford		0:39:54.4
11	202	Maggie McClure	Senior Women	30248	1998	Halifax Nordic	NSST	0:39:56.4
12	145	Erin Yungblut	Senior Women	21597	1993	Rocky Mountain Racers	RMR	0:40:24.5
13	197	Shaylynn Loewen	Junior Women	33371	2000	Georgian Nordic	NTDC TBay	0:40:26.8
14	150	Hannah Shields	Senior Women	37995	1998	Nakkertok Nordique (QC)		0:40:37.4
15	201	Emma Holmes	Senior Women	29422	1998	Rocky Mountain Racers	Carleton U	0:40:44.1
16	195	Alyssa Stowe	Senior Women	27371	1997	Carleton University	Carleton U	0:40:45.6
17	194	Freya Hik	Senior Women	33376	1995	Hollyburn Ski Club		0:40:46.1
18	200	Erika Mihell	Senior Women	28155	1997	Soo Finnish	Lakehead U	0:40:55.2
19	186	Emily Drake	Senior Women	35751	1998	North Bay Nordic	Nipissing U	0:41:21.3
20	203	Heidi Stewart	Junior Women	27375	2000	Big Thunder Nordic	NTDC TBay	0:41:27.4
21	198	Sonjaa Schmidt	Junior Women	37239	2002	Whitehorse Ski Club	YTST	0:41:37.3
22	187	Sophia Marshall	Junior Women	36521	2003	Highlands Trailblazers		0:41:56.9
23	193	Laura Inkila	Senior Women	25805	1997	Lappe Nordic	Carleton U	0:42:02.1
24	166	Soren Meeuwisse	Senior Women	DL12	1997	Team Hardwood	McMaster U	0:42:06.4
25	199	Chloe Ranahan	Junior Women	33123	2000	Nakkertok Nordic (ON)	Carleton U	0:42:18.8
26	184	Sophia Slater	Junior Women	37777	1999	North Bay Nordic	Nipissing U	0:42:38.9
27	196	Dahlia Lapointe	Junior Women	37234	2002	Whitehorse Ski Club	YTST	0:42:57.8

Results By: Zone4 — Haywood NorAM CEC Pursuit Day 1 2019 2019-07-08 Printed at: 7:59:17 PM — Pg: 1

Épreuve de poursuite – Liste de départ de la deuxième épreuve – Programme Legacy de Zone4

Haywood NorAM CEC Pursuit Day 2 2019

Date: February 3, 2019

Host Club: Highlands Trailblazers

Start List

Location: Duntroon

Jury			
Technical Delegate:	Jacques Dumont	**Air Temp:**	
Chief of Competition:	Shawn Sinclair	**Snow Temp:**	
Asst TD	Pierrot Bernier	**Weather:**	
App TD	Claude Laramee	**Wind Dir:**	
CCC Race Director	Dave Dyer	**Snow Cond:**	

Open Women - 15 km. Free Pursuit -

Bib	Start Time	Name	SubCategory	CCCLic	DOB	Club	Team
101	10:00:00.0	Zoë Williams	Senior Women	27366	1997	Nakkertok Nordique (QC)	QCST/ Carleton U
102	10:00:37.0	Mia Serratore	Senior Women	23769	1996	Big Thunder Nordic	
103	10:01:18.0	Laura Leclair	Senior Women	27396	1997	Chelsea Nordiq (QC)	CNEPH
104	10:01:18.0	Annika Richardson	Senior Women	27417	1998	Lappe Nordic	NTDC TBay
105	10:01:55.0	Alannah Maclean	Senior Women	19646	1993	Big Thunder Nordic	Lakehead U
106	10:02:42.0	Katie Weaver	Senior Women	26344	1997	Hollyburn Ski Club	RMR
107	10:02:52.0	Tove Halvorsen	Junior Women	31050	1999	Nakkertok Nordique (QC)	QCST
108	10:03:19.0	Bronwyn Williams	Junior Women	31834	1999	Nakkertok Nordique (QC)	
109	10:03:56.0	Liliane Gagnon	Junior Women	36478	2002	Skibec	
110	10:04:08.0	Alexandra Racine	Junior Women	29499	1999	Orford	
111	10:04:10.0	Maggie McClure	Senior Women	30248	1998	Halifax Nordic	NSST
112	10:04:38.0	Erin Yungblut	Senior Women	21597	1993	Rocky Mountain Racers	RMR
113	10:04:40.0	Shaylynn Loewen	Junior Women	33371	2000	Georgian Nordic	NTDC TBay
114	10:04:51.0	Hannah Shields	Senior Women	37995	1998	Nakkertok Nordique (QC)	
115	10:04:58.0	Emma Holmes	Senior Women	29422	1998	Rocky Mountain Racers	Carleton U
116	10:04:59.0	Alyssa Stowe	Senior Women	27371	1997	Carleton University	Carleton U
117	10:05:00.0	Freya Hik	Senior Women	33376	1995	Hollyburn Ski Club	
118	10:05:09.0	Erika Mihell	Senior Women	28155	1997	Soo Finnish	Lakehead U
119	10:05:35.0	Emily Drake	Senior Women	35751	1998	North Bay Nordic	Nipissing U
120	10:05:41.0	Heidi Stewart	Junior Women	27375	2000	Big Thunder Nordic	NTDC TBay
121	10:05:51.0	Sonjaa Schmidt	Junior Women	37239	2002	Whitehorse Ski Club	YTST
122	10:06:10.0	Sophia Marshall	Junior Women	36521	2003	Highlands Trailblazers	
123	10:06:16.0	Laura Inkila	Senior Women	25805	1997	Lappe Nordic	Carleton U
124	10:06:20.0	Soren Meeuwisse	Senior Women	DL12	1997	Team Hardwood	McMaster U
125	10:06:32.0	Chloe Ranahan	Junior Women	33123	2000	Nakkertok Nordic (ON)	Carleton U
126	10:06:52.0	Sophia Slater	Junior Women	37777	1999	North Bay Nordic	Nipissing U

Liste de départ d'une poursuite avec attributions des couloirs

101 10:00:00	102 10:00:37	103 10:01:18
Zoë Williams	Mia Serratore	Laura Leclair
104 10:01:18	105 10:01:55	106 10:02:42
Annika Richardson	Alannah Maclean	Katie Weaver
107 10:02:52	108 10:03:19	109 10:03:56
Tove Halvorsen	Bronwyn Williams	Liliane Gagnon
110 10:04:08	111 10:04:10	112 10:04:38
Alexandra Racine	Maggie McClure	Erin Yungblut
113 10:04:40	114 10:04:51	115 10:04:58
Shaylynn Loewen	Hannah Shields	Emma Holmes
116 10:04:59	117 10:05:00	118 10:05:09
Alyssa Stowe	Freya Hik	Erika Mihell
119 10:05:35	120 10:05:41	121 10:05:51
Emily Drake	Heidi Stewart	Sonjaa Schmidt
122 10:06:10	123 10:06:16	124 10:06:20
Sophia Marshall	Laura Inkila	Soren Meeuwisse
125 10:06:32	126 10:06:52	127 10:07:11
Chloe Ranahan	Sophia Slater	Dahlia Lapointe
128 10:07:56	129 10:08:32	130 10:08:34
Isabelle Maclean	Shelby Dickey	Jessica Roach
131 10:08:46	132 10:09:15	133 10:09:28
Lotte Kallio	Allison Caswell	Madeline Aarts
134 10:10:14	135 10:10:24	136 10:10:27
Meghan Burns	Marlee Sauder	Jillian Flower
137 10:10:32	138 10:10:58	139 10:11:31
Mariah Hudec	Shelby Howard	Raylan Stroud
140 10:11:36	141 10:12:00	142 10:12:00
Katja Zbogar	Hannah Skelton	Lydia Harris
143 10:12:00	144 10:12:00	145 10:12:00
Laura Parent	Christine Huet	Emerson Bach
146 10:12:00	147 10:12:00	148 10:12:00
Katie Grove	Tessa Warkentine	Lindsay Raymond

Résultats des rondes de sprint – Programme Web de Zone4

Senior Women – Official

NameRound	Time

Senior Women - Q1	14:19:56
201 Julia Richter	3:18.60
211 Hannah Cole	3:19.18
210 Caitlin Gregg	3:19.24
220 Frédérique Vézina	3:20.10
230 Caroline Brisbois	3:29.98
221 Deedra Irwin	3:47.97

Senior Women - Q2	14:23:59
217 Kaitlynn Miller	3:10.55
204 Anna-Maria Dietze	3:11.00
207 Matilda Joensson	3:11.78
214 Leah Lange	3:16.60
224 Emma Tarbath	3:17.57
227 Tove Halvorsen	3:32.62

Senior Women - Q3	14:27:56
205 Katharine Ogden	3:13.59
206 Maya Macisaac-Jones	3:14.11
216 Annika Richardson	3:15.26
215 Sydney Palmer-Leger	3:15.75
226 Laurence Dumais	3:20.23
225 Katie Weaver	3:33.05

Senior Women - Q4	14:31:57
212 Guro Jordheim	3:11.86
202 Katherine Stewart-Jones	3:12.11
219 Elizabeth Guiney	3:12.68
209 Erika Flowers	3:13.77
222 Felicia Gesior	3:21.85
229 Anna Fake	3:27.49

Senior Women - Q5	14:35:58
203 Alayna Sonnesyn	3:13.43
208 Laura Leclair	3:13.51
213 Katie Feldman	3:13.60
218 Karianne Moe	3:15.02
223 Hannah Mehain	3:17.62
228 Emma Camicioli	3:30.32

Senior Women - S1	14:49:58
205 Katharine Ogden	3:13.57
201 Julia Richter	3:13.86
204 Anna-Maria Dietze	3:14.04
217 Kaitlynn Miller	3:14.61
219 Elizabeth Guiney	3:15.23
211 Hannah Cole	3:17.53

Senior Women - S2	14:53:59
202 Katherine Stewart-Jones	3:15.49
206 Maya Macisaac-Jones	3:15.70
212 Guro Jordheim	3:15.84
203 Alayna Sonnesyn	3:16.64
208 Laura Leclair	3:16.71
207 Matilda Joensson	3:20.19

Senior Women - Final	15:08:00
201 Julia Richter	3:10.52
202 Katherine Stewart-Jones	3:10.60
205 Katharine Ogden	3:11.15
204 Anna-Maria Dietze	3:16.84
217 Kaitlynn Miller	3:17.05
206 Maya Macisaac-Jones	3:25.43

Résultats finaux de l'épreuve de sprint - Programme Web de Zone4

Senior Women 1.3 k Free – Official

	Name	Round	Time
1	**Julia Richter** 201 1997 31151 3205506 University of Utah DE	Finals	3:07.72
2	**Katherine Stewart-Jones** 202 1995 23772 3105214 Nakkertok Nordique (QC) CN Ski Team CA	Finals	3:08.04
3	**Katharine Ogden** 205 1997 31366 3535601 Dartmouth Ski Team US	Finals	3:11.78
4	**Anna-Maria Dietze** 204 1999 34982 3205634 CU Ski Team DE	Finals	3:11.09
5	**Kaitlynn Miller** 217 1991 34048 3535636 Craftsbury Nordic Craftsbury Green Racing Project US	Finals	3:19.90
6	**Maya Macisaac-Jones** 206 1995 20511 3105180 Rocky Mountain Racers AIAWCA CA	Finals	3:12.50
7	**Guro Jordheim** 212 1996 30724 3426270 University of Utah NO	Semi-Finals	3:16.48
8	**Alayna Sonnesyn** 203 1996 34852 3535659 Stratton Mountain School US	Semi-Finals	3:10.08
9	**Laura Leclair** 208 1997 27396 3105222 Chelsea Nordiq (QC) CNEPH CA	Semi-Finals	3:13.61
10	**Elizabeth Guiney** 219 1991 20461 3535408 Craftsbury Nordic Craftsbury Green Racing Project US	Semi-Finals	3:20.68
11	**Matilda Joensson** 207 1997 31752 3506019 Montana State University SE	Semi-Finals	3:12.87
12	**Hannah Cole** 211 1995 41125 3535780 Crosscut Mountain Sports Center US	Semi-Finals	3:15.73
13	**Caitlin Gregg** 210 1980 13070 3535021 Loppet Nordic Racing Team Gregg/prgFinancial/Madshus US	Quarter-Finals	3:15.56
14	**Katie Feldman** 213 1996 38790 3535716 Sun Valley SEF US	Quarter-Finals	3:18.75
15	**Annika Richardson** 216 1998 27417 3105236 Lappe Nordic AIAWCA CA	Quarter-Finals	3:19.58
16	**Erika Flowers** 209 1989 18861 3535222 Bridger Ski Foundation Salomon US	Quarter-Finals	3:13.98
17	**Leah Lange** 214 1998 36365 3535678 University of Utah US	Quarter-Finals	3:19.19
18	**Sydney Palmer-Leger** 215 2002 41131 3535791 Sun Valley SEF US	Quarter-Finals	3:19.21
19	**Karianne Moe** 218 1997 32414 3426303 University of Utah NO	Quarter-Finals	3:20.00
20	**Frédérique Vézina** 220 1994 19234 3105157 Mont-Sainte-Anne CA	Quarter-Finals	3:21.36
21	**Felicia Gesior** 222 1993 30849 3535542 Crosscut Mountain Sports Center US	Quarter-Finals	3:21.91
22	**Hannah Mehain** 223 1998 29487 3105268 Sovereign Lake Nordic BC Ski Team CA	Quarter-Finals	3:24.07
23	**Emma Tarbath** 224 1997 34660 3535649 Montana State University US	Quarter-Finals	3:24.79
24	**Laurence Dumais** 226 1997 25753 3105213 Fondeurs-Laurentides AIAWCA CA	Quarter-Finals	3:27.48
25	**Caroline Brisbois** 230 1996 34656 3535637 APU Nordic Ski Center US	Quarter-Finals	3:33.26
26	**Deedra Irwin** 221 1992 U.S. National Guard U.S. National Guard US	Quarter-Finals	3:21.38
27	**Katie Weaver** 225 1997 26344 3105224 Hollyburn Ski Club Rocky Mountain Racers CA	Quarter-Finals	3:26.98
28	**Tove Halvorsen** 227 1999 31050 3105294 Mont-Sainte-Anne CNEPH CA	Quarter-Finals	3:27.80
29	**Emma Camicioli** 228 1993 25732 Rocky Mountain Racers CA	Quarter-Finals	3:27.93
30	**Anna Fake** 229 1998 37100 3535665 Montana State University US	Quarter-Finals	3:29.05
31	**Gina Cinelli** 1997 27408 3105346 Revelstoke Nordic BC Ski Team CA	Qualification	3:36.05
32	**Jordi Floyd** 1998 36372 3535695 Montana State University US	Qualification	3:36.07
33	**Reese Bendiksen** 1999 45921 Camrose Nordic Ski Club U of A - Augustana CA	Qualification	3:42.23
34	**Freya Hik** 1995 33376 Hollyburn Ski Club CA	Qualification	3:43.97
35	**Anna Goodwin** 1999 29456 Hollyburn Ski Club Rocky Mountain Racers CA	Qualification	3:48.43
36	**Clair Littlefair** 1998 29497 Yellowknife Ski Club Team Telemark CA	Qualification	3:51.39
37	**Anna Zimmerman** 1997 27475 Parkland Cross Country CA	Qualification	3:53.08
DNS	**Sadie White** 1996 23767 3105182 Big Thunder Nordic AIAWCA CA	Qualification	
DNS	**Mariah Bredal** 1997 33441 3426503 University of Utah NO	Qualification	
DNS	**Rebecca Rorabaugh** 1989 20460 3535407 APU Nordic Ski Center US	Qualification	

40 Registered 0 Finished 3 Did Not Start 0 Did Not Finish 0 Disqualified

Résultats d'une épreuve de relais - Programme Legacy de Zone4

OUA Championship Relays 2019 — **Date: February 18, 2019**

Host Club: Nipissing U — **Official Results** — **Location: Nipissing University**

Jury		Obs. Time: 10:00	
Technical Delegate:	Al White	**Air Temp:**	-17
Chief of Competition:	Andrew Rees	**Snow Temp:**	-14
Coach	Victor Wiltmann XCSO	**Snow Cond:**	Machine groom

OUA Women - 3 x 3.75 km. Free Relay -

PL	Bib	Team	Lg	Name	Time	Rnk	Total
1	102	Lakehead A	1	Alannah Maclean	0:12:04.4	(2)	0:37:44.7
			2	Erika Mihell	0:13:20.9	(3)	
			3	Shaylynn Loewen	0:12:19.3	(1)	
2	101	Carleton A	1	Zoe Williams	0:11:47.7	(1)	0:38:29.7
			2	Maggie McClure	0:12:56.4	(1)	
			3	Alyssa Stowe	0:13:45.5	(3)	
3	108	Carleton B	1	Chloe Ranahan	0:12:33.0	(3)	0:39:04.1
			2	Alex Slobodian	0:13:13.2	(2)	
			3	Laura Inkila	0:13:17.9	(2)	
4	104	Nipissing	1	Emily Drake	0:13:03.7	(4)	0:41:25.5
			2	Sophia Slater	0:13:57.4	(4)	
			3	Shelby Dickey	0:14:24.3	(5)	
5	107	Ottawa	1	Katherine Denis	0:13:45.5	(5)	0:44:06.6
			2	Emily Heroux	0:14:37.4	(6)	
			3	Shayna Herr	0:15:43.6	(8)	
6	105	Laurentian	1	Lydlia Harris	0:13:59.5	(7)	0:44:31.2
			2	Katie Groves	0:14:58.0	(7)	
			3	Marina Tutz	0:15:33.7	(7)	
7	103	Guelph A	1	Mariah Hudec	0:15:05.0	(11)	0:44:41.2
			2	Madeline Aarts	0:15:12.6	(8)	
			3	Allison Caswell	0:14:23.5	(4)	
8	113	Mix More	1	Jordyn Leighton	0:14:15.2	(8)	0:45:23.7
			2	Shelby Howard	0:14:03.4	(5)	
			3	Jasmin Tuhkasaari	0:17:05.1	(10)	
9	110	Guelph B	1	Katja Zbogar	0:14:56.1	(10)	0:45:25.7
			2	Marian Lutes	0:15:47.4	(9)	
			3	Raylan Stroud	0:14:42.1	(6)	
10	106	Waterloo	1	Hannah Goodings	0:15:56.4	(12)	0:47:55.8
			2	Lauren Denstedt	0:16:04.0	(10)	
			3	Laura Marina Deare	0:15:55.3	(9)	

Results By: Zone4 — OUA Championship Relays 2019 2019-07-08 Printed at: 8:37:33 PM — Pg: 1

ANNEXE 10 ACRONYMES

AS	Services aux athlètes
ACE	Association canadienne des entraîneurs
CCC	Nordiq Canada
CCES	Centre canadien pour l'éthique dans le sport
RCC	Règlements des épreuves canadiennes
CoC	Chef de parcours
CoComp	Chef de compétition
CoS	Chef de stade
CPL	Liste des points canadiens
CS	Secrétaire d'épreuve
DCO	Agent de contrôle antidopage.
DCS	Poste de contrôle antidopage
DNS	Ne prend pas le départ
DSQ	Disqualifié
EOC	Comité organisateur de l'événement
FIS	Fédération Internationale de Ski
FPS	Images par seconde
RCI	Règlements des concours internationaux de ski
NC	Nordiq Canada (anciennement Ski de fond Canda)
OC	Comité organisateur
RMS	Système de gestion de course
TCM	Réunion des entraîneurs
TD	Délégué technique
TP	Document technique
WPNS	World Para Nordic Skiing